



BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III

II
SUPPL.
PALATINA
A

154
NAPOLI





37. 1. 37.

II Suppl. Palet. A. 154.

9861

627.233
• NOUVEAU
VOYAGE

DE FRANCE,
GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE
ET CURIEUX,

DISPOSÉ PAR DIFFÉRENTES ROUTES;

A l'usage des Étrangers & des François;

CONTENANT une exacte explication de tout ce qu'il y
a de singulier & de rare à voir dans ce Royaume;

AVEC les Adresses pour trouver facilement les ROUTES;
les VOITURES, & autres utilités nécessaires aux
Voyageurs.

OUVRAGE enrichi d'une grande Carte de la France, & de
Figures en taille-douce.

Par M. L. R.

DERNIERE ÉDITION.



A PARIS,

Chez LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.



M. DCC. LXXVIII.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.



A V I S.

ON vend chez les mêmes Libraires les *Curiosités de Paris , de Versailles , de Marly , de Vincennes , de Saint-Cloud , & des environs ;* avec les antiquités justes & précises sur chaque sujet ; & les adresses pour trouver facilement tout ce que ces lieux renferment d'agréable & d'utile : Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures en taille-douce. Dernière édition , revue , corrigée & augmentée ; in-12 , deux volumes. Le prix est de 6 livres.



AU LECTEUR.

UNE suite de l'inclination que j'ai toujours eue pour ce qui peut vous faire plaisir , m'a encore engagé à composer ce Voyage. J'en formai le dessein , il y a quelques années , en travaillant au *Dénombrement du Royaume* , sur les Mémoires de Messieurs les Intendans & Commissaires de Sa Majesté ; départis dans les Provinces , que je donnai au Public en 1709 pour la première fois.

La difficulté de l'exécution consistoit à faire un solide choix d'une vaste matiere , en partie inutile aux Voyageurs. J'ai commencé à donner au Public *les Curiosités de Paris & des environs* , dans un goût qui en a fait connoître l'utilité. C'est

sur le même plan que j'ai dressé ce
NOUVEAU VOYAGE.

Quoiqu'il ait paru un grand nombre d'Ouvrages différens sur la matiere qui fait le sujet de ce Livre , cela ne m'a pas empêché de l'achever ; parce qu'aucun , jusqu'à présent , n'a encore réuni dans un seul , *la Comodité , l'Utilité , & la Curiosité*. Ainsi j'ai lieu de me persuader que cet assemblage que l'on trouvera dans celui-ci , ~~sera reçu du Public avec~~ satisfaction.

Pour remplir ce dessein , j'ai divisé l'Ouvrage en quatre principaux Voyages , qui serviront aux Voyageurs qui viennent d'Italie , d'Allemagne , d'Espagne , d'Angleterre , ou d'Hollande en droiture à Paris. Ils ne seront pas moins

instructifs aux François qui voudront aller dans les mêmes États.

Outre ces quatre principaux Voyages , qui ont chacun deux Routes différentes , afin de les rendre plus utiles en faisant voir plus de Pays , j'y en ai joint quelques autres qui n'étoient pas moins nécessaires , & sans lesquels on n'auroit pas eu connoissance d'une partie des principales Provinces & Villes de France , parce qu'elles ne se trouvent point sur ces premières Routes.

Comme l'utilité & la commodité sont les vues principales que je me suis proposées , on ne trouvera dans cet Ouvrage que ce qui est d'une véritable nécessité de sçavoir. Je ne suis point entré dans de longues dissertations sur les An-

vj *AU LECTEUR.*

tiquités de chaque Ville ; parce qu'outre qu'un Voyageur ne veut pas être chargé de plusieurs Volumes, *André Duchesne*, & quantité d'autres Auteurs avant & depuis lui, en ont amplement traité, tant en général qu'en particulier. Je me suis borné à instruire le Lecteur de ce qu'il y a de plus singulier & de plus remarquable à voir dans chaque endroit où il doit passer. Ainsi ce Livre remplit entièrement son titre.

J'ai préféré à dresser les Routes des Frontieres à Paris, à celles de Paris aux Frontieres, afin d'être plus intelligible aux Étrangers. Il sera bien plus facile à un François de se servir de ces mêmes Routes en rétrogradant, qu'à un Étranger qui y trouveroit plus de difficulté.

Mais pour plus grande facilité , on trouvera à la fin de chaque Voyage une Route exacte de Paris aux Frontieres. Les François s'en serviront pour aller , & les Étrangers pour s'en retourner. Alors il faudra seulement chercher dans la Table Alphabétique des Noms des Villes & Lieux , qui est à la fin de ce Volume , ceux dont on voudra connoître les Curiosités.

On aura aussi la satisfaction de se servir utilement de ce Livre , lorsqu'on voudra faire le *grand* ou le *petit Tour* de la France. Le grand se fait en partant de Paris pour voir de suite les Provinces ci-après en cet ordre : l'Isle de France , la Bourgogne , le Lyonnais , le Dauphiné , la Provence , le Languedoc ,

viii] *AU LECTEUR.*

la Gascogne, la Guyenne, la Saintonge, la Bretagne, la Normandie, & la Picardie, d'où l'on retourne à Paris.

Par ce Voyage, les principales Villes que l'on voit, sont Melun, Fontainebleau, Sens, Auxerre, Dijon, Lyon, Grenoble, Avignon, Aix, Fréjus, Marseille, Arles, Nîmes, Montpellier, Narbonne, Toulouse, Bordeaux, la Rochelle, Nantes, Quimper, Brest, Rennes, Saint-Malo, Rouen, Caen, le Havre, Dieppe, Abbeville, Amiens, Soissons, &c.

Le petit Tour de France se fait en sortant de Paris pour aller à Orléans, Blois, Tours, Saumur, Angers, Nantes, Rennes, la Rochelle, Saintes, Bordeaux, Angoulême, Périgueux, Limoges, Poie-

tiers , & Route de retour jusqu'à Paris.

J'ai orné ce Livre d'une Carte générale de la France , aussi curieuse que nécessaire ; & d'Estampes gravées en taille-douce , qui représentent une partie des sujets qui méritent le plus l'attention & la curiosité. J'ai préféré dans ce choix ceux qui ont le moins paru , à ceux qui se trouvent déjà gravés dans les Ouvrages qui traitent de cette matiere.



A V I S.

ON prie ceux qui ont quelque inclination ou du zele pour la gloire de leur Patrie en général , ou de leur Ville en particulier , de fournir aux Libraires de nouveaux mémoires sur les Curiosités qu'elles renferment, afin d'en donner connoissance au Public.

T A B L E
DES VOYAGES
 ET
DES DIFFÉRENTES ROUTES
 CONTENUS EN CET OUVRAGE.

VOYAGES ET ROUTES
 DES
FRONTIÈRES DU ROYAUME
 A P A R I S.

<i>DE la France en général ,</i>	Page 1
<i>Voyage d'Italie en France jusqu'à Paris ,</i>	
<i>par terre , par mer , & par différentes</i>	
<i>Routes ,</i>	21

V O Y A G E

D' I T A L I E

A P A R I S , P A R M E R .

V O Y A G E d'Italie à Paris , par Mer ,
passant par Toulon , Marseille , Aix ,
Arles , Avignon , Pont-Saint-Esprit ,
Valence , Vienne , Lyon , &c. 22

Route de Lyon à Paris , par Moulins ,
Nevers , la Charité , Cosne , Briare ,
Montargis , &c. 112

V O Y A G E

D' I T A L I E

A P A R I S , P A R T E R R E .

V O Y A G E d'Italie en France , par terre ,
arrivant par la Savoie , le Pont de
Beauvoisin à Lyon , &c. 127

Route de Lyon à Paris , par la Bourgo-
gne , passant par Mâcon , Chalon-sur-
Saône , Beaune , Nuits , Dijon , Au-
xerre , Sens , &c. 139

DES VOYAGES, &c. 13

*Route de Dijon à Paris , par Langres ,
Chaumont , Troyes , &c. 165*

*Route de la Diligence de Paris à Lyon ,
passant par la Bourgogne , 174*

*Autre Route de Paris à Lyon , de Lyon
à Avignon , d'Avignon à Marseille , &
de Marseille à Nice , 177*

PREMIER VOYAGE

D'ALLEMAGNE A PARIS.

*VOYAGE d'Allemagne à Paris , passant
par Strasbourg , Metz , Verdun , Châ-
lons en Champagne , Meaux , &c. 181*

Route de Paris à Strasbourg . 203

SECOND VOYAGE

D'ALLEMAGNE A PARIS.

*VOYAGE d'Allemagne ou de Suisse à
Paris , par Basle , Montbéliard , Be-
sançon , Dole , Auxonne , Dijon , 204*

Route de Paris à Besançon , 214

14 T A B L É

<i>Route de Paris à Dijon , passant par la Champagne ,</i>	215
<i>Route de Dijon à Besançon ,</i>	216

P R E M I E R V O Y A G E

D'ESPAGNE A PARIS.

<i>V O Y A G E d'Espagne à Paris , par Saint- Jean-de-Luz , Bayonne , Bordeaux , Poitiers , Châtellerault , Loches , Am- boise , Blois , Orléans , &c.</i>	217
<i>Route du Carrosse de Paris à Bordeaux ,</i>	242
<i>Route de Bordeaux à Bayonne & jus- qu'aux Frontieres d'Espagne ,</i>	244

S E C O N D V O Y A G E

D'ESPAGNE A PARIS.

<i>V O Y A G E d'Espagne à Paris , par Mont- Louis , Perpignan , Narbonne , Carcàs- sonne , Castelnaudary , Toulouse , Mon- tauban , Cahors , Brives , Limoges , &c.</i>	244
--	-----

DES VOYAGES, &c. 15

Traverse de Limoges à Lyon , par Uzerches , Tulle , Aurillac , Saint-Flour , Brioude , Issouire , Clermont , Thiers , &c.

274

Route de Clermont à Paris , par Riom , Gannat , Moulins , &c.

279

Route de Paris à Clermont , par Moulins , &c.

281

Suite du second Voyage d'Espagne à Paris , ou Route de Limoges à Paris , par Argenton , Château-Roux , Romoren-tin , Chaumont , Orléans , &c.

283

TROISIEME VOYAGE 'D'ESPAGNE A PARIS.

Voyage d'Espagne à Paris , par le Bas-Languedoc , passant par Narbonne , Béziers , Pézenas , Montpellier , Nîmes , le Pont-du-Gard , Uzès , & Route de Lyon , &c.

286



 VOYAGE

DE LA ROCHELLE

ET DU PAYS D'AUNIS A PARIS.

*V*oyage de la Rochelle à Paris , passant par Niort , Saint-Maixant , Châtellerault , Loches , Blois , Orléans , &c.
308

Traverse de la Rochelle à Bordeaux , par Rochefort , Saintes , Royan & Blaye ,
312

Route de Paris à la Rochelle , 320

VOYAGE

DE BREST

EN BRETAGNE

A PARIS.

*V*oyage de Brest à Paris , passant par Quimper , Port-Louis , Vannes , Nantes , Angers , Saumur , Tours , Amboise , Orléans , &c. 321

DES VOYAGES, &c. 17
*Autre Route d'Angers à Paris, par la
Fleche, le Mans, Chartres, &c. 338*

VOYAGE
DE SAINT-MALO
EN BRETAGNE
A PARIS.

*V*oyage de Saint-Malo à Paris, par
Dinan, Rennes, Laval, Mayenne,
Alençon, Mortagne, l'Abbaye de la
Trappe, Dreux, &c. 347
Route du Mont Saint-Michel, par Mayenne
& par Caen, 377

VOYAGE
DE NORMANDIE
A PARIS.

*V*oyage des Côtes de Normandie à
Paris, par Cherbourg, Valogne, Ca-
rentan, Caen, Rouen, Magny, Pon-
toise, &c. 369

Route de Dieppe à Rouen, & de Rouen à Paris, 392

Route & Prix des Voitures de Paris à Rouen, & de Rouen à Dieppe, 394

• VOYAGE

D'HOLLANDE

ET D'ANGLETERRE

A PARIS.

Voyage d'Hollande & d'Angleterre à Paris, par la Flandre Françoisse & la Flandre Maritime, 395

1. *Par Lille, Lens, Arras, Bapaume, Cambray, Peronne, Roye, Senlis, &c.* 398

Route de Paris à Lille, 412

Route de Paris à Valenciennes, ibid.

Route de Valenciennes à Bruxelles, 414

2. *Par Dunkerque, Gravelines, Calais, Boulogne, Montreuil, Amiens, &c.* 414



DES VOYAGES, &c. 19

VOYAGE
DE LA FLANDRE MARITIME
A PARIS.

*P*AR Dunkerque, Calais, &c. 415
Route de Paris à Dunkerque, Calais, &c. 428

VOYAGE
DE LUXEMBOURG
A PARIS.

*V*oyage de Luxembourg à Paris, pas-
sant par Rhetel, Rheims, Soissons, &c. 429

Fin de la Table des Voyages.

AU RELIEUR.

LA grande Carte de France se doit
 placer ici, vis-à-vis le commencement
 de la matière, Page 1

La vue de Marseille, 29

La vue de Lyon, 77

L'Horloge de Saint Jean de Lyon, 85

L'Église Cathédrale de Strasbourg, 183

L'Horloge de Strasbourg, 186

La vue du Pont-du-Gard, 303

La vue de la Rochelle, 308

La vue de Saint-Malo, 347

La vue du Mont-Saint-Michel, 374

La vue de Rouen, 378

Le Portail de l'Église de Rheims, 431

NOUVEAU

R.

fe doit
cement

Page 1

29

77

85

183

186

303

308

347

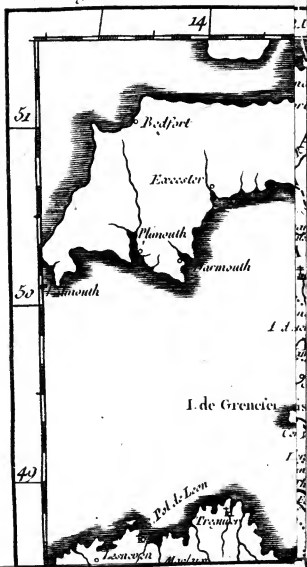
374

378

431

EAU







NOUVEAU VOYAGE
D'E
FRANCE,
GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE
ET CURIEUX.

DE LA FRANCE EN GÉNÉRAL.

LA FRANCE est une grande région, qui forme le plus considérable & le plus puissant Royaume de l'Europe. Plusieurs ont dit qu'elle est à l'Europe, ce que l'Europe est aux trois autres parties du Monde, c'est-à-dire, la plus tempérée, la plus fertile, la plus policée, & même la plus guerrière.

A

La France a les Pays-Bas & la Manche Britannique pour bornes au septentrion ; l'Allemagne ou le Rhin , la Suisse , la Savoie & le Piémont à l'orient ; la Mer Méditerranée & les Mont-Pyrénées au midi , & l'Océan au couchant. Sa longueur est de deux cens soixante lieues , depuis la pointe occidentale de la Bretagne , jusqu'à l'embouchure du Var , qui sépare la Provence du Comté de Nice ; & sa largeur est de deux cens trente lieues , depuis la ville d'Ypres , jusqu'aux Pyrénées. Elle est située entre le quarant-deuxieme & le cinquante-unieme degré & demi de latitude , & le quinzieme & le vingt-cinquieme de longitude. Il n'y a point de pays dans toute l'Europe , dont la situation soit aussi heureuse , & le séjour aussi agréable. L'Océan la borne d'un côté , & la Méditerranée de l'autre. Plusieurs fleuves qui l'arrosent servent à la communication de ces deux Mers , & y attirent un commerce très-considérable.

L'air qu'on respire en France est fort pur & fort sain , & sous un Ciel extrêmement tempéré : on y jouit de toutes les douceurs des saisons , sans en ressentir comme ailleurs les incommodités extrêmes : l'on y trouve avec profusion tout ce qui peut servir aux besoins & aux délices de la vie. Les

Campagnes y produisent toutes sortes de grains & de fruits en abondance ; & la fertilité autrefois si vantée de la Sicile & de l'Egypte , n'est pas comparable à la sienne , puisqu'outre une quantité innombrable d'hommes qu'elle entretient , elle a de quoi fournir largement aux Étrangers : on y voit peu d'endroits incultes ou abandonnés ; les montagnes même , outre leurs forêts , sont chargées de grains & de fruits. Ce ne sont dans les vallons que prairies & pâturages coupés par une infinité de ruisseaux : un nombre prodigieux de bétail y trouve sa nourriture ; & les lieux qui paroissent les plus stériles & les plus secs , ne laissent pas de produire un grand revenu , à cause des pâtages.

Robert Gaguin & Paul-Emile veulent que cette Région ait été appelée France , du Troyen Francus ou Francion , qu'ils prétendent avoir été Roi des Gaules : mais il est plus vraisemblable que ce nom vient de certains Peuples de Germanie , qui s'étant ligués sous le nom de *Franks* , qui veut dire *Libres* , le donnerent à la Gaule lorsqu'ils s'y établirent ; aussi la franchise & la liberté étant naturelles à ce pays , il ne souffre point depuis plusieurs siècles qu'on y tienne des Esclaves. Le nom de

4 NOUVEAU VOYAGE

Franc est si connu chez les autres Nations, que les Orientaux ont coutume de le donner à tous les Peuples de l'Europe.

La Monarchie de France est la plus ancienne. On distingue ses Rois en trois Races, ou Familles Royales: on y a vu régner, depuis plus de douze siècles, la postérité de Mérouée, selon ceux qui prétendent que la Maison régnante en est sortie. En voici la Table Chronologique, par laquelle on verra d'un coup d'œil le précis de l'Histoire de France; ce qui aura beaucoup d'utilité pour les citations des Rois, & les dates chronologiques répandues dans la suite de cet Ouvrage. Cette Monarchie, qui a commencé par Pharamond en 420, a duré sous 67 Rois 1358 années, jusqu'en 1778.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES ROIS DE FRANCE.

La première Race est celle des Mérovingiens; elle a eu 22 Rois, & a duré 331 ans.

La Monarchie a commencé par

Pharamond premier Roi, en 420, a régné 11 ans,

2 Clodion, dit le Chevelu,	433	17
3 Mérouée,	448	10
4 Childeric I,	458	26

5	Clovis, 1 ^{er} Roi Chrétien, en 484, a régné 30 ans.		
6	Childebert I,	514	45
7	Clotaire I,	559	2
8	Cherebert ou Charibert,	561	9
9	Chilperic I,	570	16
10	Clotaire II,	586	42
11	Dagobert I,	628	14
12	Clovis II,	642	17
13	Clotaire III,	659	6
14	Childeric II,	664	12
15	Tierry, ou Théodoric,	676	14
16	Clovis III,	690	4
17	Childebert II,	694	18
18	Dagobert II,	712	3
19	Chilperic Daniel II,	717	2
20	Clotaire IV,	719	2
21	Thierry II, de Chelles,	721	16 ans, & un interregne de 6 ans, 22
22	Childeric III, dit le Fainéant,	743	8

22 Rois depuis 420 jusqu'en 751 Total 331 ans.

La seconde Race est celle des Carlovingiens : elle a eu 13 Rois, & a duré 235 ans.

1	23 Pepin, dit le Bref, en 751, a régné 17 ans.		
2	24 Charlemagne I,	768	46
3	25 Louis le Débonnaire I,	814	26

6 NOUVEAU VOYAGE

4	26 Charles II, dit le Chauve, ^I 840, a régné 37 ans.	
5	27 Louis II, dit le Begue, 877	2
6	28 Louis III, & Carloman, fr. 879	5
7	29 Charles le Gros ou le Gras, 884	4
8	30 Eudes I, Comte de Paris, 888	10
9	31 Charles III, dit le Simple, 898	25
10	32 Raoul, 923	12
11	33 Louis IV, dit d'Outremer, ^I 936	18
12	34 Lothaire, ^I 954	32
13	35 Louis V, dit le Fainéant, 986	11
13 Rois depuis 751 jusqu'en 987.		Total 235 ans.

La troisieme Race, qui est celle des Capets, a eu 32 Rois, & duré 789 ans, jusqu'en 1778.

Elle se partage en trois Branches.

*La premiere, des Capets, a eu 14 Rois, qui ont régné 341 ans.
 La seconde, des Valois, 13 261
 La troisieme, des Bourbons, 5, compris Louis XVI,
 à présent régnant, 187
 Ces 32 Rois ont régné 789 ans.*

1	36 Hugues Capet, en 987, a régné 10 ans.	
2	37 Robert le Dévot, 997	34
3	38 Henri I, 1031	29
4	39 Philippe I, 1060	48
5	40 Louis VI, dit le Gros, 1108	29

6	41 Louis VII, dit le Jeune, en 1137, a régné 43 ans.	
7	42 Philippe Auguste II,	1180 43
8	43 Louis VIII, dit le Lion,	1223 3
9	44 Saint Louis IX,	1226 44
10	45 Philippe III, dit le Hardi,	1270 15
11	46 Philippe IV, dit le Bel,	1285 29
12	47 Louis X, dit Hutin ou Mutin,	1314 2
13	48 Philippe V, dit le Long,	1316 6
14	49 Charles IV, dit le Bel,	1322 6
LES VALOIS.		
15	50 Philippe VI, dit de Valois,	1328 22
16	51 Jean I, dit le Bon,	1350 14
17	52 Charles V, dit le Sage,	1364 16
18	53 Charles VI, dit le Bien-Aimé,	1380 42
19	54 Charles VII, dit le Victorieux,	1422 39
20	55 Louis XI,	1461 22
21	56 Charles VIII,	1483 15
22	57 Louis XII, dit le Pere du Peu,	1498 17
23	58 François Premier,	1515 32
24	59 Henri II,	1547 12
25	60 François II,	1559 1
26	61 Charles IX,	1560 14
27	62 Henri III,	1574 15
LES BOURBONS.		
28	63 Henri IV, dit le Grand,	1589 25

8 NOUVEAU VOYAGE

29	64 Louis XIII, dit le Juste, en 1610, a régné 33 ans.	
30	65 Louis XIV, dit le Grand, 1643	72
31	66 Louis XV, dit le B. Aimé, 1715	59
32	67 Louis XVI, à présent régn. 1774	4
32 Rois depuis 989 jusqu'en 1778.		Total 789 ans.

La Couronne de France n'est point héréditaire, mais successive *agnatique*, c'est-à-dire, de mâles en mâles du côté paternel, ainsi les filles en sont exclues; cette exclusion est appuyée sur la première Loi fondamentale de l'État, qu'on nomme *la Loi Salique*, qui a toujours été exactement observée dans les trois Races des Rois: une seconde Loi fondamentale exclut les enfans naturels du Trône; & une troisième, encore plus sage que les précédentes, a abrogé le partage de la Monarchie, qui la déchiroit dans les deux premières Races, & l'a réunie en la personne de l'ainé de la Maison Royale. Enfin, une quatrième Loi fondamentale rend le Domaine de la Couronne inaliénable, & y réunit tout ce qui peut appartenir personnellement au Roi qui y parvient du jour de son avènement.

Les Rois de France sont appelés Rois

Très-Christiens & titrés *Fils aînés de l'Eglise*, parce qu'ils ont reçu les premiers le Christianisme, & qu'ils ont rendu des services considérables au Saint-Siege. Ils sont les Auteurs & les Interpretes des Loix du Royaume : ils disposent de toutes les Charges de l'Épée & de la Robe ; ils nomment à tous les Bénéfices qu'on appelle consistoriaux, en vertu d'un Concordat fait entre Léon X & François premier : ils font la Paix ou la Guerre, contractent des Alliances, levent des Troupes, disposent des Finances : enfin, ce qui établit fortement leur puissance, c'est que leurs Sujets les aiment naturellement, & que l'obéissance ne leur coûte rien.

Les François passent pour avoir l'esprit vif & pénétrant, & le goût délicat ; pour des Peuples sinceres, polis, affables, généreux, laborieux, adonnés aux Sciences & aux Arts ; mais aussi pour des inconstans, des impatiens, des fougueux, & des esprits propres à oublier le bien & le mal. Cependant, suivant le témoignage même des Étrangers, les François ont plus de vertu qu'ils n'ont de vices ; l'honnêteté & l'hospitalité envers les Étrangers est en grande recommandation chez eux. Ils sont propres à

tout ce qu'ils veulent entreprendre, soit pour les Lettres, les Sciences, les Armes & les Arts; ils imitent avec facilité ce qu'ils voient faire aux Étrangers, & sont encore plus inventeurs qu'imitateurs, surtout *pour les modes des habits & les manieres de vivre.*

Les hommes en général y sont plus beaux, plus forts, & de plus belle taille que les Espagnols & les Italiens; mais non pas autant que les Allemands, les Flamands & les Anglois. Les femmes sont plus belles dans certaines Provinces que dans d'autres. Partie de la Guyenne, du côté de Bordeaux, partie du Dauphiné, le Languedoc, la Provence, &c. sont remplies de personnes charmantes, & même d'excellentes beautés; celles des Provinces de deçà la Loire n'ont pas moins d'agrémens.

Les François ont aussi leurs défauts qui sont remarqués par les Étrangers. Ils sont sujets au jeu, aux femmes, à la débauche, prompts & violens. Quant à leur légèreté, Charles - Quint a dit d'eux, qu'ils sont sages sans le paroître: ils ne sont pas si rusés que les Italiens, ni si vains & si fastueux que les Espagnols. Quant à la Religion, ils sont sçavans, & communément attachés aux Offices de l'Egli-

se, qui se font en France plus régulièrement & avec plus de majesté que partout ailleurs. La vraie piété Chrétienne s'y pratique avec sincérité; mais d'un autre côté le libertinage y gâte bien des gens.

Les François honorent le Sexe, & lui donnent beaucoup de liberté: ils ne tiennent point les femmes resserrées, comme font les Italiens & les Espagnols; aussi la société conjugale y est-elle plus douce & plus agréable que dans ces pays où la jalousie est en regne; & le jeune sexe y devient spirituel de bonne heure, par l'usage des compagnies & des conversations.

La Langue Françoisse est si estimée, même des Étrangers, pour sa pureté, sa netteté & son élégance, qu'elle est devenue presque commune chez les autres Nations: elle est formée de la Grecque, de la Latine & de l'Allemande, & semble n'être faite que pour l'agrément de la Société. Elle n'est ni badine, ni orgueilleuse, ni rude, ni contrainte; perfections qui l'ont mise en usage dans les Cours de l'Europe.

La Nation Françoisse est composée de trois États, le Clergé, la Noblesse & le Tiers-État. En 1614, les États-Généraux

ayant été convoqués à Paris *, ils y comparurent sous douze grands Gouvernemens , qui sont la Picardie , la Normandie , l'Isle-de-France , la Champagne , la Bretagne , l'Orléanois , la Bourgogne , le Lyonnais , le Dauphiné , la Provence , le Languedoc & la Guyenne. Sous ces Gouvernemens sont compris , le Maine , l'Anjou , la Touraine , le Poitou , la Saintonge , le Périgord , le Limosin , le Querci , le Rouergue , l'Auvergne , le Gévaudan , l'Albigeois , le Bearn , le Bigorre , le Comté de Foix , le Comingeois , l'Armagnac , le Vivarais , le Forez , le Beaujolois , le Bugey , le Valromay , la Bresse , le Nivernois , le Bourbonnois , le Berry , la Sologne , le Gâtinois , la Beauce , &c.

On voit sensiblement que la France doit être un puissant État , puisqu'elle renferme une si grande quantité de Provinces , dont quelques-unes contiennent plus de Villes , de Bourgs & de Villages , que beaucoup de Royaumes. Mais en y ajoutant les Conquêtes de Louis XIII & celles de Louis XIV , on trouvera que les limites de ce Royaume sont d'une bien plus grande étendue , depuis que

* L'Assemblée se tint aux Grands-Augustins.

ces deux Rois y ont réuni la Franche-Comté, l'Alsace, l'Artois, le Roussillon, partie de la Flandres; & Louis XV, la Lorraine & la Corse.

On compte en France dix-huit Archevêchés, qui ont pour suffragans cent douze Évêchés, dont voici l'état :

1. L'Archevêché de PARIS a pour suffragans, les Évêchés de Chartres, de Meaux, d'Orléans & de Blois.

2. L'Archevêché de LYON, les Évêchés d'Autun, de Langres, de Mâcon, de Châlons-sur-Saone, de Dijon, & de Saint-Claude.

3. L'Archevêché de ROUEN, les Évêchés de Bayeux, d'Avranches, d'Évreux, de Séez, de Lisieux & de Coutances.

4. L'Archevêché de TOURS, les Évêchés du Mans, d'Angers, de Rennes, de Nantes, de Quimpercorentin, ou Cornouaille, de Vannes, de S. Pol-de-Léon, de Tréguier, de S. Brieux, de S. Malo & de Dol.

5. L'Archevêché de SENS, les Évêchés de Troyes, d'Auxerre, de Nevers & de Bethléem dans le territoire de la-Ville de Nevers.

6. L'Archevêché de RHEIMS, les Évêchés de Soissons, de Châlons-en-

14 NOUVEAU VOYAGE

Champagne , de Laon , de Senlis , de Beauvais , d'Amiens , de Noyon & de Boulogne.

7. L'Archevêché de CAMBRAI , les Évêchés d'Arras , de S. Omer ; Tournay , Namur hors de France.

8. L'Archevêché de BESANÇON , les Évêchés de Bellay ; de Basle & Laufanne , qui sont hors de la France.

9. L'Archevêché de VIENNE , les Évêchés de Grenoble , de Viviers , de Valence , de Die ; & celui de Geneve , qui est hors de France.

10. L'Archevêché d'ARLES , les Évêchés de Marseille , de S. Paul-trois-Châteaux , de Toulon & d'Orange.

11. L'Archevêché de BOURGES , les Évêchés de Clermont , de Limoges , du Puy , de Tulles & de S. Flour.

12. L'Archevêché d'ALBY , les Évêchés de Rhodéz , de Castres , de Cahors , de Vabres & de Mende.

13. L'Archevêché de BORDEAUX , les Évêchés d'Agen , d'Angoulême , de Saintes , de Poitiers , de Périgueux , de Condom , de Sarlat , de la Rochelle & de Luçon.

14. L'Archevêché d'AUCH , les Évêchés d'Acqs , de Lectoure , de Cominges , de Couserans , d'Aire , de Bazas ,

de Tarbes, d'Oleron, de Lescars & de Bayonne.

15. L'Archevêché de NARBONNE, les Évêchés de Beziers, d'Agde, de Carcassonne, de Nismes, de Montpellier, de Lodeve, d'Uzès, de S. Pons, d'Aleth, d'Alais & de Perpignan.

16. L'Archevêché de TOULOUSE, les Évêchés de Montauban, de Mirepoix, de Lavaur, de Rieux, de Lombez, de S. Papoul & de Pamiers.

17. L'Archevêché d'AIX, les Évêchés d'Apt, de Riez, de Fréjus, de Gap & de Sisteron.

18. L'Archevêché d'EMBRUN, les Évêchés de Digne, de Grasse, de Vence, de Glandeve & de Senez.

Les Évêchés de Metz, de Toul & de Verdun, sont suffragans de l'Archevêché de Treves : l'Évêché de Strasbourg l'est de Mayence. Dans l'Isle de Corse, Ajaccio, Sagone, Aleria, suffragans de Pise ; Mariana & Acci réunis, Nebbio, suffragans de Gênes.

Ces Archevêchés & Évêchés renferment tous ensemble 40000 Cures ou Paroisses, sans y comprendre seize Chefs d'Ordres, 1356 Abbayes de Religieux, 1557 de Religieuses, 12400 Prieurés, 15200 Chapelles, 256 Commanderies

16 NOUVEAU VOYAGE

de Malthe, 14778 Couvens, tant de Jacobins, Augustins, Cordeliers, Carmes, Chartreux, Bénédictins, Bernardins, Minimes, & Célestins, que d'autres Ordres Religieux. Ceux qui voudront un plus ample détail de la France, le trouveront dans un Livre intitulé : *Tableau de l'Univers en général, & de la France en particulier*, où se trouve la description de chaque Pays, la Religion, & les Mœurs des Peuples qui les habitent; leur Gouvernement, leurs Productions, leur Commerce, leurs Monnoies, évaluées à celles de France; & les Routes qui conduisent aux Villes principales; *Paris, Leclerc, 1768, 4 vol. in-12.*

Les Universités sont à Aix, à Angers, à Avignon, à Besançon, à Bordeaux, à Bourges, à Caen, à Cahors, à Douay, à Montpellier, à Nantes, à Orléans, à Paris, à Poitiers, à Pont-à-Mousson, à Perpignan, à Rheims, à Toulouse, & à Valence.

Les treize Parlemens de France sont ceux de Paris, de Toulouse, de Rouen, de Grenoble, de Bordeaux, de Dijon, d'Aix, de Rennes, de Pau, de Metz, de Besançon, de Douay & de Nancy.

Les Chambres des Comptes sont à Aix, à Blois, à Bordeaux, à Dijon, à

Grenoble, à Montpellier, à Nantes, à Nevers, à Paris, à Pau & à Rouen.

Les Cours des Aydes, à Agen, à Aix, à Bordeaux, à Grenoble, à Montauban, à Paris, à Rouen, à Rennes, & à Clermont-Ferrand.

Sous les Parlemens, il y a environ cent cinquante Sénéchaussées, outre les Bailliages; cent soixante Présidiaux; des Prévôtés, des Vigueries, des Vicomtés, & autre Sieges Royaux, qui peuvent faire ensemble le nombre de huit ou neuf cens.

Pour la recette des deniers du Roi, la France est distribuée en vingt-cinq Généralités ou Bureaux des Finances, composées chacune de plusieurs Élections, dont Paris en a 22, Amiens 6, ainsi des autres, qui font en tout le nombre de 164.

Les Rivières du Royaume sont en grand nombre; la Seine, la Loire, la Garonne & le Rhône sont les quatre principales. Il y en a encore d'autres qui se jettent aussi dans la Mer; la Somme, l'Orne, la Vilaine, la Charante, l'Adour & l'Aude; cette dernière en la Mer Méditerranée. La Seine passe à Paris, à Rouen, & à plusieurs autres Villes, avant que de se rendre dans l'Océan. Elle doit à naissance à la Bourgogne, & une partie de son cours à la Champagne. Son eau

18 NOUVEAU VOYAGE

est estimée la plus forte qui soit au monde , & plus capable que celle d'aucun autre Fleuve de porter de *grands fardeaux. Les Médecins l'estiment plus légère & meilleure à boire que l'eau de Fontaine ; cependant les Étrangers ont souvent éprouvé qu'elle leur cause le cours de ventre , même avec trop d'effet. Le Canal de Briare fait la communication de cette Riviere avec la Loire , par le moyen de celle du Loing. L'Yonne , la Marne , l'Oyse & l'Eure , sont les principales Rivieres qui se jettent dans la Seine. La Loire est estimée à cause de son long cours , & de la commodité de de sa navigation. Elle sort du Vivarais , près de Cevennes , & arrose des Provinces extrêmement fertiles. Elle passe à Nevers , à Orléans , à Blois , à Tours , à Nantes , & se jette plus bas dans la Mer océane , après avoir reçu pendant son cours , l'Allier , le Cher , la Vienne , la Mayenne , & plusieurs autres qui lui fournissent abondamment toutes sortes de bons poissons.

La Garonne prend son commencement dans les Monts-Pyrénées , sur les Terres d'Espagne. Les plus grosses Villes où elle passe sont Toulouse & Bordeaux. Cinq lieues au dessous de Bordeaux , après avoir

reçu la Dordogne, elle porte le nom de Gironde, & semble plutôt une Mer qu'une Riviere; aussi est-elle la plus navigable de toutes celles du Royaume.

Le Rhône, le Fleuve le plus rapide & le plus périlleux, est estimé le roi de tous ceux de France. Il a sa source en Suisse, peu éloignée de celle du Rhin; ce Fleuve se perd dans la Mer Méditerranée. Les principales Villes par où il passe, sont, Lyon, Vienne, Valence, Avignon & Arles. Les Rivières qui s'y rendent sont, la Saone, l'Isère, la Drome, la Durance, le Gardon, &c.

On compte en France 400 Villes, 80 dont le nombre des Habitans passe 20000, quantité de gros Bourgs, & environ 40000 Paroisses ou Villages; le tout contient près de trente millions d'ames. On y supputa vingt millions de personnes du temps de Charles IX. Le nombre en augmenta sous Henri III & Henri IV, & il y a apparence qu'il n'a pas diminué depuis, à moins que ce ne soit par la sortie des Religioneux. Ceux qui connoissent l'Espagne & l'Allemagne, ont vérifié que la France est à proportion quatre fois plus peuplée que la première, & beaucoup plus que la seconde. L'unité de Religion, établie sur les ruines de

20 • NOUVEAU VOYAGE DE FRANCE.
l'hérésie , par les soins de Louis XIV ,
l'humeur guerrière de ses Peuples , le
nombre des Places fortes qui l'environ-
nent , & la perfection des Sciences & des
Arts qui y fleurissent beaucoup plus qu'ils
n'ont jamais fait dans Athenes & dans
Rome ; tout cela lui établit une espece
de prééminence entre les États de l'Eu-
rope , & fait naître aux Étrangers l'incli-
nation d'y voyager , & d'en avoir la
connoissance , que je vais leur donner
avec plus de précision & d'utilité qu'il
sera possible.





VOYAGE
D'ITALIE EN FRANCE
JUSQU'A PARIS,
PAR TERRE, PAR MER;
ET
PAR DIFFÉRENTES ROUTES:

LE Voyage d'Italie en France se peut faire, ou par Terre, ou par Mer. Celui de Mer est, à la vérité, sujet à plusieurs inconvéniens; mais il est cependant plus agréable & plus facile pour ceux à qui la Mer n'est point contraire, que le passage de la Savoie. Voici les deux routes, afin que ce livre puisse servir en toute occasion. Quand on aura suivi l'une pour arriver, on pourra se servir de l'autre pour le retour; c'est le moyen de tout voir dans un même Voyage.

VOYAGE D'ITALIE A PARIS,
allant par Mer.

LORSQU'ON arrive d'Italie en France par Mer, on débarque ordinairement à Marseille, à Toulon, ou à quelque autre Port de France dans la Méditerranée, de même qu'à Nice, où l'on peut aussi arriver par un voyage de Terre, continué d'Italie par Gênes, & autres endroits.

180 l. NICE est la Capitale du Comté de ce nom, située dans les États du Duc de Savoie. De Nice on passe la Rivière du Var, qui prend sa source dans les Alpes, & se jette vers Nice dans la Mer Méditerranée : là elle se divise en trois branches, qui sont autant de torrens qui séparent le Comté de Nice de la Provence, & par conséquent l'Italie de la France. A cent pas au-deçà du Var, on trouve le village de Saint-Laurent, renommé à cause de son excellent vin. De Saint-Laurent pour aller à Antibes, on passe la Rivière du Loup, qui se jette dans la Méditerranée. Les chemins sont très-mauvais ayant sur la droite des Montagnes fort escarpées, dont les routes

étroites sont bordées de précipices , & la Mer sur la gauche.

De Nice on va au Loup , il y a une poste. Du Loup à Antibes , une autre poste.

ANTIBES est la première Ville de Provence du côté de l'Italie. Elle est située sur le bord de la Mer. Son Port étoit bon s'il étoit profond. La Citadelle est forte par sa hauteur & son difficile accès. L'Église de cette Ville est appelée Notre-Dame de la Place.

D'Antibes on passe deux lieues de montagnes pour arriver à Canes. De Canes à Lestrel , poste & demie. De Lestrel à Fréjus , poste & demie.

169 l. FRÉJUS est une Ville Épiscopale suffragante d'Aix , située à un quart de lieue de la Mer , mais en si mauvais état , que la moitié des maisons n'est que masures ; ensorte qu'on y voit les rues entières où il n'y en a pas une sur pied. L'Église Cathédrale , dédiée à Notre-Dame , est fort sombre : elle n'a de remarquable que quelques Tombeaux d'Évêques. Les Jacobins, les Cordeliers, les Bernardines & autres y ont des Couvents. Les Jésuites avoient leur Collège composé de deux Religieux seulement , ainsi que les Jacobins. Une fontaine qui est de l'antiquité , fournit de l'eau aux

Habitans de la Ville ; & deux petites Rivières, le Béal & le Rairan , passent auprès de ses murs, s'allant jeter ensuite dans la Rivière d'Argens qui se décharge dans la Méditerranée , à un quart de lieue de la Ville. L'ancien Port n'est plus qu'une plage marécageuse ; ainsi les Vaisseaux ne sçauroient aborder à la Ville ; mais ils demeurent à la rade, où la hauteur des rochers qui forment une baie , les met à l'abri de la tempête.

L'Histoire rapporte que Jules-César établit à Fréjus son magasin pour la conquête des Gaules, qui lui donna le nom de *Forum Julii*, & qu'il l'embellit de plusieurs Édifices dont on voit encore des restes. L'Amphithéâtre de Fréjus, que l'on nomme les *Arenes*, mérite d'être vu ; sa forme est un peu ovale ; il étoit d'une structure si solide , qu'il en reste encore une bonne partie sur pied , quoiqu'il ne soit construit qu'avec de petites pierres. On peut voir à côté, chez les Jacobins , une petite figure de l'Enfant Jésus, qui est faite par une main fort ingénieuse : elle est de bois verni & coloré en chair : elle fut prise sur un bâtiment Espagnol , & donnée à cette Église par des Corsaires.

On va de Fréjus au Muy, poste ; de
Muy à Vidauban, poste ; de Vidauban au
Luc ,

Luc, poste; du *Luc* à *Brignoles*, deux postes. De *Brignoles* à *Saint-Maximin*, & de *Saint-Maximin* à *Aix*, c'est la grande route: mais quand on veut passer par *Toulon* & *Marseille*, on va de *Vidauban* à *Pignan*, & ensuite à *Toulon*.

164 l. **TOULON** est une des jolies Villes de *Provence*, & un fameux Port de Mer. L'avantage de sa situation exposée au midi, & à couvert du septentrion, la beauté & la sûreté de son Port, la rendent si considérable, qu'elle a été choisie par nos Rois pour y faire leur principal Arsenal de la Mer Méditerranée. *Henri IV* la fortifia de belles murailles défendues de bastions, comme une des plus importantes places de son Royaume. Il l'embellit de deux grands moles, longs chacun de sept cens pas, qui enveloppent presque le Port, ne laissant qu'une entrée fort étroite, fermée d'une chaîne entre deux forts.

Dans le Port, on voit en tout temps plusieurs gros Vaisseaux de guerre; il regne long de la Ville. Il ne se peut rien voir de plus uni que son Quai, qui est pavé de briques. Tout auprès est l'Arsenal, le long d'un grand Quai, bordé de Magasins remplis de munitions propres à équiper les Vaisseaux qu'on y bâtit.

L'Église Cathédrale, dédiée à la Sainte Vierge & à Saint Cyriac, est remarquable par le grand Autel & les deux belles Chapelles des côtés, où sont plusieurs Châsses d'argent couvertes de pierreries, & les Chefs de S. Cyprien & de S. Honoré. Les Prêtres de l'Oratoire ont leur Collège dans la rue qui aboutit à la porte de Marseille. Les autres Maisons Religieuses sont les Augustins-Déchauffés, les Jacobins, les Carmes-Déchauffés, les Minimes, les Capucins, les Récollets, la Mercy; il y a aussi des Barnabites, des Ursulines, des Filles de la Visitation, & des Filles Repenties, ou du Bon-Pasteur.

La plus belle des places de cette Ville est appelée la rue S. Migneau; elle commence dès le Quai où est la Place d'Armes: l'Hôtel-de-Ville mérite l'attention des Architectes, parce qu'il est bâti par le célèbre *Puget*. Depuis 1660, Louis XIV a fait faire à Toulon des ouvrages qui peuvent aller de pair avec ceux des Romains. En allant à la Corderie, on découvre d'abord trois arcades qui servent d'entrée à trois galeries; elles sont voûtées & fort longues. Les Ouvriers préparent les filasses & les chanvres dans l'étage qui est au dessus.

Ce même Roi a aussi fondé un éta-

lissement qui sert d'École aux Gardes-Marine; ils s'y occupent au dessin, aux Mathématiques, & à tous les Arts de l'homme de Guerre & d'Épée. Ils font l'exercice dans un lieu situé au dessous de l'Arsenal, appelé le Champ-de-Bataille. La salle des armes est un bâtiment fort considérable; on y fait les fusils, les pistolets, & autres armes pour l'armement des Vaisseaux.

La Sainte-Barbe est un autre lieu qui contient un nombre infini d'ustensiles nécessaires aux Canoniers. Les lieux où l'on fait la menuiserie, ceux où l'on forge, & la tonnellerie, qui est dans un endroit très-vaste, où sont les futailles pour les livres & boissons qu'on embarque, sont voir.

Le Parc d'Artillerie renferme quantité de canons, de bombes, de mortiers, de boulets, de grenades, &c. qui sont rangés dans un très-bel ordre. Les ancres bordent tout le tour du canal qui environne le Parc. La salle des voiles est fort longue; on y trouve, quand on fait un armement, tous les agrêts, cordages, &c. convenables à un Vaisseau: on poisse au dessus de cette salle, & l'on met le goudron aux tables. Dans la Fonderie des canons l'on voit les moules qui reçoivent la ma-

tiere, & l'on y répare les canons fondus. La Boulangerie Royale & les fours sont aussi à voir. La machine de la mâture, qui est dans la vieille Darfe, proche de la chaîne, surprend, & doit fort surprendre les curieux.

Le Port de Toulon est si considérable, que lorsque la Marine est en état, l'on y voit nombre de Vaisseaux du premier rang, du second, du troisieme & du quatrieme, des Frégates, des Corvettes, des Galiottes à bombes, des Brûlots, des Flûtes, & autres Bâtimens. Les Galeres n'y sont plus, on les croit plus sûrement dans le Port de Marseille, que dans celui-ci, qui paroît cependant d'autant plus sûr, qu'il est dans le fond d'un petit Golfe environné de montagnes qui le mettent à l'abri des vents de mer. Il ne l'est pas moins de ceux de terre par les autres montagnes au pied desquelles la Ville est située; d'ailleurs, l'entrée de ce petit Golfe est entre deux Forts, dont l'un est appelé *le Manteau*, & l'autre *la Tour*. Entre Toulon & Marseille on peut voir le petit Port de la Ciotat.

De Toulon au Bauffet, poste & demie; du Bauffet au Bois de Conil, poste; du Bois de Conil à Aubagne, poste; d'Aubagne à Marseille, poste & demie.





155 L. MARSEILLE est une ville de France des plus considérables , la plus peuplée & la plus marchande de la Provence , mais bien changée depuis qu'elle a été si cruellement affligée de la peste. Elle est si ancienne , qu'on la croit être plus de 630 ans avant la Naissance de Jesus-Christ. Elle a été une République très-florissante; son Académie lui acquit une grande réputation , qu'il y venoit des étudiants de toutes les parties du monde.

Marseille est située au bas d'une colline qui s'élève en amphithéâtre en s'éloignant de la Mer. Son Port , de forme ovale , & qui est des plus fréquentés pour

Commerce , est revêtu d'un Quai de seize à quatorze cens pas de longueur , où sont les plus belles maisons de la Ville.

Il fournit une promenade fort satisfaisante , dont une partie est occupée pendant le jour par des échoppes ou boutiques d'Ouvriers Galériens , construites à peu près comme étoient celles du Pont-neuf à Paris. On trouve dans ces boutiques mille nippes , & autres commodités nécessaires; mais ceux qui vont les acheter doivent être en garde sur l'adresse de tels marchands. L'embouchure du Port est fermée d'une chaîne soutenue à certaine distance sur trois différentes piles bâties

de pierres, qui ne laissent que le passage d'un gros Vaisseau. Ce Port peut en contenir jusqu'à 600 ; & l'on y en voit aborder de toutes les parties du monde, qui apportent toutes sortes de marchandises. On estime les Marseillois bons Mariniers, très-experts, principalement sur la Mer Méditerranée.

L'Église Cathédrale, appelée Notre-Dame la Majour, & qui reconnoît saint Lazare pour Patron, est très-sombre ; c'étoit autrefois un Temple dédié à Vénus, ou à Diane d'Éphèse. Sa forme paroît extraordinaire, & l'on n'y a rien voulu ajouter, ni diminuer. Il y a quelques grosses colonnes sur lesquelles l'Idole étoit posée. Le trésor de cette Église passe pour très-riche. On y voit le Chef de saint Lazare, celui de saint Cannat, un pied de saint Victor, & beaucoup d'autres Reliques. Proche de la Cathédrale, dans un petit Carrefour, il y a une Chapelle bâtie à la place où les Marseillois disent que la Madeleine se mettoit pour prêcher l'Évangile aux peuples idolâtres, lorsqu'ils sortoient de leur Temple.

Notre-Dame des Acoules est une belle & grande Église qui étoit un Temple dédié à la Déesse Pallas. Dans celle de saint Martin, Collégiale & Paroissiale, on

conserve une Image de la sainte Vierge en argent , de cinq pieds & demi de hauteur , dont la couronne & les ornemens sont d'une richesse immense. L'Église saint Sauveur , présentement occupée par les Religieuses , étoit consacrée à Apollon. Tous ces lieux sont autant de preuves de l'antiquité de Marseille ; de même que deux autres Temples qui fermoient autrefois son Port , avec les deux Tours , dont l'une est appelée saint Jean , Commanderie de Chevaliers de Malte , & l'autre saint Nicolas.

L'Abbaye de saint Victor , Ordre de saint Benoît , est située au pied de la Citadelle. Elle ressemble à un Château , étant fermée de murailles munies de tours , sur le haut desquelles on peut se promener. Au frontispice de l'Église sont ces paroles adressées à saint Victor : *Massiliam verè , Victor , civesque tuere*. Dans une Chapelle , du côté de l'Épître , on voit le Chef de ce Saint dans une Châsse d'argent doré bien travaillée , & donnée par le Pape Urbain V , dont le tombeau est à côté du Chœur. Il y a quantité d'autres Reliques dans cette Église. On descend par un grand escalier dans l'Église souterraine , dont les Chapelles que vont voir les Curieux , sont remplies de Corps

saints. On leur fait voir le tombeau de saint Eusebe , & ceux de quarante-cinq filles qui se défigurèrent pour faire horreur aux Vandales qui leur ôtèrent la vie. On y voit aussi la Croix de saint André , qui est en son entier : les branches ont sept pieds de long , & le bois a huit pouces de largeur. On remarque dans une de ces Chapelles souterraines une petite grotte où la Madeleine , dit-on , après avoir débarqué à Marseille ; commença à faire pénitence ; on dit aussi qu'elle y a habité six ou sept ans : elle est représentée couchée à l'entrée de cette grotte. Il y a aussi une riche Chapelle de Notre-Dame où il n'est pas permis aux femmes d'entrer ; cette défense leur a été faite , selon l'opinion du peuple , qui dit qu'une Reine y étant entrée avec trop d'hardiesse , en sortit aveugle.

On peut voir dans Marseille , les Maisons Religieuses , & les Églises , des Chartreux , des Religieux de saint Antoine , des Trinitaires , des Jacobins , des Augustins , & des Augustins-Déchauffés , des Carmes , & des Carmes-Déchauffés , des Cordeliers Observantins , des Servites , des Minimes , des Capucins , des Récollets , de la Mercy , des Feuillans , des Peres de l'Oratoire , des Peres de la Mis

sion. Il y a aussi des Bénédictines, des Dominicaines, des Filles de sainte Claire, des Capucines, des Carmélites, des Bernardines, des Ursulines, des Filles de la Visitation, de la Miséricorde, & du Bon-Pasteur ou Repenties, & une Commanderie de Malte.

La Citadelle de Marseille est proche du Port : elle commande à la Ville, & ses fortifications s'étendent jusqu'à l'embouchure du Port. Le Quai, qui borde de ce côté du Port, depuis le Fort saint-Nicolas jusqu'à l'Arsenal, a quinze cens pas de long ; il y a des magasins & de belles maisons qui l'entourent. On y voit le grand Hôpital des Forçats malades ; c'étoit l'ancien Arsenal avant que le nouveau fût commencé. Six grands Pavillons & autant de corps-de-logis, accompagnés d'une grande place où l'on peut bâtir plusieurs Galeres, en forment le dessein. On y remarque deux grands bassins aussi longs & aussi profonds qu'une Galere, dans chacun desquels (après qu'on en a construit une) on ouvre une petite écluse qui retient de l'eau de la Mer : cette eau le remplit aussi-tôt, & fait flotter la Galere, qui est sur le chantier, & qui n'est point sujette par ce moyen à la seconde secousse qu'on lui donneroit, si on la poussoit.

soit de dessus le chantier dans la Mer.

Ce grand édifice tient toute une face du Port, longue de trois cens pas : en sorte que la mesure du circuit du Port de Marseille, qui est de 1300 pas prise au Quai du côté de la Ville; de 1500 pas à l'autre bord, de 300 au fond du Port, & de 50 à la largeur de l'embouchure, est en tout de 3150 pas communs. A cet Arsenal finissent les murailles de la Ville, qui n'enferment pas tout-à-fait le Port. Les principales rues y viennent aboutir pour la commodité des Habitans : celles de l'ancienne Ville sont longues, mais étroites, & celles de la moderne sont spacieuses & bien bâties. La principale est le Cours, large de près de 40 pas, dont le milieu est une arene plantée de quatre rangs d'Ormeaux, qui forment une allée dans le goût de la grande allée du Jardin des Tuileries, qui sert, avec le Port, de promenade publique.

On doit voir à Marseille ce qu'on appelle le *la Loge*, autrement l'Hôtel-de-Ville, qui est située sur le Port, vis-à-vis les Galeres; le bas est une grande salle qui sert de rendez-vous aux Négocians ou Marins; & le haut contient un appartement pour les assemblées des Consuls & Conseillers de Ville, & autres concer-

nant le Gouvernement civil, & la Justice de la Bourse. Ce qu'on estime de plus beau de cet édifice, ce sont les armes de la Ville qui se voient au frontispice, sculptées par le fameux *Pugét*.

Il semble que Marseille tienne encore quelque chose de l'ancien Gouvernement de ses quatre Comtes, puisqu'on la divise en quatre quartiers, qui sont ceux de Saint Jean, de Cavaillon, du Corps-de-Ville, & de la Blancardie: ils ont chacun leurs Capitaines, & autres Officiers. La Porte Royale est fort belle, ayant à ses deux côtés les figures de saint Lazare, Evêque, & de saint Victor, Martyr, tous deux Patrons de la Ville; au milieu en haut, celle de Louis XIV est à demi-corps, & au dessus cette inscription: *Sub cujus imperio summa libertas*.

L'enceinte de Marseille est fortifiée par de belles murailles, & le Tétragone qui domine sur une partie de la Ville, qui est la principale des deux Citadelles qui la défendent, est commandé à la portée du canon, par un Fort appelé communément Notre-Dame de la Garde, où les Habitans vont souvent en dévotion; & d'où l'on découvre les Vaisseaux qui sont en Mer aussi loin que la vue le permet. Ce Fort est bâti au sommet d'une Mon-

36 NOUVEAU VOYAGE
tagne, sur les ruines d'un ancien Temple
de Vénus appelé *Ephesium*.

L'arrivée à Marseille par Mer est très-agréable. La Ville paroît comme une grande terrasse qui s'élève au bord de la Mer, devant laquelle on voit les Isles d'If, de Ratonneau, & de Pomégues, dont elles ne sont éloignées que d'une lieue. Il y a un fort Château dans chacune de ces Isles, où les Vaisseaux vont ordinairement attendre le vent propre pour partir : là on doit visiter le Lazaret, bâti dans une de ces Isles, à un quart de lieue de la Plage. De cet endroit, comme à Notre-Dame de la Garde, on découvre la Mer avec autant d'étendue que l'œil ou la rondeur du globe le peuvent permettre.

Marseille est environné d'une grande campagne de deux lieues, où sont près de six mille *Bastides*, maisons de plaisir des Bourgeois ; elles sont simplement composées d'un petit Pavillon, avec un jardin rempli de vignes, de figuiers, d'orangers, &c. Les Habitans de Marseille tirent l'eau qui leur est nécessaire d'une source qui se divise en plusieurs fontaines dans la Ville, dont l'une vient jusques sur le Port.

Il y a de Marseille au Pin une poste ;

& du Pin à Aix une poste & demie.

150 l. AIX est la Capitale de la Provence. La Provence se nommoit anciennement la Province des Romains , dont elle a conservé le nom jusqu'à présent. Son étendue du septentrion au midi est de 55 lieues , & de 45 d'orient en occident. Elle est bornée au septentrion par le Dauphiné , au midi par la Mer Méditerranée , à l'orient par la même Mer , le Comté de Nice & le Piémont , & à l'occident par le Rhône. Ses Rivieres sont la Durance, le Verdon , l'Argens, le Var , l'Arc , &c. L'air y est froid vers la partie septentrionale , à cause des montagnes , où l'on ne recueille que peu de bled , & presque point de vin ; mais en récompense l'air est très-doux sur les côtes & aux environs , & les campagnes y sont des plus fertiles. Le pays abonde en bled , en vins délicieux , & en fruits excellens ; les Oliviers , Citronniers, Grenadiers, Orangers, Figuiers , Amandiers , &c. y sont très-communs ; en un mot , cette Province est un véritable pays de délices. Les Provençaux en général passent pour être moins polis que ceux qui habitent les Provinces voisines ; peut-être que la proximité de la Mer , & l'abord de toutes les Nations étrangères qui y viennent négocier , n'y

contribuent pas peu. Les femmes y sont assez jolies, & ont la voix belle; elles aiment la danse & le divertissement.

La Ville d'Aix, Capitale de la Provence, est très-bien située, sur la petite Rivière d'Arc; elle se trouve presque environnée de collines agréables & fertiles, & arrosée de plusieurs fontaines. On la croit fondée par Caius Sextius Calvinus, Consul Romain. Elle est à présent, quoique petite, le siege d'un Parlement érigé par le Roi Louis XII, le 10 Juillet 1501; d'une Chambre des Comptes, Cour des Aydes, Généralité, avec Archevêché, & une Université fondée par Alexandre V, en 1409. Elle a les mêmes Privileges que celle de Paris.

L'Église Métropolitaine & Paroissiale, dédiée à saint Sauveur, est ornée d'une haute tour hexagone, où les cloches sont pendues aux fenêtres, pour ne les point sonner en branle; on les sonne sens dessus dessous, à la maniere d'Espagne. On voit dans le Chœur deux Tombeaux des Comtes de Provence, l'un au côté droit de l'Autel, & l'autre derriere. Le sombre de cette Église marque son antiquité, sur-tout dans la petite Chapelle bâtie par saint Maximin, où l'on dit que la Madeleine mourût. Les autres lieux remar-

quables sont le Baptistaire, dont l'excellente structure en marbre blanc, avec de pareilles colonnes qui soutiennent le petit dôme qui couvre les Fonts, est admirable. La Chapelle de Notre-Dame d'Espérance est enrichie de tableaux, de lampes d'argent, &c. Auprès est un tombeau de Notre-Seigneur, dont les figures sont estimées. Les autres Paroisses sont la Madeleine, & saint Jérôme dans l'Eglise du Saint-Esprit.

Le Chapitre de saint Sauveur est unique dans ce Diocèse, & un des plus considérables de la France. Il est composé de vingt Chanoines, & d'autant de Bénéficiers, dont les Semi-Prébendes sont ordinairement remplies par trente Musiciens & douze Enfans de Chœur, que ce Chapitre entretient pour faire le Service avec plus d'éclat & de magnificence. Les Chanoines y assistent avec l'aumusse & la fourrure de petit gris; les Bénéficiers en rouge, & les Chapelains en noir.

La Place des Jacobins ou des Prêcheurs, est une des plus considérables de la Ville: on y voit le Palais, qui a une Chambre où les Rois de France sont représentés dans le plafond; & dans une autre les Présidens & les Conseillers administrant la Justice. Vis-à-vis la porte est un écha-

faud de pierre & trois potences de fer pour les exécutions à mort.

L'Église & le College qu'occupoient ci-devant les Jésuites, sont dans le plus beau quartier de la Ville : cette Église est bâtie à la moderne , & ornée d'un dôme & d'un frontispice. Mais ce qu'il y a de plus rare à Aix , & même dans toute la France , pour ainsi dire , c'est l'Oratoire des Gentilshommes , qui dépendoit des Jésuites. Cet Oratoire est orné de sept à huit grands tableaux , dont l'excellence égale ceux de le Sueur ; c'est *Puget* qui les a peint , & qui par ses ouvrages a laissé une preuve à la postérité , qu'il étoit aussi excellent Peintre , que fameux Sculpteur , & grand Architecte. Le tableau de l'Autel , qui représente une Annonciation , est entr'autres un objet admirable , tant pour sa composition , pour son coloris , & pour sa délicatesse , que pour sa correction , qui joint la belle nature à l'antique.

Les rues de la Ville y sont la plupart larges & remplies de beaux bâtimens , sur-tout du côté où elle s'est accrue , comme vers la Place d'Orbitello , où est un Cours long de 22 cannes , & large de 20. Ce Cours est formé par des allées d'arbres , avec quatre fontaines ornées de

figures, & de bassins de grand goût ; il est environné de beaux édifices accompagnés de sculptures & de balcons, de même que la petite Place de saint-Sauveur : on peut dire que ce morceau est digne de Paris.

Tout au bout de ce Cours du côté de la Ville est une petite Église, où il y a deux bas-reliefs de marbre blanc, l'un desquels est d'une beauté singulière. Il y a à Aix plusieurs autres curiosités, soit dans les Églises, soit chez les Particuliers ; entr'autres il ne faut pas oublier de voir chez M. d'Aiguilles, Conseiller au Parlement, un Cabinet de tableaux qu'il a pris soin de rassembler.

L'Hôtel-de-Ville est beau, & son Belfroi, l'un des plus curieux Horloges de France ; il est dans une rue qui rend dans la Place où l'on tient le marché, qui est un endroit à voir, par l'abondance & la diversité des fruits qui s'y vendent. Cette Place est dans le quartier le plus peuplé & le plus ancien de la Ville, dont toutes les rues sont étroites & tournoyantes. Il n'y a presque qu'un Fauxbourg à Aix appelé la Bourgade, où sont les Minimes & les Chartreux. Il y a aussi dans Aix des Trinitaires, des Augustins, des Jacobins, des Carmes, des Cordeliers,

42 NOUVEAU VOYAGE

des Observantins , des Servites , des Minimes , des Capucins , des Récollets , des Religieux de la Mercy , des Feuillans , des Picpus , des Prêtres de l'Oratoire , de la Doctrine Chrétienne , des Augustins - Déchaussés , & des Carmes - Déchaussés ; des Bénédictines , des Dominicaines , des Carmélites , des Bernardines , des Ursulines , des Filles de sainte Claire , établies sur une partie du fonds qui appartenoit à l'Ordre des Templiers ; des Filles de la Visitation , des Filles de la Miséricorde , & des Filles du Bon-Pasteur ou Repenties.

Le Prieuré de saint Jean de Jérusalem , de l'Ordre de Malte , est un lieu à voir. L'Eglise , qui est de fondation Royale , est un ancien monument de la piété des Comtes de Provence , de la tige Royale des Rois d'Arragon.

On y voit un magnifique tombeau où l'architecture gothique paroît avec tous ses ornemens ; il conserve les cendres d'Ildefonse II , qui commença ces édifices par sa libéralité. Ce même tombeau renferme Beranger III , fameux dans l'Histoire des Croisades contre les Albigeois , & Beatrix de Savoye son épouse , qui y sont tous deux représentés en statues.

Ce Prince , après avoir perdu son fils ,

Le tombeau est aussi dans cette même Chapelle, eut le bonheur de laisser quatre filles, pour mieux dire quatre Reines; Marguerite, qui épousa saint Louis; Éléonore, Henri III, Roi d'Angleterre; Jeanne fut mariée à Richard, frere de ce Prince, qui fut élevé à l'Empire; & Béatrix, Comtesse de Provence, épousa Charles I, Roi de Naples & de Sicile, frere de saint Louis. Cette Princesse est enfermée dans un superbe monument qu'on voit dans une autre Chapelle; elle fit achever cette Église à ses dépens, & a dota pour l'entretien des Ministres qui servent à l'Autel.

Les Étrangers qui se trouvent à Aix, prennent ordinairement quelques jours pour satisfaire leur curiosité, en faisant le petit voyage de Saint-Maximin & de la Sainte-Baume. On part d'Aix pour aller à Saccharron, Village qui est éloigné de quatre lieues de la Sainte-Baume, & de deux lieues de Saint-Maximin.

SAINT-MAXIMIN est situé sur la Riviere d'Argens, dans une plaine environnée de montagnes, à six lieues d'Aix, huit de Toulon, & deux de la Sainte-Baume; il a pris son nom de celui de saint Maximin, Archevêque d'Aix, qu'on y enterra. L'avantage qu'il a d'être le

mausolée de plusieurs Saints , l'a fait connoître dans toutes les parties de l'Europe , d'où l'on vient honorer leurs reliques qui se voient dans l'Eglise Paroissiale. Cette Eglise n'étoit anciennement qu'une Abbaye , sous la Regle de Mont-Cassin , que Charles II, Duc d'Anjou , Roi de Sicile , & Comte de Provence , donna ensuite aux Dominicains qui la desservent , pour les récompenser de ce qu'ils avoient trouvé le corps de Sainte Madeleine. Elle est grande , bien éclairée , & d'une architecture très-estimée parmi le gothique : elle est ornée en dedans de colonnes de marbre. Le grand Autel , qui est un vœu de Louis XIII , passe pour un des plus magnifiques de France. Tout le reste de cette Eglise est orné d'un grand nombre d'*Ex-voto* en peinture , de la main des plus habiles Peintres , & chaque Autel est enrichi de toutes sortes de vases , chandeliers , lampes , & autres ornemens d'or & d'argent. Depuis peu on a entouré le Chœur d'une grille de fer. En 1476 , le Roi René fonda un College Royal sous la conduite de ces Religieux , dont il dota vingt-cinq Boursiers & trois Professeurs , pour la Philosophie , la Théologie & le Droit-Canon.

Cette Église renferme une grande partie du Corps de sainte Madeleine, qui est dans un châsse de porphyre, sous un petit dôme soutenu de quatre colonnes de marbre placées sur le grand Autel. On descend dix ou douze marches pour entrer dans une Cave ou Chapelle qui est dessous la Nef, où l'on voit le Chef de cette Sainte couvert de crystal : on y remarque encore sur le front la place de deux doigts de largeur en chair desséchée, mais sans être corrompue ; nous supprimons les autres particularités peu croyables qui se débitent à ce sujet. Ce Chef est dans un reliquaire d'or, qui représente le col & les épaules, donné par le même Roi Charles II. Ce Chef est soutenu par des Anges qui en font l'ornement ; & la statue de ce Roi, haute d'un pied, est à genoux devant ce Reliquaire.

Il y a aussi, dans ce même lieu, un petit vase de crystal, dans lequel on voit un peu de terre que l'on prétend être trempée du Sang de Notre Seigneur, que la Madeleine recueillit au pied de la Croix. Quoique ce lieu soit fort étroit, il renferme quatre tombeaux, qu'on dit, sans trop de fondement, être de Sainte Madeleine, de saint Maximin, de saint Marcel & de saint Sidoine ; ils paroissent d'un

marbre noirâtre : & à la foible lumière de quelques lampes qui brûlent continuellement dans cette Cave , fans autre jour , on entrevoit des especes de jeux d'enfans sur ces tombeaux , qui peuvent faire douter s'ils font des tombeaux de Saints ou de Payens.

Dans une Chapelle qui est tout proche , on fait voir plusieurs autres reliques enfermées dans des armoires , entr'autres une épaule de saint Laurent , le chef de sainte Susanne , des cheveux de la Madeleine , dont elle se servit pour essuyer les pieds de Notre-Seigneur , un de ses bras richement enchâssé ; il est d'une longueur proportionnée à la grosseur de la tête , qui fait juger qu'elle étoit d'une grande taille. Quant à la vérité de toutes ces choses , la tradition en est , pour ainsi dire , le seul garant.

LA SAINTE-BAUME est le nom que l'on donne à un rocher d'une hauteur prodigieuse , où l'on croit que la Madeleine a passé trente ans en pénitence. Ce rocher est si uni & tellement escarpé , que de loin , on le prendroit plutôt pour un bâtiment que pour un rocher. Avant que d'y arriver , on voit plusieurs Croix sur le chemin , où sont représentées les pieuses actions de cette illustre

Pénitente, jusqu'à ce qu'étant proche de la caverne où elle se retira, on trouve le chemin aplani par des degrés contre le rocher, où avec assez de peine on parvient à quelques portes qui donnent entrée sur une petite avance pratiquée contre ce même rocher, sur laquelle on a construit avec beaucoup d'art un petit Couvent, où sont pour l'ordinaire sept Religieux de Saint-Maximin, avec un Concierge qui reçoit les Pèlerins dans un fort petit logis pratiqué aussi en ce même lieu.

Au dessus se leve le rocher escarpé en façon d'une haute muraille, où la caverne paroît entre ces deux édifices : elle est taillée naturellement dans la roche vive environ au milieu de la hauteur de la montagne, de vingt-cinq à trente pas en carré, & haute de trois toises dans le milieu, se terminant presque en voûte tout à l'entour. C'est une singularité, que par toute la Grotte l'eau dégoutte de la voûte, excepté un seul endroit où l'on sent que la Sainte couchoit sur un lit de la même roche, comme on le voit encore avec sa figure qui la représente demie-couchée & pleurante.

Dans la partie la plus éloignée & la plus sombre, est un petit rocher qui

s'éleve , & sur lequel on voit une statue en marbre de cette même Sainte prosternée , & dans l'action de la plus sévère pénitence ; elle est éclairée de quelques lampes qu'on y fait brûler sans cesse. Ce petit rocher est environné de grilles de fer , & sert d'appui à un Autel orné de quelques piliers de marbre , où l'on dit tous les jours plusieurs Messes ; c'est en ce lieu que la Sainte faisoit ses plus profondes méditations. On descend par quatre ou cinq marches dans l'endroit le plus creux , qui est comme la salle de ce premier étage , où l'on voit dans le fond un Sépulcre de Notre-Seigneur , dont les personnages sont très-bien représentés : comme ce lieu est plus spacieux , elle y faisoit sa demeure la plus ordinaire. Il y a une fontaine dont l'eau s'entretient claire & nette sans jamais tarir , quoiqu'elle ne soit que dans un roc qui ne devoit naturellement souffrir que de la sécheresse. Ce premier étage ne tire aucun jour que de son entrée , où d'un côté est le petit Chœur des Religieux qui y viennent chanter l'Office , & de l'autre la Sacristie.

Ce Couvent a été fondé , il y a cinq cens ans , par un Evêque de Mende , qui le fit bâtir avec un petit cloître & quelques cellules ; le tout si bien ménagé dans
le

le rocher, qu'il semble se soutenir par soi-même, & qu'il n'y auroit aucun bâtiment.

Il faut descendre quelques degrés pour prendre le chemin DU SAINT PILON, qui, en Langue Provençale, veut dire le saint pilier. Ce chemin a été accommodé pour en rendre la montée un peu moins rude, jusqu'à ce qu'on soit arrivé au haut de la montagne où est ce pilier, qu'on a mis pour marquer l'endroit où l'on dit que la sainte Pénitente fut enlevée par les Anges. Il tient à une petite Chapelle bâtie au bord du précipice, en forme de dôme, où il y a un tableau qui représente cet enlèvement.

De ce lieu on ne voit d'un côté que montagnes & rochers, & de l'autre que la Mer, du côté de la Ciorat, qui n'en est éloignée que de deux lieues : au bas du rocher, après la Sainte-Baume, est une plaine environnée de montagnes surmontées de sapins. Il y a au pied du même rocher une forêt de sapins mêlés avec d'autres arbres, partie dans la plaine, partie sur le penchant de la montagne ; ce qui forme une espèce de cercle autour de cette sainte solitude.

Avant que d'aller d'Aix à Avignon ; les Curieux vont voir Arles, en passant

50 NOUVEAU VOYAGE
par Salon, & par la plaine dite de Crau,
qui dure sept lieues de Provence, sans
autre retraite que deux Hôtelleries, &
une Chapelle qu'on appelle Saint-Martin.

SALON mérite d'être vu, à cause
du Tombeau de Michel Nostradamus,
qui est aux Cordeliers de cette Ville, à
côté de la porte à main gauche; il est
enchâssé dans le mur, avec son Portrait au
naturel, ses Armes & cette Épitaphe :

D. O. M.

O S S A

*Clarissimi MICHAELIS NOSTRADAMI,
unius omnium mortalium judicio digni,
cujus penè divino calamo totius orbis,
ex Astorum influxu, futuri eventus
conscriberentur. Vixit annos LXII,
mensēs VI, dies X. Obiit Salonæ Petræ,
An. M. D. LXVI, die 2 Julii.*

Anna Pontia Gemella Conjugi optimo V. S.
quietem posteris ne invidiosæ.

C'est-à-dire,

Ici reposent les Os du très-célebre &
très-renommé MICHEL NOSTRADAMUS,
la plume presque divine, & qui a été

celui de tous les hommes estimé digne d'écrire les événemens qui arriveront à l'avenir dans tout l'Univers, selon les influences des Astres. Il a vécu soixante-deux ans six mois & dix jours. Il mourut à Salon de Crau, le 2 Juillet 1566.

Anne-Ponce Gemelle souhaite à son mari, très-bon & très-aimable, la vraie félicité. Que la postérité ne lui envie point son repos ; que personne ne parle plus contre sa mémoire.

Tout auprès, hors d'œuvre, est le tombeau de sa famille, dont le vulgaire, qui le prend pour celui de Nostradamus même, raconte tant d'histoires aussi bizarres que fabuleuses. Le Portrait de ce Médecin, Astrologue, ou Prophète, comme on voudra, est aussi enchâssé dans le mur au dessous du tombeau, & a été mis par César Nostradamus son fils.

La principale Église de Salon est Collegiale, & desservie par des Chanoines dont les Prébendes sont fort modiques. Il y a aussi des Capucins, des Ursulines, des Filles de la Miséricorde. Sur un rocher ou petite montagne escarpée qui s'élève dans la Ville, est un vieux Château fortifié à l'antique, où il y a ordinairement en garnison une Compagnie.

détachée, ou une Compagnie d'Invalides. Les Auteurs qui écrivent des aventures de Lutins, ne sçauroient mieux faire que de visiter cette antiquaille, & le Château de l'Isle Sainte-Marguerite.

140 *L. ARLES*, Ville de Provence, est située au côté gauche du Rhône, sur une colline qui panche vers le septentrion. Sa forme ressemble à une harpe, & rien n'est plus charmant que son enceinte. Arles est célèbre par les antiquités qu'elle a au dehors & au dedans : les unes se voient encore, comme l'Amphithéâtre, l'Obélisque, les Champs-Élysées, les tombeaux, les colonnes avec leurs chapiteaux, les bustes, les pedestaux, les aqueducs & les arcs, avec quelques restes du capitolé, & des Temples des faux Dieux. Les autres monumens anciens ne subsistent plus, ayant été détruits par le Rhône, comme le beau Pont qui joignoit cette Ville autrefois divisée en deux; où par les Goths ou les Sarrasins, comme la Place entourée de colonnes & de statues. Sous l'Amphithéâtre on trouva, en 1651, la fameuse statue de Vénus, que les Habitans d'Arles adoroient, & qui a été transportée au Château de Versailles, & placée dans la grande Galerie, depuis le don que cette

Ville en fit au Roi Louis XIV. C'est un chef-d'œuvre qui fera toujours l'admiration des plus habiles gens.

L'Eglise Métropolitaine d'Arles est dédiée à saint Trophime : les murailles en sont si épaisses, qu'on y voit plusieurs tombeaux considérables enchaînés dedans. Neuf arcades font toute la longueur du Chœur & de la Nef, avec une aile fort étroite de chaque côté, qui commence depuis le grand Portail jusqu'à la huitième arcade ; la croisée occupe la neuvième, où l'on voit du côté de l'Evangile la Chapelle de saint Genest, & du côté de l'Épître la Sacristie & la porte par où l'on va au Cloître. Le Sanctuaire est composé de trois arcades de chaque côté, & de trois autres qui font le rond-point derrière le grand Autel : ce Sanctuaire est accompagné d'une aile spacieuse, & de Chapelles autour bâties à la moderne. A l'endroit du rond point, il y a une double voûte portée par un arc double ; c'est le lieu où l'on conserve la plus belle Châsse d'Arles, appelée *la Sainte Arche*, à cause qu'elle renferme quelque partie du Suaire où Notre Seigneur fut enseveli, le ses vêtemens, des épines de sa couronne, des habits de la sainte Vierge, des ossemens de saint Pierre, de saint Paul,

& de saint Jean l'Évangéliste. Le Maître-Autel est moderne, isolé à la Romaine, & le Tabernacle est un globe qui s'élève au milieu, avec plusieurs ornemens & figures de bon goût.

Cette Église a un grand Portail de marbre, construit à la gothique, & chargé de quantité de figures en relief, entr'autres celle de Notre Seigneur, au milieu des quatre animaux, du Prophète Ézéchiël, qui représentent les quatre Évangélistes, & celles des douze Apôtres avec saint Trophime, qui a un *Pallium*. Cette Église a celle de Notre-Dame la Major à son opposé, l'Hôtel-de-Ville à droite, & le Palais Archiépiscope à gauche, où l'on voit dans le vestibule sur le grand escalier & dans la salle plusieurs morceaux curieux de l'antiquité, comme bustes, fragmens de statues, bas-reliefs, & urnes lacrymales. Quelques restes de l'entrée des Termes sont encore adossés au Palais; c'étoient autrefois des bains d'eaux chaudes & froides à l'usage du Public. Ces restes sont des gros quartiers de pierre, que l'on voit sous un arc antique contre la muraille de l'Archevêché. En 1675, en creusant les fondemens de l'Hôtel-de-Ville & du piedestal de l'Obélisque, on y trouva des four-

neaux , & plusieurs voûtes qui s'étendent assez loin. On y trouva aussi une double galerie qui servoit à se promener avant & après les bains : elle recevoit son jour du côté de la place appelée Plan de la Cour , & cela par des soupiraux tels qu'on en voit encore dans les caves voisines , & dans la rue qu'on a ouverte pour aller à sainte Marie la principale , qui est la plus ancienne de toutes les Paroisses de la Ville. Les autres sont saint Antoine , sainte Croix , saint Martin , saint Laurent , & saint Lucien , ou saint Isidore. La Chapelle qui est sous cette dernière Église , où il y a encore un Autel sur lequel les premiers Chrétiens disoient la Messe pendant la persécution des Empereurs , prouve son antiquité.

Il y a aussi dans Arles des Trinitaires , des Jacobins , des Augustins , des Carmes , des Cordeliers , des Minimes , des Récollets , des Capucins , des Prêtres de l'Oratoire ; des Augustins , & des Carmes déchaussés ; de même que des Bénédictines , des Carmélites , des Ursulines , des Filles de sainte Claire , & de celles de la Visitation.

L'une des plus considérables antiquités d'Arles est *l'Amphithéâtre* , que l'on croit bâti par les Romains , sans que l'on sçache

en quel temps. Il n'a pas été achevé par le haut : il contient en son tour cent vingt arcades en deux ordres, soixante au premier rang, & pareil nombre au dessus : chacune de ces arcades, qui étoient toutes percées à jour, a vingt pieds de haut, sur dix-huit de large. Cet Amphithéâtre est situé dans un lieu inégal, en pente, & fondé sur la roche. Les fondemens des murailles ont plus de deux toises d'épaisseur, & les pierres qui les composent sont si grosses & si massives, qu'elles se soutiennent, ou paroissent du moins se soutenir par leur poids, sans aucun mortier ni ciment. La muraille qui paroît encore présentement, & qui fait la face de l'Amphithéâtre, a douze pieds d'épaisseur au rez-de-chaussée. Son enceinte renfermoit une grande Place que l'on appelloit *Arene*, parce qu'elle étoit couverte de sable. C'étoit-là que les Gladiateurs combattoient entre eux, ou contre les bêtes farouches qu'on faisoit sortir des cachots qui étoient sous l'Amphithéâtre. La partie supérieure étoit remplie de sieges de pierre en maniere de gradins, & contenoit trente mille personnes fort commodément. Ce bel édifice qui est situé au lieu le plus éminent de la Ville, est plus ancien, plus grand, & étoit plus

magnifique que celui de Nîmes; mais il n'est pas à beaucoup près si entier. On y a bâti des maisons dedans & dehors, & l'on a même démoli plusieurs des arcades de l'Amphithéâtre. *L'Arene* est rempli de terre jusqu'au second étage. Les maisons qu'on y a bâties forment plusieurs rues, de maniere que le dedans de l'Amphithéâtre est presque détruit; & de tous les gradins qu'occupoient tous les spectateurs, il n'en reste plus que deux, chacun d'une toise & demie de large.

L'Obélisque d'Arles est un des plus superbes monumens de l'antiquité, & le seul en ce genre que l'on voit en France. On ne sçait en quel temps ni par qui il été transporté: mais on a sujet de croire que c'est un des quarante Obélisques qui étoient en Égypte, & qui furent conduits

Rome, parce qu'il est du même genre oriental que ceux que l'on voit dans cette premiere Ville de l'Empire Romain. La plupart sont pleins de caracteres iéroglyphiques; mais celui-ci est tout nud: tout uni. Il est demeuré pendant plusieurs siècles caché en terre, dans le jardin d'un Particulier, auprès des murailles d'Arles, proche le Rhône; mais, en 575, il fut ordonné par le Conseil de Ville, qu'on tireroit cet Obélisque.

hors de terre , ce qui fut exécuté : on trouva qu'il n'étoit pas entier , & que la pointe manquoit ; elle fut trouvée ensuite dans un autre endroit , & le tout ayant été mis sur des rouleaux , fut traîné jusqu'à la Place du Marché. On tailla des pieces de colonnes de marbre granite , pour faire les deux angles du pied ; & le 20 Mars 1676 on éleva ce beau monument avec tant d'adresse , qu'en moins d'un quart d'heure il fut posé sur un piedestal de vingt pieds de haut , & consacré à Louis XIV , sous la figure du Soleil. Cet Obélisque a cinquante-deux pieds de hauteur , & la base sept pieds d'épaisseur d'une seule piece. Il est présentement soutenu de quatre lions de bronze convenables , parce que la Ville d'Arles a pour armes un lion d'or accroupi sur ses jambes de derriere , avec ces mots , *Ab ira leonis*. On a mis sur la pointe un Globe azuré , avec les armes de France , & au dessus de ce Globe un Soleil. Le piedestal entouré de bornes de pierres , est chargé d'inscriptions à la gloire de Louis XIV.

Le Cimetiere des Champs-Élysées , où les Payens enterroient les morts , est hors de la Ville , sur une agréable colline divisée en deux parties. La premiere , appelée

Moulaires , contient fort peu de tombeaux , parce qu'on les a rompus pour bâtir les murs des jardins qui sont à l'entour , & qu'on en a donné à divers particuliers. La seconde , qu'on nomme le Cimetiere d'*Éliscamp* , renferme un grand nombre de tombeaux. On connoît ceux où les Payens ont été enterrés , par ces deux Lettres , D. M. qui signifient *Dis Manibus* : ceux où l'on a mis les Chrétiens sont distingués par une Croix ; il y en a de grands & de petits , de marbre & de pierre , mais peu de marbre. Ce qui en a fait diminuer de beaucoup le nombre , c'est qu'outre que divers particuliers en ont pris le marbre ou la pierre pour leurs maisons de campagne , plusieurs autres en ont brisé pour chercher des Monnoies , d'or , d'argent & de bronze , qu'ils y ont souvent trouvées , aussi-bien que des Urnes , des Pâteres , des Lacrymatoires & des Lampes sans fin : cela fait voir que dans le temps que les Habitans d'Arles étoient Idolâtres , ils brûloient leurs morts , à la maniere des Romains.

Enfin Arles renferme tant de morceaux d'antiquité , qu'il est impossible d'entrer ici dans un détail général ; ceux qui en seront curieux , pourront s'en informer sur

le lieu, où l'on se fait un plaisir de les faire connoître. La devise de cette Ville est, S. P. Q. A, l'*A* veut dire *Arelatenfis*. L'on doit encore à Arles considérer le Pont fait de Bateaux sur le Rhône, sur lequel on passe pour aller au Fauxbourg appelé Triquetaille.

Il y a dans Arles une Académie Royale, établie au mois de Juin 1669. Elle est composée de trente Académiciens, Gentilshommes originaux & Habitans de cette même Ville, qui jouissent des mêmes privilèges que ceux de l'Académie Françoisse de Paris.

La route d'Avignon est d'Aix à Saint-Canat, poste & demie; de Saint-Canat à Malmort, poste & demie; de Malmort à Orgon, poste; d'Orgon au Bourg Saint-Andéol, poste; de Saint-Andéol à Avignon, poste & demie.

138 l. AVIGNON, Ville de Provence, Capitale du Comté ou Comtat Venaissin, est situé sur le bord du Rhône: Saint Ruf en a été le premier Evêque. Le séjour que plusieurs Papes y ont fait pendant soixante & dix années, l'a rendue considérable. Ses murailles sont construites de pierres de taille polies, avec quantité de tours quarrées, bordées de crénaux qui leur servent d'ornemens. Ses

fossés à fond de cuve ne sont pas fort larges , mais proportionnés à la hauteur des murs , & remplis d'eau en quelques endroits.

Avignon appartient au Saint-Siege , par l'achat que le Pape Jean XXII en fit d'une Comtesse de Provence , nommée Jeanne , pour une fort petite somme : cette Ville pour lors n'étoit point du Comtat , dont Carpentras étoit la Capitale. Le Pape envoie , tous les trois ans à Avignon , un Vice-Légat qui en est comme Gouverneur. Il y a auprès du Rhône un gros rocher que les murs de la Ville renferment , sur lequel est une plate-forme très-large , d'où l'on découvre toute l'étendue d'Avignon & des environs. Cette Ville est embellie de magnifiques Églises , de grandes Places , de beaux Édifices & de Jardins très-agréables. Le Palais du Vice-Légat , bâti par le Pape Jean XXII , est composé de plusieurs grosses tours quarrées. Le Vice-Légat donne audience dans une grande Salle remplie de belles peintures , de même que la Chapelle & les appartemens de ce lieu. L'Arsenal est auprès de ce Palais.

Notre-Dame des Doms est le siege de l'Archevêque. Cette ancienne Église n'est pas des plus grandes , mais elle est l'une

des mieux ornées de la Ville. Après avoir monté environ cinquante marches , on trouve un Portique très-ancien & très-estimé , qui soutient une fort grosse tour. A main gauche en entrant dans cette Église est la Chapelle de Notre-Dame , dont les peintures égalent ce que l'Italie a de plus beau ; & dans une autre au dessus, les tombeaux des Papes Jean XXII, de Benoît XII , & de plusieurs Archevêques & Evêques. Le grand Autel est fort magnifique ; il est orné d'une Châsse où sont les Reliques des saints Verreme , Maximin , Ferme & Donat. Le Trésor de la Sacristie mérite la curiosité du Voyageur.

Le petit Palais où demeure l'Archevêque est formé de trois grands corps-de-logis , accompagnés de tourelles & de petits pavillons ; la vue donne sur le Rhône , la Campagne & la Ville. Ces trois édifices , avec le Palais de la Monnoie , font l'ornement d'une grande Place qui est la promenade ordinaire des Habitans.

On compte dans Avignon sept Portes , sept Palais , sept Paroisses , sept Colleges , sept Hôpitaux , sept Couvens de Religieux , sept autres de Religieuses , & que sept Papes y ont demeuré pendant sept

dixaines d'années : ce sont Clément V, en 1309 ; Jean XXII, en 1316 ; Benoît XII, en 1334 ; Clément VI, en 1342 ; Innocent VI, en 1322 ; Urbain V, en 1362 ; Grégoire XI, en 1371.

L'Église des Célestins est fort magnifique, on y voit une riche Chapelle où est le Corps de saint Pierre de Luxembourg, Cardinal ; & un portement de Croix en mosaïque, qui passe pour un chef-d'œuvre. Dans le Chœur, le Tombeau du Pape Clément VII, que plusieurs traitent d'Antipape ; représenté en marbre. Chez les PP. de la Doctrine Chrétienne est enterré le corps du Bienheureux César de Bus, Fondateur de leur Congrégation. Les Eglises des quatre Mendians ont aussi leur curiosité ; celles des Augustins, des Cordeliers & des Carmes, sont considérables par leur grandeur & par la hauteur de leur voûte. On remarque aux Cordeliers que la Nef n'est soutenue d'aucuns piliers. La Chapelle des Pénitens noirs aux Augustins, est ornée d'excellentes peintures de *Mignard d'Avignon* : elles ont emporté le prix sur celles des autres Couvens de la Ville. On y doit voir le tombeau de la belle Laure, que Pétrarque à rendu si célèbre par ses vers,

& que le Roi François I a honoré d'une Épitaphe de sa composition.

Le Couvent des Dominicains a deux Chapelles qui méritent d'être vues ; celle de saint Vincent Ferrier , Religieux de cet Ordre , placée au même endroit où il demuroit ; & celle de saint Antoine de Pade. Il y a au dessus une plate-forme dont la vue est charmante.

Les Jésuites de la Province de Lyon avoient deux Maisons à Avignon , le Noviciat & le College , qui ont chacun leur beauté. Les Grands-Augustins Déchaussés ont aussi un Couvent. L'Église de saint Martial , occupée par les Bénédictins , est considérable par plusieurs tombeaux , & par des figures de marbre blanc fort estimées. Dans celle de saint Didier on voit le tombeau du Cardinal Pierre Damien , où ses actions sont représentées en marbre , accompagnées de statues dont le travail est assez parfait.

L'Université d'Avignon a été fondée en 1303 : ses quatre Colleges sont celui du Roure , celui de Médecine , celui qu'avoient les PP. Jésuites , & le grand College. La Juiverie est une espece de petite République dans un quartier séparé , d'où les Juifs , qui y paient tribut , n'osent

sortir sans avoir leurs chapeaux jaunes, & leurs femmes quelque chose de même couleur à leur coëffure qui les distingue des Chrétiens. Ils sont un nombre assez considérable dans un lieu fort étroit, où ils ne peuvent s'étendre, mais seulement élever leurs bâtimens. Leur Synagogue, où ils vont trois fois le jour à heure réglée, est un lieu fort obscur, & seulement éclairé par des lampes posées devant une espece de Tabernacle qui n'a aucun ornement.

Les hommes sont placés en haut ; & les femmes en bas ; elles lisent l'Hébreu presque toutes, & plusieurs l'entendent & le parlent. On ne les soute dans Avignon, qu'à condition qu'ils entendront toutes les semaines un sermon que leur fait un Religieux. Leur commerce ordinaire est de la plus vieille fripperie, qu'ils vendent avec le plus d'adresse qu'ils peuvent.

Ceux qui considerent le *Pont d'Avignon* bâti sur le Rhône, en admirent d'autant plus l'ouvrage, que ce fleuve en cet endroit est extrêmement impétueux, quoiqu'il s'y élargisse. Il a été premierement bâti de pierre par un Moine ; mais la violence des eaux l'ayant rompu, il fut refait avec des poutres, de sorte qu'il est

à présent de bois dans la plus grande partie. Il a vingt arcades , mais il est étroit , & long d'un demi-quart de lieue. Dans chaque pile on fit des ouvertures en forme de fenêtres , soit pour son embellissement , soit pour donner au Rhône un cours plus aisé , & tâcher que ses piliers ne fussent entraînés par la rapidité de l'eau ; ce qui engagea les Architectes à le construire en serpentant , afin qu'il en pût soutenir les efforts plus facilement. Ce Pont est encore tombé en ruine , de maniere qu'on n'y passe plus : on pourroit peut-être le réparer ; mais comme il appartient à la France , aussi-bien que le Rhône , & que la Ville ne lui appartient pas , ce seroit une dépense inutile pour les Sujets du Roi ; d'un autre côté , le Pape ne veut apparemment point faire bâtir sur les fonds d'autrui.

La tradition du pays porte que ce Pont fut entierement bâti de pierres de taille en l'an 1177 , par l'inspiration d'un petit Berger de douze ans , appelé *Benoît* ou *Bénézet* , qui étant venu trouver le Gouverneur de la Ville , lui dit que Dieu lui avoit ordonné de bâtir un Pont sur le Rhône pour la commodité d'Avignon ; que le Gouverneur se moqua de l'inspiration du petit Berger ; mais le

voyant persister à dire qu'il suivoit l'ordre de Dieu, il lui dit qu'il le croiroit s'il pouvoit lever une grosse pierre qu'il lui montra, & que trois hommes auroient eu peine à remuer; que le petit Berger la prit aussi-tôt, & la porta jusqu'au lieu où l'on a bâti ce Pont. On ajoute encore qu'au bas du Pont, au pied de la premiere arche, il y a une petite voûte où est enterré le petit Berger, d'où on ne l'a jamais pu tirer, quoiqu'on l'ait tenté plusieurs fois. Ces discours ont véritablement tout l'air de fables.

De dessus ce Pont on voit une grande Isle où la Sorgue se joint au Rhône, & dans laquelle il y a plusieurs Maisons de plaisance. A la sortie du Pont on trouve le Bourg de VILLENEUVE. Il faut y aller voir le Couvent des Chartreux, dont l'Église est admirable par ses peintures, & les tombeaux de marbre du Pape Innocent VI, & de son neveu.

Les Curieux qui se trouvent dans Avignon, vont voir la Fontaine de Vaucluse, où la Riviere de Sorgue qui passe dans cette Ville, prend sa source. Cette Fontaine est renfermée entre des collines & des montagnes qui forment la Vallée de Vaucluse; c'est-là que le fameux Pétrarque établit son Mont-Parnasse, où il a

68 NOUVEAU VOYAGE

composé la meilleure partie de ses Ouvrages à la louange de la belle Laure , dont il devint amoureux en ce pays-là..

D'Avignon on peut aller au Saint-Esprit par Bagnols , en passant le Rhône , & par Orange en remontant ce fleuve du côté du Dauphiné.

134 l. ORANGE, Capitale de la Principauté de ce nom, avec Évêché & Université, est une ancienne Ville qui a été long temps possédée par les Princes de la Maison de Nassau, & qui enfin a été réunie à la Couronne par le Traité d'Utrecht de 1713. Elle se distingue par les vestiges d'un très-bel Amphithéâtre, d'un Arc de triomphe dédié à Marius, & de plusieurs autres antiquités.

D'Orange au Pont du Saint-Esprit il y a une poste.

131 l. LE SAINT-ESPRIT est une petite Ville fort agréable, située sur le bord du Rhône qui sépare le Languedoc. Le Pont construit vis-à-vis est un des plus beaux de France : il est composé de vingt-six arches , qui ont 420 toises de longueur sur deux de largeur. On ne peut assez admirer l'architecture de ce Pont, & la délicatesse de ses piles : chacune est percée d'une petite arche ou fenêtre, pour faciliter la rapidité de ce

Fleuve quand ses eaux sont grosses. On tient qu'il a eu pour Architecte le même petit Berger que celui d'Avignon : ce qu'il y a de vrai, c'est qu'il a été bâti par un Moine, comme l'autre, & que plusieurs personnes y contribuerent. Ce Pont est dangereux pour ceux qui passent dessous en bateau, à cause de la rapidité de ce Fleuve, de ses eaux bouillonnantes, qui se trouvant resserrées sous les arches, donnent une si rude secoussé aux bateaux, qu'elles les font périr, pour peu que le Patron manque à prendre le droit fil de l'eau ; cependant il est vrai de dire qu'aujourd'hui le Rhône ayant disposé autrement son lit, ce passage n'est pas à beaucoup près tant à craindre.

Quatre Bastions Royaux font le plan de la Citadelle : ils renferment l'Eglise du Saint-Esprit, située au bord du Rhône, où elle regarde une Place d'Armes assez grande ; c'est delà que cette Ville a pris le nom du Pont du Saint-Esprit. Ses rues sont fort étroites & entre-coupées les unes les autres, jusqu'à ce qu'on arrive à la Place où est la Maison de Ville avec un gros Horloge. La Paroisse de saint Saturnin & l'Abbaye de saint Pierre sont dans une grande Place. La Tour de saint Saturnin est remarquable. Il y a aussi

plusieurs Couvens dans cette Ville qui est assez grande, mais mal bâtie.

Du Saint-Esprit, on passe le Pont pour entrer en Dauphiné, à la Palu, poste; de la Palu à Pierrelate, poste; de Pierrelate à Donzère, poste; de Donzère à Montelimart, poste & demie.

125 *L. MONTELMART* est une petite Ville du Dauphiné, située sur le Robian, à un quart de lieue du Rhône, La Citadelle est bâtie sur une éminence. Deux petites Rivières, le Robian & le Dalron, qui baignent les murailles de la Ville, viennent des montagnes & forment quelquefois des torrens qui vont se perdre dans le Rhône. Montelimart est assez bien peuplé & marchand; c'est un grand passage pour la Catalogne, la Provence & l'Italie. L'Église Collégiale de cette Ville relève immédiatement du Saint-Siege : il y a en cette Ville des Capucins, des Récolers, des Filles de Sainte-Marie, & des Ursulines.

On va de Montelimart à la Coucarde, poste; de la Coucarde à Auriol, poste; de l'Auriol à la Paillasse, poste; de la Paillasse à Valence, poste.

118 *L. VALENCE* est une Ville Épiscopale suffragante de Vienne, dont l'Evêque est Seigneur temporel, & de

plusieurs autres lieux du Pays : elle est la Capitale du Valentinois. On la divise en Ville & Bourg, tous deux situés au bord du Rhône. Le Bourg est dans le bas arrosé d'un nombre de sources ; il est fermé de doubles murailles & de remparts. On monte un peu de ce Bourg pour entrer dans la Ville bâtie sur une petite plate-forme ; les rues en sont fort étroites & toutes serpentantes. On trouve d'abord l'Abbaye de saint Ruf, Chef d'Ordre d'une Congrégation de Chanoines Réguliers sous la Règle de saint Augustin, dont le bâtiment est gothique. Plus avant est le Marché appelé *la Pierre*, à cause que les mesures dont on se sert pour vendre le bled sont creusées dans des pierres ; ce lieu donne un aspect charmant. Une large rue conduit à la grande Place où est l'Eglise Cathédrale dédiée à saint Apollinaire ; l'Eglise de saint Jean est auprès. On doit voir l'Eglise des Cordeliers, dont le grand Autel est estimé. Les Dominicains font voir dans leur Cloître le squelette d'un Géant nommé *Buardus*, qui a quinze pieds de hauteur. L'Université de Valence fut fondée, en 1452, par Louis Dauphin, fils de Charles VII., & depuis Roi sous le nom de Louis XI. Ses Colleges ne sont pas

considérables par leurs bâtimens. Celui de Médecine a un grand Jardin rempli de Simples très-rares. La Citadelle de Valence a été bâtie sous François Premier. Les Eglises de saint Pierre & de saint Jean sont remarquables par leur antiquité. Cette Ville a une Sénéchaussée & un Présidial, entr'autres Jurisdictions.

De Valence on arrive à Sillart, poste ; de Sillart à Thein, vis-à-vis Tournon, qui est de l'autre côté du Rhône, poste.

Les Curieux peuvent passer le bac pour aller voir le Collège de Tournon, occupé ci-devant par les Jésuites ; c'est une fondation d'un ancien Cardinal de ce nom. Ce Collège est fort renommé : il est rebâti à neuf, à cause d'un incendie qui le consuma presque tout-à-fait au commencement du 18^e siècle. L'Eglise, bâtie à la moderne, est fort propre. La situation de cette Maison sur le bord du Rhône est fort agréable, & la Bibliothèque des mieux fournies. Il est encore resté dans cette Maison plusieurs morceaux curieux.

De Thein à Saint-Valier, poste & demie ; de Saint-Valier à Saint-Rambert, poste & demie ; de Saint-Rambert au Peage de Rouffillon, poste ; du Peage d'Auberive, poste ; d'Auberive à Vienne, poste & demie.

104 *l.* VIENNE, Ville Capitale du bas Dauphiné, avec Archevêché, Bailliage, Présidial, &c. du Ressort du Parlement de Grenoble. Elle est située au bord du Rhône, & adossée à de hautes montagnes, qui ne lui permettent de s'étendre que le long du rivage. L'Histoire nous apprend que cette Ville est si ancienne, que les Romains l'ont habitée pendant cinq cens ans avant la venue de Notre Seigneur; aussi y voit-on en divers endroits quelques restes d'Amphithéâtres, de murailles de Palais, & autres antiquités.

Quoiqu'on dise que cette Ville ait été autrefois plus grande qu'elle n'est présentement, son circuit ne laisse pas d'être d'une assez vaste étendue, principalement à cause des montagnes que ses murailles renferment, & sur lesquelles il y avoit deux forts Châteaux appelés *Pipet* & *la Bassière*; ils sont du temps des Romains, & il en reste encore une bonne partie. La petite Rivière de Guerre, qui coule entre ces Châteaux en se précipitant par les rochers, divise la Ville en deux parties fort inégales, qui ont communication par le moyen de deux Ponts.

La plus petite renferme le Prieuré de saint Martin, & l'Eglise de saint Severe, ornée d'une tour quarrée. Dans l'autre

partie , au pied du Château de Pipet ; les Capucins ont leur Couvent , & les Jésuites avoient une Maison & un grand College. Après qu'on a descendu quelques rues fort étroites qui marquent l'antiquité de la Ville , on voit une Chapelle appelée Notre-Dame de la Vie ; c'étoit autrefois l'Auditoire des Romains ou le Prétoire de Pilate , qui fut Gouverneur de la Ville : on lit ces paroles : *Ceci est le Globe du Sceptre de Pilate*. Le toit est soutenu de colonnes avec leurs corniches qui font tout l'ornement de cet ancien Palais.

L'Église Cathédrale , dédiée à saint Maurice , est considérable par sa grandeur : on n'y voit ni Tapissierie ni Tableaux , de même qu'à saint Jean de Lyon. Au devant du grand Autel il y a un tombeau de François, Dauphin de France, Fils aîné de François Premier. Cette Église a deux hautes tours & une façade très-bien travaillée : toute la voûte est peinte en azur , semée d'étoiles d'or. Les murailles du Cloître sont bâties de morceaux de colonnes , avec quelques figures que l'on croit être les restes d'un ancien Amphithéâtre. Au haut de la première porte de ce Cloître il y a la tête d'un Empereur , & à l'autre ce sont des figures de Joueurs d'instrumens & de violons.

Vienne a été le lieu d'assemblée de quatre Conciles, sçavoir ; en 474, où les Rogations furent instituées ; en 1113, en 1119 & en 1311, où présida le Pape Clément V. Les Rois de France, d'Angleterre & d'Arragon, les Patriarches d'Alexandrie & d'Antioche y assisterent avec plus de 300 Évêques. Le fameux Ordre des Templiers y fut aboli, & la fête du S. Sacrement de l'Autel instituée.

Les Paroisses sont saint Fériel, saint Georges, Notre-Dame de la Ville-vieille, saint André le Haut, saint André le Bas, saint Severe, & saint Martin.

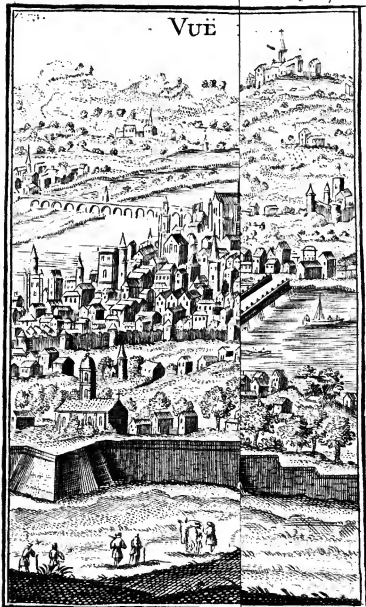
L'Église Collégiale de saint Pierre, & l'Abbaye de Bénédictins de saint André le Bas, sont à voir. La Collégiale de saint Étienne est considérable par son architecture & sa grandeur : il y a aussi des Augustins, des Jacobins, des Carmes & des Minimes ; saint André le Haut, Abbaye de Bénédictines, celle de sainte Claire, des Ursulines, des Filles bleues & un Séminaire.

La Riviere de Guerre, grossie par divers ruisseaux qui coulent des Montagnes, va se jeter dans le Rhône. Ses eaux ont une vertu particuliere pour la trempe des lames d'épées qui s'y font, dont la réputation est répandue par-tout.

« Un Auteur moderne dit , que l'Église
 » Collégiale de saint Severe est bâtie dans
 » un endroit où l'on adoroit cent Dieux ,
 » sous un grand arbre qui servoit de Tem-
 » ple. Saint Severe le fit couper & déraci-
 » ner , comme le témoignent ces mots
 » écrits sur une colonne , *arborem Deos*
 » *Severus evertit , centorum Deorum.* On
 » raconte qu'on trouva sous cet arbre une
 » tête de mort remplie d'or & d'argent ,
 » qui servit à faire bâtir l'Église que l'on
 » y voit aujourd'hui. Pilate , Gouverneur
 » de Jérusalem , sous lequel Notre-Sei-
 » gneur fut condamné à la mort , fut
 » envoyé depuis à Vienne , où l'on voit
 » encore le Prétoire où il rendoit la Jus-
 » tice. On montre aussi une Tour quarrée ,
 » où l'on veut qu'il ait été détenu prison-
 » nier l'espace de sept ans , & qu'il y
 » soit mort ; cependant ce ne fut que
 » peu après l'injuste Jugement qu'il rendit
 » contre le Sauveur du monde , que l'Em-
 » pereur Tibere lui ôta son Gouverne-
 » ment , & l'envoya en exil à Lyon ,
 » qui étoit le lieu de sa naissance , afin que
 » l'extrême chagrin de se voir exposé au
 » mépris de ses parens & de ses compa-
 » triotes , lui rendit la vie plus insupporta-
 » ble. Aussi dit-on qu'il fut tellement tou-
 » ché des insultes qu'il recevoit de ses



VUE



» ennemis , fans en pouvoir tirer ven-
 » geance , qu'il se tua de sa propre main.
 » Il y en a néanmoins qui tiennent qu'il
 » fit pénitence , Dieu s'étant servi de sa
 » femme pour le convertir. Ce qu'il y a
 » de certain , c'est que ce pays là ne lui
 » étoit pas étranger , & qu'il en avoit
 » été tiré vers l'an quinze de notre salut ,
 » pour être Gouverneur de Jérusalem ».

*De Vienne on va à Saint - Saphorin ,
 poste & demie ; de Saint-Saphorin à Saint-
 Fons , poste ; & de Saint-Fons à Lyon ,
 poste Royale.*

100 l. LYON est la Ville Capitale
 du Lyonnais , dont le Gouvernement ,
 composé de trois petites Provinces , le
 Lyonnais , le Forez , & le Baujolois , peut
 avoir dans sa plus grande étendue du
 nord au midi vingt-quatre lieues , &
 quinze ou seize de l'orient à l'occident.
 Il est borné à l'orient par les Rivières de
 la Saône & du Rhône , & par la Bresse ;
 au midi , par le Vivarais & le Velay ;
 au septentrion , par l'Auvergne , la Bour-
 gogne , le Nivernois & le Berry.

La Saône sépare le Beaujolois de la
 Principauté de Dombes ; & le Rhône
 sépare le Lyonnais du Dauphiné. Le seul
 Fauxbourg de la Guillotière est du Gou-
 vernement de Lyon. Le Lyonnais & le

Beaujolois sont approchant de même grandeur ; mais le Forez est plus grand lui seul que les deux autres ensemble.

Le Rhône & la Saône sont les principales Rivières du Lyonnais , qui doit passer pour un des plus agréables cantons de la France. Il est diversifié par des plaines , & par des collines abondantes en bon bled , en vins excellens , & marrons dont on fait estime dans toute l'Europe.

Les Lyonnais sont civils & affables aux Étrangers ; leur passion dominante est celle du gain. Lyon fait un commerce si étendu , qu'on l'appelle le magasin de la France ; & l'on dit en Proverbe , à l'égard de la magnificence de cette Ville , que si Paris est sans pareil , Lyon est sans compagnon. Sa situation , qui se trouve au centre de l'Europe , ses Rivières , la beauté de ses bâtimens & de ses promenades , la mettent au rang des plus belles Villes du monde. Son Commerce est des plus fameux , même pour la Banque & le Change. Véritablement les Manufactures y sont fort diminuées depuis quelques années ; mais il faut espérer qu'avec le temps elles se releveront.

La Ville de Lyon est située au confluent du Rhône & de la Saône ; elle est bornée par deux hautes montagnes , &

arrosée de ces deux Fleuves , entre lesquels se forme comme une Péninsule , dont l'Abbaye d'Aisnai fait la pointe & le commencement. La Montagne de saint-Sébastien lui sert de Boulevard contre les vents du nord , qui poussent souvent avec violence. Cette Péninsule , ou pour mieux dire , langue de terre , ne fait qu'une partie de Lyon , - mais la plus grande & la plus habitée. La Saône , qui coupe la Ville en deux , lui laisse plus d'étendue de ce côté-là que de celui de Fourviere qui est adossé de la haute montagne de saint-Just. Pour bien voir la forme de son assiette ; il faut monter à Notre-Dame de Fourviere , dont la montagne , avec celle des Chartreux , forment le long de la Saône une maniere d'Amphithéâtre de plus de demi-lieue de circuit. Sur cette plate-forme l'on découvre toute l'étendue de la Ville & de ses environs , qui sont très-agréables , par une belle diversité de Maisons , de Jardins , de Prés , de Vignes & de Rivières.

Quoiqu'il soit difficile , dans les bouleversemens qui se sont faits d'une Ville plusieurs fois ruinée , de reconnoître les premiers vestiges de sa grandeur ; cependant l'on peut juger de l'étendue qu'elle avoit autrefois sur la Montagne de Four-

viere , & sur son penchant, par quelques restes de masures de grands ouvrages publics. Elle s'étendoit sur cette Montagne depuis Pierre-Scise jusqu'à la Porte de Saint Georges , & c'étoit-là sa grande face , qui regardoit le levant , avec le bel aspect de la Saône & des Campagnes du Dauphiné.

Le Palais qui étoit au milieu de cette grande face , occupoit tout l'espace qui est depuis l'Eglise de Fourviere , jusqu'au bâtiment des Religieuses de la Visitation , dites de l'*Antiquaille* , & jusqu'à la Maison dite de l'*Angélique* , où se voient encore les Prisons de cet ancien Palais , & plusieurs voûtes souterraines.

Lyon est divisé comme en deux Villes , ou deux portions de Ville , par la Saône qui coule au milieu. Il occupe les croupes & le penchant de deux montagnes ou collines , avec ce qu'il y a de plaines entre ces montagnes & les deux Rivières du Rhône & de la Saône. De ces deux parties de Ville , l'une étoit anciennement appelée le côté du Royaume , & l'autre le côté de l'Empire ; dénominations qui sont encore en usage parmi ceux qui navigent sur ces deux Rivières.

La Ville de Lyon est divisée en trente-cinq Quartiers appelés Pénonages ; chacun

à son Capitaine & ses Peçons ou Officiers, & le service du Guet & Garde vaut titre de Bourgeoisie. Il y a aussi un Capitaine des Arquebusiers de la Ville, avec son Lieutenant & son Enseigne.

Pour voir les curiosités de cette grande Ville, il faut commencer par l'Église Métropolitaine nommée Saint Jean. Après l'Ascension de Notre-Seigneur, & la Mission du Saint-Esprit sur les Apôtres, ils se divisèrent par le monde. Saint Paul vint, dit-on, à Lyon, & y laissa saint Irenée, Évêque. Quelques-uns disent que saint Photin en fut premier Évêque, & que saint Irenée, Disciple de saint Polycarpe, lui succéda. Dès ce temps-là commença, à ce qu'on prétend, la Primatie de l'Église de Lyon, qui est aujourd'hui le premier Siege de la Gaule, recevant toutes les appellations des Églises de France, d'où elles sont portées directement à Rome. Cette Église Primatiale fut, en premier lieu, fondée par saint Alpin, quatorzième Évêque, à l'honneur de saint Étienne; mais elle quitta ce nom pour prendre celui de saint Jean-Baptiste, dont on voit la figure en marbre blanc au devant de la grande porté. D'autres disent à saint Jean-Baptiste & à saint Jean l'Évangéliste, ce qui est vraisemblable.

ble, car on en voit les deux statues auprès du Chœur. Cette Église est édiflée au milieu de quatre grandes Tours carrées, proche le bord de la Saône ; au devant il y a une Place ornée d'une Fontaine.

Cette Église est estimée une des mieux construites de France, quoiqu'elle soit presque sans ornement : elle est bâtie sur les ruines d'un ancien Temple dédié à l'Empereur Auguste, & elle fut fondée par Jean, Roi de Bourgogne, qui la remplit de Seigneurs des meilleures Maisons de ses États. Le Doyen & les Chanoines prennent tous le titre de Comtes, & doivent être nobles de quatre races, tant du côté paternel que du maternel. Ils officient au Maître-Autel la Mitre sur la tête, comme les Evêques, tant le Prêtre que le Diacre, & le Soudifférent. Le Rit de Lyon a beaucoup de Diacre ce d'avec les Rits des autres Églises ; l'Introit de la Messe est court ; on dit plusieurs Oraisons de plus & de moins que dans les autres Églises ; l'Oraison *Libera nos quæsumus, Domine*, d'après le *Pater*, s'y chante à haute voix ; & après l'*Ite Missa est*, chacun s'en va sans bénédiction, en disant *Deo gratias*. L'usage est d'y chanter tout l'Office par cœur &

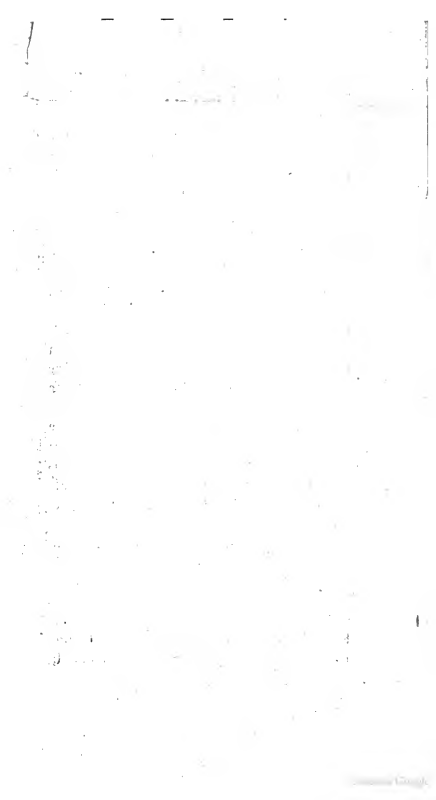
fans Livres. Il n'y a jamais ni Musique vocale ni instrumentale, pas même des Orgues, & l'on ne s'y sert que de l'ancien plain-chant Grégorien, mais fort exact; ce qui a fait dire en Proverbe de cette Église, *Ecclesia Lugdunensis, nescia novitatis*. Cependant Monsieur de Montazet, Archevêque de Lyon, a fait changer une partie de ces usages, en faisant ordonner, en 1776, que l'on se serviroit de Livres au Chœur; & que les Chanoines ou Comtes se conformeroient à un nouveau Règlement de discipline. Le grand Autel est bas, isolé, de figure oblongue, & entouré d'un balustre de cuivre de trois pieds d'élévation, qui est ouvert des quatre côtés. Il renferme deux gradins ou marches qui tournent aussi autour de l'Autel. Sur cet Autel sans Re-table ni Tabernacle, mais revêtu de paremens aux quatre faces, il n'y a simplement qu'un Crucifix au milieu, & deux Chandeliers aux côtés, où l'on brûle toujours des Cièrges de cire jaune. On ne voit jamais de Tapissèries ni de Tableaux dans cette Église, pas même aux grandes Fêtes.

On doit remarquer la Crédence du côté de l'Évangile, pour son antiquité; elle est faite de deux anciens fragmens, l'un de

marbre de bon goût, & l'autre qui sert de soutien est d'un beau gothique. Elle a servi autrefois de table à recevoir les vœux publics faits aux Empereurs, & c'est peut être ce qui l'a fait depuis destiner à recevoir les oblations sacrées.

Quand l'Archevêque officie aux Fêtes de Noël, de Pâque & de la Pentecôte, il est assisté de sept Acolytes, de sept Diacres, de sept Sous-Diacres, de sept Prêtres en Chasubles, & de sept autres en Chapes. On fait l'administration, c'est-à-dire, l'essai du pain & du vin; cette fonction appartient au plus ancien des Perpétuels, en présence de tous les Diacres & Sous-Diacres. Pour cela ils sortent tous du Chœur, & se rendent à la Chapelle de Notre-Dame, où le Prieur de la Plâtrière est obligé d'apporter du pain & du vin, dont on choisit le meilleur pour le Saint Sacrifice, d'où il est ensuite porté sur la Crédence avec beaucoup de solennité.

Derrière l'Autel, qui est isolé comme celui de sainte Genevieve de Paris, est le Siege Pontifical, avec sept gradins, & au dessus un Dais de velours, sous lequel l'Archevêque se place avant & après le Sacrifice. A ses pieds sur les gradins sont quatre des sept Chapiers, qui tiennent sa



LIIORI LYON



Croix, la Croûle, un Missel & sa Mitre en certain temps. Le Clergé est assis à droite & à gauche de ce siege, & forme un demi-cercle.

L'Horloge placé au côté droit du Chœur, est une piece rare dont on fait grand cas ; c'est la plus machinale & la plus curieuse qui ait jamais été faite. Elle marque exactement le cours des Astres, & peut servir en même temps de Calendrier perpétuel & d'Astrolabe ; la figure ci-jointe en donnera une juste idée. Quant au dessin du tout, quoiqu'elle soit d'un moindre volume que celle de Strasbourg, elle la surpasse en beauté & en perfection. La premiere chose qu'on y remarque, c'est un grand Astrolabe selon le système de Ptolomée, dans lequel les mouvemens des Cieux sont si bien représentés, que l'on y peut distinctement reconnoître le cours des Astres, & généralement l'état du Ciel à chaque heure du jour. Le Soleil y paroît sur le Zodiaque dans le degré du Signe où il doit être, & marque journellement son lever & son coucher, la longueur des jours & des nuits, & même la durée des crépuscules, avec une justesse surprenante. La Lune, qui n'y paroît jamais éclairée que du côté qui regarde le Soleil, marque par-là, aussi-

bien que par l'aiguille, son âge, son accroissement & décroissement insensible, & enfin sa plénitude. Non seulement les douze Maisons du Soleil y sont très nettement distinguées, mais aussi la division des jours en douze parties égales, qui sont les heures inégales des Juifs, par lesquelles ils avoient coutume de compter. Une grande Allidade qui traverse tout cet Astrolabe, donne le mouvement du Soleil dans l'Écliptique, & marquant de ses extrémités les vingt-quatre heures du jour, indique en même temps le mois & le jour courant, aussi-bien que le degré du Signe que le Soleil parcourt ce jour-là. Ce qu'on admire le plus, c'est que pendant que cette Allidade acheve en vingt-quatre heures son mouvement d'orient en occident, tout le système & chacune de ses parties conserve ses mouvemens particuliers, & toutes les révolutions particulières s'achèvent chacune en son temps sans confusion. La plupart des Étoiles fixes sont posées tout à l'entour selon leur véritable situation; de sorte qu'on peut voir à toute heure celles qui se trouvent dessus & dessous de l'horison. Au dessous de ce merveilleux Astrolabe il y a un Calendrier pour soixante-six ans, qui marque

les années depuis la naissance de Notre-Seigneur, le Nombre d'Or, l'Épacte, la Lettre Dominicale ; les Fêtes mobiles ; & le tout change en un moment à minuit le dernier jour de l'année.

On y voit aussi un Almanach perpétuel fort ingénieux, qui marque les jours du mois, les ides, les nones, les calendes, la fête du jour, l'Office qu'on doit dire dans l'Église, & le Cycle des Épactes. Dès que le Coq qui est au haut de cette Horloge a battu des ailes & chanté, des Anges qui sont dans la frise du petit Donjon, entonnent l'Hymne de saint Jean, *Ut queant laxis*, en sonnant de petites cloches que l'on y a exposées exprès, ce qu'ils font avec une justesse qui donne beaucoup de plaisir.

Les sept jours de la semaine sont représentés par des figures humaines, placées dans une niche où elles se succèdent les unes aux autres, précisément à minuit. La première figure qui paroît le Dimanche, est un Christ ressuscité, avec ce mot au dessous, *Dominica*. La seconde, une Mort, *Feria secunda*. La troisième, un saint Jean-Baptiste, *Feria tertia*. La quatrième, un saint Étienne, *Feria quarta*. La cinquième, un Christ qui tient une hostie, *Feria quinta*. La sixième, un

enfant qui embrasse une Croix, *Feria sexta*. Et la septieme, une Vierge, parce que ce jour est consacré à la Mere du Sauveur, *Sabbatum*.

Au côté gauche de cette Horloge il y a un autre Cadran pour les heures & les minutes, dont la forme étant tout-à-fait ovale, il faut que l'aiguille qui les indique s'allonge & se raccourcisse de cinq pouces à chaque bout, & cela deux fois par heure. Cette Horloge fut achevée par Guillaume Nourrison, & mise en sa place en 1660, par l'ordre du Chapitre. Nourrison n'en a pas été l'inventeur, il n'a fait que l'enrichir de quelques nouveaux mouvemens. C'est un Mathématicien de Basle, nommé Lippus, qui l'a inventée & faite. On dit que Messieurs de Lyon lui avoient fait crever les yeux, pour l'empêcher d'en faire une pareille, ce qui est une fable débitée pour rendre son Horloge plus admirable; mais bien loin qu'on l'ait traité si indignement, il eut une pension considérable jusqu'à sa mort.

La Chapelle des Bourbons, d'une sculpture gothique, est à voir. Elle a été bâtie par le Cardinal Charles de Bourbon, Archevêque de Lyon, qui y est enterré dans un tombeau de marbre. Il a aussi fait bâtir le Palais Archiépiscope.

On conserve dans le Trésor de cette Église une très-précieuse Relique , qui lui fut donnée par Jean de France , Duc de Berry ; c'est la mâchoire inférieure de saint Jean-Baptiste , que l'Évêque de Châlons y porta par l'ordre de ce Prince. On garde dans le même Trésor le Chef de saint Irenée , Évêque de Lyon , & celui de saint Cyprien , Évêque de Carthage , outre quantité d'autres Reliques considérables.

Après l'Église de saint Jean , il y en a plusieurs considérables ; celle de saint Paul est une grande Paroisse & riche Collégiale. Elle fut bâtie vers le milieu du sixième siècle , du temps du Roi Childebert , par saint Sacerdos , qui étoit particulièrement aimé de ce Monarque ; elle éte réparée du temps de Charlemagne. On y voit un ancien Tombeau d'un Comte Richard avec trois vers bien singuliers. Richard représenté à genoux sur un marbre , s'adresse à Jesus-Christ , & lui dit : *Christe , rei miserere mei , miserere meorum*. Saint Paul le présente à Jesus-Christ , en disant ces paroles : *Paulus ei , peto dona Dei , requiemque polorum*. Jesus-Christ donne sa bénédiction à Richard , & lui dit : *Pro Paulo , pro te , mecum super astra fero te*. L'Alpha & l'Omega Grecs , qui sont

le monogramme de Jesus-Christ, se voient à côté.

Vis-à-vis l'Église de saint Paul est celle de saint Laurent, qui a été rebâtie par Messieurs Mascranni, où l'on voit le Tombeau du célèbre Jean Gerson, Chancelier de l'Université de Paris, surnommé le Docteur très-Chrétien, auquel plusieurs attribuent communément l'excellent Livre de l'Imitation de Jesus-Christ. Après le Concile de Constance, il se retira à Lyon auprès de son frere, qui étoit Prieur des Célestins de cette Ville, & qui se nommoit le Pere Charlier, c'étoit le nom de sa famille, & Gerson est le lieu de sa naissance dans le Diocèse de Rheims.

L'Église de saint Irenée est fort ancienne : on y voit une Chapelle & un puits dans lequel sont les corps & les ossemens d'un grand nombre de Martyrs. Les Reliques de ce Saint & de ses Compagnons sont aussi conservées dans cette Église, à l'entrée de laquelle on peut voir un morceau curieux d'un ouvrage à la Mosaïque, dont il reste huit vers, qui sont un beau monument de la mort & du nombre de ces Martyrs.

Les Curieux de ces sortes d'ouvrages à la Mosaïque en verront un morceau des plus considérables dans la vigne de

M. Caffaire, où il fut trouvé en 1676. En remuant la terre, on découvrit un pan de muraille qui étoit tout revêtu de ces sortes d'ouvrages; mais les Ouvriers les gâterent tout-à-fait en travaillant à les découvrir. Le pavé, qui a environ vingt pieds de longueur sur dix de largeur, est heureusement resté tout entier. Il est composé de ces petits carreaux proprement arrangés, que les Anciens appelloient *Tessellatum*, *Scetile*, *Vermiculatum pavementum*. Le milieu de ce pavé est rempli d'un quarré de trois pieds de haut & de quatre de large, où est représenté un groupe de quatre figures très-ingénieuses & fort emblématiques. Le *Lithostrotos* où fut amené Jesus-Christ, pour être jugé par Pilate, étoit un de ces anciens pavés à la Mosaique, que les Juifs en leur langue appelloient *Gabbata*.

La Collégiale de saint Just est aussi fort riche: elle est auprès des Minimes, qui ont un très-beau Couvent. L'Eglise de saint George est au dessus.

Il y a trois Ponts sur la Saône, pour donner passage du côté de Fourviere à celui de la Péninsule, qui est la plus grande partie de la Ville; sçavoir, le Pont de saint Vincent, de trois arches de bois. Le Pont de la Saône, qui est

de pierre ; il a neuf arcades , & est plus ancien de deux cens ans que celui du Rhône. Ce fut Humbert , Archevêque de Lyon , qui le fit bâtir au milieu du onzieme sieclé. Le Pont de Saint-Georges , ou de Bellecour , composé de plusieurs arches de bois ; ce dernier aboutit auprès de la Place de Bellecour , à présent nommée la Place de Louis le Grand. Cette Place est voisine du fameux Pont du Rhône , qui a plus de deux cens soixante toises de longueur. Le confluent du Rhône & de la Saône est à voir ; on y remarque les différentes couleurs de leurs eaux , & la rapidité avec laquelle le Rhône , en se précipitant dans son cours , arrête celui de la Saône qui en est engloutie , & qui perd son nom en se mêlant dans ce Fleuve impétueux. Le Quai bordé de plusieurs rangées d'arbres , qui regne en cet endroit jusqu'à Bellecour , sert ordinairement de Cours pour la promenade.

Il faut voir l'Abbaye de Notre-Dame d'Aisnai , l'une des plus riches de la Province : l'Eglise & les Cloîtres n'ont rien de considérable pour l'architecture ; mais ce lieu est très-remarquable pour son antiquité ; car c'étoit autrefois le célèbre College appelé *Athæneum* , & l'on y voit

encore les restes d'un ancien Temple que Lucius Plancus Munatius avoit fait bâtir à l'honneur de l'Empereur Auguste. Ces deux colonnes sont les deux colonnes de ce fameux Temple d'Auguste , que les soixante Nations des Gaules, qui négocioient à Lyon, firent bâtir à son honneur il y a plus de dix-sept siècles, au confluent du Rhône & de la Saône. Ces deux colonnes, qui ont depuis été partagées en quatre, soutiennent aujourd'hui la voûte du Chœur de cette Église.

Les Curieux doivent remarquer un bas-relief de marbre engagé dans le tour du clocher d'Aisnai , immédiatement au dessus de la porte par où l'on entre à l'Église. Le P. Ménéstrier , dans son Histoire de la Ville de Lyon, croit que c'est un ouvrage d'un Médecin nommé Philenus Egnatius , à la Déesse de l'Abondance, sous le nom de Mere Sainte , *Matri Augustæ Philenus Egnatius Medicus*. Cette Déesse de l'Abondance , qui est représentée au milieu de deux autres figures assises comme elle , tient d'une main une Patere , instrument des Sacrifices anciens, & de l'autre une corne d'abondance, son symbole particulier. Les deux figures qui l'accompagnent , tiennent chacune deux pommes , autres symboles de fertilité

Ce même Pere veut que ces deux figures soient les deux côtés de la Riviere de Saône , & les deux portions du Pays des Séguisiens , également fertiles & abondantes ; & que par la Patere , ce Médecin prétendoit que l'on reconnût que l'on tenoit des Dieux cette abondance , & qu'il falloit se les rendre propices par des sacrifices & des libations.

L'Église d'Aisnai a été bâtie sur les ruines de l'ancien Temple d'Auguste. Il y a environ 600 ans qu'elle fut consacrée par le Pape Paschal II ; & on voit encore au pied du grand Autel un ouvrage à la Mosaique , qui représente la figure de ce Pape , avec ce vers à demi-rongé par le temps : *Hanc Ædem Sacram Paschalis Papa dicavit.*

On montre encore sous le Chœur de cette Église , la Crypte ou Chapelle souterraine dédiée à saint Photin & à sainte Blandine. La Chapelle qui est à main gauche du grand Autel , passe pour être la première qui ait été dédiée à l'immaculée Conception de la sainte Vierge.

La Place de Louis le Grand , ci-devant Bellecour , est la plus belle de toutes celles de la Ville ; on s'y promenoit autrefois à l'ombre de beaucoup de tilleuls plantés d'un bout à l'autre de cette

grande esplanade ; mais aujourd'hui la nouvelle Place se trouve à côté de ces arbres, ayant été diminuée pour la rendre régulière ; ainsi ils forment à gauche de grandes allées, terminées d'un bout par le Rhône , & de l'autre par la Saône. On y découvre Fourvière dont l'aspect est des plus agréables. La Statue équestre de Louis le Grand, qui orne la nouvelle Place, a été fondue à Paris sur le modèle de *Coizevox* ; & les deux figures de marbre représentant le Rhône & la Saône, qui sont posées sur le piedestal, ont été aussi faites à Paris par *Coustoux* l'ainé : les Maisons qui bornent cette Place aux deux côtés des fleuves, ont été bâties en partie depuis peu, pour la rendre quarrée, d'oblongue qu'elle étoit.

Sur la gauche, après les allées du Cours, & du côté d'Aisnai, est le fameux Hôpital de la Charité, fondé par Childebert & par la Reine Ultrogote. Ce lieu est d'une grande étendue, & renferme un si grand nombre de pauvres, qu'on peut dire qu'il s'y trouve vingt Hôpitaux réunis en un seul. Les Greniers à bled sont une curiosité à voir, & font tous les jours l'admiration des Étrangers.

Après la Place de Louis le Grand, celle des Terreaux mérite le second rang : elle

est embellie de la plus belle fontaine de la Ville. Le Monastere Royal des Dames de saint Pierre , Ordre de saint Benoît , l'orne beaucoup d'un côté , & l'Hôtel-de-Ville de l'autre.

L'Hôtel-de-Ville de Lyon est un des plus magnifiques & des plus réguliers de l'Europe : c'est un grand édifice élevé sur un plan quarré long : il est construit de pierres blanches. Quatre gros Pavillons en font le dessin pour le dehors , & le dedans est d'une grande beauté. La façade, flanquée de deux gros Pavillons quarrés , est ornée d'un superbe Balcon doré , porté par deux belles colonnes de porphyre d'ordre ionique. Sa principale entrée est ornée de plusieurs colonnes choisies qui forment en dedans un vestibule fort spacieux & magnifique. Elles soutiennent un gros Horloge placé dans un Donjon entre deux Pavillons. En entrant dans ce vestibule , on trouve d'abord le Buste de Philippe le Bel , qui établit le Consulat à Lyon ; celui de Charles VIII , qui l'annoblit à perpétuité ; & celui d'Henri IV , qui le réduisit à un Prévôt des Marchands, quatre Échevins , un Procureur & un Secrétaire. Après qu'on a monté quelques degrés , on lit sur les anciennes Tables d'airain la Harangue que l'Empereur Claude prononça

prononça pour obtenir du Sénat en faveur
 les Lyonnois le droit de Bourgeoisie
 Romaine. La premiere Cour contient
 rois grands Corps-de-logis, qui joignent
 uatre petits Pavillons, & une galerie
 écouverte qui fait la séparation de l'au-
 re Cour, laquelle termine par deux des
 uatre coins de ce grand édifice. Derriere
 ette galerie on descend dans un jardin;
 : devant dans la cour il y a une grande
 ontaine avec un Bassin de marbre blanc,
 1 milieu duquel est une tête d'Éléphant
 i bronze, qui jettoit autrefois de l'eau par
 trompe.

L'escalier qui conduit aux Apparte-
 ens, passe pour un ouvrage achevé: il
 t enrichi de très-belles peintures, qui re-
 ésentent l'incendie de Lyon sous Néron.
 rend dans une Salle magnifique par la
 andeur & ses peintures. De cette Salle on
 ffe par une petite galerie dans une autre
 lle, où l'on voit des Portraits de tous
 Rois de France qui ont porté le nom
 Louis. Le Plafond est orné de bons
 orceaux de perspective. Outre plusieurs
 tres Salles, il faut encore voir celle
 le Prévôt des Marchands & les Éche-
 is s'affemblent.

Il y a dans cet Hôtel divers Tribunaux,
 i ont chacun leur Chambre à part où ils

exercent leur Jurisdiction. La Chambre du Consulat a son plafond & ses lambris dorés & enrichis de belles peintures. La Chambre de la Conservation est aussi très-magnifique. On a donné le nom de Conservation à un Tribunal singulier qui juge *gratis* des affaires du Négocé, & en dernier ressort jusqu'à cinq cens livres. Ses Jugemens sont exécutés par tout le Royaume & dans les Pays étrangers, sans *Pareatis* & sans *Visa*. Outre ces deux Chambres, il y en a deux autres pour régler la Police, & pour maintenir l'abondance.

L'Hôtel-Dieu est situé le long du Rhône : l'édifice en est grand. Il y a un Pavillon au milieu de quatre grandes Salles, d'où tous les malades peuvent entendre la Messe. La rue de l'Hôpital est une des grandes de Lyon, de même que celles de la Grenette, du Bois, de Flandre, de saint Jean, & la rue Merciere. Cette dernière commence à la Place Confort, ou des Jacobins, dont l'Église mérite d'être vue. Dans la Chapelle de saint Thomas, il y a un Tableau de *Salviati*, qui représente ce saint Apôtre convaincu à la vue de Jesus-Christ ressuscité. Ce Tableau est d'un très-grand prix : on dit que la Reine Mere voulut le payer avec autant de louis d'or qu'il en falloit pour

ouvrir, quoiqu'il soit fort grand.

On voit aussi dans cette Église des tombeaux de plusieurs grands hommes, dont les principaux sont le fameux Guillaume Durand, Évêque de Mende; le cardinal Hugues de Saint-Cher, Auteur des Concordances de la Bible; Jacques Aléchamps, habile Médecin; Santés-igninus, Auteur de la Traduction Latine de la Bible, qu'on voit dans la belle Poglotte de Philippe II. Les Princes de la maison de Bourbon, qui moururent à la bataille de Breignais, ont leur sépulture dans le Chœur: on y voit leur Épitaphe sur marbre noir. C'est dans le Cloître de cette Maison que le dernier Dauphin nommé Humbert, donna l'investiture du Dauphiné à Charles de France, Duc de Normandie, fils du Roi Jean.

Dans la Place Confort il y a un Obélisque triangulaire, élevé sur trois pommes de bronze à la gloire d'Henri IV. Le nom de Dieu y est gravé en vingt-quatre Langues. La rue Merciere, remplie en partie de Libraires, finit proche saint Nisier vers le marché, qui est le quartier le plus riche & le plus marchand.

Saint Nisier est une Église Paroissiale & Collégiale des plus considérables; elle étoit autrefois la Cathédrale qu'on nom-

moit l'Eglise des Saints Apôtres. Son grand Portail est à voir. Le dedans est orné de plusieurs grands Tableaux, entr'autres d'un Jugement dernier, qui est peint à fresque sur le mur au dessus de la porte.

C'est dans la Crypte ou Chapelle souterraine de cette Eglise, que saint Photin assembloit les premiers Fideles durant la persécution. On y porta depuis les cendres de ce Saint & de ses quarante-huit Compagnons, qu'on appelle les Martyrs d'Aisnai, *Martyres Athanacenses*; & ce fut à cette occasion qu'on commença à faire dans Lyon cette fameuse Fête DES MERVEILLES, si célèbre dans les Écrits de saint Grégoire de Tours & d'Adon.

Les Jésuites avoient dans Lyon trois Maisons, dont deux sont Colleges; le petit est dans le quartier de Fourviere, & le grand plus bas que les Terreaux; c'est un des plus magnifiques du Royaume. La cour en est admirable pour ses peintures, qui représentent tous les Blasons de chaque Province de France, & l'Histoire entiere de cette Ville, où l'on voit les choses les plus mémorables qui s'y sont passées depuis sa fondation.

L'Eglise est très-belle, & dédiée à la Sainte-Trinité. De la Bibliotheque de ces Peres, magnifiquement bâtie par la Mai-

son de Villeroy, on voit les Alpes toujours couvertes de neiges. Ils avoient un Cabinet de Médailles & d'autres Antiques qui ont été recueillies par le P. la Chaise; c'est une suite d'Empereurs Romains en bronze, en argent & en or; des Idoles de Rome & d'Egypte, des Lampes inextinguibles, & des Talismans. La Chapelle où étoit la Congrégation de ce lieu est riche.

Les Carmes ont deux Couvens, l'un près les Terreaux, & l'autre sur le bord de la Saône, dans une grande situation, entre le Pont saint Vincent & celui de la Saône. Ils ont fait dans leur Jardin une terrasse de terres transportées, d'où ils ont une vue admirable, aussi-bien que l'un petit Cabinet bâti sur un rocher escarpé, qui va rendre jusqu'au pied du fleuve. L'élévation en est si grande, qu'on ne sçauroit regarder sans frayeur du haut en bas: comme il est ouvert de tous côtés, la vue a la liberté entière de s'étendre. Leur Église est proprement ornée & fort fréquentée.

Ensuite il faut voir l'Église des Cordeliers, fondée par Charles VIII & Anne de Bretagne. On y doit remarquer la magnifique Chapelle qu'on dit être du dessin de *Michel Ange*. Elle est soutenue par quatre

grandes colonnes d'un beau marbre gris d'une seule piece. Le Tableau de l'Autel représente un saint François, de *Vanius*. L'Eglise des Observantins de saint Bonaventure est remarquable, sur-tout par le Chef de ce Saint qu'on y conserve dans un riche Buste. On montre dans la Maison la Chambre où il mourut : elle a été peinte par le vieux *Stella*, depuis qu'elle a été changée en Chapelle.

Près de cette Eglise on trouve une Chapelle Royale des Pénitens blancs du Gonfalon, dont la Compagnie a été fondée par saint Bonaventure, & à laquelle Henri III s'associa en passant à Lyon.

Les autres Eglises sont celles des Prêtres de l'Oratoire, des Célestins, des Récolers, des Carmes Déchaussés, des Peres de saint Antoine, &c. Les Filles de la Visitation, qui conservent le cœur de saint François de Sales. Le Couvent de sainte Élisabeth ; les Carmélites, où Messieurs de Villeroy ont leur tombeau dans une Chapelle des plus superbes.

On compte six portes à Lyon. La première est celle d'Alincourt, qui est au bord de la Saône ; c'est par où l'on sort pour aller voir l'Isle Barbe, dont je parlerai ci après. Il y a dans cette Isle des restes de Châteaux considérables par leur

antiquité ; les Eglises de Notre-Dame & de sainte Anne , & des Maisons de plaisance fort agréablement situées.

La seconde Porte est celle de saint Etienne , ou de la Croix-roussé , avec son Fauxbourg , l'un des quatre de la Ville , qui sont les Fauxbourgs de Vêze , de saint Just , de la Croix-roussé , & de la Guillotiere.

La troisieme Porte est celle du Rhône , où est un Pont sur ce fleuve , appelé le Pont du Rhône , ou de la Guillotiere , parce qu'il conduit au Fauxbourg de ce nom , réputé Bourg du Dauphiné depuis 1696. Il est bâti fort étroit avec de grosses pierres de taille ; il a deux cens soixante toises de longueur , sur 19 ou 20 grandes Arches. Au milieu est une Croix & une Tour que l'on dit faire la séparation du Lyonois & du Dauphiné. Les Bourgeois gardent les Portes de cette Ville ; mais plus particulièrement celle du Rhône , parce qu'elle est la plus frontiere des Terres étrangères. Cette Porte du Rhône ferme ordinairement après le soleil couché , surtout en temps de Guerre. En 1712 il arriva un funeste accident en cet endroit , qui mérite ici sa place.

Un jour de Fête de saint Denis de Bron , qui est au-delà de la Guillotiere , il sortit de Lyon un grand nombre de personnes

pour aller à cette Fête ; & comme les moins pressés attendent toujours la dernière heure pour revenir , l'affluence fut extraordinaire sur le Pont. Le Caporal ou Sergent qui commandoit au Corps-de-Garde de la Porte , soit pour tirer de l'argent ou autrement , la fit fermer demi-heure plutôt que de coutume , & précisément dans le temps que chacun s'empressoit d'arriver pour entrer dans la Ville. Les premiers arrivés voyant la Porte fermée , & ne pouvant la faire ouvrir , voulurent retourner sur leurs pas ; mais la multitude étoit si grande sur ce Pont , qu'il leur fut impossible de retourner en arrière , de manière qu'en un instant le Pont qui , comme on l'a dit , est étroit , fut plein de gens , lesquels se jettant les uns sur les autres pour approcher de la Porte , & se trouvant pressés par ceux qui arrivoient de la Guillotière , furent réduits à une telle extrémité , qu'avant que les cris qu'on poussa dans cette foule eussent fait ouvrir la porte du Pont , il y eut plus de 400 personnes d'étouffées , tant contre les parapets , que les uns contre les autres , ce qui est presque incroyable. Celui qui avoit fait fermer la porte avant l'heure fut rompu vif , & plusieurs de ses camarades pendus.

La Porte de saint Georges est la quatrie-

ne ; elle est au bord de la Saône , à l'endroit où cette Riviere entre dans le Rhône. La quatrième est celle de saint Just , où est un Fauxbourg , avec le Prieuré de saint Renée , & quelques antiquités un peu parallèles. La sixième Porte est celle de Vêze , qui est un grand Fauxbourg ; il ouvre le chemin de Paris , que l'on trouve à son entrée bordé de collines remplies de Maisons de plaisance très-agréablement situées.

La Chapelle des Pénitens bleus , admirable par ses dorures , est proche le Quai du Rhône , où est une belle promenade. Il faut aller à la Croix-roussé voir le Couvent des Chartreux : ils ont une terrasse fort élevée , d'où l'on découvre toute la ville : leurs Cloîtres sont fort spacieux ; & dans l'enclos de leur Jardin qui va en penchant du côté de la Saône , il y a des vignes qui produisent d'excellent vin.

Le Château de Pierre-Scize est de l'autre côté de la Saône. Il est situé sur l'échine d'un rocher , & d'autant plus fort qu'il est très-escarpé du côté de la Riviere qui passe tout auprès. De l'autre côté il est défendu par un large fossé accompagné d'autres ouvrages. On y monte par plusieurs degrés taillés dans le roc , d'où sort une grosse source à l'usage du Château. Sur la plate-forme il y a quelques pieces de canon qui

défendent l'entrée de la Saône & de la Porte de Vêze. Ce Château étoit ci-devant la demeure des Archevêques, qui l'ont vendu au Roi, depuis qu'ils en ont fait bâtir un autre auprès de la Cathédrale.

Notre-Dame de la Platriere n'est pas éloignée du grand Quai qui est le long de cette Riviere ; de même que la Douane, dont les droits rapportent un revenu considérable. Toutes les Marchandises qui arrivent à Lyon y sont visitées. On y apporte particulièrement des soies de Messine, de Sicile, de Naples, de Florence, & autres Villes d'Italie, de Provence, de Languedoc. C'est une curiosité de voir les Moulins à soie, qui dans leur grandeur sont ajustés de telle maniere, qu'une femme, quoique foible, en peut tourner un facilement. Ils sont enchaînés les uns avec les autres, & un seul mulet en fait ordinairement tourner sept ou huit.

Il faut voir les Masures de l'Isle-Barbe ; cette Isle a vers le nord un grand rocher fort élevé, qui, par l'obstacle qu'il met en ce lieu au cours libre de la Riviere, a contribué à la formation du reste de l'Isle, par les sables & les terres qui s'y sont arrêtés. Elle fut d'abord nommée Isle Barbare, *Insula Barbara*, parce que n'étant au commencement qu'un écueil sauvage & stérile,

où l'on ne voyoit que des épines & des ronces , elle n'étoit pas propre à fournir aux hommes des habitations commodés. On tient que cette horreur naturelle qui la rendoit inhabitable , en fit une retraite sûre à quelques Chrétiens durant la persécution de l'Empereur Severe , après que cet Empereur n'eut fait qu'un vaste désert de la Ville de Lyon , par le massacre des Habitans qui s'étoient attachés à la fortune d'Albinus son Compétiteur à l'Empire. Il obligea par ce moyen les plus timides des Fideles , qui se défioient de leur constance à soutenir la Foi Chrétienne au milieu des tourmens , pour se dérober aux violences de ce Persécuteur , à chercher dans cette Isle une retraite , où enfin plusieurs Chrétiens plus fervens se dévouèrent depuis à un martyre plus long , y menant une vie sainte & laborieuse , à la manière des Anachoretés de la Thébàide.

On voit dans cette Isle , qui a été depuis habitée , quelques restes d'antiquités de ce temps-là , assez considérables , entr'autres , quelques bas-reliefs de Tombeaux d'un assez bon goût. L'un représente les quatre Saisons , sous les figures de quatre Génies , qui sont ailés comme le Temps , dont ils distinguent les parties dans le cours d'une même année. Le Printemps porte

un panier de fleurs ; l'Été un panier rempli d'épis avec des pavots ; l'Automne un panier de raisin avec sa serpe ; l'Hiver tient un Lievre par les pattes de derrière , & un voile sur sa tête ; tant pour représenter le froid , que le Ciel couvert & nébuleux en cette Saison. Aux angles de la bordure sont les figures du Rhône & de la Saône. L'autre bas-relief a les effigies à demi-corps de Bacchus , d'un Dieu Sylvain , de Pan avec ses filets , & d'un Faune.

Près de la Porte de Vêze on voyoit , il y a quelques années , un Tombeau antique , appelé *des deux Amans*. C'étoit une manière d'Autel ou de Tombeau , dont l'architecture paroissoit être du siècle d'Auguste. Comme il n'y reste plus d'inscription , & qu'aucun Auteur ancien n'en a parlé , on a fait là-dessus plusieurs contes fabuleux. On s'est imaginé que c'étoit le Tombeau d'Hérode & d'Hérodias , qui furent relégués à Lyon , où ils moururent , comme dit Joseph. Une autre tradition porte , que c'est le Tombeau de deux amis qui moururent de joie en se revoyant. Mais l'opinion la plus raisonnable , suivant le P. Menestrier , c'est que ce monument en forme d'Autel ou de Temple fut consacré à la mémoire d'un Prêtre d'Auguste , nommé AMANDUS ,

par deux de ses Affranchis, qu'il avoit
 fait ses héritiers. On voit encore dans le
 Cloître de saint Jean, dans la Maison du
 Comte de Chalmazel, Chantre de cette
 Église, cette ancienne Inscription, qui ap-
 paremment étoit jointe à ce monument,
 & où il est parlé d'*Amandus* & de ses deux
 Affranchis : *T. Claudii Amandi III, Vir*
Aug. Lugd. Patrono sanctissimo, Claudii
Peregrinus & Primigenius, liberti & hæ-
redes. P. C.

On doit aussi observer les Aqueducs de
 Marc-Antoine, hors de la Porte de S. Just,
 que ce Questeur Romain, intime ami de
 Jules-César, qui étoit campé de ce côté-là,
 fit faire avec des dépenses immenses. Ces
 Aqueducs sont bâtis de pierres quarrées,
 & rangées avec beaucoup d'art & de pro-
 preté.

Il y a quelques années qu'en creusant la
 terre aux environs, on découvrit des restes
 de l'incendie de la Ville de Lyon, qui arriva
 sous l'Empereur Néron, & parmi lesquels
 entr'autres on trouva deux tuyaux de plomb
 à moitié fondus, qui servoient à distribuer
 l'eau de ces Aqueducs ; on les conserve
 dans le Cabinet du College de cette Ville.

On montre encore à présent sur la Mon-
 agne de saint Just, dans la Vigne des Reli-
 gieuses Ursulines, un réservoir bâti par les

Romains, pour y conserver les eaux qui venoient par ces Aqueducs. Ce réervoir, qui est un monument très-curieux & tout entier, a 45 pieds de long & 44 de large, & la muraille trois pieds d'épaisseur.

Pour achever le détail des autres curiosités de cette Ville, qui demanderoient un volume entier, je me bornerai à les indiquer seulement. Ainsi il ne faut pas oublier de voir le Palais, l'Arsenal, les trois Forts qui sont avec Pierre-Scize dont j'ai parlé, le Boulevard ou Fort de S. Jean, & le Fort de saint-Clair, la Maison des Antiquailles, la Statue de Monsieur de la Roche, la Claire & la Duchere, deux Maisons de Campagne hors la Porte de Vêze, les grands chemins d'Agrippa, l'ancien Théâtre ou Amphithéâtre dans l'enclos des Minimes, dont la Sacristie & le Cloître sont des pièces à voir. Le Dieu Mithra, adoré anciennement à Lyon; on le voit sur le grand escalier de l'Hôtel de Chevrieres, dans le Cloître saint Jean; les ruines du Palais des Empereurs, le Jeu de l'Arquebuse, & une infinité d'autres singularités dont le détail passeroit les bornes de ce Livre.

Les Habitans de Lyon sont assez honnêtes gens : ils ne manquent pas d'esprit, quoiqu'on remarque que le sang Suisse s'est un peu mêlé avec le sang Lyonnais. Les

emmes y feroient très-belles, si elles ne ardoient pas si-tôt leurs cheveux & leurs ents; ce qu'on attribue aux brouillards ui couvrent souvent la Ville. Au reste, les lles & les femmes aiment fort la propreté n toutes choses, & même la nouveauté des nodes, pour ne pas dire la coquetterie. On vit fort délicieusement à Lyon : il n'y a ue des Hôtelleries bien fournies, & des raiteurs, ou bien des Cabarets où l'on ne end que du vin; mais les loueurs de cham-res garnies apprêtent ordinairement à nanger à leurs Hôtes, s'ils le desirent.

Voitures ordinaires de Lyon à Paris, & de Paris à Lyon.

Le voyage de Paris à Lyon se fait par la Diligence, que l'on trouve sur le Quai les Célestins. On paie par place seize ols par lieue, & six sols par livre pour e port des hardes & paquets : elle part ous les deux jours à quatre heures du natin, & arrive l'Été en cinq jours, & Hiver en six. On trouve aussi au même ieu des Carrosses qui partent le Lundi ar le Bourbonnois, prix soixante livres, & cinq sols pour la livre; & d'autres ui passent par Dijon les Lundi & Ven-lredi. A Dijon on trouve une Diligence ui part tous les deux jours pour Châlons, où se trouve la Diligence d'eau pour Lyon.

112 NOUVEAU VOYAGE

On part à 6 heures du matin Hiver & Été. Il y a aussi des Voitures d'eau pour Auxerre , où l'on trouve d'autres Voitures pour Châlons , & delà à Lyon.

Les Lettres de Paris à Lyon partent les Lundi , Mercredi , Jeudi , Vendredi & Samedi à midi. Elles arrivent les Dimanches , Lundi , Mardi , Mercredi , Jeudi , Vendredi & Samedi. On paie 8 sols la simple lettre , 9 sols avec enveloppe , 14 sols la lettre double , & 32 sols l'once de paquets. Pour le Dauphiné , 9 sols la simple lettre , 10 sols avec enveloppe , 16 sols la lettre double , & 36 l'once de paquets. Pour la Provence elles partent les Mardi , Jeudi & Samedi à deux heures. On paie 10 sols la simple lettre , 11 sols avec enveloppe , 18 sols la lettre double , & 40 sols l'once de paquets.

ROUTE DE LYON A PARIS, *par Moulins , Nevers , la Charité , Cosne , Briare , Montargis , &c.*

C E U X qui voudront suivre la route de Bourgogne par Mâcon , Châlons , Dijon , Auxerre , &c. la trouveront ci-après.

On sort de Lyon par la Porte de Vêze pour aller à la Tour , poste Royale ; de la

our à la Bresle, poste ; de la Bresle à la Croisette, poste ; de la Croisette à Tarare, poste.

TARARE est un Bourg du Lyonnais fort remarqué des Voyageurs , à cause de la haute montagne d'une grande lieue de chemin , qui coûtoit beaucoup de peine à passer avant qu'on l'eût adoucie ; on descendoit jusqu'à la Fontaine , & peu après on montoit fort rudement entre les Pins & les Bois jusqu'à Tarare.

De Tarare à la Fontaine, poste & de la Fontaine à Saint-Symphorien, poste ; de Saint-Symphorien à l'Hôpital, poste ; de l'Hôpital à Rouane, poste.

84 l. ROANE ou ROUANE, Ville du Comté de Forez , est située sur la Loire , qui lui est d'un avantage très-considérable pour l'embarquement des marchandises qu'on y envoie de Lyon , qui en est éloignée que de 12 lieues. Cette commodité lui a attiré beaucoup de riches Marchands, qui l'ont embelli de plusieurs grands édifices & de belles maisons , dont on voit les principales en traversant la grande rue, qui est la partie la plus considérable de cette Ville. Les Jésuites y avoient une Maison & un Collège ; les Églises des Capucins & des Minimes sont à voir.

On s'embarque à Roane pour descendre la Loire dans des bateaux couverts appelés *Cabanes*, pour Orléans, Tours, Angers, jusqu'à Nantes, où l'on arrive bien plutôt que par terre, pourvu que l'on n'ait pas tout-à-fait le vent contraire.

De Roane à Saint-Germain de l'Epinaisse, poste & demie ; de Saint-Germain à la Pacaudiere, poste & demie ; de la Pacaudiere à Saint-Martin d'Estaux, poste ; de Saint-Martin à Droiturier, poste ; de Droiturier à la Palice, poste ; de la Palice à Saint-Géran, poste ; de Saint-Géran à Varennes, poste ; de Varennes à Eschirrolles, poste ; d'Eschirrolles à Bessay, poste ; de Bessay à Sannes, poste ; de Sannes à Moulins, poste.

65 l. MOULINS, Ville Capitale du Bourbonnois, est située sur l'Allier, qui y reçoit la petite riviere de Daune, au milieu d'une belle campagne, à 12 lieues de Nevers. Les anciens Ducs de Bourbon, qui y ont fait leur séjour le plus ordinaire, ont fait bâtir le Château, qui est encore dans sa premiere beauté, & dont l'agréable situation y avoit attiré plusieurs Rois de France. Il est plus élevé que la Ville, & la vue donne sur la riviere de l'Allier, & sur la campagne qu'elle arrose. Ce Château consiste en un grand corps-de-logis qui

commence à un gros pavillon qui a la forme d'une tour quarrée, fort haute, & toute de pierre de taille, comme les deux autres de la principale entrée.

Le Palais est un bâtiment neuf, où l'on tient le Présidial qui ressortit au Parlement de Paris. La Généralité de Moulins est composée de neuf Élections. La Ville dépend de l'Évêché d'Autun pour le spirituel.

Moulins s'est tellement augmentée, qu'elle peut passer pour une des belles & plus riches Villes de France. L'endroit le plus curieux est le Couvent des Filles de la Visitation de sainte Marie, dont l'Église est enrichie de marbres choisis & de belles peintures. On y voit le magnifique tombeau que Madame de Montmorency fit faire au Duc son époux, qui eut la tête tranchée à Toulouse le 30 Octobre 1632. Le monument est d'un dessin parfait, & encore plus superbe dans son exécution que dans sa matière. Il y a des figures aux quatre coins qui représentent Mars, Pallas, la Magnificence & la Libéralité, & au dessus deux Anges qui soutiennent une Urne où repose le cœur de ce Duc. Le corps est au dessous à côté de celui de la Duchesse son épouse.

De la Place de Paris on passe dans la vieille Ville, où l'on trouve à main droite

le Château, & un peu plus avant l'Église Collégiale de Notre - Dame. La Chartreuse est hors la Ville; le bâtiment a plutôt l'apparence d'un Palais, que d'une habitation d'Hermites. L'Église, les Cloîtres & les Jardins sont à voir.

Le Fauxbourg de l'Allier n'est rempli que de Coutelliers, dont les ouvrages, soit pour la trempe ou pour la beauté du travail, sont estimés dans toute l'Europe; aussi en fait-on un commerce des plus considérables. Sous le regne de Louis XV on y a construit un pont magnifique de pierres.

On va de Moulins à la Perche, poste; de la Perche à la Villeneuve, poste; de la Villeneuve à Chatenay, poste; de Chatenay à S. Pierre-le-Moutier, poste.

601. S. PIERRE-LE-MOUTIER, Ville du Nivernois, située entre l'Allier & la Loire, à sept lieues de Nevers & de Moulins, a peu d'étendue, quoiqu'il y ait un Présidial dont Nevers relève. Le Prieuré de saint Pierre, Ordre de saint Benoît, est un Bénéfice très - considérable. Le Prieur est Seigneur en partie de la Ville; & même l'Église de saint Babilie, qui en est la seconde Paroisse, dépend de ce Prieuré, dont la moitié de l'Église sert de Paroisse, & l'autre moitié sert

aux Religieux pour chanter l'Office.

De S. Pierre-le-Moutier à Villars, il y a une poste ; de Villars à Magny, poste ; de Magny à Nevers, poste.

54 l. NEVERS, Ville Capitale du Nivernois, confine avec la Bourgogne à l'orient, la Puyfaye au nord, le Berry à l'occident, & le Bourbonnois au midi. Elle est arrosée de plusieurs rivières qui contribuent beaucoup aux richesses de ses Habitans qui font un grand trafic de fer & de bois.

La Ville de Nevers est située sur le bord de la Loire, où se décharge la petite rivière de Nièvre, qui a donné le nom à Nevers. L'Église Cathédrale de Nevers, dont l'Évêque est suffragant de Sens, est dédiée à saint Cyr, les Reliques de ce Saint y sont conservées. Il y a onze Paroisses dans Nevers, & plusieurs Couvens & Abbayes, entre lesquels celle de saint Martin, Abbaye d'hommes de l'Ordre de saint Augustin, celle de Notre-Dame, Abbaye de Bénédictines, le Couvent des Minimes, celui des Dominicains, & le Prieuré de saint Sauveur, réuni au grand Prieuré de Cluny, Église qui étoit occupée par les Jésuites, sont à voir.

Le Palais des Ducs de Nevers est un grand corps-de-logis entre deux grosses

tours , avec une cour d'un côté , & un jardin de l'autre ; il fait face à la place Ducale , dont les maisons sont de même construction. Ce fut dans ce Palais que Jean Casimir , Roi de Pologne , mourut le 16 Décembre 1672. Il faut voir le Couvent des Cordeliers près de ce Palais ; l'Eglise en est magnifique. Les tombeaux du Duc Jean & de Catherine de Bourbon sur la droite , & de ceux de Louis de Gonzague , Duc de Nevers , & d'Henriette de Cleves sa femme sur la gauche , méritent attention.

Le lieu le plus remarquable dans la grande rue , est la *Verrerie* , qu'on peut appeller le petit *Muran* de Venise , pour la singularité des différens ouvrages de verre qui s'y font ; la fayance se fabrique du côté du Prieuré de saint Sauveur.

Nevers a un Bailliage qui ressortit au Présidial de saint-Pierre-le-Moutier. Les quatre Echevins y sont élus par vingt-quatre Conseillers qui représentent le Corps de Ville.

De Nevers à Pougues , poste & demie ; de Pougues à Bardeloup , poste ; de Bardeloup à la Charité , poste.

LA CHARITÉ est une Ville du Nivernois à sept lieues de Bourges ; & la moitié du chemin de Lyon à Paris. Elle est située sur le penchant d'une colline qui

descend agréablement sur le bord de la Loire, que l'on passe sur un Pont de pierre.

Le Prieuré de ce lieu, Ordre de saint Benoît, dépend de l'Abbaye de Cluny. Le Prieur est le Seigneur spirituel & temporel de la Charité. Les restes de l'Église de ce Prieuré, dédiée à Notre-Dame, font juger de son ancienne beauté, pour peu que l'on en considère la construction. On voit dans le Chœur quelques ouvrages de Mosaïque qui représentent des animaux. Le Cloître qui est tout voûté, & le Réfectoire, méritent d'être vus.

En sortant de cette Église, on trouve une Chapelle célèbre par les miracles qu'on en raconte, & fort fréquentée par les Pèlerins. Elle est dédiée à Sainte Radegonde, quatrième femme du Roi Clotaire, qui, par le consentement de ce Prince, se fit Religieuse dans l'Abbaye de sainte Croix de Poitiers, où elle mourut en 527. Il y a un Bailliage en cette Ville; & parmi quelques bâtimens assez propres, on y remarque une Halle d'une très-grande longueur. Les ouvrages de Verrerie sont aussi fort en regne à la Charité.

De la Charité à Meuves, poste; de Meuves à Pouilly, poste; de Pouilly à Maltaverne, poste; de Maltaverne à Cosne, poste.

COSNE, Ville du Nivernois, située au bord de la petite rivière de Noyam, est assez proche de la Loire, dans un très-bon pays, pour la quantité de bled & de vin qu'on y recueille. La plupart des rues en sont si étroites & si tournoyantes, qu'elles ressembleraient à un labyrinthe. La Ville est par conséquent fort mal bâtie, si l'on en excepte les environs du Marché, qui en sont le quartier le plus agréable. Elle est environnée de fossés. Ses Fauxbourgs l'égalent presque en grandeur, & la surpassent en beauté. Celui de Lyon en est séparé par la petite rivière, & fermé de murailles; sa grande rue est très-belle. Cosne est séparée du Berry par la Loire. On y fait un grand commerce d'ouvrages de Coutellerie.

De Cosne à la Selle, poste; de la Selle à Neuvy, poste; de Neuvy à Bosny, poste; de Bosny à Ouffon, poste; & d'Ouffon à Briare, poste.

BRIARE est une petite Ville du Gâtinois, située sur la Loire. Elle n'a rien de considérable, qu'une longue rue remplie d'Hôtelleries & de Maréchaux, à cause qu'elle est sur le grand chemin de Lyon; mais elle est fort connue par le Canal de Briare, qui donne communication de la Loire avec la Seine par le moyeu du Loing. Il fut entrepris sous le règne d'Henri IV,
&

& achevé sous celui de Louis XIII, par les soins du Cardinal de Richelieu. Le Canal de Briare a onze grandes lieues de longueur, à le prendre depuis Briare, jusqu'à Montargis.

De Briare à Belair, poste; de Belair à la Buffiere, poste; de la Buffiere aux Bezards, poste; des Bezards à Nogent, poste; de Nogent à la Commodité, poste; de la Commodité à Montargis, poste & demie.

241. MONTARGIS est la Capitale du Gâtinois, située sur la riviere du Loing : on la nomme aussi *Montargis-le-franc*, à cause des privileges dont elle jouit. Le Château de Montargis est très-ancien & fort élevé : la grande Salle est considérable, parce qu'elle a 28 toises & 2 pieds de longueur, sur 8 toises & 4 pieds de largeur. Les Églises sont la Madeleine, Paroissiale & Collégiale, les Récolets, & les Barnabites, qui ont le College de la Ville; les Bénédictines, les Filles de la Visitation, les Ursulines & les Dominicaines. Montargis a Bailliage, Présidial, Prévôté, Élection, & Capitainerie des Chasses. La Forêt de Montargis a 8300 arpens d'étendue. Il ne faut pas oublier d'aller voir la Manufacture de Papier, dont les bâtimens sont fort beaux; le Papier qu'on y fabrique est de bonne qualité.

De Montargis on va à Puy-la-Laude.

122 NOUVEAU VOYAGE

poste ; de Puy-la-Laude à Fonténay , poste ; de Fonténay à la Croisiere , poste ; de la Croisiere à Glandelle , poste ; de Glandelle à Nemours , poste.

181. NEMOURS, Ville du Gâtinois, érigée en Duché l'an 1404, est située sur la riviere du Loing. Elle consiste principalement en une grande rue où est le Marché couvert, & l'ancien Prieuré de Malte, qui est aussi Paroisse de la Ville. On garde dans ce Prieuré une partie de la Mâchoire supérieure de saint Jean-Baptiste, que Louis VII apporta de Jérusalem. Le Château de Nemours a plusieurs tours rondes fort hautes ; elles servent de prisons. Ce Château est situé au bord de la riviere. La Ville est en deçà du Loing, que l'on passe sur un grand Pont qui donne son nom à un Fauxbourg qui est ensuite. L'Eglise Paroissiale est dédiée à saint Pierre. Hors la Ville il y a une Abbaye de Filles de l'Ordre de Cîteaux, appelée Notre-Dame de la Joie. On voit dans l'Eglise de cette Abbaye le tombeau des anciens Comtes de Nemours. Le Couvent des Filles de sainte Marie, & celui des Récolets sont à voir.

De Nemours à Bouron, poste ; de Bouron à Fontainebleau, Maison Royale, poste.

141. FONTAINEBLEAU est un Bourg situé dans le Gâtinois, ainsi appelé à cause de ses belles eaux, & renommé par

la beauté de son Château Royal. Il est situé au milieu d'une Forêt de 28600 arpens d'étendue, à une lieue de la rivière de Seine, à quatre de Melun, & à quatorze de Paris. Ce Bourg n'a que deux grandes rues, & quelques traverses remplies d'Hôtelleries: elles aboutissent au Château.

Les Historiens sont partagés sur celui qui jetta les premiers fondemens de ce Château. Les uns veulent que ce soit Louis VII, ou bien saint Louis; d'autres, que François I fit la partie qu'on appelle la Cour du Donjon, comme les Salamandres que ce Prince prenoit pour sa devise en font foi. Henri IV a aussi contribué à l'embellissement de ce Château. Louis XIV a fait faire un nouveau bâtiment du côté de la cour des Offices, que l'on nomme l'Appartement des Princes. Il a aussi rendu les anciens Appartemens plus magnifiques & plus commodes.

On entre par la cour des Offices pour gagner celle du vieux Château du Donjon, d'où l'on apperçoit la façade de la grande porte du Pont-levis, soutenu de plusieurs colonnes de marbre, & de quelques statues qui lui servent d'ornement. Les Connoisseurs estiment l'architecture du vieux Château, qui a été conduit avec tout l'art possible. On y voit plusieurs petits Donjons, & des Galeries qui regnent autour de la

cour. Entre ce qu'on remarque de plus curieux dans ce Château , est un petit Cabinet orné de peintures d'une grande beauté, & une Chapelle dont le plafond est d'un travail achevé.

Du vieux Château on passe dans la cour des Fontaines ; elle est ornée de plusieurs figures de bronze & de marbre très-estimées , & d'un bassin , au milieu duquel on voit aussi quelques statues d'où l'eau sort & joue de différentes façons. Cette cour répond à trois corps-de-logis qui composent un autre Château ; en sorte que l'on trouve quatre Châteaux & autant de Jardins dans celui de Fontainebleau. L'ancien est le plus estimé pour la beauté de ses Appartemens , & de ses Galeries. Celle des Cerfs qui a environ cent pas de longueur , regne de long de l'Orangerie. Elle est enrichie de peintures qui représentent toutes les Maisons Royales , & les plus beaux Châteaux de France. Ces plans sont distingués les uns des autres par de grands bois de Cerfs prodigieux , qui ont été mis dans la Forêt.

Au dessus de chaque tête de Cerf , on voit une inscription qui en marque l'année. C'est delà que cette Galerie est appelée la Galerie des Cerfs.

Auprès de cette Galerie on en voit une autre , où sont représentées les Chasses

d'Henri IV. Au dessous une autre qui contient les victoires des derniers Rois de France , avec plusieurs figures de Diane Chasseresse. De cette Galerie on entre dans le Cabinet de Clorinde, enrichi de peintures, avec toute la délicatesse de l'art. L'histoire de Tancrede & de Clorinde en fait le sujet.

De ce Cabinet on passe dans celui de la Reine; le plafond & les dorures sont ce qu'il y a de plus remarquable. On traverse ensuite la Chambre de la Reine pour entrer dans le Cabinet du Roi, qui est enrichi de peintures qui satisferont les Curieux, entr'autres la Joconde d'*André del Sarto*, la Reine de Sicile de *Raphaël*, & le Portrait de *Michel-Ange* peint par lui-même.

Ensuite on doit aller dans la Galerie de François Premier, où diverses histoires du regne de ce Prince sont représentées : ces fresques sont à présent fort effacées. Le petit Cabinet qui donne sur le Jardin de l'Étang, est à voir : il est enrichi de peintures très-exquises. Le plafond par ses dorures & par ses sculptures, y est, ainsi que tout le reste, d'un éclat & d'un goût merveilleux.

Après il faut voir la Galerie des Réformés, remplie de Peintures un peu effacées, qui représentent des anciennes histoires. De cette Galerie on descend par le grand escalier, nommé le Fer-à-Cheval, qui

regarde la Cour du Cheval blanc, pour voir l'Eglise de la Sainte-Trinité, qui est la Chapelle Royale de ce Château, desservie par les PP. Mathurins. Les peintures sont de *Freminet*, fameux Peintre de son temps. Le grand Autel est richement orné; le pavé mérite attention.

Sur une aile de la cour du Cheval blanc, est la Galerie de Diane, ou des travaux d'Ulysse, où l'histoire de ce Héros est peinte à fresque de la main du *Primatice*: les personnages sont de grandeur naturelle. Après les Appartemens, il faut voir les Jardins: celui de l'Orangerie est considérable. Entre plusieurs statues de bronze, on y voit au milieu d'un grand bassin une Diane qui arrête un grand Cerf par le bois, avec quatre Limiers, un Hercule, un Serpent entre deux enfans, & une Cléopâtre. Le Jardin de l'Étang est entouré de plusieurs canaux où il y a de fort gros poissons. De belles allées bordent cet Étang, au milieu duquel est un Cabinet octogone; le Jardin des pins, le parterre du grand Jardin, les belles allées, les hautes palissades, les grottes, les cascades, & le grand canal du Parc, ont de quoi satisfaire les plus curieux dans ce goût, outre une infinité d'autres curiosités qu'on ne peut détailler dans cet ouvrage.

De Fontainebleau on va à Chailly, poste; de Chailly à Ponthierry, poste &

demie ; de Ponthierry à Essonne, poste & demie ; d'Essonne à Juvisy, poste & demie ; de Juvisy à Ville-Juif, poste & demie ; de Ville-Juif à Paris, Poste Royale.

VOYAGE D'ITALIE EN FRANCE,
par Terre , en passant par la Savoie.

CEUX qui viennent d'Italie en France , par le Milanois, par le Piémont, & par la Savoie, arrivent au Pont de Beauvoisin.

LE PONT DE BEAUVOISIN en Dauphiné, est le premier Bourg de France du côté de la Savoie, de laquelle il fait la séparation ; il est situé à deux petites lieues du Rhône, à six de Grenoble sur la riviere de Giers ou Guyer, qui sépare les deux États.

Du Pont de Beauvoisin au Gas, il y a une poste ; du Gas à la Tour-du-Pin, poste ; de la Tour-du-Pin à Vachereft, poste ; de Vachereft à Bourgoin, poste ; de Bourgoin à la Verpilliere, poste ; de la Verpilliere à Saint-Laurent, poste ; de Saint-Laurent à Bron, poste ; de Bron à Lyon, poste Royale.

On peut aussi entrer d'Italie en France par **PIGNEROL**, qui est une Ville du Piémont, située sur la riviere de Chison au pied des Alpes, sur les confins du Dau-

phiné. La Ville est petite , mais fort peuplée. Elle est défendue par une Citadelle bâtie sur le sommet de la montagne , près laquelle est le Château de la Pérouse qu'on a bâti à l'entrée de la vallée de ce nom. La France qui a possédé long-temps Pignerol , la rendit en 1697 au Duc de Savoie. Dans la dernière guerre on y avoit construit sur la hauteur le Fort de Sainte-Brigitte.

On peut encore arriver à MONTDAUPHIN , Place de l'Embrunois dans le Dauphiné , où l'on voit une Forteresse bâtie en 1693 , pour mettre le Pays en sûreté. Cette Place est au dessous de Guillestre , sur une montagne escarpée , presque environnée de la Durance.

De Montdauphin on va à EMBRUN , Ville Archiépiscope , dont l'Archevêque est qualifié Prince. Il y a dans cette Ville un ancien College ci-devant des Jésuites , des Cordeliers , des Capucins & des Filles de la Visitation.

D'Embrun on va à Lesdiguières , Ville & Duché ; de Lesdiguières à Corps ; de Corps à Mure , & de Mure à Grenoble ; sinon de Montdauphin à Briançon.

1401. BRIANÇON , Ville de France dans le Dauphiné , à sept lieues d'Embrun , est fort ancienne. Elle a été plus riche & mieux fermée qu'elle n'est présentement , le feu en ayant consumé les deux tiers dans

le dernier siecle. Cette Ville est bâtie au pied d'un rocher sur lequel est son Château : sa situation la fait estimer la plus haute Ville de l'Europe. Elle a une belle Église , trois Monasteres de Jacobins , de Cordeliers & d'Ursulines , & un Bailliage. La Manne de Briançon est une des sept Merveilles du Dauphiné , dont je vous instruirai ci-après. Elle est fort rare en Europe ; c'est une espece de gomme blanche fort douce & sucrée qui découle pendant les plus grandes chaleurs de l'Été , des Mélezes , qui sont des especes de Pins inconnus ailleurs. Elle coule d'abord d'elle-même des feuilles & des petites branches , où elle demeure attachée en petites boules ; ensuite on fait des incisions aux arbres , afin d'en avoir en plus grande quantité.

On va de Briançon au Bourg d'Oisans , & du Bourg d'Oisans à Grenoble.

1181. GRENOBLE est la Capitale de la Province du Dauphiné , dont l'étendue a environ 40 lieues d'orient en occident , & 35 du midi au septentrion. Le Dauphiné est borné à l'orient par le Piémont , à l'occident par le Rhône , au septentrion par la Bresse & par la Savoie , & au midi par la Provence.

Ses plus considérables rivières sont l'Isère & la Durance ; le Rhône en arrose seulement les extrémités occidentales , & lui

cause sa principale fertilité. Dans les autres cantons du Dauphiné on ne recueille que du seigle , de l'orge & de l'avoine ; cependant les pâturages y sont gras , & le bétail abondant. On y trouve aussi des simples des plus rares & des plus utiles pour la Médecine.

Les Dauphinois en général sont civils & affables aux Étrangers ; cette civilité s'étend même jusqu'aux plus rustiques ; car il est assez commun de voir un Laboureur quitter sa charrue pour remettre un Étranger dans son chemin. La passion du sexe est d'être paré & ajusté. Les hommes sont rusés & un peu plaideurs.

Le Dauphiné renferme des singularités , qu'on nomme communément *les sept Merveilles* , dont je ne dois pas oublier d'instruire le Lecteur , pour lui procurer le plaisir de satisfaire pleinement sa curiosité. Louis XI disoit , lorsqu'il n'étoit encore que Dauphin de France , que sa Province avoit autant de merveilles que le monde entier. Ce Prince pouvoit ajouter que les sept Merveilles de Dauphiné subsistent encore aujourd'hui , & que celles du monde ne se trouvent plus que dans l'Histoire.

La première de ces sept Merveilles du Dauphiné , est une montagne à six lieues de Grenoble , dans le Diocèse de Die. Elle est d'une hauteur prodigieuse , escarpée de

toutes parts , séparée des montagnes voisines , & beaucoup plus étroite par le bas ; de sorte qu'elle ressemble de loin à une pyramide renversée.

La seconde , est la Fontaine qui brûle. Cette miraculeuse Fontaine étoit déjà fameuse du temps de saint Augustin , qui dit , dans son Livre de la Cité de Dieu , chap. 7 , liv. 21 , qu'il y a auprès de Grenoble une Fontaine qui allume les flambeaux éteints , & éteint ceux qui sont allumés ; *faces accenduntur ardentes , & extinguntur accensæ*. Cette Fontaine est éloignée de trois lieues de Grenoble , auprès d'une montagne. Ses eaux sont naturellement froides ; mais quand on détourne son ruisseau pour la faire passer sur un champ voisin de son canal , on voit des flammes sur ses eaux. Ce qu'il y a d'admirable , c'est que cette eau continue d'être froide , tandis qu'elle coule , quoiqu'elle soit couverte de flammes ; mais si l'on arrête le cours du ruisseau avec des gazons de terre , alors cette eau se trouble , s'épaissit & s'échauffe. On croit qu'il y a sous ce champ des feux souterrains , d'où il s'élève des exhalaisons qui produisent les merveilleux effets qu'on admire dans cette Fontaine.

Auprès de la Ville de Briançon , dans le haut Dauphiné , on recueille la manne sur les feuilles de Mélezes , qui sont une espèce

de Piu ; cette manne , qui differe peu de celle de Calabre , tombe la nuit , & se fond au premier rayon du soleil. La seule feuille des Méleses conserve cette précieuse rosée du Ciel , qui n'est jamais plus abondante qu'au mois d'Août ; pendant les grandes sécheresses & dans les mauvaises saisons ; comme si le Ciel vouloit dédommager cet endroit de la stérilité de la terre par ce présent , & préparer au Dauphiné un remede contre les maladies qui suivent ordinairement les mauvaises récoltes.

La quatrieme Merveille est nommée la Balme ; c'est une fameuse Grotte qui se voit auprès du Monastere des Chartreuses de Salettes sur le bord du Rhône ; elle est très-vaste & très-profonde. Les eaux qui tombent goutte à goutte de la cime du rocher , y forment par leur congellation mille figures différentes. On voit couler du haut de la voûte plusieurs fontaines dans des bassins que la nature a formés pour les recevoir. Après qu'on a marché environ mille pas dans cette Balme , on trouve un lac d'une lieue de longueur , sur lequel François I. fit porter deux bateaux. La dévotion des Peuples du voisinage les a engagés à bâtir deux Chapelles à l'entrée de cette Balme , dont l'une est dédiée à la sainte Vierge , & l'autre à saint Jean-Baptiste.

Les Cuves de Sassenage sont regardées

comme le cinquieme miracle de la Province. Le Bourg de Sassenage est célèbre par plusieurs singularités, & par son fromage. S'il en faut croire quelques Auteurs, c'est dans ce lieu que la fameuse Mélusine finit ses jours. On y voit au pied d'un grand rocher deux grandes Caves de pierre; & on assure, peut-être trop, qu'autrefois on les trouvoit pleines d'eau la veille des Rois, lorsque la récolte devoit être abondante, & qu'on n'y en trouvoit point quand l'année devoit être stérile. Le lendemain des Rois cette eau s'écouloit d'elle-même, sans qu'on pût sçavoir d'où elle étoit venue dans ces caves, ni par où elle s'écouloit. Voilà ce qu'on en raconte dans le Pays.

On trouve au pied des montagnes de Sassenage des pierres à peu près de la grosseur & de la figure d'une lentille, qui sont extrêmement polies, d'une couleur blanche, ou d'un gris obscur. Elles ont la merveilleuse propriété de nettoyer les yeux, quand il y est entré de la poussiere, ou quelque fétu qui les incommode : on met une de ces pierres entre l'œil & la paupiere; alors elle chasse tout ce qui cause de la douleur en parcourant l'œil, après qu'elle tombe à terre.

Enfin la septieme Merveille du Dauphiné est la Tour sans venin. On voit de Grenoble une ancienne Tour à demi-ruinée, qui

n'en est éloignée que d'une lieue. On l'appelle la *Tour sans venin*, parce qu'on assure qu'on n'a jamais vu, ni dans cette Tour, ni dans son voisinage aucun de ces insectes venimeux qui cherchent un asyle dans les vieux bâtimens abandonnés. On ajoute que, lorsqu'on a porté de pareils insectes dans cette Tour, ils s'en sont d'abord éloignés. Quelques uns assurent que ces animaux venimeux fuient ce terroir, parce que l'air y est très-pur, & fort exposé aux vents qui le purifient. D'autres disent qu'il y a auprès de cette Tour des plantes pour lesquelles ces animaux ont de l'aversion.

Grenoble tient un rang entre les plus belles Villes du Royaume, par le nombre de ses Maisons, de ses Églises & de ses Places. L'Église Cathédrale, dédiée à Notre-Dame, est d'une architecture qui la fait estimer fort ancienne. Les Évêques de Grenoble prennent la qualité de Princes, depuis la concession de l'Empereur Frédéric. L'Église de saint André est ornée d'une tour pyramidale & d'un tombeau curieux.

Celle des Jacobins est une des plus anciennes de cette Ville; on y voit au milieu du Chœur le tombeau d'André, fils de Humbert, dernier Prince de Dauphiné, qu'il laissa tomber par une fenêtre, en

jouant avec lui. La menuiserie des formes du Chœur passe pour un chef-d'œuvre; d'un côté sont les douze Apôtres, & de l'autre les principaux de ceux qui ont fleuri dans cet Ordre. Il y a encore plusieurs Couvens à voir, comme ceux des Augustins, des Augustins Déchaussés, des Cordeliers Observantins, des Récollets, des Capucins; des Carmes Déchaussés, des Minimes, des Filles de sainte Claire, de celles de la Visitation, des Bénédictines, des Ursulines; des Carmélites, des Repenties, &c. L'Eglise & le College qui appartenoient aux Jésuites, & plusieurs Hôpitaux sont considérables. Il y a aussi des Chartreuses à Prémol, à trois lieues de Grenoble.

Les Curieux voient le Palais du Parlement de Grenoble, quoique le bâtiment en paroisse fort ancien. Les Présidens, comme ceux de Paris, portent le manteau rouge depuis la saint Martin jusqu'à Pâque, avec ornement d'hermines, qui tient tout autour du col, en maniere de Manteau Royal. On n'entre point dans ce Palais l'épée au côté. Il y a aussi une Chambre des Comptes & un Bureau des Finances à Grenoble.

Le Palais du Gouverneur est fortifié de quelques tours du côté qui sert de muraille à la Ville; le bâtiment en est grand & magnifique: la vue qui donne sur la rivière &

sur la campagne, en rend la promenade fort agréable. La maison du Marquis de Canillac bâtie à la moderne, a des beautés qu'il ne faut pas négliger.

Il y a deux ponts sur l'Isere pour passer de la grande partie de la Ville à la petite, appelée *la Perriere* : elle ne consiste qu'en une grande rue qui s'étend le long de la riviere. L'un de ces ponts est de pierre, & l'autre de bois sur des piles de pierre. Cette rue commence à la porte saint-Laurent, ainsi nommée à cause d'un Prieuré qui en est tout proche, & dont le Prieur est Seigneur d'une partie de la Perriere. Elle finit à la porte de France, où il y a un mail de plusieurs rangées d'arbres au bord de l'Isere, où cette riviere reçoit le Draq. Les Filles de sainte Marie ont leur Couvent sur la montagne qui borde cette partie de la Ville.

Les Voyageurs qui ont de la curiosité, ne passent point à Grenoble sans se donner la satisfaction de voir la grande Chartreuse.

LA GRANDE CHARTREUSE est un célèbre Monastere situé dans le Dauphiné, à trois bonnes lieues de Grenoble. Elle est chef d'Ordre, parce que S. Bruno en se retirant du monde, vers l'an 1086, choisit sa retraite sur une affreuse montagne, nommée Chartreuse. Ce saint Hermitage est dans une prairie un peu montueuse, qui

a plus d'une demi-lieue de long, & qui n'est large que de deux ou trois cens pas, en façon d'une vallée entourée de montagnes pleines de sapins, qui servent comme de murailles à cette prairie, à l'entrée de laquelle est le Couvent.

L'Église de ce Monastere, qui a des beautés singulieres, est boisée & parquetée d'une propreté admirable. Le Cloître a 300 pas de longueur : on y remarque l'appartement du Prieur & sa Chapelle, l'appartement du Roi, & ceux où l'on reçoit les personnes qui viennent visiter cette sainte Retraite. L'Évêque de Grenoble a aussi le sien ; sa Chapelle où les Novices font profession, est des mieux décorées.

On descend de ces appartemens dans une grande salle ornée de plusieurs tableaux, où les principales Chartreuses de l'Europe sont représentées. Comme cette Maison n'a aucune symmétrie dans son dessin, que l'assiette en est mal unie, & le bâtiment fait à diverses reprises, il faut toujours monter & descendre pour aller d'un lieu à un autre.

Si-tôt qu'on en sort pour aller visiter l'endroit où S. Bruno a fait pénitence, on découvre une espece de vallée fort raboteuse environnée de rochers & de montagnes inacessibles, au haut desquelles se forme un petit torrent de plusieurs sources qui sortent des rochers voisins. Ce torrent

coule le long de l'enclos, & sert beaucoup au Couvent, tant pour faire tourner des moulins, pour battre à la forge, qu'à faire aller des meules à éguiser des outils, pour scier des ais, & pour d'autres commodités de quelques Religieux en particulier, qui travaillent les uns à la menuiserie & au tour, les autres à la sculpture, à la peinture, à la gravure, & même à l'architecture; le tout pour orner & embellir leur Monastere.

On monte à mesure qu'on avance dans cet enclos, où l'on trouve plusieurs de ces moulins que ce petit torrent fait aller; & plus avant, des bois de sapins, où il n'y a que le chemin de tracé, jusqu'à ce qu'on arrive à la Chapelle de Notre-Dame, bâtie au lieu où l'on dit qu'elle apparut à saint Bruno. Cette Chapelle, qui est à l'extrémité de la vallée, est grande & remplie de belles peintures. Saint Bruno y est si bien représenté à genoux devant une Croix, qu'à dix pas de distance on le croiroit un homme vivant. On fait voir encore plusieurs autres endroits de la vie de saint Bruno, dont le détail seroit trop long.

Au sortir de-là on passe le torrent sur un Pont; & à main gauche on voit Chartrouset, Village dépendant de la Chartreuse, ainsi que le reste du pays, qui a plus de deux lieues d'étendue; ce qui lui rapporte un grand revenu. Le Général de

l'Ordre fait sa résidence dans cette Chartreuse, d'où il ne peut sortir quand il est élu. Les Religieux de cette Maison ont seuls le droit de l'élire.

La route de Grenoble à Lyon se fait en allant à Voreppe, poste ; de Voreppe à Rives, poste & demie ; de Rives à la Frette, poste & demie ; de la Frette à Eclofe, poste & demie ; & d'Eclofe à Bourgoïn, poste & demie.

BOURGOÏN est un Bourg à six lieues de Vienne, où est un Couvent d'Augustins-Déchausés, & un d'Ursulines.

De Bourgoïn à la Verpilliere, poste ; de la Verpilliere à Saint-Laurent, poste ; de Saint-Laurent à Bron, poste ; de Bron à Lyon, poste Royale.

Lyon est ci-devant, page 77.

ROUTE DE LYON A PARIS par la Bourgogne.

Sortant de Lyon on va à la Chaux, poste Royale ; de la Chaux aux Echelles ; poste ; des Echelles à Villefranche, poste.

VILLEFRANCHE est la Capitale du Beaujolois, à cinq lieues de Lyon, & à six de Mâcon. Elle est située sur le Morgon, qui se jette dans la Saône à une lieue au dessous. On y voit une très-belle rue,

& si large, qu'elle semble n'être qu'une grande place dans toute son étendue, qui tient d'un bout de la Ville à l'autre. De cette rue où est une belle fontaine dans le milieu, on voit facilement les deux portes de la Ville, qui étoit une Place frontiere, lorsque la Bresse appartenoit au Duc de Savoie. Elle est fortifiée de bonnes murailles & de larges fossés. Il y a une Académie Royale de Gens de Lettres.

Ceux qui veulent voir la Principauté de Dombes, doivent passer la Saône avant d'arriver à Villefranche, pour alier à Trévoux qui en est la Capitale. Cette Principauté a ci-devant appartenu à M. le Duc du Maine en souveraineté. Elle avoit un Parlement qui se tenoit à Trévoux; mais Louis XV a réuni la souveraineté à la Couronne, & a supprimé le Parlement. Les Jésuites y avoient un Couvent; & c'est-là qu'ils composoient & imprimoient tous les mois le Journal des Sciences & des beaux-Arts, qu'on appelle de Trévoux; c'est aussi de-là qu'est venu le Dictionnaire François de Trévoux. Le Bâtiment de l'Imprimerie est fort beau.

De Villefranche on va à Belleville, poste; de Belleville à la Maison blanche, poste; de la Maison blanche à Mâcon, poste & demie.

MACON, Evêché suffragant de Lyon,

Ville du Duché de Bourgogne, & Capitale du Mâconnois, est située sur le penchant d'une colline qui s'étend jusqu'au bord de la Saône. Cette Ville, qui est divisée en neuf quartiers, qui ont chacun leur Capitaine, a la forme d'un arc, auquel la rivière est commé la corde, & le Pont comme la fleche. Il semble en vouloir défendre l'entrée par ces deux tours bâties à l'extrémité, du côté du Bourg de Saint-Laurent, qui est un grand passage pour aller à Bourg, Capitale de Bresse, située à cinq lieues de-là. Ce Bourg, quoiqu'attenant au Pont de Mâcon, n'est pas de la Jurisdiction de la Ville. De ce Pont, qui est construit de pierres de taille, la Ville paroît comme un véritable théâtre.

L'Eglise Cathédrale est dédiée à saint Vincent, dont elle conserve des reliques : on prétend qu'elle a été fondée par le Roi Dagobert ; elle a deux hautes tours qui se voient de fort loin ; l'une sert de tour d'Horloge à la Ville. Les Tombeaux des Evêques sont remarquables. Le Palais de l'Evêque de Mâcon, situé dans la place du vieux Château, est considérable par son bâtiment. Les autres Eglises sont la Collégiale & Paroissiale de saint Pierre, dont les Chanoines font preuve de noblesse ; sa Tour & son Horloge sont ce qu'il y a de plus beau. Celle de saint Pierre & de saint

Etienne, les Cordeliers, les Capucins, les Dominicains, les Carmélites, &c. & la Commanderie de saint Jean sont à voir, comme étoit le College des Jésuites. Les vins de Mâcon se sont acquis à bon titre, une fort grande réputation d'excellence.

Ceux qui veulent voir tout ce qu'il y a de curieux sur la traverse, peuvent aller à B O U R G en Bresse, située, comme on a déjà dit, de l'autre côté de la Saône, à cinq lieues de Mâcon. L'Eglise de Notre-Dame de Bourg passe pour la plus élégante & la plus légère en architecture gothique.

On va de Mâcon à Montbelet, poste & demie ; de Montbelet à Tournus, poste.

T O U R N U S est une petite Ville du Mâconnois, si ancienne, qu'elle a servi de magasins pour les Troupes Romaines. Elle est située sur la rive droite de la Saône. Son territoire est un des plus beaux & des plus fertiles de la Bourgogne. Cette Ville est plus longue que large. L'Eglise Collégiale & Abbatale, deux Paroisses, un Couvent de Récollets, un de Bénédictins, sont ce qu'il y a de plus remarquable. Dans l'Eglise Abbatale on voit quelques ouvrages & quelques peintures que le feu Cardinal de Bouillon y a fait faire.

De Tournus on va à Senneçay, poste ; de Senneçay à Châlons-sur-Saône, poste & demie.

781. CHALONS, Ville du Duché de Bourgogne, Evêché suffragant de Lyon, est située au bord de la rivière de Saône. On divise cette Ville en vieille & nouvelle; la nouvelle renferme la vieille, qui ne consiste presque qu'en trois longues rues, qui commencent au pont de pierre, & finissent à la porte de Beaune. Dans celle du milieu, qui est la plus grande, on doit voir le Palais du Bailliage, bâti à la moderne assez près de la rivière.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à saint Vincent, n'a que sa seule antiquité de remarquable, & rien de beau que ses deux clochers au dessus du Portail, ses cloîtres, & quelques Tombeaux des anciens Comtes de Châlons. La Maison de Ville, le Palais du Prince, l'ancien College des Jésuites, la Commanderie de saint Etienne & de saint Jean, l'Abbaye de saint Pierre, les Cordeliers, les Carmes, les Dominicains, &c. sont à voir; de même que la Citadelle, où est le Palais du Gouverneur: la promenade en est fort agréable, à cause de l'élévation du lieu qui fournit une vue des plus satisfaisantes.

De Châlons à Chagny il y a une poste & demie; de Chagny à Beaune, poste.

721. BEAUNÉ, Ville de Bourgogne, est située entre Aurun, Châlons & Dijon, à trois lieues de la Saône, dans un pays

aussi agréable que fertile. L'excellence de ses vins est en réputation dans tout le monde; les plus exquis sont ceux de Volney, de Muliaux, dont les vins blancs sont très-estimés; ceux de Pommard vont de pair avec les autres.

L'Eglise Collégiale de Notre-Dame de Beaune porte le titre d'*Insigne*, comme étant une des plus célèbres Eglises de France. Elle est desservie par trente Chanoines, qui sont Curés primitifs de la Ville & des Fauxbourgs. Le grand Autel est orné d'un retable enrichi de pierreries; c'est un présent des Ducs de Bourgogne. Les Orgues sont ingénieusement posés sur un ouvrage d'architecture qui fait l'étonnement des Curieux.

Les autres Eglises de Beaune sont saint Pierre, saint Martin, la Madeleine; les Couvens de saint Dominique, de saint François; les Chartreux, dont l'Eglise est assez belle, rebâtie depuis peu à la moderne, & ornée de statues & de tableaux. Le Lieu-Dieu est une fameuse Abbaye de Bernardines. Les Religieuses de la Visitation, les Ursulines, les Dominicaines & les Carmélites ont aussi des Couvens dans Beaune. On voit chez les Carmélites le tombeau de la Bienheureuse *Marguerite le Gaud*, dite du Saint-Sacrement, qui y est morte en odeur de sainteté.

L'Hôpital

L'Hôpital de Beaune est un des plus beaux bâtimens de France en ce genre ; il a été fondé par Rollin, Chancelier de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne. Les sources d'eau vive dont il est entouré contribuent à y entretenir une grande propreté.

La célèbre Abbaye de Cîteaux, chef d'Ordre, où l'Abbé général de l'Ordre réside, est dans le territoire de Beaune. Elle fut fondée par un Duc de Bourgogne de la première Race. Cette Abbaye est une des curiosités que le Voyageur ne doit point négliger. L'enclos en est grand, & on y fabrique tout ce qui est nécessaire à la vie, & même aux embellissemens. L'Église est très-belle, ornée d'un grand nombre de tableaux, qui sont pour la plupart des copies des plus beaux qu'il y ait à Rome où ils ont été faits. On y voit encore plusieurs bas-reliefs & autres ouvrages curieux. Le Réfectoire est d'une structure fort belle dans son gothique. Les Religieux, pour leur divertissement ont jusqu'à un jeu de Paulme, un Mail & un Billard. Ils sont Seigneurs d'un grand nombre de Villages des environs.

De Beaune à Nuits il y a une poste & demie.

NUITS est une petite Ville du Duché de Bourgogne, située sur le ruisseau de Musins, dans une plaine presque au milieu, entre Dijon au septentrion, & Beaune au

midi, à quatre lieues de chacune de ces deux Villes, & à douze de Châlons. Quoiqu'elle ait des murailles, des fossés, un pont-levis & un Bailliage, elle ne consiste qu'en une grande rue, qui n'est presque remplie que de Tonneliers, à cause de la quantité de vins qu'on recueille aux environs, & dont le grand débit répond à la qualité.

Les vins de Nuits sont connus, comme ceux de Beaune, pour les plus délicieux & les plus salutaires de la Bourgogne.

De Nuits à Dijon il y a deux postes.

66 l. DIJON est la Ville Capitale du Duché de Bourgogne. Cette Province a 27 lieues ou environ d'orient en occident, & 40 du midi au septentrion. Elle est bornée à l'orient par la Franche Comté & par la Sayoie; à l'occident par le Bourbonnois & le Nivernois; au septentrion par la Champagne, & au midi par le Lyonnais & par le Dauphiné.

La Seine, l'Yonne, l'Aine, l'Arroux, l'Armançon & d'autres Rivières, prennent leur source dans cette Province, & contribuent extrêmement à sa fertilité. Les vins de Bourgogne sont très-excellens, & les plus estimés pour la conservation de la santé. La Bourgogne produit aussi de bons bleds, & d'autres grains en quantité. Les forêts & les pâturages y sont en nombre & très-abondans.

Les Bourguignons sont naturellement obligeans, & aiment l'honneur ; mais il sont vifs, & tellement obstinés, qu'il faut avoir un grand ascendant sur leur esprit pour les faire changer de sentiment.

Dijon est située à une petite distance des deux collines de Talan & de Fontaines, lieu de la naissance de saint Bernard, & à l'entrée d'une vaste plaine qui s'étend à plus de huit lieues du côté du midi. Elle a au couchant une longue chaîne de montagnes peu élevées, couvertes de vignobles qui rendent cette contrée très-célèbre pour ses bons vins.

La Ville est assez grande, très-belle, & très-bien bâtie. Ses rues sont bien pavées, larges, droites & fort éclairées, parce que les maisons sont basses, quoique la plupart très-magnifiques. La Ville est fermée de bonnes murailles, entourée de larges fossés, & fortifiée de douze bastions. Ses environs sont fertiles & agréables, à cause des rivières de Sufon & d'Ouche. La première, qui n'est à proprement parler qu'un torrent, prend sa source du val de Sufon, tombe en partie dans les fossés de la Ville, & en partie traverse toute sa longueur, en passant sous plusieurs ponts & maisons voûtées, & va enfin se rendre près des murs de Dijon dans un des bras de la rivière d'Ouche. Cette rivière, appelée en Latin *Os-*

carus, a sa source au couchant, à sept lieues de la Ville, auprès de laquelle elle prend son cours, & arrose un de ses bastions, après avoir traversé sous un pont de pierre un de ces Fauxbourgs qui porte son nom; & près de là elle forme une Isle qui renferme une grande maison destinée autrefois pour retirer les Pestiférés.

Dijon a quatre portes. Près de la porte Guillaume, par où l'on entre en arrivant de Paris, est le Château bâti par Louis XI, fortifié de quatre grosses tours rondes, & de deux ravelins qui en défendent les deux entrées. La porte saint-Nicolas est pratiquée dans la largeur d'une haute tour ronde solidement construite. Hors de la porte d'Ouche & du Fauxbourg de ce nom, est une belle route bordée d'arbres qui conduit à Beaune; & à la sortie de la porte saint-Pierre, l'on trouve le Cours long d'un quart de lieue, planté de quatre rangs d'arbres, & qui aboutit à un grand Parc embelli de parterres, d'allées de charmilles & de labyrinthes, & terminé par une terrasse au bord de la rivière d'Ouche, sur laquelle il y a un pont qui communique au Château de la Colombiere.

Il y a dans Dijon un Évêché érigé en 1731, sept Églises Paroissiales, dont celle de saint Michel est recommandable par la beauté de son portail orné de sculptures, &

par les deux tours faites en forme de dôme. La façade de celle de Notre-Dame est ornée d'une belle architecture, & d'une tour d'Horloge fort élevée qui est d'une invention singulière. L'on admire à celle de saint Jean, qui est Canoniale, la hauteur de son clocher en pointe, accompagné de deux autres plus petits de même figure ; & l'intérieur de l'Église, dont la voûte & l'étendue ne sont soutenues d'aucuns piliers. On y voit un bel Autel construit depuis peu, accompagné de trois figures de pierre de tonnerre & de plusieurs tableaux.

Il y a deux Abbayes d'hommes ; l'une est celle de S. Benigne en commande, de l'Ordre de saint Benoît, laquelle conserve dans son Église (qui se distingue par ses deux tours, son clocher en pointe, & par son ancienneté) le Corps de saint Benigne, premier Apôtre de Dijon, où il a prêché la foi & souffert le martyre. Grégoire, Évêque de Langres, ayant trouvé le Corps de ce Saint, fonda cette célèbre Abbaye, que les Ducs de Bourgogne ont beaucoup augmentée depuis. On voit dans la Nef de cette Église, sur une tombe plate, l'épithaphe latine d'un Prince ou Roi de Pologne, nommé Uladiflas, mort à Strasbourg en 1388, qui fut Moine de cette Abbaye pendant plusieurs années, & obtint dis-

pense du Pape pour se marier, & donner un successeur à la Couronne de Pologne.

Derriere le Chœur de cette Eglise on voit un édifice ancien bâti en rotonde, & composé de trois voûtes l'une sur l'autre, soutenues par des colonnes au nombre de cent quatre, dont le fût est d'une seule piece. Ce Bâtiment, quoique d'une architecture assez grossiere, dont le tiers est en terre & vuide dans le milieu, ne reçoit de jour que par une ouverture d'en haut. Quelques-uns croient que c'étoit un Temple des Faux Dieux qui nous est resté du temps du Paganisme, & qui est aujourd'hui consacré à Dieu par plusieurs Chapelles que l'on y a pratiquées, & par la dévotion des Fideles qui y ont révééré quelques tombeaux des premiers Chrétiens, ou des Martyrs encore inconnus, dont ce lieu a été l'asyle & la sépulture. Dans ce même lieu le peuple a une vénération particuliere pour un grand Crucifix quel'on croit avoir parlé, suivant une vieille tradition.

L'autre Abbaye qui étoit Paroissiale & Collégiale, est celle de saint Étienne, composée de Chanoines réguliers de saint Augustin, sécularisés en 1613. Ils avoient à leur tête un Abbé titulaire séculier, de nomination Royale, lequel avoit un très-bel Hôtel Abbatial, & une grande étendue de Jurisdiction dans la Ville; aujour-

d'hui c'est le siege de l'Évêque. L'histoire particuliere de cette ancienne Église, publiée en 1696, attribue le temps de sa fondation à l'an 343. Elle a été restaurée & fort embellie depuis quelques années. On y conserve le Corps de saint Médard, premier Évêque de Noyon.

Il y a aussi deux Abbayes de Filles; celle des Bernardines, qui ont fait bâtir depuis peu une Église en rotonde d'un goût d'architecture excellent; & celle des Bénédictines de Rougemont saint Julien, transférée d'Autun à Dijon en 1677.

Une des Églises des plus considérables de cette Ville est la sainte Chapelle, que Hugues III, sixieme Duc de Bourgogne de la premiere Race, fonda à son retour de Jérusalem en 1172. Elle n'a dans sa façade qu'une tour quarrée, (l'autre étant restée imparfaite), & sur le milieu de sa couverture un haut clocher en pyramide couvert d'ardoises. Le Cloître des Chanoines est attenant de cette Église, dans laquelle on voit une Hostie miraculeuse marquée des gouttes de sang qu'elle versa (à ce qu'on dit à Dijon) lorsqu'elle fut percée de plusieurs coups de canif par l'impiété sacrilege d'un Juif. Elle fut envoyée en 1430 par le Pape Eugene IV à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, qui en fit présent à la sainte Chapelle, où

elle est conservée dans un coffre d'or garni de pierreries, qui est un don du Duc d'Espernon, lorsqu'il étoit Gouverneur de la Province. Quand on expose cette Hostie, on la met dans un Soleil d'or du poids de 51 marcs, orné de pierres précieuses, & d'une Couronne d'or qui est celle que le Roi Louis XI porta le jour de son Sacre. On en fait une Fête solennelle tous les ans le Dimanche entre les deux Fêtes-Dieu, par une Procession générale dans la Ville, dont les rues sont tapissées, & les Habitans sous les armes, à laquelle assiste tout le Clergé séculier & régulier, & les Compagnies en corps; ce qui attire un grand concours de toute la Province.

On voit dans le Chœur de cette Église les écussons peints des Chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or, dont Philippe le Bon qui l'avoit institué à Bruxelles, assembla un Chapitre à Dijon au sujet de la naissance de son fils Charles, Comte de Charollois. L'on remarque que les casques des écussons qui sont à gauche du Chœur sont tournés du même côté, contre les regles du Blason, & par respect seulement pour l'Autel. Dans une Chapelle du côté de l'Évangile, est le tombeau de marbre de Gaspard de Saulx, Seigneur de Tavannes, Maréchal de France, mort en 1570.

Les Jésuites y avoient un College magnifique, & une ample Bibliotheque. Leur Église, qui étoit très-ornée, possédoit un riche Tabernacle, avec un devant d'Autel, & plusieurs Reliquaires, le tout d'argent massif : on les exposoit aux grandes Fêtes. Leur College a été donné à des Séculiers, pour y enseigner. On voit aussi dans Dijon une autre Collégiale nommée la Chapelle au Riche, une Commanderie de Malte sous le titre de la Madeleine; & plusieurs Maisons Religieuses, comme des Dominicains, des Carmes, où dans une Chapelle à droite du Chœur est le tombeau en marbre de *Claude Bouchu*, Conseiller d'État, Intendant de la Province; des Minimes, des Prêtres de l'Oratoire, & des Cordeliers, où l'on voit dans une Chapelle à droite le Mausolée de Jean-Baptiste le Goux de la Berchere, premier Président du Parlement, & de Marguerite Brulart son épouse. Il y a encore des Ursulines, des Jacobines, des Carmélites, des Filles de la Visitation, celles de Notre-Dame du Refuge, celles du Bon-Pasteur, où l'on met les Repenties, & un Séminaire pour les jeunes Ecclésiastiques.

Attenant la sainte Chapelle est l'Hôtel, (ou pour parler le langage de Dijon), le logis du Roi, autrefois la demeure des

Ducs de Bourgogne : c'est où loge le Gouverneur de la Province , lorsqu'il vient à Dijon. Le bâtiment , quoiqu'ancien , a un air de grandeur par son élévation & le grand nombre de ses appartemens. On en a réformé une partie à la moderne , pour faire symétrie avec une très-grande & superbe salle bâtie depuis quelques années , & destinée pour l'Assemblée des États de Bourgogne. Cette salle est entourée d'amphithéâtres couverts de tapis bleus semés de fleurs de lys. Dans le fond , sur une haute estrade est un fauteuil pour le Gouverneur , avec plusieurs autres fauteuils moins élevés pour les Évêques & le Général Abbé de Cîteaux , qui assistent aux États , les Lieutenans de Roi , le premier Président du Parlement , & l'Intendant.

Dans le parterre il y a plusieurs bancs ou formes , couverts de pareils tapis , pour placer la Noblesse , les Dames & autres personnes que la curiosité d'entendre les Harangues qui se prononcent à l'ouverture des États y attire. Ce fut dans ce parterre que l'on mit en 1701 les couverts de MM. les Ducs de Bourgogne & de Berry , quand ils séjournèrent à Dijon dans leur voyage de France. L'on monte à cette salle par un grand degré qui conduit à un portique formé d'une belle architecture. La nouvelle entrée du logis du Roi n'est

pas moins magnifique, & l'un & l'autre rendent sur une grande place nommée la Place Royale, formée en demi-cercle, avec des arcades, au milieu de laquelle est placée la Statue équestre de Louis XIV en bronze, faite à Paris par *le Hongre*. Derrière le logis du Roi s'élève une tour carrée de pierres de taille, à sept ou huit étages, terminée par une terrasse.

Outre la Place Royale, il y en a plusieurs autres qui contribuent à l'embellissement de cette Ville, qui sont les Places du Palais, de Saint-Étienne, de Saint-Michel, des Cordeliers, de Notre-Dame, de Saint-Jean, & de Morimond. Le Château de Dijon est flanqué de quatre grosses tours rondes, avec des fossés pleins d'eau, & une forte demi-lune qui le défend du côté de la campagne.

Le Parlement de Dijon a été établi par Louis XI, l'an 1480, en place du Conseil des Ducs de Bourgogne. Il faut monter plusieurs degrés pour entrer dans le Palais où il tient ses séances, qui a été bâti par Louis XII en 1511, & augmenté par Charles IX en 1571. On voit la figure de Henri II au dessus du perron qui est à l'entrée du Palais, & dans la grande Salle des Procureurs, d'où l'on entre dans celle des Audiences, dont le plafond est d'une très belle sculpture dorée.

A côté est la Chambre des Comptes, une des plus anciennes, puisqu'elle est la seconde du Royaume. Elle fut établie à l'instar de celle de Paris, par les Ducs de Bourgogne de la première Race. Le grand Bureau, la Chapelle, & l'entrée de cette Chambre, où l'on arrive par un large degré, en marquent la dignité & l'ancienneté. Tout proche est le Bureau des Finances, établi par Henri III en 1577, & le Bailliage qui a été uni au Présidial.

L'Hôtel des Monnoies & l'Hôtel-de-Ville sont à voir. Le Corps de Ville est composé de six Échevins & d'un Maire; Président né du Tiers-État de la Province; il prend aussi le titre de Vicomte-Mayeur. Hors de la Porte saint-Nicolas sont les Capucins, dont le bâtiment est grand & très-régulier.

Il y a trois grands Hôpitaux à Dijon; l'un dans la Ville, qui est l'Hôpital de sainte-Anne pour les Orphelins; le bâtiment en est beau, & construit depuis peu de temps. Le second situé dans le Fauxbourg d'Ouche, est l'Hôpital du Saint-Esprit, fondé & bâti par Eudes III, Duc de Bourgogne, en 1204: c'est une Commanderie de l'Ordre du saint-Esprit de Montpellier, desservie par des Prêtres Hospitaliers, pour les Pèlerins & les Passans. Le troisième dans ce même Fauxbourg, est l'Hôpital

général de la Charité , magnifiquement construit par la libéralité de plusieurs Magistrats & Habitans de Dijon. Il est destiné pour les pauvres Malades , & desservi par des Religieuses , qui ont eu pour leur Instituteur Bénigne Joly , Docteur de Sorbone , & Chanoine de saint Étienne , mort en odeur de sainteté , & inhumé dans l'Église de cet Hôpital.

Enfin , une des curiosités de Dijon , c'est la Chartreuse , située au-delà de ce Fauxbourg , du côté de la porte d'Ouche ; c'est une des plus riches & des plus belles qui soient en France , & qui use le mieux de ses grands revenus : outre une somme considérable , qu'elle donne à l'Hôpital du saint-Esprit , elle fait toutes les semaines une aumône de cinq ou six cens pains. Quoiqu'il y ait nombre de Religieux dans cette Maison , ils sont si exacts observateurs de la retraite & du silence , qu'il semble que ce soit un désert. Cette Chartreuse a été bâtie & dotée par les derniers Ducs de Bourgogne ; elle est recommandable par la vaste étendue de son enceinte , & par la beauté de son Église & de ses Cloîtres , dont le plus grand conduit aux cellules pratiquées pour le logement des Religieux. Au milieu du Chœur de leur Église on voit deux superbes tombeaux de marbre noir , sur l'un desquels est représenté au naturel

le Duc Philippe le Hardi, & sur l'autre la figure de son fils le Duc Jean sans Peur, avec celle de Marguerite de Baviere sa femme. On y montre le corps & la tête de ce Duc, qui fut tué sur le Pont de Montreau - faut - Yonne. Autour de ces deux Tombeaux regné une suite de petites figures de marbre blanc, d'un pied & demi de hauteur, qui représentent le Convoi de ces Princes. Les différentes attitudes & les expressions de ces figures sont admirées de tous les Connoisseurs. Ce Chœur a été nouvellement orné d'une belle boiserie exécutée par un Frere Lay de la Maison.

La Milice Bourgeoise de Dijon est composée de trois mille hommes, divisés en sept Compagnies. Comme il y a sept Paroisses, qui sont les sept quartiers de la Ville, chaque Compagnie a un Capitaine, un Lieutenant & un Enseigne. Celui de la Paroisse de Notre-Dame, comme la Colonelle, porte l'oriflamme, quand toutes les Compagnies sont assemblées. Cette oriflamme est une espece de Drapeau plus étroit que les autres; il s'étrécit par le bout, & il est fendu à peu près comme les flammes des Vaisseaux.

Environ à un quart de lieue de Dijon est *Talan*, autrefois le séjour des Ducs de Bourgogne. Ce lieu jouit encore de quelques-unes de ses prérogatives, parce que

son Maire précède dans l'Assemblée des États, ceux des autres Villes de la Province. On y conserve une Image miraculeuse de la sainte Vierge, qu'on prétend être de la main de S. Luc, & avoir été envoyée par un Pape à un Duc de Bourgogne.

Quand on va à Paris par Auxerre, on sort de Dijon pour aller au Val-de-Suzon, poste & demi-quart. Mais quand on va par la Champagne, on prend la route de Langres, Chaumont, Troyes, &c. comme on verra ci-après. Du Val-de-Suzon à Saint-Seine, poste.

SAINT-SEINE est un Bourg du Duché de Bourgogne, auprès duquel la rivière de Seine prend sa source; il y a une Abbaye de l'Ordre de saint Benoît très-considérable.

De Saint-Seine à Chanceaux, poste; de Chanceaux à Villeneuve, poste & demie; de Villeneuve à Eringe, poste; d'Eringes à Montbard, poste; de Montbard à Aixey-sous-Rougemont, poste; d'Aixey à Sauvigné, poste; de Sauvigné à Noyers, poste.

NOYERS est une petite Ville située entre deux montagnes, sur la rivière de Serain; elle ne consiste qu'en trois rues, qui aboutissent à la grande place où est le Marché, la Halle couverte, & l'Eglise de Notre-Dame, qui est la seule Paroisse. Les Prêtres de l'Oratoire ont ici une belle

Maison, avec un petit College ; l'Église en est proprement ornée. Il y a aussi plusieurs autres Maisons Religieuses.

De Noyers on va à Aigremont, poste ; d'Aigremont à Prey, poste ; de Prey à Auxerre, poste & demie.

401. AUXERRE est une Ville de France sur les confins de la Bourgogne, avec titre de Comté, Présidial, Bailliage, Élection, & Évêché suffragant de Sens. Elle est située partie sur une montagne, partie sur le penchant d'un vallon arrosé de la rivière d'Yonne, qui sépare la Bourgogne du Nivernois. Cette rivière fait valoir le commerce d'Auxerre, outre que c'est un lieu de passage pour aller aux plus considérables Villes du Royaume. Auxerre est grand, orné de belles places, de plusieurs fontaines, & de beaucoup d'Églises.

La Cathédrale est dédiée à S. Étienne. On y remarque la Tour, le Chœur, & la statue colossale de saint Christophe, qui paroît beaucoup plus grosse que n'est celle que l'on voit dans l'Église de Notre-Dame de Paris. Le Palais de l'Évêque est à voir. Les autres Églises sont l'Abbaye de saint Pere, dont l'Église approche de la grandeur & de la hauteur de la Cathédrale ; l'Abbaye de saint Germain, celle des Isles, & le Prieuré de Notre-Dame. Auxerre a aussi les Couvens des Dominicains,

des Augustins-Déchauffés, des Ursulines, des Filles de la Visitation, des Filles de la Providence, & une Commanderie de l'Ordre de Malte. Les Jésuites y avoient un Collège, & les Peres de saint Lazare y gouvernent le Séminaire Épiscopal. Hors de la Ville il y a un Couvent de Capucins, l'Abbaye de S. Marien, & celle de S. Julien.

D'Auxerre à Bassou, poste & demie ; de Bassou à Joigny, poste & demie.

JOIGNY, Ville de Champagne dans le Sénonois, est située au bord de la riviere d'Yonne, sur la pente du coteau qui la rend d'assiette naturellement forte, à quoi l'art a beaucoup contribué, puisqu'elle est fermée de murs épais, avec de grosses tours rondes bien bâties ; sa principale Église est assez belle. On voit à Joigny une grande place, un grand pont de pierre, & un Château. La jonction de la riviere d'Armançon avec celle d'Yonne, en rend les environs agréables & très-fertiles, surtout en vins & en pâturages, qui font la richesse du pays.

On va de Joigny à Ville-Vallier, poste ; de Ville-Vallier à Villeneuve-le-Roi, poste.

VILLENEUVE-LE-ROI, petite Ville du Sénonois, est située sur la riviere d'Yonne, qu'on y passe sur un pont.

De Villeneuve-le-Roi à Sens, poste & demie.

261. SENS, Ville Capitale du Sénois, est située sur la rivière d'Yonne, que l'on passe sur un grand pont de pierre. Quelques Auteurs veulent qu'elle ait eu pour Fondateur *Samotes*, l'un des quatre fils de Japhet. Les rues étroites & tournoyantes de cette Ville sont des marques de son antiquité, ce qui n'empêche pas qu'on ne l'estime l'une des plus belles & des plus grosses Villes de France. Elle a titre d'Archevêché, & pour suffragans Troyes, Auxerre & Nevers. Elle a disputé la Primatie des Gaules & de Germanie avec l'Archevêché de Lyon. Il y a aussi un Présidial & un Bailliage, qui est l'un des quatre plus anciens de France: il ressortit au Parlement de Paris.

L'Eglise Métropolitaine de Sens, dédiée à saint Étienne, est très-considérable. Sa façade est enrichie de différentes figures, & accompagnée de deux grosses tours carrées, dont l'une a un Horloge qui se fait entendre dans tous les quartiers de la Ville. Après avoir descendu quelques marches, on est surpris de la grandeur du vaisseau de cette Eglise qui égale celle de Notre-Dame de Paris, & qui la surpasse en ce qu'elle est mieux bâtie. On doit remarquer dans la Nef la Chapelle des Sallezards, où sont leurs tombeaux soutenus de colonnes de marbre, avec leurs statues en marbre blanc.

Celui de l'Archevêque de Sens ne cede rien à celui de l'Évêque d'Angoulême, tous deux ornés de leurs figures en marbre blanc. Il faut demander à voir un soubassement du grand Autel, qui ne sert qu'aux grandes Fêtes; c'est un bas-relief sur une table d'or toute couverte de pierreries, qui représente saint Étienne à genoux au milieu des quatre Évangélistes.

Les Chapelles du tour du Chœur sont très-belles, particulièrement celle dont la clôture représente une Sphere avec toutes ses constellations. Les vitres de cette Église sont d'une beauté singulière; ce sont des peintures de *Jean Cousin*, qui étoit natif de Sens.

Les Cordeliers, les Célestins & les Dominicains ont des Couvens à Sens; les Jésuites y avoient un College & une belle Maison. On y voit aussi les Abbayes de saint Jean & de saint Martin; mais elles ne sont pas si considérables que celle de saint Pierre le-vif au Fauxbourg de Savinien. Celle de saint Paul au Fauxbourg du même nom, & celle de sainte Colombe, sont à voir; saint Loup voulut être enterré dans cette dernière, à cause de la grande dévotion qu'il avoit à cette Sainte. Le tombeau de l'un & de l'autre sont au milieu de la Nef, & leurs reliques dans des Châsses d'argent, placées au dessus du grand Autel.

Ce qui rend la situation de Sens fort agréable , c'est qu'il y a presque dans toutes les rues de petits ruisseaux qui les lavent , & qui sont fort commodes aux Bourgeois pour divers usages : ils viennent de la rivière de Vanne , qui remplissant d'eau les fossés de cette Ville , la rend d'autant plus forte , qu'on ne sçauroit en approcher facilement , sur-tout du côté du Fauxbourg saint Paul , où cette rivière se divisant en plusieurs canaux , est cause que le pays se trouve fort propre au jardinage.

De Sens on va à Pont-sur-Yonne , poste & demie ; du Pont-sur-Yonne à Villeneuve-la-Guiart , poste & demie ; de Villeneuve à Faussart , poste ; de Faussart à Moret , poste.

MORET est une petite Ville dans le Gâtinois ; elle a un Château très-ancien , qui n'est presque qu'un donjon , couvert d'une terrasse. Les murailles de Moret sont d'assez bonne défense. La grande Église , dédiée à Notre-Dame , est passablement bien bâtie.

De Moret il y a une poste pour aller à Fontainebleau , dont les curiosités se trouvent ci-devant page 122. De Fontainebleau à Paris on suit la route marquée à la page 126.

ROUTE DE DIJON A PARIS, par Langres, Chaumont, Troyes, &c.

De Dijon à Thil, deux postes ; de Thil à Prothoy, deux postes ; de Prothoy à Langres, deux postes.

57 l. **LANGRES**, Ville de Champagne, est située sur un Promontoire tout environné de prairies. Son assiette est si forte, qu'elle n'a jamais été prise ; ce qui lui a fait donner le surnom de *Pucelle*. Aussi-tôt que l'on a passé la porte de Dijon, où l'on voit quelques fortifications, on trouve une grande rue qui traverse une partie de la Ville, & conduit à une place appelée de *Champo*. Cette rue est fort large par rapport aux autres, & en certains endroits elle a l'air d'une place. On voit à l'entrée les deux Églises Paroissiales de saint Amat & de saint Martin, & tout auprès les Peres de l'Oratoire qui sont bâtis à la moderne, mais assez simplement ; & ensuite le Palais Épiscopal.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à saint Mamez, est à l'extrémité de cette même rue. L'Evêque est Duc & Pair de France, & Seigneur temporel. Le Chapitre est fort nombreux, les Prébendes sont bonnes, & les Chanoines au nombre de soixante envi-

ron. L'Eglise, qui a deux clochers, est bien bâtie, mais à la gothique; elle est un peu sombre. On y peut remarquer plusieurs tombeaux considérables; entr'autres, dans le Chœur, celui du Cardinal de Chevry, où il est représenté en bronze sur une tombe de marbre. Derrière le grand Autel, ceux de quatre Evêques sur un même rang, dont deux sont de marbre; avec leurs figures en bronze. On y voit aussi une colonne sur laquelle les Châsses de saint Gengulphe, Martyr, & de saint Grégoire, Evêque, sont exposées. Mais le principal de tous les tombeaux est celui de trois enfans jumeaux, qui furent massacrés au commencement de l'Eglise de Langres; il est placé devant le grand Autel, où l'on voit la châsse de saint Mamez. On voit encore dans le Chœur plusieurs pierres qui ont servi d'Autel aux sacrifices des Payens.

La grand'Messe se célèbre dans cette Eglise à peu près comme à Lyon; après l'*Ite Missa est*, chacun s'en va, en disant *Deo gratias*. Le camail des Chanoines & des Bénéficiers est doublé de fourrure; ils ne le quittent ni Hiver ni Été; & lorsqu'ils officient, le célébrant le met sous la chape ou chasuble, & le Diacre & le Sous-Diacre par-dessus.

L'Eglise de S. Pierre proche de la Cathédrale, est l'une des principales Paroisses

de Langres ; sa grosse tour est son plus bel ornement. Les Capucins , les Carmés-Déchaussés , les Jacobins , les Ursulines & les Filles de sainte Marie , ont leurs Couvens dans Langres , & les Jésuites avoient une Eglise & un College considérable. La Maison de Ville n'a rien de remarquable : les murs ou remparts de la Ville sont couverts d'un toit , par le moyen duquel on peut tourner tout autour sans se mouiller lorsqu'il pleut : le côté du dehors est revêtu d'un parapet qui monte jusqu'au toit , & l'on ne voit la campagne que par des petites fenêtres ou des embrasures. Au dessous de la Ville est une grande fontaine intarissable , qui fournit l'eau pour toutes les nécessités de la Ville. Langres est fort connue pour les ouvrages de coutellerie qui s'y font. Elle est le Siege d'un Bailliage & d'un Présidial qui ressortissent au Parlement de Paris.

On sort de Langres pour aller à Vesigne , poste & demie ; & de Vesigne à Chaumont , aussi poste & demie.

50 l. CHAUMONT est appelée Chaumont en Bassigny , parce qu'elle en est la Ville Capitale. Elle est située comme Langres sur un Promontoire , dont la colline s'étend jusqu'au bord de la Marne. La principale Eglise , qui est Paroisse , dédiée à S. Jean-Baptiste , est desservie par douze Chanoines , qui de toute ancienneté ont été

élus par le Chapitre, & par les Habitans, dans les seules familles de la Ville. Les Jésuites y avoient un fort beau Couvent, & une Eglise à la moderne très-bien bâtie. Les Religieuses de saint Benoît ont aussi une Eglise fort bien décorée par les statues, l'architecture & les autres dépenses qu'elles y ont faites depuis quelques années. Chaumont n'étoit autrefois qu'un Bourg fortifié d'un Château. Il a eu des Seigneurs particuliers, jusqu'à ce qu'il ait été réuni au Comté de Champagne. Les Comtes de Champagne avoient leurs Palais en ce Château, comme le marquent les salles & les chambres qu'on y voit encore, sur-tout celle que l'on nomme la salle des Demoiselles. Il y a dans Chaumont Bailliage, Présidial, & autres Juridictions subalternes.

De Chaumont à Sazemecourt il y a une poste & demi; & de Sazemecourt à Bar-sur-Aube, deux postes.

42 l. BAR-SUR-AUBE est une Ville de Champagne dans le Bassigny; elle a pris son nom de sa situation sur la rivière d'Aube. Cette Ville est passablement bâtie, dans une vallée fort agréable, auprès d'une côte qui est à deux lieues de Clairvaux, à six de Chaumont, & à dix de Troyes. Bar-sur-Aube a eu des Comtes particuliers, jusqu'à ce qu'elle ait été réunie à la Couronne avec le reste de la Champagne. Les
bons

bons vins de Bar-sur-Aube sont en réputation. L'Église Paroissiale est en si mauvais état, qu'à peine trouveroit-on la pareille en France. On voit encore à Bar sur-Aube un reste de Château à la gothique qui n'a rien de singulier.

De Bar-sur-Aube à Vendeuve, deux postes; de Vendeuve à Montieramé, poste & demie; de Montieramé à Troyes en Champagne, deux postes.

La Champagne a titre de Comté; elle est ainsi nommée de ses belles & fertiles campagnes qui abondent en toutes choses, mais particulièrement en grains & en vins excellens. Elle est bornée à l'orient par la Lorraine, au midi par la Bourgogne & par la Brie, & ensuite par la Picardie au couchant, & par la Flandre au septentrion. Son étendue est d'environ 70 lieues du midi au septentrion. Les Champenois passent pour opiniâtres & entêtés, du reste assez bonnes gens de toutes manieres.

341. TROYES est la Vil'e Capitale de toute la Champagne: elle est grande, belle, bien située, & assez connue à cause de son Trafic & de ses Manufactures qui se répandent dans tout le Royaume. Elle est assise sur la riviere de Seine, dans une belle plaine fort cultivée & fort agréable. En entrant dans Troyes, on est surpris de la grandeur de ses rues, & du nombre de ses

Habitans, par rapport aux Villes ordinaires.

L'Eglise Cathédrale dédiée à saint Pierre, est magnifique dans son gothique, tant en dehors qu'en dedans. Son Portail est orné de figures & de bas-reliefs très-estimés, trois grandes portes en font la façade, au dessus de laquelle s'élève une grosse tour quarrée qui renferme l'une des plus grosses cloches de France. Dans l'Eglise il y a plusieurs tombeaux remarquables, entr'autres, ceux du tour du Chœur. On y voit aussi le corps de sainte Helene, si bien conservé, qu'il paroît tout frais.

L'Abbaye de saint Loup n'est pas éloignée de la Cathédrale; le Chef de saint Loup, Evêque de Troyes, s'y voit dans une Châsse toute couverte de riches pierrieres. Il faut voir aussi la Collégiale de saint Pierre, & le Grand-Prieuré de Champagne, Commanderie de Malte. Les autres Eglises remarquables sont les Carmélites, dont le grand Autel fait le plus bel ornement; les Chartreux & les Capucins; l'Abbaye des Filles de Notre-Dame, & la Collégiale de saint Urbain: cette dernière est la plus belle Eglise après celle de saint Pierre; elle dépend, ainsi que celle de saint Etienne, immédiatement du Saint-Siege. Les Cordeliers & les Peres de l'Oratoire sont aussi à voir.

de même que les Jacobins, les Mathurins, & l'Eglise de la Madeleine, qui a une tour dont la hauteur est remarquable.

L'Hôtel-de-Ville est très-bien bâti, sur un dessin de bon goût, & encore mieux exécuté; c'est un grands corps-de-logis accompagné de deux ailes. Sur la porte est la statue pédestre de Louis XIV, en marbre blanc; c'est un ouvrage du fameux *Girardon*, qui étoit natif de cette Ville, à qui il a fait présent de cette belle piece: cette Statue, plus grande que le naturel, est accompagnée de plusieurs autres ornemens & attributs du même *Girardon*. Les promenades de Troyes sont fort agréables, particulièrement vers le Mail qui est sur les remparts de la Ville, entre deux rangées d'arbres. Le commerce de Troyes consiste principalement en draps, clincaillerie, mercerie & toiles, dont il s'y fait un grand trafic.

De Troyes on va au Pavillon, il y a deux postes; du Pavillon aux Trois-Maisons, poste & demie; des Trois-Maisons à Nogent, deux postes & demie.

221. NOGENT sur Seine est une petite Ville d'un commerce assez considérable, que lui produit l'avantage de sa situation sur les bords de la riviere de Seine. La grande Eglise est dédiée à saint Laurent. Sa haute tour a quelques cloches en répu-

tation pour leur son harmonieux : la couronne de cette tour est fort ingénieusement construite. Cette Ville a plusieurs Fauxbourgs , & une Isle nommée de l'Écluse , presque occupée par des Bateliers. Les Capucins ont leur Couvent dans le Fauxbourg de la Chaussée , au bout de laquelle on voit un abyme d'eau , qu'on appelle *la Fosse des Nones* , parce que , dit-on , il y tomba un jour un carrosse rempli de Religieuses qui y périrent.

De Nogent on va à Provins, il y a deux postes.

184. PROVINS est une petite Ville de Brie , dont la situation entre deux montagnes a beaucoup de ressemblance , à ce qu'on prétend , avec la Ville de Jérusalem. On a élevé au dehors une espece de Calvaire où les Habitans vont en pèlerinage. Il y a quatre Paroisses dans Provins , quatre Couvens d'hommes , quatre de filles , & quatre Hôpitaux. On voit un grand Trésor dans le riche Prieuré de saint Ayou. La Collégiale de saint Quiriace , Notre-Dame du Val , & l'Abbaye de saint Jacques , sont à voir. L'histoire des Cordeliers de Provins & des Religieuses de sainte Catherine est assez connue , sans en dire ici davantage. Il y a Bailliage , Prévôté & Élection dans Provins , dont la Ville ne consiste presque qu'en deux

principales rues. L'ancien Château de Provins étoit la demeure ordinaire des Comtes de Brie.

De Provins à la Maison-Rouge, poste ; de la Maison-Rouge à la Berthofche, poste ; de la Berthofche à Mormans, poste & demie ; de Mormans à Guignes, poste ; de Guignes à Brie-Comte-Robert, poste & demie.

6 l. BRIE-COMTE-ROBERT est une petite Ville située près de la rivière d'Yere, dans une campagne très-fertile en bleds, dont les côteaux sont chargés de vignobles, & les environs remplis de maisons de plaisance, qui en font un séjour des plus agréables pour la promenade. L'Eglise Paroissiale de Brie-Comte-Robert, le grand Marché, & l'antique Forteresse entourée de fossés avec un pont-levis, sont ce qu'il y a de plus considérable, & à dire vrai ils ne le sont guere. Le Château de Gros bois, auprès duquel sont les Camaldules, n'est qu'à deux lieues de Brie-Comte-Robert. Ces deux endroits méritent d'être vus en passant.

De Brie-Comte-Robert à Boissy-Saint-Leger, poste ; de Boissy à Charenton, poste ; de Charenton à Paris, poste Royale.





ROUTE DE LA DILIGENCE,

De Paris à Lyon, passant par la Bourgogne.

Villes & Villages.	Lieues.	Observations.
DE Paris à Charenton, 1		DE Paris à Mongeron, plaine.
Villeneuve-Saint-Georges, Relais, 3		
Mongeron, d.		De Mongeron à Lieur-
Lieur-saint, Relais, 2 & d.		saint, Forêt de Senar,
		De Lieur-saint à Melun,
		plaine & deux petits
		bois, l'un à droite &
		l'autre à gauche.
Melun, Dîner, 2		De Melun à Moret, tout
Le Châtelier, 2		est broussailles, bruy-
		res & Forêt de Fontai-
		nebleau, à la réserve
		d'environ une demi-
		lieue de plaine à la for-
		tie de Melun.
Valence, 2		Le Bois de Valence.
Moret, 2		De Moret à Fouffard une
Fouffard, 2		valée, & le reste plaine
Villeneuve-la-Guiarre, 2		jusqu'à Auxerre.
Champigny, 1 & d.		
La Chapelle, d.		
Vilmanche, d.		
Pont-sur-Yonne, C. d.		
Saint-Denis, 2		
Sens, 1		
La Maison Blanche, R. 1		
Villeneuve-le Roi, 2		
Armaux, 1 & d.		
Villevalier, R. d.		
Vilfien, 1		
Joigny, D. 1		

- Bassoy, R. 5
 Regende, R. 1 Depuis Auxerre jusqu'à
 Auxerre, R. 2 Vermenton, à monter
 & à descendre.
 Saint-Bry, R. 2 De Vermenton à Sercy-
 Cravant, 2 le-Sec, un petit bois à
 Vermenton, C. 1 craindre.
 Sercy-le-Sec, 2 Les Bois de Sercy-le-Sec
 sont dangereux.
 Lucy-le-Bois, 2 De Lucy-le-Bois à Sou-
 Vesly, 1 vigny, rien à craindre.
 Souvigny-le-Bois, d. De Souvigny à Cussy, il
 y a un Etang environné
 de Bois, nommé l'E-
 tang de Tobie ; cet
 endroit est très-dange-
 reux.
 Cussy-les-Forges, R. 1 & d. De Cussy à la Roche,
 les Bois d'Empoigne-
 pain, autrement dit la
 Gruerie, il faut se tenir
 sur ses gardes.
 Rouvray, 2
 La Roche-Emberlin, D. 1 De la Roche à Saulieu,
 tout bois & broussail-
 les, & à demi-lieue
 près de Saulieu au Mau-
 pas, deux endroits
 nommés le petit Bras-
 de-Fer, & la maison
 des Champs, un Etang
 & plusieurs vallons ; ce
 passage est à craindre.
 Chentan, 2
 Saulieu, R. 1 Du Maupas à Arnay-le-
 Maupas, 3 Duc, bon chemin, à
 Pouche, R. 1 & d. la réserve du bois de
 Joué.
 Joué, d.
 Arnay-le-Duc, C. 1
 La Canche, 1 & d. Bois de la Canche &
 broussailles.
 Yvry, R. à dix chevaux, D'Yvry à la Rochepot, il
 1 & d. y a la Fondrière de la
 Fiote ; c'est un assez
 mauvais passage.
 La Rochepot, 2 De la Rochepot à Saint-

176 NOUVEAU VOYAGE

Saint-Aubin,	1	Aubin, ce sont toutes vignes & des chemins étroits, de même jusqu'à Chagny.
Chagny, R.	1	De Chagny à Châlons, ce sont les bois de Chagny.
Saint-Fargeux,	2	Ici est le bout de la Forêt de Beauregard qui a 15 lieues de tour.
Châlons, D.	1	De Châlons à Senefé est un bois nommé la Grole.
Drou,	1 d.	
Senefé,	2 & d.	De Senefé à Tournus, quelques broussailles.
Tournus,	2	De Tournus à Mâcon, chemin sans danger.
Montbelet,	2 & d.	
Mouche,	1 & d.	
Mâcon, C.	1 & d.	De Mâcon à la Maison-Blanche, le chemin est étroit & serré.
Creche,	2	
La Maison-Blanche,	1 & d.	Près la Maison-Blanche il y a un vallon & quelques broussailles.
Villefranche,	4	De Villefranche à Lyon, bon chemin, hors quelques bosquets de bois vers les Echelles & le Marechal.
Ence,	1 & d.	
Les Echelles,	1	
Le Marechal,	1 & d.	
Lyon,	1 & d.	



AUTRE ROUTE DE PARIS
*à Lyon, avec les noms des Villes, Bourgs
 & Villages, & leurs distances.*

DE Paris à Ville-Juif,	2 lieues.
De Ville-Juif à Juvisy,	2 l.
De Juvisy à Ris,	2 l.
De Ris à Essonne,	1 l.
D'Essonne au Plessis,	1 l.
Du Plessis à Auverneaux,	2 l.
D'Auverneaux à Milly,	1 l.
De Milly à Noisy,	1 l.
De Noisy à Vandoz,	2 l.
De Vandoz à Verto,	1 l. & d.
De Verto au Pont-Agasson,	3 l.
Du Pont-Agasson à Préfontaines,	2 l.
De Préfontaines à Montargis,	3 l.
De Montargis à Nogent,	5 l.
De Nogent à la Bussière,	3 l.
De la Bussière à Briare,	2 l. & d.
De Briare à Villeneuve,	3 l.
De Villeneuve à Neuzy,	3 l.
De Neuzy à Cosne,	1 l.
De Cosne à Maltaverne,	2 l.
De Maltaverne à Pouilly,	3 l.
De Pouilly à Breuve, un quart de lieue.	
De Breuve à la Charité,	2 l.
De la Charité à la Marche,	1 l. & d.
De la Marche à Pungues,	1 l. & d.
	H 5

178 NOUVEAU VOYAGE

De Pungues à Nevers ,	2 lieues.
De Nevers à Magny ,	2 l. & d.
De Magny à S.-Pierre-le-Moutier ,	3 l.
De S.-Pierre-le-Moutier à Chantenay ,	3 l.
De Chantenay à Villeneuve ,	2 l.
De Villeneuve à Moulins ,	4 l.
De Moulins à Aps ,	4 l.
D'Aps à Naffau ,	une demi-lieue.
De Naffau à Varennes ,	3 l.
De Varennes à Saint-Geran ,	2 l.
De Saint-Geran à la Palice ,	2 l.
De la Palice à Château-Morant ,	2 l. & d.
De Château-Morant à S.-Martin ,	demi-l.
De S.-Martin à la Pacaudiere ,	1 l. & d.
De la Pacaudiere à Roane ,	3 l.
De Roane à Saint-Symphorien ,	4 l.
De Saint-Symphorien à Tarrare ,	3 l.
De Tarrare à Bresle ,	4 l.
De Bresle à la Tour de Salvagny ,	1 l. & d.
De la Tour de Salvagny à Lyon ,	1 l. & d.
<i>De Paris à Lyon cent lieues moins un quart.</i>	

Chemin de Lyon à Marseille.

De Lyon à Vienne ,	5 l.
De Vienne à Serrieres ,	6 l.
De Serrieres à Tournon ,	4 l.
De Tournon à Valence ,	3 l.
De Valence à Charmes ,	1 l. & d.
De Charmes à la Voute ,	1 l. & d.
De la Voute au Pouffin ,	1 l.
Du Pouffin à Privas ,	2 l.

De Privas à Cruas ,	3 lieues.
De Cruas à Ancone ,	1 l.
D'Ancone à Viviers ,	2 l.
De Viviers à Donzere ,	demi-l.
De Donzere au Pont S.-Esprit ,	3 l. & d.
Du Pont S.-Esprit à Villeneuve ,	10 l.
De Villeneuve à Avignon ,	le Rhône à passer.

D'Avignon à Lyon , 43 lieues.

Pour ceux qui veulent voir ces lieux.	{	D'Avignon à Remolin ,	3 l.
		De Remolin au Pont du Gard ,	demi-lieue.
		Du Pont du Gard à Nîmes ,	4 l.
		De Nîmes à Beaucaire ,	5 l.
		De Beaucaire à Tarascon ,	le Rhône à passer.
		De Tarascon à Avignon ,	5 l.

D'Avignon à Noves ,	2 l. & d.
De Noves à Orgon ,	2 l. & d.
D'Orgon à Overné ,	5 l.
D'Overné à Lambesc ,	1 l.
De Lambesc à Saint-Canat ,	1 l.
De Saint-Canat à Aix ,	2 l.
D'Aix à Poussieux ,	4 l. & d.
De Poussieux à S.-Maximin ,	demi-l.
De S.-Maximin à la Sainte-Baume ,	3 l.
De la Sainte-Baume à Aubagne ,	4 l.
D'Aubagne à Marseille ,	3 l.

180 NOUV. VOYAGE DE FRANCE.

Chemin de Marseille à Nice.

De Marseille à Aubagne ,	3 lieues.
D'Aubagne à la Maison-du-Bois ,	1 l. & d.
De la Maison-du-Bois au Bauffet ,	2 l.
Du Bauffet à Ollioules ,	1 l.
D'Ollioules à Toulon ,	1 l. & d.
De Toulon à Saliers ,	1 l.
De Saliers à Cuers ,	4 l.
De Cuers à Pignans ,	4 l.
De Pignans au Muy ,	5 l.
Du Muy à Fréjus ,	2 l.
De Fréjus à Lestrel ,	2 l.
De Lestrel à Cannes ,	5 l.
De Cannes aux Isles de S.-Honorat & de Sainte-Marguerite ,	un quart de lieue.
De Cannes à Antibes ,	3 l.
D'Antibes à Saint-Laurent ,	3 l. & d.
De Saint-Laurent à Nice ,	1 l. & d.





V O Y A G E
D'ALLEMAGNE
A P A R I S ,
PAR STRASBOURG.

COMME on arrive souvent d'Allemagne par Brisach & la route jusqu'à Strasbourg , il est à propos d'en dire un mot avant de parler de cette dernière Ville. On passe du vieux Brisach , qui est en Allemagne sur l'un des bords du Rhin , au neuf Brisach , qui est situé de notre côté.

108 l. BRISACH est une Ville très-bien située , qui a été bâtie & fortifiée sous Louis XIV par le Maréchal de Vauban , grand Ingénieur : elle n'est pas à beaucoup près d'une si forte situation que le vieux Brisach , auquel elle communique par un pont sur le Rhin.

De Brisach on va à Colmar. COLMAR est la Ville Capitale de la haute Alsace , située près de la rivière d'Ill : elle est honorée de

la résidence du Conseil supérieur de la Province.

De Colmar à Guemack, poste & demie ; de Guemack à Schelestat, poste.

99 l. SCHELESTAT est une petite Ville très-bien fortifiée ; elle est située sur les Rivières d'Ill & de la Cèbe , entre Colmar , Benfeld, la Montagne & le Rhin.

De Schelestat on peut aller droit à Nancy par le Lievre , Sainte-Marie-aux-Mines , Gemmingot , S. Diey , Raon , Azeville , Luneville , S.-Nicolas & Nancy.

De Schelestat on va à Benfeld, poste & demie ; de Benfeld à Feygersheim, poste & demie ; & de Feygersheim à Strasbourg, poste & demie.

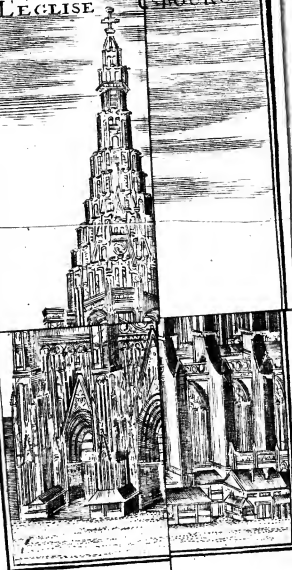
100 l. STRASBOURG est la Capitale de la Province d'Alsace. Cette Province a environ 12 lieues d'étendue d'orient en occident , & 35 du midi au septentrion. Elle est bornée à l'orient par le Rhin , qui la sépare de l'Allemagne , à l'occident par la Lorraine , au septentrion par le Palatinat , & au midi par la Suisse.

Ses plus considérables rivières sont le Rhin & l'Ill. Le pays est très-fertile , quoique l'air y soit froid ; le bled , le vin , le chanvre , les fruits , le tabac , &c. y croissent en abondance. Les pâturages y sont excellens , & les Forêts en nombre. Il y a plusieurs mines d'argent , de plomb , de



L'ÉGLISE

SAINT-ÉTIENNE



cuivre. On y trouve aussi de beaux marbres, des veines de jasp & d'agate.

Les Strasbourgeois se sont tellement francisés dans leurs mœurs & dans leurs coutumes depuis qu'il sont réunis à la Monarchie Française, qu'on les prendroit pour des François mêmes.

Straßbourg, dont le mot signifie Ville de passage, est une très-grande Ville, fort bien bâtie à la manière Allemande, & une des plus fortes Places du Royaume. Elle n'est pas moins considérable par son antiquité & sa grandeur, que par ses richesses & ses fortifications : son nom ancien est *Argentina* ; les Italiens, les Espagnols, &c. la nomment encore de même. Elle est située au bout d'une fertile & vaste campagne si droite & si unie, qu'on la découvre des Montagnes de Saverne dont elle est éloignée de huit lieues. La rivière d'Ill qui passe presque au milieu, la divise en vieille & nouvelle Ville ; celle de Brusch y vient aussi, & toutes deux se vont rendre dans le Rhin, qui n'en est éloigné que d'un quart de lieue.

L'Église Cathédrale de Straßbourg, dédiée à Notre-Dame, est un Évêché suffragant de Mayence, & le plus considérable édifice de la Ville ; elle peut même passer dans son gothique pour une des plus belles de l'Europe. On y entre par un magnifique

portail chargé de figures comme celui de Notre-Dame de Paris. Les portes sont d'airain, & tout le dedans répond fort bien à cette grande façade représentée en la figure ci-à-côté; & quoique son vaisseau ne soit pas de la dernière beauté, les Curieux y trouveront le quoi se satisfaire.

Depuis que les Catholiques sont en possession de cette Église, le Cardinal de Furstemberg y a fait faire un magnifique Autel d'une structure entièrement isolée, & située presque à l'entrée du Chœur, de manière qu'on le voit de tous côtés. La coupe ou couronnement n'est que de bois doré, mais sculpté dans un goût excellent. Le Chapitre est composé de 24 Chanoines, qui sont Princes, Comtes ou Barons: ils assistent à l'Office en soutane rouge avec des aumusses en forme de camail; quelques-uns portent des perruques blondes & carrées qui leur descendent jusqu'à la ceinture. La Sacristie de cette Église est à voir.

La haute Tour qui s'élève sur cette Église, est un édifice pyramidal élevé d'une si grande hauteur, qu'il semble que la pointe se perde dans les nues: elle n'a sûrement point de pareille au monde; mais elle devroit être accompagnée d'une autre Tour qui n'a pas été faite. Elle est construite de pierres de taille rouges, & presque partout ornée de reliefs à la gothique. Tout

l'ouvrage à jour comme il est, semble être découpé; il se soutient par la quantité de fer qui le lie. Cette Touou Clocher a 574 pieds de hauteur; ce qui joint à la quantité d'ornemens dont elle est chargée, offre à la vue une pyramide de plus agréables; elle est accompagnée de quatre escaliers en forme de tournelles, dont le travail est merveilleux pour sa délicatesse. On y monte 654 marches. Sur la plat-forme il y a une grande citerne pour fournir de l'eau en cas d'incendie. Le Clocher est rempli de seize cloches, dont la plus grosse pèse 18000 livres. Il y en a une d'argent allié qui en pèse 15000; on ne la sonne que deux fois l'année pour la Foire. Dans les réjouissances publiques on illumine cette pyramide, en mettant de gros flambeaux dans des trous pratiqués dans les pierres tout autour; c'est un spectacle des plus charmans. Quoiqu'elle ait une élévation prodigieuse, j'ai vu un Allemand assis sur les traverses de la croix, qui avoit gagé d'y boire une bouteille de vin du Rhin, & qui gagna avec plus de bonheur que de sagesse.

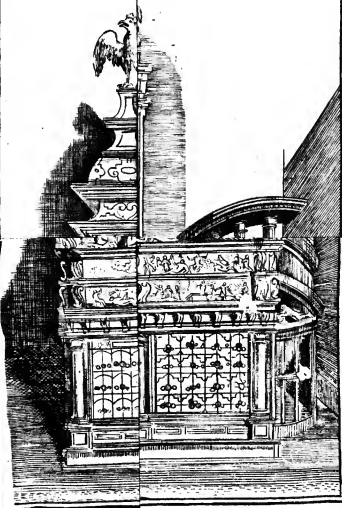
L'Horloge de cette Église, communément appelé l'Horloge de Strasbourg, tel que la figure ci-à-côté le représente, est un chef-d'œuvre d'Astronomie & de Méchanique; il fait l'admiration des voyageurs & des curieux. On le distingue en

trois parties principales, dont voici le détail, d'après un imprimé qui se vend à Strasbourg.

La première, qui est celle d'en bas, semble servir de base aux deux autres. Elle contient trois tableaux, un rond au milieu, & deux quarrés au côtés. Le rond a trois cercles l'un dans l'autre, deux mobiles & un fixe. Le premier cercle a dix pieds de diametre dans toute sa largeur, & fait le tour seulement une fois par an, de la gauche à la droite. Le second cercle qui a neuf pieds de diametre, est aussi une année à faire son tour de la droite à la gauche : avant qu'il fût arrêté, il marquoit les jours de vigiles & de fêtes, & devoit servir un siecle. Le troisieme cercle, situé au milieu de deux autres, représente l'Allemagne & la Ville de Strasbourg ; il est fixe & ne sert que d'ornement. Les quatre Monarchies sont peintes dans les encoignures, entre lesquelles sont aussi peints le jour & la nuit.

Au devant de ce tableau on voit un pélican portant un globe sur ses ailes. Le soleil & la lune représentés sur ce globe, y font chaque jour leur cours dans le Zodiaque en 24 heures ; ce globe est enfermé par une grille de fer. Les tableaux quarrés qui sont aux deux côtés de cette première partie inférieure, ont servi à marquer les Éclipses du soleil & de la lune ; du moins

L'HORASBOURG





c'est l'usage auquel ils étoient destinés ; mais tout cela ne marche plus.

Le second étage a encore une partie de ses mouvemens ; il contient un grand tableau, au milieu duquel paroît un Astrolabe qui marque le cours du Ciel : les quatre Saisons sont peintes autour. Au dessus est une montre qui marque les heures & les minutes ; & plus bas les sept jours de la semaine, figurés par les sept Planetes, passent sur des charriots. Au dessus on voit une espece de cadran, dans lequel est un visage de Lune qui fait paroître ses phases, & en marque l'âge & le jour. Ce second étage est accompagné de figures de lions, & d'autres animaux qui avoient chacun un organe qui contrefaisoit leur voix naturelle. Il y a encore deux petits Anges, dont l'un tient un sceptre à sa main avec lequel il frappe ; l'autre tourne un sable avant que l'heure sonne, & après que le coq a chanté.

Le troisieme étage est considérable par un ingénieux jeu de figures, & par l'exécution de leur sonnerie. Les quatre âges de l'homme y sont représentés par des figures convenables. A chaque quart d'heure elles paroissent & passent tour à tour pour sonner les quarts sur de petites cloches. La mort vient ensuite à chaque quart d'heure, passant au devant de chaque âge : elle est chassée par un Christ ressuscité, qui lui

permet cependant de sonner l'heure, afin qu'on se ressouvienne de son heure incertaine. Le comble est rempli de cinq statues & d'ornemens de sculpture.

Au côté droit de cet Horloge il y a une haute armoire, ou arche, qui renferme les contrepoids & les différens mouvemens. Sur le comble est un coq de métal rempli de ressorts, qui avertit par son chant quand l'heure doit sonner; alors il allonge le cou, bat des ailes, & contrefait le chant du coq. Mais à force de chanter, sa voix est devenue si fort enrrouée, que celui de l'Horloge de Lyon, qui n'est pas trop bon, l'emporte de beaucoup.

Plus bas on remarque dans un cadre le portrait de *Nicolas Copernic*, inventeur (à ce qu'on dit à Strasbourg) de ce bel Horloge, qui fut achevé en 1573, apparemment par quelqu'autre, puisque Copernic étoit mort dès 1543. Comme il est difficile qu'une si grande quantité de mouvemens différens se puissent entretenir long-temps dans leur justesse, le soin en étant souvent confié à des Horlogers peu intelligens dans les Mathématiques, il est arrivé que les ressorts de cet Horloge se sont arrêtés, & si fortement dérangés, qu'il n'y a plus que la moindre partie qui aille son train; quelques dépenses que l'on ait faites pour les rétablir, on n'y a pu réussir.

Les autres Églises considérables sont S. Pierre le Jeune, Collégiale ; elle sert aux Luthériens , après que les Catholiques y ont fait leur Office. S. Pierre le Vieux , S. Étienne , S. Laurent , le Temple neuf de S. Thomas, qui sert aux Luthériens , & où le Maréchal de Saxe est enterré. Louis XV lui a fait dresser un magnifique monument, qui n'a été posé qu'en 1776 , sous Louis XVI. Il n'y a que trois Couvens d'hommes & trois de filles dans cette Ville.

Après la Cathédrale de Strasbourg, la Citadelle formée de cinq bastions & de cinq demi-lunes , est le lieu le plus remarquable. Les fortifications que Louis XIV y a fait faire sont très-considérables : elles ont coûté des sommes immenses. Mais avec tout cela , comme la Ville est extrêmement grande & fort découverte , elle seroit très-difficile à garder , si les forts imprenables que ce Prince y a fait construire sur le Rhin ne la mettoient en sûreté. C'est le fameux Maréchal de Vauban qui a conduit la plupart des fortifications de l'enceinte de Strasbourg.

L'Hôtel-de-Ville est un grand édifice quarré , terminé par deux pavillons avancés , dont la façade est chargée d'anciennes peintures : l'intérieur a des beautés qu'il ne faut pas négliger. L'Évêché , le Gouvernement , l'Intendance , l'Arsenal , où l'on voit

l'armure du grand Gustave-Adolphe, Roi de Suede, tué à la bataille de Lutzen, l'Amphithéâtre anatomique, & les Magasins de la Ville sont des lieux à voir ; ainsi que l'Hôpital des Bourgeois, & encore plus celui de la Garnison, dont le bâtiment est presque comparable à l'Hôtel-Royal des Invalides à Paris. Le Théâtre est aussi digne d'être vu ; sa structure est fort bien conduite, fort commode, sur-tout en cas d'incendie, par le nombre de portes qu'on y a pratiquées.

Straßbourg est fort peuplé : on y compte près de 45000 habitans, dont les maisons sont plus solidement bâties que bien meublées. La boiserie en est l'ornement le plus ordinaire. Dans cette Ville on passe la rivière d'Ill sur deux ponts de pierre, & sur quatre de bois. Le pont du Rhin, qui est de bois, a près d'un quart de lieue de longueur.

Les environs de Straßbourg sont remplis de promenades agréables, & d'un grand nombre de maisons de campagne. On fréquente ordinairement le lieu appelé *l'Arbre-vert*, dans lequel on a pratiqué des cabinets qui peuvent contenir plus de 80 personnes en différentes tables. Les instrumens & les danses accompagnent ces sortes de lieux de plaisir.

On sort de Straßbourg pour aller à Stis-

*sen , poste & demie ; de Stiffen à Vilden ,
poste ; de Vilden à Saverne , poste & demie.*

94 l. SAVERNE est une petite Ville située au pied d'une montagne , sur la rivière de Soor , qui remplit ses fossés d'un côté ; & de l'autre il y a un grand marais qui la fortifie : elle n'a qu'une grande rue remplie de maisons peintes en dehors , & occupées par de riches Marchands. La grande Église est une Collégiale , au devant de laquelle il y a une place avec une fontaine. La Maison de Ville , celle de l'Évêque de Strasbourg , & celle du Gouverneur , sont à voir. Les côteaux des environs de Saverne sont remplis de vignobles qui produisent d'excellent vin.

De Saverne on va à Phalzbourg , poste.

92 l. PHALZBOURG est une petite Ville qui a titre de Principauté : elle est située au pied du mont de Vauge , près de la rivière de Zinzel , qui se jette dans la Saare. Elle a un Château que Louis XIV a fait fortifier à cause de l'importance de sa situation. Cette place est capable de soutenir un long siège , par la difficulté de ses approches.

*De Phalzbourg à Hommartin , poste ;
de Hommartin à Sarbourg , poste.*

88 l. SARBOURG est une petite Ville située sur la rivière de Saare : il n'y a presque qu'une grande rue , dont les maisons

sont bâties en partie à la mode d'Allemagne. Le Château, l'Hôtel-de-Ville & la Commanderie de saint Jean, sont ce qu'il y a de plus remarquable.

De Sarbourg à Heming, poste ; d'Heming à Blamont, deux postes ; de Blamont à Benaminy, deux postes ; de Benaminy à Luneville, poste & demie.

LUNEVILLE, ancienne petite Ville de Lorraine, où les Ducs de Lorraine avoient un Château magnifique, que le Roi Stanislas a fait embellir pendant son séjour.

De Luneville à Domballe, poste & demie ; de Domballe à Nancy, poste & demie.

NANCY, Capitale de la Lorraine, cédée à la France par le Traité de Vienne de 1735, après la mort du Roi de Pologne Stanislas, qui en fut mis en possession, & qui mourut en 1766. C'est une grande Ville décorée d'une place magnifique que le Roi Stanislas a fait construire en l'honneur de Louis XV, d'une Église Primatiale qui est très-belle, d'un Palais du Parlement qui est bien construit. Dans l'Église des Cordeliers on voit les tombeaux des Ducs de Lorraine, de Charles le Hardi, qui fut tué devant cette Ville en 1477.

De Nancy à Valame, poste & demie ; de Valame à Toul, poste & demie.

TOUL, Ville considérable de France,
avec

avec un Siege Épiscopal d'une grande étendue. L'Eglise Cathédrale & le Palais de l'Evêque nouvellement bâti, sont ce qu'il y a de plus beau à voir dans cette Ville, qui fut prise par Henri II en 1552, auparavant elle étoit Impériale.

De Toul à Laves, poste ; de Laves à Void, poste ; de Void à Saint-Aubin, poste & demie ; de Saint-Aubin à Ligny, poste ; de Ligny à Bar, poste & demie.

BAR-LE-DUC, Capitale du Duché de ce nom, a un beau Château, & est renommée pour ses bons vins & ses truites.

De Bar à Sauldrup, poste & demie ; de Sauldrup à Saint-Dizier, poste & demie.

S.-DIZIER est une Ville assez considérable de Champagne, sur la Marne ; cette riviere commence à y porter bateau : il y a une Abbaye de Bernardines près la Ville.

De Saint-Dizier à Pertes, poste ; de Pertes à Faremont, poste ; de Faremont à Vitry-le-François, poste.

VITRY-LE-FRANÇOIS, Ville considérable de Champagne, fondée par François I qui lui donna son nom ; elle est sur la Marne ; il y a une fort belle place, sur laquelle est l'Eglise Paroissiale.

De Vitry-le-François à Saint-Amand, poste ; de Saint-Amand à la Chaussée, poste ; de la Chaussée à Chepy, poste ;

de Chepy à Châlons, poste; Châlons se trouvera ci-dessous.

On peut aller de Nancy à Metz par Belleville, deux postes; de Belleville à Pont-d-Mousson, poste.

PONT-À-MOUSSON, belle Ville de Lorraine, sur la Moselle, avec titre de Marquisat, & une Université fondée en 1572. Il y a quatre Paroisses, beaucoup de Maisons Religieuses, celle des Prémontrés est la plus belle. Le Collège qu'y avoient les Jésuites est le plus beau de la Province.

De Pont-d-Mousson à Corny, poste & demie; de Corny à Metz, poste & demie; vous trouverez Metz ci-dessous.

Mais il y a un chemin pour aller de Sarbourg à Châlons.

De Sarbourg à Heming, poste; d'Heming à Hazondange, poste & demie; d'Hazondange à Donnelay, poste & demie; de Donnelay à Vic, poste & demie.

Vic est un Bourg situé sur la Seille, à 1 l. de Marsal, & à 5 de Nancy. On y voit un Château qui appartient à l'Évêque de Metz.

68 l. METZ est une grande Ville, Capitale du pays Messin: la Moselle qui l'environne du côté du nord & du couchant, se divise en deux canaux, dont l'un baigne ses murailles: l'autre canal entre dans Metz sous le pont de Bar. La rivière de Seille environne aussi cette Ville du côté du midi & du levant.

La Citadelle de Metz a quatre bastions, avec de bons fossés, où en levant une écluse on peut faire entrer la Seille. Le fossé du côté de la campagne a plusieurs sources d'eau vive. Elle a deux portes pour entrer dans la Ville, & une pour en sortir, qu'on nomme la porte d'Enfer : elle est du côté de la Moselle. Pour la Citadelle, habitée par des Artisans, on n'en sçauroit sortir par-là sans bateau. Le tour en est bien fortifié, & muni de boulevarts, de plate-formes garnies de canon : elle est regardée comme une des plus fortes places de l'Europe.

L'Église Cathédrale dédiée à S. Étienne, est bâtie sur le penchant d'une colline ; il faut descendre six ou sept marches pour y entrer. Cette Église est renommée par son ancienneté : ce qu'on y voit de plus remarquable, est une belle cuve de porphyre qui sert de fonts baptismaux : elle est d'une seule piece, d'environ dix pieds de longueur. L'Évêque de Metz, qui est suffragant de Treves, prend la qualité de Prince du Saint-Empire.

Les autres Églises sont, saint Sauveur, saint Thibaut, & Notre-Dame la Ronde ; l'Abbaye de saint Arnould, Ordre de saint Benoît ; & celles de saint Vincent, de saint Clément & de saint Symphorien, toutes du même Ordre : de même que celle de saint

Pierre, de sainte Marie & de sainte Glosfine, Abbayes de filles, aussi de l'Ordre de saint Benoît, & un College.

Metz est une des Villes de France où les Juifs ont la liberté de s'établir; ils occupent le quartier de saint Féron, auprès de la Moselle. Ils sont obligés, pour être distingués, de porter des manteaux hiver & été, & un bouquet de barbe. Louis XIII créa un Parlement à Metz en 1633, & il assujettit à ce Parlement, Toul, Verdun, & tout le Pays Messin.

On va de Metz à Gravelotte, poste & demie; de Gravelotte à Malatour, poste; de Malatour à Harville, poste; d'Harville à Manheule, poste; de Manheule à Verdun, deux postes.

571. VERDUN est la Ville Capitale du Comté de ce nom, avec titre d'Évêché.

La Meuse, qui forme plusieurs Isles, la rend d'autant plus agréable, qu'elle est au milieu de belles prairies où l'on trouve des promenades charmantes. On peut diviser Verdun en trois parties: la plus grosse est proprement la Ville, située sur un lieu éminent qui panche doucement du côté de la rivière. La Citadelle est de ce même côté sur une pareille hauteur; en sorte qu'elle peut commander facilement sur les autres parties de la Ville, & même sur celle-ci.

Les vents qui regnent sur la Ville de

Verdun sont si extraordinaires , qu'on n'a osé élever l'Église Cathédrale, dédiée à Notre-Dame, à une hauteur proportionnée à sa grandeur. La largeur & la longueur de la Nef, ses deux Chœurs, ses quatre clochers sont remarquables, pour être construits dans le goût des Églises d'Allemagne. Le grand Autel du premier Chœur où les Chanoines officient est fort embelli, & plus élevé que la Nef dont il est séparé par un Jubé; l'autre Chœur, qui est au bout de l'Église, est appelé le haut Chœur, & pavé en mosaïque. Dans le milieu de la Nef il y a un puits qu'on y a conservé pour s'en servir en cas que le feu prit à l'Église; comme l'endroit est élevé, il ne seroit pas fort aisé d'y porter de l'eau.

Il y a dans Verdun plusieurs Abbayes & Églises Collégiales & Paroissiales, comme la Madeleine, S. Nicolas, S. Pierre, S. Agri, S. Maur & S. Vannes : cette dernière est la plus considérable; elle est située au milieu des six bastions de la Citadelle. Les plus curieux endroits sont, le Palais Episcopal, l'Hôtel-de-Ville avec son Horloge. La rue qui fait une place devant la maison du Roi, l'une des plus grandes de Verdun, rend dans celle appelée la Moissée. Le College est dans cette dernière, & plus avant les riches marchands de la Ville y ont leurs maisons. On vend à Ver-

198 NOUVEAU VOYAGE
dun une quantité de confitures considérable ; les anis sur-tout sont en réputation.

De Verdun à Jouy , poste & demie ; de Jouy à Clermont , poste.

CLERMONT, Ville avec titre de Comté, est située sur une colline dont la petite rivière d'Aire arrose le pied. Cette Ville, qu'on nomme ordinairement Clermont en Argonne, a eu autrefois de bonnes fortifications ; mais ses murailles furent abattues dans le dernier siècle.

De Clermont aux Islettes , poste ; & des Islettes à Sainte-Menehould , poste.

49 l. SAINTE-MENEHOULD, Ville de Champagne dans l'Argonne, est bâtie dans un marais entre deux rochers. Elle n'est considérable que par son Château construit sur le plus élevé de ces deux rochers ; la vue en est par conséquent fort agréable. Elle a été depuis peu en partie consumée par le feu du Ciel.

De Sainte-Menehould à Orbeval , poste ; d'Orbeval à Aulve , poste ; d'Aulve à Sommeville , poste ; de Sommeville à Notre-Dame de l'Epine , poste ; de Notre-Dame de l'Epine à Châlons , poste.

39 l. CHALONS est une Ville considérable de Champagne. C'est le siege d'un Evêque qui est Pair Ecclésiastique, suffragant de Rheims. Elle est située dans une plaine fertile, sur la rivière de Marne, dont une partie entre dans la Ville, où elle

forme une Isle , & donne de grandes commodités aux Habitans. François I y fit faire d'assez bonnes fortifications du côté de la riviere. Une muraille avec des fossés presque toujours pleins d'eau , renferment cette Ville , facilitent par conséquent la visite des marchandises , qui se fait ici avec beaucoup d'exactitude pour empêcher la contrebande.

L'Eglise Cathédrale dédiée à S. Étienne, est dans l'Isle : l'Evêque a titre de Comte & Pair de France. Il y a dans Châlons 13 Paroisses , dont plusieurs sont Collégiales, comme celles de la Trinité & de Notre-Dame ; 13 Ponts , 13 Justices & 13 Couvens, entre lesquels sont les Abbayes de saint Pierre-au-Mont , Ordre de saint Benoît , de saint Menge lès-Châlons , & de Toussaints, Ordre de saint Augustin. Les Jésuites y avoient aussi un College. L'Hôtel-de-Ville est à voir. Châlons est le séjour de l'Intendant de Champagne.

Les rues sont belles à Châlons , & les maisons assez bien bâties , avec de grandes places ; entr'autres celle où est l'Hôtel-de-Ville , & celle de l'Eglise de Notre-Dame. La Marne rend Châlons Ville d'un grand commerce , remplie de riches Marchands , jusques dans le Fauxbourg de Marne très-considérable , ce qui est cause que l'on divise Châlons en Ville , Isle , & Bourg , qui

communiquent par plusieurs ponts. Le Jard est une promenade enchantée, qui conduit par des allées de près d'une lieue à la Maison des Evêques de Châlons, très-estimée par la beauté de ses jardins & de ses canaux.

On va de Châlons à Mastogne, poste ; de Mastogne à Jalons, poste ; de Jalons à Plivaux, poste ; de Plivaux à Epernay, poste.

ÉPERNAY est une petite Ville située sur la Marne, entre Châlons & Château-Thierry ; elle est peu considérable, & n'a rien qui puisse arrêter la curiosité d'un Voyageur.

D'Epernay à la Cave, poste ; de la Cave à Port-à-Binson ; poste ; de Port-à-Binson à Dormans, poste ; de Dormans à Parroy, poste ; de Parroy à Château-Thierry, poste.

221. CHÂTEAU-THIERRY, Ville située sur la rivière de Marne, est un Duché-Pairie qui appartient à M. le Duc de Bouillon. Elle est du côté de la Champagne, à l'exception d'un Fauxbourg & du Couvent des Capucins qui sont du côté de la Brie. Cette Ville, quoique de médiocre grandeur, est assez bien bâtie. Le Château, qui est élevé, jouit d'une charmante vue sur l'étendue de la Marne, & sur les prairies des environs qui sont bornées par d'agréables côteaux.

De Château-Thierry à Chézy, poste ; de

Chézy à Nanteuil-sur-Marne, deux postes ; de Nanteuil à la Ferté, poste.

LA FERTÉ est une petite Ville de la Brie Champenoise, appelée aussi la Ferté-Gaucher. Elle est située sur la rivière de Morin, à quatre lieues de Coulomiers.

De la Ferté à Saint-Jean, poste ; de Saint-Jean à Meaux, poste.

101. MEAUX est la Ville Capitale de la Brie, avec Evêché suffragant de Paris. Elle est située sur la rivière de Marne, qui la divise en Ville & en Marché. La Ville paroît très-ancienne dans l'arrangement de ses rues, qui sont très-étroites. L'Eglise Cathédrale, dédiée à la sainte Vierge & à saint Etienne, quoique gothique, est magnifique dans sa structure & ses ornemens. C'étoit un ouvrage achevé, avant que les Anglois eussent ruiné l'une de ses tours. Celle qui subsiste est considérable par sa hauteur, sa grosseur & ses sculptures. Son escalier est construit sans marches, en manière de rampe, desorte qu'un cheval chargé pourroit y monter facilement ; le pavé en est de brique. Le Palais de l'Evêque a ses beautés particulières, entr'autres une belle cour.

Il y a dans Meaux plusieurs Paroisses, plusieurs Collégiales, Abbayes & Monastères de l'un & de l'autre sexe. Cette Ville a aussi Bailliage, Présidial, Prévôté, &c.

Le pont qui joint les deux parties de la Ville , est bâti de pierre ; celui des moulins , qui est tout proche , n'est que de bois. Le Marché de Meaux est fort considérable , pour les bleds , & les bons fromages de Brie.

De Meaux on va à Claye , deux postes ; de Claye au Vergalant , poste ; du Vergalant à Bondy , poste ; & de Bondy à Paris , poste Royale.

*VOITURES de Strasbourg à Paris ,
& de Paris à Strasbourg.*

Les Carrosses & Messageries de Strasbourg à Paris , logent à Strasbourg , rue Saint-Jean : ils partent tous les Mardis matin. On paie par place 55 livres , & 5 sols la livre pour le port des hardes ou paquets.

Les Carrosses de Paris à Strasbourg , se trouvent rue de l'Egoût , ils partent tous les Jeudis à 5 heures du matin. On donne pareillement 55 livres par place , & 5 sols pour livre du port des paquets. Il y a des Berlines & des Chaises pour l'Allemagne , l'Alsace , &c.

Les Lettres de Strasbourg arrivent tous les jours , hors le Mercredi. Elles partent tous les iours à 10 heures du matin , hors le Jeudi. On paie 10 sols pour la simple Lettre , 11 sols avec enveloppe , 22 sols la Lettre double , & 40 sols l'once des paquets.

ROUTE DE PARIS à Strasbourg.

DE Paris à Bondy ,	deux lieues.
De Bondy au Vergalant ,	2
Du Vergalant à Claye ,	2
De Claye à Meaux ,	4
De Meaux à Saint-Jean ,	2
De Saint-Jean à la Ferté ,	2
De la Ferté à Nanteuil-sur-Marne ,	2
De Nanteuil à Chézy ,	4
De Chézy à Château-Thierry ,	2
De Château-Thierry à Parroy ,	3
De Parroy à Dormans ,	2
De Dormans à Port-à-Binson ,	2
De Port-à-Binson à Épernay ,	3
D'Épernay à Plivaux ,	2
De Plivaux à Jalons ,	2
De Jalons à Châlons ,	4
De Châlons à Sommeville ,	4
De Sommeville à la Maison-du-Val ,	6
De la Maison-du-Val à Bar ,	4
De Bar à Ligny ,	3
De Ligny à Saint-Aubin ,	3
De Saint-Aubin à Void ,	3
De Void à Laye ,	2
De Laye à Toul ,	2
De Toul à Wlaine ,	2
De Wlaine à Nancy ,	2

204 NOUVEAU VOYAGE

De Nancy à Saint-Nicolas ,	2 lieues.
De Saint-Nicolas à Luneville ,	3
De Luneville à Bennaminy ,	3
De Bennaminy à Blamont ,	3
De Blamont à Saarbourg ,	6
De Saarbourg à Hommartin ,	2
De Hommartin à Phalsebourg ,	2
De Phalsebourg à Saverne ,	2
De Saverne à Wiltz ,	3
De Wiltz à Schitz ,	2
De Schitz à Strasbourg ,	2
<i>De Paris à Strasbourg , 100 lieues.</i>	

VOYAGE D'ALLEMAGNE
à Paris , par Basle , Montbelliard ,
Besançon , &c.

BASLE en Suisse est une belle & grande Ville frontiere de France, située sur le bord du Rhin qui la divise en deux parties. Elle n'est éloignée que d'une petite demi-lieue d'Huningue , à laquelle elle communique par un pont assez long.

100 l. HUNINGUE est la premiere Place de France du côté de la Suisse. Elle est située sur le bord du Rhin , & fortifiée par le Maréchal de Vauban. Quoique la Ville soit petite , elle ne laisse pas d'être d'une grande importance par rapport à sa situation. C'est le passage

ordinaire de France en Suisse, & le plus fréquenté.

D'Huningue on va à la Maison-Rouge, poste & demie; de la Maison-Rouge à Seppois, poste & demie; de Seppois à Delie, poste & demie; de Delle à Befort, deux postes.

98 l. BÈFORT est une Ville de la Haute-Alsace, située au pied du Mont de Vauge, sur la frontiere du Comté de Bourgogne, environ à quatre lieues de Ferrette à l'occident. Cette Ville divisée en vieille Ville, & en Ville neuve, a un bon Château sur une hauteur, & assez bien fortifié. Après avoir eu des Comtes de ce nom, elle a appartenu à la Maison d'Autriche, & fut cédée avec toute l'Alsace à la France en 1648, par le Traité de Munster.

De Befort à Montbelliard, poste & demie.

94 l. MONTBELLiard est la Ville Capitale d'un Comté dont elle prend le nom, & qui relève de la Couronne à cause du Comté de Bourgogne. Elle appartient à un Comte particulier qui fait battre monnoie. Cette Ville est sur les limites de l'Alsace & de la Franche-Comté, située au pied d'un rocher occupé d'un grand & fort Château en façon de Citadelle, que l'assiette rend en quelque façon imprenable, le rocher étant escarpé par-tout. La Ville de Montbelliard est assez forte; elle a pour

rempart, d'un côté, la riviere d'Alle ou d'Alaine, qui se jette un peu au dessous dans le Doux; ce qui fait que la Ville est d'un accès fort difficile de ce côté-là, parce qu'elle y forme un grand marais toujours couvert d'eau. La même riviere remplit les fossés de Montbelliard, qui est défendue de plusieurs grands bastions, & de hauts remparts terrassés. Les Habitans de Montbelliard font profession de la Religion Prétendue Réformée. Le dedans de la Ville est peu de chose; il n'y a que deux ou trois rues tirées à la ligne, qui commencent à la porte par où l'on entre en venant de Basle, & qui finissent à celle par où l'on sort pour Vésoul.

De Montbelliard on va à Saint-Maurice, poste & demie; de Saint-Maurice à Clairval, poste & demie; de Clairval, en suivant la riviere du Doux, à Beaume-lès-Nones, poste & demie; de Beaume-lès-Nones à Roulans, poste; & de Roulans à Besançon, poste & demie.

82 l. BESANÇON est la Ville Capitale du Comté de Bourgogne, appelée Franche Comté. La Province de Franche-Comté peut avoir 25 lieues d'étendue d'orient en occident, & 35 du midi au septentrion. Elle est bornée à l'orient par la Suisse, à l'occident par le Duché de Bourgogne, au midi par la Bresse, & au sep-

tentrion par la Lorraine. Les principales rivières qui passent dans cette Province, sont la Saône, le Doux, la Louve & Lognon. Le poisson y est abondant & exquis. Le gibier de ses Forêts n'est pas moins excellent. Ce pays produit des bleds, des vins, & nourrit quantité de bétail.

Besançon est aujourd'hui la plus considérable Ville du Comté de Bourgogne, & l'une des plus anciennes Villes de l'Europe; c'est le Siège d'un Archevêque, d'un Parlement & d'une Université. Elle est située sur la rivière du Doux, qui la divise en deux parties inégales, dont la plus grande forme une presqu'île que cette rivière arrose. Elle est d'autant plus forte, que cette isthme ou presqu'île, à son entrée, est fermée d'une haute montagne sur laquelle on a bâti une grande Citadelle. Cette Citadelle, qui commande sur toute la Ville, est élevée sur un rocher, au bout de la partie la plus grande de Besançon, que le Doux environne en façon d'un fer à cheval; mais elle est commandée de la montagne de Chandane, qui est de l'autre côté de la rivière. Cette montagne est un lieu où l'on sacrifioit anciennement à Diane, ce qui l'a fait appeller Chandane, comme qui diroit *Campus Dianæ*. Les curiosités de cet endroit sont les restes du Panthéon, qu'on appelle les Colonnes,

celles d'un grand Aqueduc , & de plusieurs endroits qui ont tiré leurs noms des anciennes demeures des Romains : comme Chamats , qui veut dire *Campus Martis* : Chamuse , *Campus Musarum* : Chail-la , *Campus Lunæ* , & autres. Contre la Citadelle il y a le Fort Griffon , qui ne consiste qu'en un bastion fortifié.

L'Église Métropolitaine , dédiée à saint Jean, est bâtie au pied du Mont-saint-Étienne : elle est fort belle , & accompagnée d'une haute tour. Le grand Autel est placé au milieu du Chœur , élevé au dessus d'une cave où l'on conserve beaucoup de Corps saints , & d'autres Reliques que l'on expose les jours solennels sur cet Autel , dans des Châsses d'argent brillantes d'or & de pierreries. Les Chanoines portent la soutane & le camail d'étoffe de soie bleue , doublés de taffetas rouge , comme les Évêques , & au dessus de leurs armes ils ont la Crosse & la Mitre , parce qu'ils s'en servent quand ils officient. L'Autel , dédié à la sainte Vierge , est orné d'un tableau très-estimé ; c'est sous cet Autel qu'est renfermé le *saint Suaire* de Notre-Seigneur , à ce que l'on croit ; on le montre au public deux fois l'Année , à Pâque & à l'Ascension , dans une galerie qui est en dehors de l'Église. On voit aussi dans cette Église , où l'on conserve le Chef de saint Agapit , plusieurs

tombeaux de Ducs , de Palatins , & de Comtes de Bourgogne. Les Archevêques de Besançon sont Princes de l'Empire.

Il y a dans Besançon plusieurs Eglises Collégiales & Paroissiales , qui sont la Madeleine , Notre-Dame , saint Pierre , dont le clocher sert de tour d'horloge à la Ville ; saint Paul , Ordre de saint Augustin , &c. Les Couvens sont , saint Vincent , Abbaye de Bénédictins ; les Carmes dont la Chapelle de Notre-Dame & le tombeau d'Altenau sont remarquables , de même que la Fontaine de Neptune qui est vis-à-vis. Après avoir passé Notre-Dame , & la place qu'elle regarde , on voit un grand arc de triomphe élevé en l'honneur de l'Empereur Aurélien , où l'on remarque des figures d'hommes & d'animaux assez entières. Cet arc de triomphe sert de porte au Cloître de saint Jean le Grand. Les Jésuites avoient le grand College de Besançon.

Le Parlement a été transféré en 1676, de Dole en cette Ville, de même que l'Université, fondée en 1426, l'a aussi été en 1691. L'Archevêque en est Chancelier. Il y a Bailliage , Présidial , Monnoie , &c. Mais le Magistrat , ou Corps-de-Ville , exerce la police sous l'autorité immédiate du Parlement , & connoît par prévention , avec le Bailliage , de plusieurs matieres civiles. Le grand Hôpital de Besançon , de l'Ordre du

Saint-Esprit de Montpellier, est un lieu à voir pour la magnificence de son bâtiment.

Les rues de Besançon sont belles, droites & larges ; les maisons y sont bien bâties de pierres de taille, & couvertes d'ardoises, principalement aux environs de la place de Battant, qui est ornée d'une fontaine qui donne de l'eau par une figure de Bacchus. On passe le Doux sur un pont de pierre, pour entrer de cette partie de Besançon dans l'autre. La place du Marché est à l'entrée. On trouve ensuite sur la gauche une grande place ornée d'une autre fontaine, où commence la grande rue qui traverse toute cette partie, depuis le pont, jusqu'à saint Jean le Grand.

La place neuve n'est pas loin de cette rue ; il faut y aller pour voir l'Hôtel-de-Ville ; c'est un beau & grand bâtiment de quatre ailes qui environnent une cour carrée. On voit à la façade une figure en bronze de l'Empereur Charles-Quint, qui tient un globe d'une main, & une épée de l'autre, avec ces mots au dessus, *Plût à Dieu* ; l'Aigle impérial s'élève au dessus d'un grand bassin, où il rend l'eau par ses deux becs.

Le Palais du Gouverneur est le plus grand & le plus magnifique de la Province, quoiqu'il n'ait que deux corps-de-logis, dont celui de devant est le plus beau. La fontaine qu'on trouve un peu plus

avant, est ornée d'une figure de femme toute nue, assise, qui rend l'eau par ses mamelles. L'Hôtel ou Palais du Cardinal de Granvelle, renferme des curiosités à voir; mais le détail meneroit trop loin.

On sort de Besançon pour aller à Saint-Vit, poste & demie; de Saint-Vit à Orchamps, poste & demie; & d'Orchamps à Dole, poste & demie.

75 l. DOLE étoit ci-devant la Ville Capitale du Comté de Bourgogne, & le séjour ordinaire du Parlement & de l'Université transférés à Besançon. Il n'y reste que la Chambre des Comptes. Dole est située au bord de la rivière du Doux, dans un pays aussi agréable que fertile. Les rues de Dole sont larges, droites & remplies de grands édifices, sur-tout dans celles de Fripatat, de Besançon, d'Eschevannes, des Gréaux & du vieux Marché. Entre ces grands bâtimens, on distingue le Palais où étoit le Parlement, d'un dessin bien entendu, superbe par sa grandeur, & magnifique dans ses appartemens. Le Palais de la Chambre des Comptes, la maison de l'Université, les Colleges de S. Jérôme & celui qu'avoient les Jésuites, doivent attirer les Curieux.

L'Eglise de Notre-Dame, la plus considérable de la Ville, est située dans un lieu fort élevé, ce qui fait beaucoup paroître de loin la haute tour qui est au dessus de

son portail. Le grand Autel est orné de belles colonnes, & de statues de marbre fort estimées. Du côté de l'Evangile on voit le tombeau du Chancelier *Carondelet* & de sa femme. Les Couvens des Cordeliers, des Filles de la Visitation, &c. sont à voir.

Les antiquités de Dole sont la place des Arenes, où les Romains faisoient leurs luites & combats. Près de la riviere on voit les restes d'un superbe Palais qu'ils ont fait bâtir, avec plusieurs grosses tours. Prêche la fontaine des Gougéans, il y a encore deux aqueducs du même temps. Ils ont aussi bâti plusieurs Temples aux environs de Dole, dans les lieux où sont présentement des Villages qui en portent encore les noms, comme celui de Jouë & autres qui sont le long des côteaux de vignes qui forment le Val d'Amour de ce côté-là. Il y a à Jouë des sources d'eaux minérales qui sont estimées dans le pays.

On va de Dole à Auxonne, poste & demie.

72 l. AUXONNE ou AUSSONNE est une petite Ville de Bourgogne dans le Dijonnois, arrosée par la Saône, & munie de quelques fortifications. Elle a Bailliage & Vicomtê. L'Eglise de Notre-Dame, le Château & le Pont sont à voir, Il y a aussi quelques Couvens & un Hôpital.

D'Auxonne on va à Genlis, poste &

demie ; & de Genlis à Dijon , poste & demie ; d'où l'on suit jusqu'à Paris la route ci-devant marquée au Voyage de Lyon à Paris par la Bourgogne , pag. 139 , où est aussi la description de Dijon , page 146.

Voitures de Besançon à Paris.

Les Carrosses & Messageries de Besançon à Paris logent rue S. Vincent , vis-à-vis le Séminaire. Ils partent tous les Mercredis en Été , & tous les Mardis en Hiver. On paie 36 liv. par place pour Paris , & 4 sols pour livre pour le port des hardes & paquets.

De Dijon à Paris , tous les Mardis & Vendredis en Été , & les Lundis & Vendredis en Hiver ; en Été on est sept jours , & en Hiver huit.

Voitures de Paris à Besançon.

Les Carrosses de Besançon , de Dole , & de toute la Franche-Comté , se trouvent à Paris , à l'Hôtel de Sens , près l'Ave-Maria. Ils passent par Dijon , & partent tous les Vendredis & les Lundis à 6 heures du matin. Ils font 8 jours en chemin en Été , & 9 en Hiver ; on paie par place 46 livres pour Besançon , & 4 sols 6 deniers la livre du port des paquets.

Pour Dijon , c'est tous les Lundis & Vendredis à 6 heures du matin en Été , & en Hiver tous les Lundis & Jeudis. On paie

214 NOUVEAU VOYAGE

par place 36 livres, & 3 sols 6 deniers pour livre du port des hardes.

Les Lettres de Besançon & de Franche-Comté partent tous les Lundis, Mercredis & Vendredis à 2 heures : elles arrivent les Lundis, Jeudis & Samedis. On paie 8 sols pour la simple Lettre, 9 sols avec enveloppe, 14 sols la Lettre double, & 32 sols l'once des paquets.



ROUTE DE PARIS A BESANÇON.

La Route depuis Paris jusqu'à Auxerre est la même que ci-devant, page 160.

<i>Villes & Villages. Lieues.</i>	<i>Observations.</i>
D'Auxerre à la Brosse, 1	D'Auxerre à Prairy, plaine.
Prairy,	2 De Prairy à Lichere, la vallée de Vaucharme est dangereuse.
Lichere,	1 & d. De Lichere à Aygremont, mauvais bois.
Aygremont,	d. D'Aygremont à Noyers,
Noyers,	2 une fondrière avec des broussailles.
Sancy,	1 De Noyers à Estivet, plaine,
Estivet,	1 ne, à la réserve d'un
Aisy sous Rougemont,	2 petit bouquet de bois.
Fontenay,	D'Estivet à Aisy, bois,
Monbard,	2 vallons & fondrières.
Morville,	D'Aisy à Monbard, chemin ferré & ruelles.
	1 De Monbard à Luffenay,

Luffenay ,	2	quelques Vallons.
La Villeneuve ,	1	De Luffenay à la Ville-
		neuve, plaine.
		De la Villeneuve à Chan-
Chanceaux ,	3	ceaux, bosquets de bois
Saint-Seine ,	2	& vallons.
Val-Suſon ,	2	De Chanceaux à Dijon ;
Dijon ,	3	bois & montagnes ,
		chemin dangereux.

De Paris à Auxerre , 39 lieues.

D'Auxerre à Dijon , 28 lieues.

Total , 67 lieues.



ROUTE DE PARIS A DIJON, passant par la Champagne.

Villes & Villages. Lieues. Observations.

DE Paris à Charenton ,	1	
Boitilly ,	3	
Brie ,	2	
Gobert ,	1	
Les Etaïres ,	1	
Guigne ,	1	
Mormand ,	2	
Nangis ,	3	
La Maison-rouge ,	2	
Provins ,	2	Il y a une lieue de Provins
		à la Forêt de Sourduſon ,
		qui continue juſqu'à une
		lieue & demie de No-
		gent - ſur - Seine ; au-
Nogent-ſur-Seine ,	4	delà de Nogent - ſur-
		Seine , à moitié chemin
		des Trois-Maiſons , il y
		a un petit bois nommé
		le Paradis , qui n'eſt pas
Trois-Maiſons ,	5	toujours ſans danger.
		Des Trois-Maiſons à Bar-
La Maiſon-Blanche ,	4	ſur-Seine , plaine.

216 NOUV. VOYAGE DE FRANCE.

Vaude ,	1 & d.	
Fouchere ,	1 & d.	
Bar-sur-Seine ,	2	
Courtron ,	1	De la Cloire-de-Dieu à
Gié ,	2	Mussy, il y a un bois
La Gloire-de-Dieu ,	1	dans un fond.
		De Mussy à Nau, plaine.
Mussy-l'Evêque ,	1 & d.	De Nau à Dijon, toutes
Poitiers ,	1	montagnes, bois, brouf-
Châtillon ,	2	saillies , qui sont assez
Nau ,	2	dangereuses.
Saint-Marc ,	2	
Ampilly ,	2	
La Periere ,	2 & d	
Billy ,	trois quarts.	Les bois de Saint-Seine ne
Chanceaux ,	dem.	sont pas des meilleurs.
Saint-Seine ,	2	
Val-Sufon ,	2	
Dijon ,	3	

De Paris à Dijon , 60.

ROUTE DE DIJON A BESANÇON.

De Dijon à Cromoloy ,	1	
Genlis ,	2	
Voujaud ,	1	
Auxonne ,	2	A moitié chemin de Dole
Dole ,	3	à Besançon, il y a une
Orchamps ,	3	montagne & des brouf-
Dampierre ,	2	saillies pendant un quart
Saint-Vit ,	1	de lieue ; de Dole à
Besançon ,	3	Besançon, plaine, à la
		réserve d'un quart de
		lieue de broussaillies ,
		en entrant à Besançon.

De Dijon à Besançon , 18 lieues.



VOYAGE



VOYAGE

D'ESPAGNE

A PARIS,

PAR SAINT-JEAN-DE-LUZ,

BAYONNE, BORDEAUX, &c.

FONTARABIE est la dernière Ville d'Espagne dans la Province de Guipuscoa, frontière de France. Elle est située près de la mer dans un petit Golfe. Elle a été prise par les François le 17 Juin 1719.

De Fontarabie on va à Orognes.

OROGNES est un Bourg où l'on ne parle que Biscayen, sans se servir de la Langue Françoisise ni de l'Espagnole.

D'Orognes à Saint-Jean-de-Luz, il y a une poste.

1541. SAINT-JEAN-DE-LUZ Ville de France, située dans la terre de Labour, à l'embouchure del'Urdacuri, dans la mer de Gascogne. On construit des Navires à

K

Saint-Jean-de-Luz, & l'on tient que ses Habitans sont fort experts dans la pêche des Baleines & de la Morue.

De Saint-Jean-de-Luz à Bidars, poste ; de Bidars à Bayonne, poste.

142 l. BAYONNE, Ville de France en Biscaye, est située à une lieue de la mer, à la jonction des rivières de l'Adour & de la Nive. La première l'arrose d'un côté, & la seconde la divise en deux parties inégales, au dessus desquelles ces deux rivières s'assemblent, & font de Bayonne par leurs flux & reflux, une Ville d'un grand trafic, & un port de mer fameux. Il y a dans le Fauxbourg du saint-Esprit un pont de bois que l'on passe pour entrer dans la plus petite partie de cette Ville, appelée le Bourg-neuf, ou le petit Bayonne. Cette partie est séparée de la grande par la rivière de Nive, qui est plus profonde que l'Adour, quoiqu'elle soit moins rapide, ce qui fait que tous les vaisseaux arrivent jusqu'au milieu de la Ville sur cette rivière, où sont deux ponts, sans compter ceux que l'on trouve aux endroits par où la rivière y entre & par où elle en sort. Il y a là des chaînes qui ferment les avenues. Le pont Majour, qui est le plus grand, donne entrée à une rue du même nom, occupée par de riches Marchands. Plus avant, cette rue est appelée de Salie, par où l'on passe pour aller

dans la grande place où est l'Église Cathédrale dédiée à la sainte Vierge : elle n'a rien de remarquable que la Châsse de saint Léon, Patron de cette Ville.

Il faut passer le pont de Parregault pour aller dans le petit Bayonne, par une rue de même nom. Ce qu'on y voit de singulier est le neuf Château qui défend une porte de la Ville, & l'entrée de la Nive qui en lave les murs. Le Château est flanqué de six grosses tours rondes. Le College que la Ville entretient est tout proche. C'est dans la grande rue du petit Bayonne que les Capucins & les Dominicains ont leurs Couvens. Le Palais de l'audience est sur le Quai, dans une place d'où l'on a le plaisir de voir le port, toujours rempli de vaisseaux de toutes les parties de l'Europe. Il y a aussi un Château dans le grand Bayonne : ce sont quatre tours rondes & basses, mais fort larges avec des fossés pleins d'eau. Il est défendu d'une grosse garnison & d'un bon nombre de canons qui paroissent sur le haut des murs.

Non seulement le voisinage d'Espagne, dont cette Ville est frontiere, la rend d'un fort grand commerce ; mais elle est encore très-considérable, à cause de la quantité de vins qu'on y recueille dans le pays d'alentour. Les Hollandois en emportent tous les ans un très-grand nombre de pieces dans leurs vaisseaux, en échange des épiceries &

des autres marchandises qu'ils y apportent. Les Habitans ont le Privilege de garder deux de leurs trois portes ; les troupes du Roi gardent seulement celle du Fauxbourg du saint-Esprit. Plusieurs Juifs sont établis dans cette Ville.

On sort de Bayonne pour aller à Hondres, poste ; de Hondres à la Cabane, poste ; de la Cabane à Saint-Vincent, poste ; de Saint-Vincent à Mons, poste ; de Mons à Magest, poste ; de Magest à Castet, poste & demie ; de Castet à l'Epron, poste & demie ; de l'Epron à la Harie, poste ; de la Harie à Janquillet, poste & demie ; de Janquillet à la Bouhaire, poste ; de la Bouhaire à l'Hispotey, poste & demie ; de l'Hispotey à Muret, poste & demie ; de Muret à Bélain, poste ; de Bélain à l'Hôpital, poste ; de l'Hôpital à Barcoi, poste ; de Barcoi au Puste de la Gubatte, poste ; du Puste de la Gubatte à Lestaule, poste ; de Lestaule à Gradignan, poste ; de Gradignan à Bordeaux, poste.

110 l. BORDEAUX est la Ville Capitale du Gouvernement de la Guyenne , dont l'étendue a environ 80 lieues d'orient en occident , & 65 du midi au septentrion. Ce Gouvernement est borné à l'orient par le Languedoc , à l'occident par la mer océane , au midi par les Monts Pyrénées , & au septentrion par le Pays d'Aunis ,

l'Angoumois , la Marche & l'Auvergne.

Les plus considérables rivières sont , la Garonne , la Dordogne , la Charente , le Lot & l'Adour ; les autres sont en nombre. Les environs de la Garonne sont abondans en bled , en fruits , & sur-tout en excellens vins ; on y fait aussi quantité d'eau-de-vie.

Les peuples de ce Pays passent pour être gens d'esprit , un peu indociles , & fanfarons à l'excès ; mais la règle n'est pas sans exception : car l'on y trouve des gens aussi affables qu'ailleurs , & d'une franchise sans pareille. Ce sont les meilleurs soldats de France , lorsqu'ils ont fait une campagne ou deux.

La Ville de Bordeaux est une des plus belles , des plus marchandes & des plus florissantes du Royaume. Elle est située dans un lieu très-avantageux & très-commode , à cause de plusieurs rivières qui s'y rassemblent , & de la beauté de son port , qui la fit choisir par les Romains pour un séjour des plus agréables , en sorte qu'ils l'ornèrent de grands édifices & de Palais somptueux , dont il y en a encore quelques-uns qui sont presque tout entiers.

Sa forme représente un arc dont la rivière de Garonne est la corde ; cette rivière est bordée d'un grand Quai , & le reflux de la mer y croît plus de deux toises ; ce qui fait que les plus gros vaisseaux de l'Océan y

peuvent aborder facilement. Le Château-Trompette est situé à l'entrée de ce Quai : il est flanqué de six grands bastions royaux. La rivière coule tout autour de ses murailles, qui sont défendues par des grands fossés. La plupart des grandes rues de Bordeaux, qui a 12 portes, aboutissent sur ce Quai ; mais en général elles sont fort étroites, à la réserve de celle du Chapeau-rouge.

L'Eglise Métropolitaine & Primatiale d'Aquitaine est dédiée à saint André ; la grandeur de son vaisseau & les deux hautes tours méritent l'attention des Curieux. Son Chapitre est un des plus augustes de France : le Palais de l'Archevêque est proche des remparts de la Ville, où est le Château de Hâa, qui ne consiste qu'en une grosse tour carrée, flanquée de quatre tours rondes, par où une petite rivière entre dans la Ville. Ce Château est situé près de la belle promenade de la plate-forme de sainte Eulalie, sur les remparts, qui sont couverts de plusieurs longues allées d'arbres qui donnent un couvert agréable, pendant qu'on a la vue de toute la campagne & des environs de Bordeaux : c'est aussi la promenade & le rendez-vous des Marchands, pour voir arriver les Navires & autres bâtimens qu'ils attendent. Il y a aussi à Bordeaux le Fort saint-Louis, ou de sainte-Croix, situé sur la rivière, à l'opposite du Château-Trompette.

Les Églises considérables de cette Ville sont, saint Michel, dont le clocher est bâti de pierre en forme d'aiguille; il en est peu en France d'aussi hauts & de mieux travaillés. La Collégiale de saint Sernin dans le Fauxbourg du même nom, dont les tombeaux du cimetiere sont très-anciens. Les Cordeliers, dont le clocher est semblable à celui de saint Michel. La maison ci-devant aux Jésuites, & les Chartreux sont à voir, de même que l'Hôtel-Dieu.

Les plus curieux endroits de cette Ville sont, le Parlement, qu'on dit être logé dans un ancien Palais des Romains: il est distingué en plusieurs chambres qui sont à voir. L'Université de Bordeaux, qui fut fondée en 1441. L'Hôtel-de-Ville, où le Maire qui est toujours un Seigneur de la première qualité, & les quatre Jurats ou Echevins s'assemblent. L'Horloge ou Beffroi, l'Arsenal, la Douane, la Monnoie, la Place où est la statue du Roi Louis XV, qui est environnée de bâtimens magnifiques, & bordée par la Garonne, &c. sont dignes de la curiosité du Voyageur. L'Académie de Bordeaux a été établie en 1713, sous la protection de M. le Duc de la Force.

Les antiquités remarquables de cette Ville sont, le Palais de Tutele, ancien Temple dédié aux Dieux Tutélaires; mais on ne le voit plus, parce qu'il a été détruit

pour faire le glacis du Château-Trompette. Le Palais de Galien, bâti en amphithéâtre. La porte basse, monument dont la solide construction prouve la haute antiquité. La fontaine de Duge, d'où l'eau coule avec tant d'abondance qu'elle suffit aux Tanneurs qui demeurent dans le Fauxbourg où elle passe ; & plusieurs aqueducs en différens endroits.

Il y a à Bordeaux plusieurs foires très-fameuses pour le commerce des vins : les principales tiennent le premier Mars & le 15 Octobre ; elles durent quinze jours. Il est surprenant de voir arriver un si grand nombre de vaisseaux étrangers ; car alors ils passent ordinairement 500. Dans le cours de l'année on charge à Bordeaux 100000 tonneaux de vin & d'eau-de-vie, dont ce pays & le Languedoc sont très-abondans : on les transporte dans toutes les parties de l'Europe. C'est dans le Fauxbourg des Chartreux que se font ces cargaisons.

De Bordeaux on va à Carbonblanc, poste ; de Carbonblanc à Cubzac, poste ; de Cubzac à Boismartin, poste ; de Boismartin à Cavignac, poste ; de Cavignac à Pierre-Brune, poste ; de Pierre-Brune à Chérzac, poste ; de Chérzac à Montlieu, poste ; de Montlieu à Chenonceau, poste ; de Chenonceau à la Grolle, poste ; de la Grolle à Reignac, poste ; de Reignac à Barbesieux, poste & demie.

76 l. BARBESIEUX est une Ville de Saintonge, quoique sans murailles, qui ont été ruinées. Elle est dans un terroir assez fertile, bien qu'éloignée des rivières. Il y a deux Paroisses, saint Mathias, Prieuré de l'Ordre de Cluny, & saint Ismas. Les Cordeliers y ont un Couvent.

De Barbesieux à Nonaville, poste & demie ; de Nonaville à Château-neuf, poste ; de Château-neuf à Villars-Marangé, poste & demie ; de Villars à Saint-Cibardeau, poste ; de Saint-Cibardeau à Gourville, poste ; de Gourville à Aigre, poste ; d'Aigre à Villefagnam, deux postes ; de Villefagnam à Bannieres, poste ; de Bannieres à Sauzai, poste ; de Sauzai à Chaunai, poste ; de Chaunai à Coué, poste ; de Coué aux Minieres, poste ; des Minieres à Vivonne, poste.

VIVONNE est un Bourg de France dans la Province du Poitou, qui a titre de Duché. Il est situé sur la rivière de Clin, & orné d'un Château.

De Vivonne à Ruffigny, poste ; de Ruffigny à Poitiers, poste & demie.

Le Poitou, belle & riche Province de France, est borné de la Bretagne & de l'Anjou au septentrion ; de la Touraine, du Berry & de la Marche à l'orient ; de l'Angoumois & de la Saintonge au midi, & de l'océan au couchant. Il a 75 lieues

de longueur & 25 de largeur. Il consiste en de belles & fertiles campagnes, qui produisent une très-grande quantité de bled. Les Poitevins son civils & obligeans; mais ils sont si portés à faire des railleries piquantes, qu'il faut ne les pas fréquenter, ou se soumettre à passer par leurs langues souvent médisantes.

86 l. POITIERS est la Capitale du Poitou, l'une des plus grandes & des plus anciennes Villes du Royaume. Elle est située à 16 lieues de Tours & à 17 d'Angoulême, sur une plate-forme élevée entre la riviere du Clin dont l'eau remplit les fossés, & une autre petite qui y forme un grand étang. Ces deux rivieres se joignent à l'un des bouts de cette Ville, près de la Porte saint-Lazare, où est un vieux Château à Lutins, qu'on prétend avoir été bâti par les Romains. Il en reste encore quelques grosses tours rondes & des murailles épaisses que la riviere lave; de même que celles qui sont depuis cette Porte saint-Lazare jusqu'à la Porte de la Tranchée, ce qui fait toute la longueur de la Ville. Dans cette étendue on remarque plusieurs endroits assez vastes qui ne sont point habités, principalement aux environs du Couvent des Capucins, & sur la grande côte qui regardel'étang de S.-Hilaire, qui n'est couvert que de vignes & de grands jardins.

L'Église Cathédrale de Poitiers est dédiée sous le titre de saint Pierre le Grand. La Collégiale de saint Hilaire le Grand relève immédiatement du Saint-Siège. Ce Saint mourut en cette Ville au commencement du quatrième siècle. Les autres Chapitres sont, sainte Radegonde, saint Pierre le Puillier ou Puellier, & Notre-Dame. Les Abbayes sont, saint Hilaire le Grand, dont le Roi est Abbé, la Trinité, saint Cyprien, sainte Croix & autres. La Ville renferme 22 Paroisses, 9 Couvens d'Hommes, 12 de Filles, &c. L'Université de Poitiers a été fondée en 1431 par Charles VII. Le Trésorier de l'Église de saint Hilaire le Grand en est le Chancelier né. Les Jésuites avoient un beau Collège en cette Ville.

Les Romains, qui ont demeuré longtemps à Poitiers, à cause de sa belle situation, y ont laissé des antiquités très-curieuses : l'amphithéâtre en est une des plus remarquables, quoiqu'en partie détruit & caché de maisons. L'ancien arc de triomphe, qui sert comme de porte à la grande rue qui va au pont de saint Cyprien, & le Palais de Galien, sont aussi des antiquités considérables, ainsi que la grosse tour appelée le Château de Maubergeon, près le Palais du Présidial. A un quart de lieue de la Ville, du côté de la porte de Tran-

chée, on voit les restes d'un grand aqueduc appelé les Arceaux de Périgny, où les Capucins ont un Hermitage.

A mille pas de Poitiers, en sortant par la porte de saint Cyprien, on trouve ce qu'on appelle *la pierre levée* ; c'est une pierre ovale qui a 25 pieds de circuit : elle est épaisse d'une demi-toise, & élevée sur cinq piliers qui ont seulement 3 pieds de haut. Les bonnes gens du pays disent qu'elle a été apportée en ce lieu-là par sainte Radegonde, dont les reliques qui sont à Poitiers dans une Eglise du même nom, sont portées solennellement en procession le jour de la Fête, avec beaucoup de cérémonies, & un grand concours de gens de la Province. On fait plusieurs contes fabuleux de cette pierre, fort propres pour endormir les enfans.

De Poitiers à Clan, deux postes ; de Clan à la Tricherie, poste ; de la Tricherie aux Barres de Naintré, poste ; des Barres de Naintré à Châtellerault, poste.

78 l. CHATELLERAULT, Ville du Poitou, est située sur la rivière de Vienne, qu'on y passe sur un pont de pierre long de 230 pas, & large de 70. Cette Ville est très-renommée par l'excellence des ouvrages de coutellerie qui s'y font en grande quantité, & les ouvrages d'acier poli qu'on y travaille en perfection.

De Châtellerault à Ingrande il y a une poste.

INGRANDE est une petite Ville de Bretagne située sur le bord de la Loire, à quatre lieues d'Ancenis, & à six d'Angers; c'est-là qu'est le grand Bureau pour la visite de toutes les marchandises, qui s'y fait avec une extrême exactitude. Une partie de ce lieu est de l'Anjou, mais la plus considérable est de la Bretagne qui finit en cet endroit.

D'Ingrande on va à Danger, poste; de Danger à la Haye, poste.

LA HAYE est une Ville de Touraine située sur la Creuse; c'est le lieu où le célèbre René Descartes naquit le 31 Mars 1596. Sa grande réputation donna envie à la Reine Christine de Suede de connoître un homme si sçavant; elle le fit venir à Stokolm, où il mourut le 11 Février 1650. Son corps fut apporté à Paris, & enterré dans l'Eglise de sainte Genevieve-du-Mont.

De la Haye à Sigogne, poste; de Sigogne à Ligueil, poste; de Ligueil à Cyran, poste; de Cyran à Varennes, poste; de Varennes à Loches, poste.

65 l. LOCHES est une Ville de Touraine située sur l'Indre, à 6 lieues de Tours. L'assiette de son Château est spacieuse & le séjour très-charmant: la nature & l'art ont rendu cette forteresse une des meilleu-

res places du Royaume. Ses fortes murailles & ses grosses tours n'y laissent qu'une avenue du côté de l'orient. On trouve dans l'enceinte de ce Château l'Eglise Collégiale de Notre-Dame, dont l'édifice est admirable ; les voûtes en sont grandes & belles. On y voit deux clochers faits en pointe élevés en l'air par un artifice surprenant, avec trois superbes pyramides extrêmement hautes, l'une sur le portail, & les deux autres entre les clochers, le tout de pierre de taille jusqu'aux couvertures. Voyez dans le Chœur de cette Église le tombeau d'Agnès Sorel, maîtresse de Charles VIII, surnommée *la belle Agnès*, à cause, dit Monstrelet, *qu'entre les plus belles femmes elle étoit la plus belle* ; & dans l'Eglise celui de Ludovic Sforce, Duc de Milan, mort à Loches, où il avoit été envoyé prisonnier par Louis XI.

La Ville de Loches est sur la pente d'une montagne, & le Château au dessus sur un rocher dont le circuit est de 12000 pas : il est hors d'escalade. Le Mont voisin, qu'on appelle Vignemont, autrefois contigu à la Forteresse, en est séparé par un fossé large & profond. Dans ce Château du côté du levant, est l'appartement Royal appelé *les Salles*, que Louis XI fit bâtir ; & tout auprès le Palais de la belle Agnès Sorel, Dame de Beaulieu.

Ces deux Palais n'en font qu'un seul à présent ; d'un côté la vue est bornée par les plus belles prairies de France , & de l'autre par la spacieuse Forêt de Loches , où nos Rois prenoient souvent le plaisir de la chasse : on y voit encore les restes des pavillons qu'ils avoient fait faire pour les relais. A l'opposite de l'appartement Royal on voit une grosse tour quarrée très-ancienne , auprès de laquelle est un donjon achevé par Louis XII , dans lequel sont deux cages de fer ; l'une appelée la cage de Baluë , parce que Louis XI y fit resserer le Cardinal Baluë , Évêque d'Angers ; l'autre est dans la grande chambre de la grosse tour , toutes deux longues de huit pieds , larges de six , environnées de treillis de bois revêtus de fer.

On va de Loches à saint-Quentin, poste ; de saint-Quentin à Lieges, poste ; de Lieges à Sevelle, poste ; de Sevelle à Montrichard, poste ; de Montrichard à Ponlevoi , poste ; de Ponlevoi à Sanbin , poste ; de Sanbin aux Montils ; & des Montils à Blois , poste & demie. Mais ceux qui veulent voir Amboise , sortant de Loches , vont à saint-Quentin, poste ; de saint-Quentin à Sublaine , poste ; de Sublaine à Bleré , poste ; de Bleré à Amboise , poste.

57 l. AMBOISE, Ville en Touraine , est située sur la gauche de la rivière de

Loire, avant un pont de pierre très long : il traverse une Isle dans laquelle il y a plusieurs maisons qui forment une rue qui finit à un Fauxbourg. Amboise n'est pas d'une grande étendue; il n'y a proprement que deux rues & le Château qui en font le plan. La plus grande est celle qui commence le long du Quai, sur lequel on voit de belles maisons, & qui passe dans le Carroy; c'est le nom d'un marché où il y a une halle couverte, & le gros Horloge de la Ville. Le Château d'Amboise est élevé sur un rocher du côté qui regarde la Ville, & fortifié de plusieurs tours rondes. Du côté de la campagne il y a une grande place dont il est séparé par un fossé taillé dans le roc, & chargé d'un pont-levis, pour donner entrée dans une grande cour. Charles VIII étant né dans ce Château, l'orna de grosses tours & de différens bâtimens qu'il fit faire par des Architectes qu'il avoit amenés de Naples. Ce Prince y mourut le 7 Avril 1498; s'étant heurté le front à la porte d'une galerie, allant pour jouer une partie de paulme, il tomba ensuite en apoplexie. La promenade ordinaire de la Ville est un cours formé de quatre rangées d'arbres.

On va d'Amboise à Haut-chantier, poste; de Haut-chantier à Veuve, poste; de Veuve à Chouzy, poste; & de Chouzy à Blois, poste & demie.

46 l. BLOIS , Ville Capitale du Blaisois, est située au bord de la riviere de Loire, sur le penchant d'une colline environnée d'une campagne très-abondante. Le Château de Blois, où plusieurs Rois ont tenu leur Cour, est très-considérable ; il est composé de quatre gros pavillons & de quatre grands corps-de-logis, dont les appartemens sont embellis de peintures & de tableaux du temps d'Henri II qui y demuroit. Pour voir les jardins, on passe de ce Château par un pont qui traverse le fossé, & par une rue qui l'en sépare. Ce qu'il y a de plus remarquable, est une longue galerie ornée de pieces rares & curieuses : elle est au milieu de deux jardins, dont l'un est rempli d'arbres fruitiers, & l'autre de parterres, de fontaines, de jets d'eau, & de plusieurs statues de marbre faites en Italie. On trouve ensuite un grand parc où le gibier est en abondance. Il y a aussi plusieurs antiquités à voir, entr'autres quelques arcades qui servoient à un aqueduc qui portoit des eaux à un Palais qui étoit en place du Château. Les voûtes en sont si larges, que trois hommes de front & à cheval passeroient dessous sans peine.

L'Église Cathédrale, dédiée à saint Souleigne, est située dans l'endroit le plus élevé de la Ville. Blois étoit de l'Évêché de Chartres ; le Pape Innocent XII l'érigea en

Évêché en 1697. On y unit les Manfes abbatiales de S. Laumer, de Pontlevoi, & de Bourgmoien. On a pris auffi les Prieurés de faint Laumer pour l'entretien des Chanoines, dont le Doyen eft un Chanoine Régulier de fainte Genevieve.

Les autres Églifes de Blois font, la Collégiale de faint Sauveur, l'Abbaye Notre-Dame-des-Bois, appellée Brumoy; les Jacobins, les Cordeliers, & les Jéfuites qui y avoient un College.

Blois a une Chambre des Comptes, comme étant de l'apanage de M. le Duc d'Orléans, & un Préfidial. Le Palais eft un bâtiment fort ancien. L'Hôtel-de-Ville eft affez bien bâti, dans une rue qui rend fur le Quai où l'on va fe promener pour jouir de la vue de la Loire, fur laquelle eft un grand Pont qui communique au Fauxbourg de Vienne. Il y a quelques maifons deffus ce Pont, avec deux Tours qui en défendent l'entrée.

On fort de Blois pour aller à Saint-Dié, deux postes; de Saint-Dié à Nouant, poste; de Nouant à Saint-Laurent-des-Eaux, poste; de Saint-Laurent aux trois Cheminées, poste; des trois Cheminées à Clery, poste.

C L E R Y eft une petite Ville renommée par fon Églife Collégiale de Notre-Dame, où il s'eft fait, dit-on, de grands

miracles. Louis XI qui l'a fait rebâtir, l'a considérablement enrichie : il a voulu y être enterré. On y voit son tombeau au milieu de la nef, sur lequel il est représenté à genoux, en marbre blanc, avec quelques Anges de même matiere autour de lui.

On va de Clery à Saint-Mesmin, poste.

SAINT-MESMIN est un Bourg sur la Loire, considérable par la célèbre Abbaye de saint Mesmin, Ordre de saint Benoît, que les Feuillans possèdent présentement.

De Saint-Mesmin à Orléans, il n'y a qu'une poste.

30 l. ORLÉANS est une Ville Épiscopale, suffragante de l'Archevêché de Paris, & Capitale de l'Orléanois ; elle est connue dans toute l'Europe pour une des plus grosses & une des plus agréables Villes du Royaume, tant par sa situation qui est au bord de la Loire, que parce qu'elle est dans une contrée des plus fertiles. Sa forme représente un arc dont la riviere est la corde, le Pont la fleche, & l'arc le circuit de ses murailles fortifiées de quarante Tours. Toutes ses rues sont grandes & toujours nettes ; la plupart rendent sur le Quai, pour la commodité du Commerce.

Le plus superbe de ses Édifices est l'Église Cathédrale dédiée à JESUS-CHRIST crucifié, sous le titre de Sainte Croix ; c'est un très-beau Vaisseau, quoique d'un ordre

gothique, & qu'il ait été fort détruit durant les guerres civiles que fit naître la Religion, enforte qu'il est encore imparfait. Il y avoit un des plus beaux & des plus hauts Clochers de l'Europe. L'Évêque d'Orléans a des droits considérables, comme celui de délivrer tous les Prisonniers qui se trouvent dans Orléans le jour de son entrée, pour quelque crime que ce soit, à la réserve des cas proditoires; & d'être porté à la Cathédrale par les Barons d'Yevres-le-Chastel, de Sully, de Chéray, d'Acheres & de Rougemont. Toute cette troupe de Criminels le suit en Procession, & ensuite il leur fait délivrer les Patentes d'absolution. Ceux qui ne sont point dans le cas, obtiennent un fauf-conduit pour se retirer sans pouvoir être pris.

On compte 22 Paroisses dans Orléans, preuve de la grandeur de cette Ville. L'Église Collégiale de saint Aignan est une des grandes & des plus anciennes: ses Cloîtres que les guerres civiles ont fort endommagés, font une belle plate-forme un peu élevée au bord de la rivière de Loire. La Tour est encore en son entier, mais une partie de l'Église est ruinée. L'Abbaye de saint Euvert est desservie par des Chanoines Réguliers de saint Augustin. Il y a encore à Orléans plusieurs autres Maisons & Communautés Religieuses.

La place de l'Etape n'est pas loin de la Cathédrale : on s'y promene à couvert de quelques arbres. Les Cordeliers & les Dominicains y ont leurs Couvens, & plusieurs grandes rues y aboutissent. La rue des Peres de l'Oratoire est belle : mais celle qui commence à la Place du Martoy, la surpasse de beaucoup par la quantité de beaux édifices, entr'autres la Maison & le College qu'avoient les Jésuites. Leur Église a sa principale entrée dans la plus grande rue d'Orléans, qui traverse la Ville entièrement, quoiqu'elle change de nom en plusieurs endroits. Cette rue qui commence à la Porte Banniere est si large, qu'elle semble ne faire qu'une même place avec celle du Martoy par où elle passe. Les maisons qui l'environnent la rendent le plus beau quartier d'Orléans. L'Hôtel-de-Ville a pour ornement une haute Tour & un bel Horloge.

Le Pont d'Orléans, construit en 1739, est beau & bien bâti. On voyoit sur l'ancien Pont une statue de la sainte Vierge en bronze, tenant entre ses bras son fils prêt à être enseveli ; à l'un de ses côtés le Roi Charles VII à genoux & tout armé ; de l'autre Jeanne d'Arc, appelée la Pucelle d'Orléans, habillée & armée en Cavalier. Tout le monde sçait que le premier exploit de cette vaillante fille, fut de délivrer la

Ville d'Orléans que les Anglois tenoient assiégée : c'est en mémoire de ce grand événement, que tous les ans, le 12 Mai, on fait ici une Procession solennelle que l'on appelle la grande Fête de la Ville. Ce monument n'a pas été remis sur le Pont, il est dans une Chapelle.

A l'entrée de ce Pont est le Châtelet, ancien bâtiment construit sur le bord de la rivière. Il sert de Palais à la Justice ordinaire, & à celle du Présidial. La promenade du Quai est la plus agréable de la Ville ; on y voit à toute heure arriver ou partir des cabanes ou bateaux qui viennent de toutes les Villes par où la Loire passe, sur laquelle plusieurs Bâtimens vont à la voile comme sur mer. Il en remonte aussi de Nantes & d'ailleurs, chargés de marchandises des lieux les plus éloignés. Ils prennent en échange des vins du pays, parmi lesquels le Gennein, l'Auvernat, & celui du petit Val de Loire, sont ceux qu'on estime davantage. La partie du Quai qui est au dessus du Pont, sert aux bateaux qui viennent du côté de Moulins, de Nevers & de Roanne, où l'on charge les marchandises de Lyon, pour les transporter à toutes celles qui sont sur la Loire, & par le moyen du Canal de Briare, à celles qui sont sur la rivière de Seine.

D'Orléans à Sercotes, poste & demie ;

de Sercotes à Artenay , poste & demie ; d'Artenay à Château-Gaillard , poste ; de Château-Gaillard à Thoury , poste ; de Thoury à Boisseau , poste ; de Boisseau à Angerville , poste ; d'Angerville à Monerville , poste ; de Monerville à Mondesir , poste ; de Mondesir à Étampes , poste.

14 l. ÉTAMPES est une Ville de la Beaulle dans le pays Chartrain : elle est située sur la rivière de Juine , au milieu de plusieurs prairies environnées de côteaux plantés de vignobles , entremêlés d'arbres fruitiers , de jardins & de maisons de plaisance. La grande Église , la Collégiale de Notre-Dame & celle de S. Martin , sont ce qu'il y a de plus considérable. Il y a aussi un Château antique dont on prétend que le Roi Robert a jetté les premiers fondemens.

D'Étampes à Estrechy , poste ; d'Estrechy à Châtres , deux postes ; de Châtres à Linas , poste , auprès duquel on voit Montlhery.

6 l. MONTLHERY , Ville du Gouvernement de l'Isle de France , à 3 lieues de Corbeil , & à 6 de Paris. Elle est située sur une colline , avec un Château , qu'un Forestier du Roi Robert , nommé Thibault *file-étoupe* , suivant le Livre intitulé *la Mere des Histoires* , fit bâtir en l'an 1015. Les Seigneurs de Montlhery ont autrefois donné bien de la peine à nos Rois. Philippe I , à ce que disent les Historiens ,

avoit employé toutes sortes d'artifices pour se rendre maître de ce Château, sans avoir pu en venir à bout. Il confessoit que l'inquiétude que ces Seigneurs lui avoient causée durant presque toute sa vie, se portant toujours les premiers à exciter ou à entretenir des factions, l'avoit fait vieillir avant le temps. Lorsqu'il y pensoit le moins, une favorable occasion lui mit cette Place entre les mains. Guy, fils de Milon, Seigneur de Montlhery, pratiqua le mariage de sa fille unique Élisabeth avec un fils naturel du Roi Philippe, qu'il avoit eu d'une Comtesse d'Angers. Louis le Gros son fils, fit démolir ce Château, à la réserve de la Tour qu'on y voit encore, à cause que Guy tâcha d'y entrer par force. Les restes de cette importante & forte Place en marquent encore la grandeur & l'antiquité. Ce qui la rend célèbre sur toutes choses, c'est la bataille qui s'y donna le 16 Juillet 1465, entre Louis XI & Charles de France son frere, dont les Ducs de Bourgogne & de Bretagne & divers autres Seigneurs suivirent le parti, sous prétexte du bien public.

De Linas à Long-jumeau, poste ; de Long-jumeau au Bourg-la-Reine, poste & demie ; & du Bourg-la-Reine à Paris, poste Royale.

Voitures

Voitures de Bordeaux , Bayonne , &c. à Paris.

Les Carrosses & Messageries de Bordeaux à Paris, logent à Bordeaux près les Jacobins ou le Chapelet. Ils partent tous les Samedis à midi. On paie 66 livres par place pour Paris, & 5 sols par livre pour le port des hardes & paquets.

Ceux de Bayonne logent près la Place. Ils partent tous les Samedis à midi. On paie par place 80 livres pour Paris, & 7 sols pour le port des hardes & ballots.

Voitures de Paris à Bordeaux ; Bayonne , &c.

Les Carrosses & Messageries de Paris à Bordeaux, Bayonne & Route, se trouvent rue Contrescarpe, & partent tous les Mercredis à 6 heures du matin. On paie 66 livres par place pour Bordeaux, & 5 sols par livre pour le port des hardes & ballots. On paie 80 livres par place pour Bayonne, & 7 sols pour livre pour le port des paquets.

Les Lettres de Paris à Bordeaux partent tous les Mardis, Mercredis, Samedis & Dimanches. Elles arrivent à Paris les Mardis, Mercredis & Samedis. On paie 10 sols pour la simple lettre, 11 sols avec enveloppe, 18 sols la Lettre double ; &

242 NOUVEAU VOYAGE

40 sols l'once des paquets. De même de Bordeaux à Paris. Et de Paris à Bayonne, 10 sols la simple lettre, 11 sols avec enveloppe, 18 sols la lettre double, & 40 sols l'once des paquets.

De Bayonne à Madrid, 12 sols la simple lettre, 13 sols avec enveloppe, 22 sols la lettre double, & 48 sols l'once des paquets. Mais de Madrid à Paris en droiture, 20 sols la simple lettre, 21 sols avec enveloppe, 36 sols la lettre double, & 4 liv. 16 sols l'once des paquets. De même pour le retour.

Entemps de paix, les lettres pour l'Espagne partent de Paris tous les Mardis & Samedis, & les Couriers n'arrivent que tous les 15 jours.

ROUTE DU CARROSSE DE PARIS

à Bordeaux, par petites journées.

Il part tous les Mardis avant midi.

DE Paris à Seaux,	2 l.
A Châtres, au Dauphin,	6
A Étampes, au Lion d'or,	6
A Angerville, aux trois Rois,	6
A Thoury, à l'Écu,	4
A Sercottes,	7
A Orléans, aux trois Empereurs,	3
A Clery, à l'Image,	4

D E F R A N C E. 243

A S.-Laurent des Eaux , à l'Image ,	4 l.
A S.-Dié , aux 3 Rois & à l'Écu ,	4
A Blois , aux trois Marchands ,	4
A Veuve , à l'Écu ,	6
A Amboise , au Bureau ,	4
A Bleré , à saint Louis ,	2
Au Faux , aux trois Rois ,	3
Au Mantelan , à la Fontaine ,	3
Au Port de Pile , au Grand Monarque ,	4
A Châtellerault , au Cheval blanc ,	4
A la Tricherie , au Chapeau rouge ,	3
A Clan , au Chêne vert ,	2
A Poitiers , aux trois Piliers ,	2
A Lusignan , au Cheval blanc ,	5
A Chefnay , au Chêne vert ,	4
A Saint-Leger , à saint Martin ,	3
A Brion , au Cheval blanc ,	2
A la Ville-Dieu , à la Palme ,	2
A Varaïse , à saint Germain ,	3
A Escoyeux , à saint Louis ,	3
A Saintes , à la Cloche ,	3
A Pont , à saint Martin ,	4
Au Petit Niort , à la Fontaine ,	4
A Saint-Aubin , au Cheval blanc ,	2
A Blaie , aux trois Empereurs ,	3
A Bordeaux ,	7
Le Carrosse & les Chevaux restent à Blaye ,	
où l'on embarque le monde & les har-	
des , pour aller à Bordeaux par un	
trajet de sept lieues.	

ROUTE DE BORDEAUX à Bayonne & Frontiere d'Espagne.

Le Carrosse part avant midi.

DE Bayonne à Castres ,	4 l.
A Langon ,	4
A Bolac ,	3
A la Maroife ,	3
A Voquefort ,	4
Au Mont de Marsan ,	4
A Tartas ,	4
A Dax ,	5

Le Carrosse reste ici.

On va de Dax à Bayonne par terre & par eau. Par terre on prend des chevaux.

De Dax on va à Saint-Vincent , 4 l.

De Saint-Vincent à Hondres , 2

De Hondres à Bayonne , 2

Par eau , on s'embarque à Dax. Le trajet est de sept lieues jusqu'à Bayonne.

VOYAGE D'ESPAGNE A PARIS , par Mont-Louis , Perpignan , Narbonne , &c.

OUTRE le Voyage d'Espagne à Paris par Saint-Jean-de-Luz , Bayonne , Bordeaux & Route, celui-ci aura son utilité

pour ceux qui, après avoir traversé la Catalogne & le Roussillon, arrivent à Mont-Louis.

MONT-LOUIS est la première Ville de France de ce côté-ci, située vers les Monts Pyrénées; elle fait la séparation de Cerdagne & du Conflant. Cette Ville qui est fort petite, a été bâtie en 1681. L'importance de sa situation, qui la rend le des clefs du Royaume, a porté Louis IV à la fortifier avec beaucoup de régularité. Entre différens ouvrages dont les travaux sont estimés, elle est munie d'une des meilleures Citadelles, qui, de même que les autres fortifications, ont été construites par le Maréchal de Vauban, si connu par son rare mérite.

De Mont-Louis à Aulette, poste & de Aulette à Prades, poste; de Prades à Perpignan, trois postes.

1761. PERPIGNAN, Ville Épiscopale est la Capitale du Comté de Roussillon.

Comté de Roussillon peut avoir environ 20 lieues d'étendue d'orient en occident, & 10 du midi au septentrion. Il est borné à l'orient par la Mer Méditerranée, à l'occident & au midi par la Catalogne, au septentrion par le Languedoc.

Le Tet, le Tech & le Gly, qui arrosent le Roussillon, y font croître de bons pâturages; au reste il est fort monta-

gneux, & produit peu de bleds & de vins.

Perpignan est située près de la rivière du Ter, environ à deux lieues de son embouchure. Cette Ville est considérable pour être une des clefs du Royaume. Elle a une Citadelle que Charles-Quint fit construire, à laquelle on a ajouté de nouveaux ouvrages. Les fortifications sont extrêmement régulières; & la Ville, qui n'est pas moins fortifiée de remparts, de gros bastions & de larges fossés à fond de cuve, passe pour imprenable, s'il en est aucune.

L'Église Cathédrale, dédiée à S. Jean, a peu d'apparence, si l'on en excepte sa grosse tour bâtie à côté de la place où est l'Hôpital. L'Église de S. Jacques est aussi ornée d'une haute tour. Le Couvent des Carmes est un des principaux de Perpignan. Les Dominicains & les Franciscains y ont aussi les leurs. L'Hôtel-de-Ville, avec un gros Horloge, est dans le quartier le plus rempli de Bourgeois & de Marchands, ainsi que la place du marché, où est une très belle fontaine. Perpignan est honorée d'une Université fondée en 1249, par Pierre, Roi d'Arragon. M. le Comte de Mailly, Lieutenant-Général de la Province, a travaillé à l'illustrer, en lui formant une Bibliothèque publique par les bienfaits du Roi qu'il a sollicités, & par les siens propres.

De Perpignan on va à Salies , poste & demie ; de Salies à la Palme , poste & demie ; de la Palme à Villefaces , poste ; de Villefaces à Narbonne , poste & demie.

160 l. NARBONNE , Ville du Bas-Languedoc , avec titre d'Archevêché , est grande , riche & bien peuplée. Elle est tuée sur un canal tiré de la rivière d'Aude , appelé *la Roubine* , qui la divise en Cité & en Ville , avec cet avantage , que ce canal n'étant éloigné de la mer que de deux lieues , il y apporte des barques chargées de marchandises qui produisent un grand commerce. Le canal de *la Roubine* communique aussi avec le canal Royal , par le port du *Garoussi* , qui est près du Bourg de *Sallelet* , d'où l'on porte les marchandises à *Somail* , port célèbre du canal Royal , & qui n'est éloigné du *Garoussi* que d'une demi-lieue.

L'Église Métropolitaine de Narbonne , dont la tour est fort belle , est dédiée à la sainte Vierge & aux saints Juste & Pasteur. On y voit plusieurs tombeaux de marbre , avec les figures de quelques Archevêques , entre lesquels ceux qui sont du côté du grand Autel , & celui du milieu du Chœur , sont les plus estimés. Ce dernier est le tombeau de Philippe le Hardi , fils de S. Louis , qui mourut à Perpignan l'an 1285. Les peintures exquises du Lazare ressuscité , &

les belles orgues de cette Église, attirent les Curieux. Le Palais de l'Archevêque mérite d'être vu.

Les autres Églises de Narbonne sont , la Collégiale de saint Paul , dont les tapisseries , quoiqu'anciennes , sont d'un travail excellent ; elles représentent la vie de saint Paul-Serge, premier Apôtre de cette Ville. Il faut avoir vu la grenouille qui est dans le fond de son bénitier , pour persuader les bonnes gens qu'on a été à Narbonne. La Collégiale de S. Sébastien , bâtie par Charlemagne. L'Église des Carmélites , dédiée sous le titre de S. Sébastien né , à cause que ce Saint y prit naissance , mérite d'être vue pour la beauté des marbres du grand Autel & des Chapelles. Les Peres de la Doctrine Chrétienne ont le Collège de Narbonne. Le Séminaire est digne de l'attention des Curieux , par la beauté de ses bâtimens.

De la Cité on passe au Bourg sur un pont , bordé des deux côtés de maisons occupées par les plus riches Marchands de la Ville. La place du Bourg est moins grande que celle de la Cité ; mais sa fontaine est plus belle , & son marché au bled d'une fort grande étendue. Les fortifications de Narbonne sont solides , & défendues de fossés pleins d'eau ; la plupart ont été faites du temps de François I , dont on voit les salamandres aux murailles : alors elle n'avoit

que deux portes ; à présent elle en a quatre. Les deux dernières ont été ouvertes pour faciliter le commerce des barques qui viennent de la Mer, ou de celles qui arrivent par le canal Royal

Narbonne étant une Ville très-ancienne, renferme une si grande quantité d'antiquités & d'ouvrages des anciens Romains, comme le Capitole, les Aqueducs, &c. une infinité d'inscriptions & de bas-reliefs, entr'autres ceux de la maison de la Vicomte, & de celle qui est vis-à-vis la rue de Notre-Dame la Majour, qu'il faudroit un volume entier pour en parler en détail : ainsi on s'est contenté d'en donner une simple indication.

De Narbonne à Villedaigne, il y a une poste ; de Villedaigne à Lézignan, poste ; de Lézignan à Mons, poste ; de Mons à Barbeyrac, poste ; de Barbeyrac à Carcassonne, poste.

158 L. CARCASSONNE est une Ville épiscopale du Haut-Languedoc. Elle est divisée en haute & basse Ville. Toutes deux parées & closes de murailles, quoique de différentes situations, sont arrosées de la rivièrè d'Aude. La Cité, ou haute Ville, est élevée sur une montagne, avec un château qui lui commande, ainsi qu'à la ville qui est au bas. Elle paroît forte, non seulement par son assiette sur un rocher

escarpé en plusieurs endroits, mais aussi par plusieurs grosses tours qui accompagnent les épaisses murailles, & qui lui donnent une forme ronde, & la rendent d'un difficile accès.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à saint Nazaire, n'est remarquable que par son antiquité. Celle de la Ville basse est ornée d'un haut clocher. Les Dominicains sont à voir. La rivière d'Aude sépare la Cité d'avec la Ville, qui est plus belle, plus grande, & bâtie à la moderne. Après avoir passé le Fauxbourg, on entre dans ses rues qui sont droites & tirées à la ligne : elles rendent à un grand carrefour ou espece de place, d'où l'on voit les quatre portes de la Ville. Carcassonne a Sénéchaussée & Présidial, Le grand commerce de cette Ville consiste en draps. Les environs de Carcassonne sont remplis d'oliviers : on trouve dans les montagnes des environs beaucoup de marbres, communément appelés marbres de Languedoc.

On va de Carcassonnè à Villesec, poste ; de Villesec à Villepeinte, poste ; de Villepeinte à Castelnaudary, poste.

147 l. CASTELNAUDARY est une Ville du Haut-Languedoc, dans le Lauragais, dont elle est la Capitale : elle se trouve située dans une plaine très fertile, & arrosée de la petite rivière ou bassin du canal

e Languedoc. Les toits des maisons de Castelnau-dary avancement de telle sorte, qu'ils couvrent presque toute la grande rue, qui fait le principal lieu de cette Ville, avec les deux places. L'Eglise Collégiale est à voir, de même que celle des Carmes.

C'est auprès de Castelnau-dary qu'on commence à trouver le fameux canal de la communication des deux Mers, qui se fait par la jonction de l'Aude qui tombe dans la Méditerranée, & de la Garonne qui se jette dans l'Océan. On traverse l'Aude par un pont de pierre, après lequel on découvre sur une hauteur les *Pierres de Novouffe*. Les bonnes gens du pays & les vieux racontent qu'une bonne femme passant son chemin avec sept petits cailloux dans son tablier, les jeta séparément dans la campagne, & dit que ces cailloux grossiroient & se joindroient quand les femmes auroient mis à part toute pudeur. Ces sept cailloux ont plus de quatre toises d'étendue, & je crois qu'en effet ils se joignent, ou peu s'en faut. Tout ce qu'on peut dire de cette histoire, c'est que la prophétie s'accomplit assez juste.

De Castelnau-dary on va à la Bastide d'Anjou, poste ; de la Bastide à Villefranche, poste ; de Villefranche à Montgiscard, poste ; de Montgiscard à Castenet, poste ; de Castenet à Toulouse, poste.

137 l. TOULOUSE est la Ville Capitale du Languedoc. Cette Province a 60 lieues d'étendue d'orient en occident, & 40 du midi au septentrion. Elle est bornée à l'orient par le Rhône, qui la sépare de la Provence & du Dauphiné; à l'occident par les pays d'Armagnac, de Comminges & de Conserans; au midi par la Catalogne, le Roussillon & la Mer Méditerranée; & au septentrion par le Quercy, le Rouergue, les Montagnes d'Auvergne, & par le Lyonnais.

Les principales rivières du Languedoc sont, le Rhône & la Garonne; les autres sont, l'Aude, le Tarn, l'Agoût, &c. Cette Province, qui est des plus fertiles du Royaume, abonde en bleds, en fruits, en oliviers, en vins délicieux, en toute sorte de gibier, & du meilleur; en gros & menu bétail, en tout ce qui peut faire le bonheur d'un pays; & enfin en simples les plus rares & les plus estimés.

Les Languedociens sont fort spirituels; ils aiment l'étude; ils sont civils jusqu'à fatiguer les gens; ils tâchent de paroître, même au-delà de leurs facultés. On peut cependant dire, à l'égard des Toulousains, que c'est un peuple différent, & dont les mœurs sont opposées au reste de la Province. Ils ont de l'esprit; mais le peuple joint une superstition extraordinaire, qui les fait en quelque manière ressembler aux Espagnols.

Toulouse est la plus considérable des Villes du Languedoc : elle est le Siege d'un Archevêché, d'une Université & d'un Parlement. Elle est située sur la Garonne, qui a divisé en deux parties fort inégales, qui communiquent par un grand pont de pierre appelé le *Pont neuf*. L'avantage de sa situation l'a rendue la plus grande Ville du Royaume après Paris ; mais elle n'est pas peuplée à proportion de sa grandeur. Les rues y sont belles ; les murailles de la Ville, aussi-bien que les maisons, sont toutes bâties de briques. Le commerce de Toulouse est assez florissant.

L'Eglise Métropolitaine, dédiée à saint Etienne, est dans une grande place ornée d'une fontaine, & chargée d'un petit obélisque très-bien travaillé. Cette Eglise est considérable par plusieurs belles Chapelles : le Chœur est des plus magnifiques. La grosse tour renferme une des plus fameuses bibliothèques de France.

Après l'Eglise saint Etienne, c'est celle de saint Sernin ou Saturnin, Abbatale, Collégiale, & l'ancien lieu de sépulture des Comtes de Toulouse. Dans chacune des Chapelles qui entourent le Chœur, il y a une Châsse enfermée dans une armoire où le nom du saint est écrit dessus. Dans la crotte souterraine on voit les reliques de plusieurs Apôtres dont les Châsses sont de

vermeil. Celle de saint Sernin, placée au dessus du grand Autel, est faite en argent, sur le modele de cette Église, dont elle représente toutes les parties. Elle pese plus de 200 marcs, à cause de la hauteur de son clocher. L'Église de saint Sernin est d'un gothique fort beau en dedans, mais elle est trop sombre.

L'Église Paroissiale de la Dalbade est aussi une des plus belles de cette Ville; c'étoit anciennement un Temple dédié à Apollon; ce sont les Prêtres de l'Oratoire qui la desservent. Celle de S. Dominique a ses beautés, quoique petite. Celle appelée vulgairement le Taur, n'a d'autre recommandation que son antiquité: elle est bâtie au lieu où l'on dit que S. Saturnin fut traîné par un taureau indompté, à la queue duquel on l'avoit attaché. Il n'y a point de Ville, hors Paris, qui ait autant de Maisons Religieuses, de Colleges, d'Hôpitaux, &c. que celle-ci.

Le Couvent des Cordeliers a des Cloîtres embellis de peintures qui représentent la vie de S. François: on voit dans le Chœur quelques tombeaux remarquables. Il y a une cave qui sert de charniér, très-renommée par la vertu qu'elle a de conserver les corps incorruptibles, en desséchant les chairs sans gâter la peau, ni déranger les membres. On les met de bout appuyés

ontre le mur , & contre des barres de fer
osées à hauteur d'appui. On y en voit un
rand nombre ainsi desséchés, entr'autres
es restes du corps d'une Maîtresse de Ray-
mond , Comte de Toulouse , nommée *la*
elle Paule , morte depuis plus de 500 ans.
'étoit , à ce qu'on dit , la fille d'un Bou-
anger, qui étoit fort belle. Ce corps a été
ompu par le milieu , lorsque Louis XIV
llant à Fontarabie passa à Toulouse, ayant
oulu voir quelques-uns de ces corps qu'on
ira de cette cave.

Les Curieux doivent voir dans le Cloître
es Carmes un monument des plus con-
dérables ; c'est un morceau de peinture
ont voici l'histoire. Le Roi Charles VI ,
tant à la chasse à quelques lieues de Tou-
ouse , s'écarta si fort de ses gens , qu'étant
arpris de la nuit au milieu des bois , sans
avoir où il étoit , il se voua à la sainte
ierge pour se tirer de ce danger , & adressa
articulierement ce vœu à une Chapelle
e Notre-Dame , érigée dans l'Eglise des
armes sous le titre de Notre-Dame de
bonne-Espérance. A peine , dit-on , eût-il
ait ce vœu , qu'il entendit sonner le cor &
a voix des chiens , qui lui firent connoître
u'il n'étoit pas éloigné de ses gens. Il pi-
ua du côté où il avoit oui ce bruit , &
ejoignit sa troupe lorsqu'il se croyoit en
langer de passer la nuit dans un bois dont

il ne connoissoit point les routes. Il songea au plutôt à satisfaire sa dévotion, & à s'acquitter de son vœu. Étant allé ouïr la Messe dans la Chapelle de Notre-Dame de Bonne-Espérance, il y fit un riche présent, & distribua aux Princes & aux grands Seigneurs qui étoient avec lui à chacun une ceinture d'or sur laquelle étoit ce mot, *Espérance*.

On voit dans ce tableau Charles VI à cheval, rendant son vœu devant l'Image de Notre-Dame. Son casque est posé sur la plus haute branche d'un arbre, qui fait partie d'une forêt représentée au fond de ce tableau.

Louis de France, Duc de Touraine, & depuis Duc d'Orléans, est le premier derrière le Roi, avec sa cotte d'armes marquée aux armoiries des Ducs d'Orléans. Il a la ceinture d'Espérance sur sa cotte d'armes.

A son côté est Louis, Duc de Bourbon, oncle maternel du Roi, & grand Chambrier de France.

Le troisieme est Pierre de Navarre, Comte d'Évreux, fils de Charles II, Roi de Navarre, & de Jeanne de France, fille ainée du Roi Jean. Ainsi il étoit des deux côtés de la Maison de France.

Le quatrieme est Henri de Bar, cousin germain du Roi. On croit que le cinquieme est Robert ou Philippe d'Artois, Comte

l'Eu. Froissart nomme l'un & l'autre entrés
es Princes qui vouloient suivre Charles
VI, lorsqu'il dressa une puissante armée
navale pour passer en Angleterre. Si c'est
Philippe, il fut depuis Connétable de
France, après la déposition d'Olivier de
Clisson, qui est ici le sixieme; sa cote
d'armes est de gueules, au lion d'argent
couronné.

Enfin le dernier est Enguerrand de Cou-
cy, grand Bouteiller de France, qui, par
une modestie assez rare aux personnes de
la Cour, refusa l'Office de Connétable de
France, dont le Roi voulut l'honorer
après la mort de Bertrand du Guesclin,
disant au Roi qu'Olivier de Clisson en
étoit plus capable que nul autre.

Le reste des peintures de ce cloître, qui
représentent les autres Seigneurs associés à
cet Ordre, est effacé : c'est une véritable
perte, que de ne pas conserver des monu-
mens si utiles à l'Histoire.

Les autres Monasteres sont, les grands
armes, les Minimes, les Chartreux, les
Dominicains, qui conservent le corps de
Saint Thomas d'Aquin; les Carmes-Dé-
chaussés, qui ont un très beau clos; les Bé-
nédictins ou la Daurade, dont l'antiquité,
ses peintures en mosaïque du Chœur, les
orgues & le Baptistaire sont remarquables.
Les Jésuites y avoient trois Maisons, le

Noviciat, le College, & la Maison professée, où l'on voit le tombeau, fait en pyramide de marbre noir, d'Henry, Duc de Montmorency, premier Pair de France, & Grand-Amiral, qui fut décapité à Toulouse du temps de Louis XIII. L'Hôpital de S. Jacques, pour les malades, est encore à voir.

Le Parlement de Toulouse est le premier du Royaume après celui de Paris. Philippe le Bel l'institua en 1302; mais ce ne fut qu'une maniere d'assemblée d'États qui ne dura pas long-temps. Charles VII l'établit tel qu'il est en 1443, par une Charte expresse qui subsiste encore. Les Conseillers jouissent d'une prérogative fort singulière, qui est d'avoir séance au Parlement de Paris, selon l'ordre de leur réception. Le Palais où siege cette Cour, étoit la demeure des anciens Comtes de Toulouse; il est bâti sur le bord des fossés de la Ville. Les Chambres ne sont que médiocrement belles, excepté la première & la seconde des Enquêtes qui sont ornées à la moderne. Les Requêtes du Palais, la Chancellerie, la Table de Marbre, & les prisons de la Conciergerie sont dans la même enceinte. Il faut laisser son épée dans la cour du Palais, lorsqu'on veut y entrer.

L'Hôtel-de-Ville est fort magnifique; on lui donne le nom de Capitole, & les Échevins ou Consuls ont celui de Capitouls.

Ils sont tous représentés dans les Salles au naturel, avec les ornemens qu'ils ont dans l'exercice de leurs Charges. Il y a différentes Chambres qui méritent l'attention du Curieux; de même que l'Arsenal qui est auprès de l'Hôtel-de-Ville. Entr'autres Salles de l'Hôtel-de-Ville, il faut remarquer la grande qu'on appelle la Salle des Illustres : on y voit les statues ou les bustes des anciens Comtes de Toulouse, & de tous les Personnages de la Ville dont la mémoire est en recommandation, soit dans les Sciences, les Arts, ou dans la Magistrature. Dans les autres Salles on conserve, par de grands tableaux, la mémoire de tous les événemens remarquables qui regardent la Ville; comme les Entrées des Rois, les Fêtes, & autres pareilles cérémonies. Pour entrer dans l'Hôtel-de-Ville, il faut observer la même chose qu'au Palais, c'est-à-dire, laisser l'épée à la porte. Il en est de même quand on va au Palais de la Sénéchaussée, ou *Sénéchal*, qui est aussi le siége du Viguiier de la Ville.

La sçavante Université de Toulouse fut, ce qu'on tient, fondée en 1233. Les principaux Colleges de cette Ville, sont ceux de Foix, de sainte Catherine, de saint Nicolas, de Navarre & de Narbonne. Les écoles de Droit, de Médecine & de Théologie, sont des plus renommées du

Royaume, & le nombre d'Étudiens en est très-considérable.

La partie de Toulouse qui est en-deçà de la Garonne, que l'on nomme la Cité, est divisée en huit quartiers appelés *Capitoulats*. Celle qui est au-delà le Bourg est appelée *S. Cyprien*: elle fut entourée de murailles l'an 1346. On y voit encore des restes d'antiquités Romaines. Toulouse est située au milieu d'une belle plaine très-fertile: la Garonne, comme je l'ai ci-devant dit, la divise en deux parties, dont la plus grande est du Languedoc, l'autre de la Gascogne. Les Amphithéâtres, les Temples, les Aqueducs, &c. font juger que cette Ville est des plus anciennes. Les Romains y bâtirent le Capitole, prérogative réservée aux plus grandes Villes qui étoient Colonies Romaines. Il reste encore des vestiges de celui-ci. au bord de la Garonne, près de la petite Église où étoit l'Inquisition. Dans l'enceinte de Toulouse, la Garonne forme une Isle nommée *Tounis*, composée d'une rue où sont établis plusieurs Manufactures & plusieurs Teinturiers. En 1709 un débordement de la rivière emporta une partie de cette Isle: il fut si violent, qu'il entraîna plus de 300 maisons du Fauxbourg *S. Michel*, & le moulin appelé du *Bazacle*, qui étoit composé de 48 meules qui alloient tout-à-la-

fois, & sa chaussée, qui étoit un ouvrage digne des Romains. Le canal qui vient se jeter dans la Garonne auprès de Toulouse, lui apporte en abondance les fruits du Bas-Languedoc & de la Provence. Avant le sortir de Toulouse, on peut voir plusieurs belles maisons de campagne qui sont aux environs.

Les spectacles du Carnaval & de la Semaine-sainte, sont également dignes de curiosité, quoique d'espece fort différente. Il en est de même des Processions de la Pentecôte, & du 17 Mai.

La Fête des Jeux Floraux est une chose remarquable dans Toulouse; ils furent institués l'an 1324, par sept hommes de condition de cette Ville qui aimoient les belles-lettres. Ils inviterent les *Trouvaires* ou poètes des environs, de se rendre à Toulouse le premier Mai, promettant une violette d'or à celui qui réciteroit les plus beaux vers. Le projet plut tellement aux Capitouls, qu'il fut résolu dans le Conseil de la Ville, qu'on l'exécutoit tous les ans aux dépens du Public. On ajouta depuis aux fleurs à la Violette, l'Eglantine & le buci, pour second & troisieme prix. Vers l'an 1540, une Dame de Toulouse nommée *Clémence Isaure*, forma le dessein d'éterniser sa mémoire par l'imitation des Jeux Floraux, qu'elle voulut qu'on célébrât

le premier & le troisieme jour de Mai. Pour cet effet, elle laissa la plus grande partie de son bien à Messieurs de Ville, à condition qu'ils feroient faire tous les ans quatre fleurs de vermeil, qui seroient l'Églantine, le Souci, la Violette & l'Œillet. L'Hôtel-de-Ville étoit alors la maison de cette Dame, qu'elle donna pour y célébrer ces Jeux. Sa statue est dans une niche contre le mur de la grande Salle de cet Hôtel; elle est représentée en marbre blanc, couronnée de fleurs, & ceinte d'une ceinture aussi de fleurs, qui descend jusqu'à ses pieds.

Par Lettres-Patentes du mois de Septembre 1694, Louis XIV érigea ces Jeux Floraux en Académie de Belles-Lettres; avec le Brevet de nomination de Chancelier de ces Jeux, & de 35 Académiciens ordinaires. Les prix qui se donnent à présent le 3 Mai de chaque année, sont une Amarante d'or, une Violette, une Églantine, & un Souci d'argent. L'Amarante d'or de la valeur de 400 livres, qui est le premier prix, se gagne par une Ode. La Violette d'argent de 300 livres, par un Poëme de 60 vers au moins, ou de 100 au plus, sur un sujet héroïque. L'Églantine de 250 livres, par une piece de Prose d'une petite demi-heure de lecture au plus. Le Souci de 200 liv. par une Élégie, une Églogue, ou une Idylle. On adresse ces

ouvrages au Secrétaire perpétuel des Jeux floraux, sans y mettre son nom, mais seulement une marque & une Sentence par où l'on puisse reconnoître l'Auteur.

Ceux qui voyagent pour leur plaisir, au lieu de se rendre tout d'un coup à Montauban, peuvent faire un circuit de quelques lieues pour voir les Villes suivantes.

LAVAUUR est la première à 5 lieues de Toulouse; elle est située sur l'Agoût, sur un terrain assez beau: elle n'a rien de considérable que son titre d'Évêché, qui est un des meilleurs de la Province. De Lavaur on va à Castres, située à 5 lieues plus loin vers l'Albigeois, sur la même rivière d'Agoût.

CASTRES, Chef du Diocèse de Comminges, est aussi le Chef-lieu d'un Comté qui appartenait anciennement aux Comtes de Toulouse; ensuite à la Maison de Montfort, par la conquête que Simon de Montfort en fit sur Raymond, Comte de Toulouse, dans la guerre des Albigeois, & par lequel on qu'il en obtint de Philippe Auguste; mais il est réuni à la Couronne depuis plusieurs siècles. Cette Ville est située dans une plaine assez agréable, bornée de tous côtés par des montagnes très-fertiles en grains, en vins & en bois. C'est en cet endroit que Jules-César avoit choisi un camp pour son

armée ; dont le lieu a depuis retenu le nom. *L'Agoût* sépare la Ville en deux , & la petite rivière appelée *Durenque* , passe auprès de ses murs , & va former un confluent à l'un des bouts de la Ville. Trois ponts de pierre servent pour le passage de ces rivières , dont deux sur la principale.

Castres , le Siege de la Chambre de l'Édit créé pour les Religionnaires de Languedoc , étoit autrefois une de leurs principales Places : ils l'ont occupé long-temps avec ses fortifications à la gothique ; mais elles ont été démolies après la révocation de l'Édit de Nantes , de maniere qu'il n'en reste que quelques vestiges. L'Église Cathédrale est dédiée à saint Benoît : elle a été bâtie sur les dessins qui ont été faits à Paris par les Architectes du Roi : ainsi c'est une fort belle Église moderne. Le Palais Episcopal , qui est vis-à-vis sur le bord de la rivière , est un des plus magnifiques de France ; il est bâti sur les dessins de *Manfard*. Le jardin très-spacieux & porté en partie par de grandes voûtes , à cause de l'inégalité du terrain , est un des morceaux du meilleur goût : les fontaines ornées de figures , les berceaux , les bosquets & parterres , y offrent une variété charmante. Il regne sur la rivière & la campagne , à la maniere d'un bastion ou plate-forme , & cela par le moyen
des

des voûtes immenses qui le soutiennent.

La principale promenade de la Ville est ce qu'on appelle le Jeu de Mail : c'est une esplanade couverte de gazon , de mille pas de long sur 4 ou 500 de large ; elle regne le long de la petite riviere dont j'ai parlé. Deux grandes allées plantées d'ormeaux , & séparées par l'élévation du terrain , & par les tambours de pierre de taille dans les tournans , forment le grand & le petit Jeu de Mail , qui est fort en vogue à Castres , comme dans toutes les autres Villes de la Province. Le milieu , qui est un tapis verd fort spacieux , sert de promenade , & de place à faire faire l'exercice aux Troupes & à la Milice Bourgeoise. Les Églises de la Ville , autres que la Cathédrale , ne sont pas des plus belles : il n'y a que deux Paroisses , Notre-Dame & saint Jacques ; mais les Cordeliers , les Capucins , les Trinitaires & les Jacobins y ont leurs Églises : les Jésuites y en avoient une , & le College , où ils enseignoient jusqu'en Philosophie. Il y a encore deux Couvens de Religieuses , mais c'est peu de chose. La Jurisdiction civile de la Ville est exercée par un Sénéchal , qui a deux Lieutenans généraux civils , dont l'un connoît par prévention , avec le Sénéchal de Carcassonne , des appellations de l'autre ; celui-là se nomme le Juge d'Appaux , & sa Charge est presque unique en

266 NOUVEAU VOYAGE

France. Les Grands Consuls ont la Police; & en tout temps, soit dans leurs maisons ou ailleurs, chacun d'eux est souverain jusqu'à 20 livres, quand on lui porte ses plaintes. Les teintures de Castres, pour le bleu foncé, sont fort estimées; & les Manufactures de Flanelle, de Bonneterie, & de Couvertures de lits fines, & autres petites étoffes de laine, sont presque le seul commerce de la Ville & des environs.

A une lieue de la Ville, sur la rivière, près du Village de Saix, est la Chartreuse, nommée de Castres: c'est un très-beau bâtiment moderne, qui paroît de loin une petite Ville, tant il est vaste. Il est composé d'une Église fort belle, ornée de son architecture & de statues; d'un cloître fort spacieux, & entouré de cellules. Ce Cloître est parqueté, ainsi que les grands appartemens du premier étage, où pourroit loger un Prince avec sa suite. Il y a aussi un second cloître moins grand, autour duquel sont plusieurs grandes pièces, ou plusieurs appartemens.

De Castres on va Alby par Réalmont.

ALBY, Ville fort ancienne, située sur le Tarn dans le Haut-Languedoc, est la Capitale du pays d'Albigeois; les rues en sont fort étroites & peu agréables; l'Église Métropolitaine, dédiée à sainte Cécile, est fort belle dans son goût gothique; & la

our en clocher de figure triangulaire , est une des hautes de la Province.

D'Alby on arrive par Gaillac à Montauban ; mais suivant la route de la poste , en partant de Toulouse on va à Saint-Jorry , deux postes ; de Saint-Jorry à Fronton , deux postes ; de Fronton à la Bastide , poste ; de la Bastide à Montauban , poste.

1281. MONTAUBAN , belle & grande Ville , participe du Quercy & de la Guyenne , qui communiquent par les ponts : elle est située à 7 lieues de Toulouse , sur une colline dont le bas est arrosé de la rivière du Tarn , qui reçoit l'Aveyron à 2 lieues au-delà , & se décharge dans la Garonne à 5 lieues au dessous. On divise ordinairement Montauban en trois parties , qui sont la Ville Bourbonne , la Ville , & la nouvelle Ville. La première n'est proprement qu'un Fauxbourg rempli d'Ouvriers qui travaillent à la soie. Il est séparé des deux autres parties par la rivière , où il y a un grand pont de pierre , qui , du côté de la Ville , finit au Palais de l'Évêque , que tous les Étrangers ont la curiosité de voir , aussi-bien que la promenade appelée Falaise , & la fontaine Griffon.

L'Église Cathédrale de Montauban est dédiée à saint Martin. L'Évêché est sous la Métropole de Toulouse , & l'Évêque , qui est en partie Seigneur temporel , a séance

dans les Assemblées des États-généraux de Languedoc, quoique la Ville n'y entre pas, à cause qu'elle est du Gouvernement de Guyenne. La grande place de Montauban est environnée d'arcades d'une même symétrie, dans le goût de la Place Royale de Paris : c'est-là dans un coin qu'est placée la fontaine du Griffon.

La Ville de Montauban n'est pas d'une haute antiquité : en voici l'origine. L'Abbaye de S. Martin, qui, sur la fin du IX^e siècle changea son nom en celui de saint Théodard, & par abréviation S. Audard, étoit située sur une montagne que l'on appelloit *Mons-Aureolus*. La dévotion que l'on eut pour ce Saint, après qu'il eût été enterré dans cette Abbaye qui étoit de l'Ordre de saint Benoît, y attirant beaucoup de monde, on bâtit insensiblement un petit Bourg sur la montagne, du nom de laquelle il fut appelé *Podium Aureoli*, ou *Mons-Aureolus*. Il fut même nommé *Villa-Auduardi*, par corruption pour *Villa-Theodoardi*. En 1144, Alphonse, Comte de Toulouse, & Raymond son fils, voyant que ce Bourg ne suffisoit pas pour recevoir tous ceux qui s'y vouloient transporter, donnerent une place dans le voisinage, où ils permirent aux Habitans de bâtir une Ville sous le nom de *Montalba* ; & c'est sous cette place

que la Ville de Montauban a été bâtie.

Depuis, cette Ville a été occupée par les Religionnaires, qui en soutinrent le siege contre l'armée & la présence de Louis XIII. Mais enfin elle a été soumise; & quoiqu'il y ait encore bien de ces gens-là, ils n'en font pas la plus grande partie. Il y a à Montauban une Sénéchaussée & Présidial, une Élection, un Intendant, & un Bureau des Finances. Les Consuls ont la Police, ainsi que dans le Languedoc. Les peuples y sont d'assez bonnes mœurs, un peu intéressés, sur-tout les gens de commerce. Les Manufactures de Montauban sont pour la plupart en laine.

De Montauban à Saint-Romans, il y a une poste & demie; de Saint-Romans à Castelnau, poste & demie; de Castelnau à l'Hospitalet, poste; de l'Hospitalet à Cahors, poste.

1181. CAHORS, Évêché, Ville Capitale du Quercy, est située dans une péninsule qu'y fait la riviere appelée le Lot, au bord de laquelle on la voit élevée, principalement du côté d'orient, sur un rocher escarpé. En y arrivant par le Fauxbourg de S. Jordy, on suit un grand quai où l'on ne voit que rochers qui bordent cette riviere que l'on passe sur un grand pont de pierre: deux autres ponts, & plusieurs moulins pour différentes sortes de métiers, se

voient aussi sur cette rivière qui se jete dans la Garonne. A ce premier pont commence la grande rue, qui est fort étroite, & qui finit au marché où il y a une grande halle au bled couverte, & l'Hôtel-de-Ville.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à saint Étienne, en est assez proche : son architecture est très-ancienne, principalement les voûtes. Elle est accompagnée d'une grosse tour quarrée. L'Évêque se qualifie *Comte de Cahors*, & par une prérogative peu commune, dit Duchesne dans ses Antiquités, *il a l'épée, les gantelets, la bourguignotte sur l'Autel, & les botines aux jambes, à la Pontificale, quand il célèbre pontificalement.*

La place appelée le Petit-Mars n'est pas éloignée de la Cathédrale ; il y a une grande rue qui aboutit de-là au lieu où étoit la Citadelle, dont on voit enore quelques restes de murailles. Les fortifications de cette Ville sont régulières. Il y a d'épaisses murailles qui ferment la péninsule, & entourent le grand Fauxbourg de la Bare, qui est comme une seconde Ville.

L'Eglise de S. Barthelemi est la plus considérable de Cahors, après la Cathédrale. Le College de cette Ville est à voir. L'Université de Cahors a été fondée, en 1332, par le Pape Jean XXI, qui s'appelloit Jacques d'Ossa ; il étoit fils d'un Cordonnier

de cette Ville. La sublimité de son génie l'éleva à cette première dignité de l'Eglise. Après une vacance du saint-Siege pendant deux ans, les Cardinaux étant toujours partagés dans leurs suffrages, convinrent que le Cardinal d'Osma choisiroit le plus digne : alors il se nomma lui-même au Pontificat, en disant, *Ego sum Papa*. Cette élection qui se fit en Septembre 1316, eut l'approbation générale.

De Cahors on va à Pellacoy, poste ; de Pellacoy à Freffinet, poste ; de Freffinet à Peyrat, poste & demie ; de Peyrat à Soulliac, poste & demie ; de Soulliac à Cressensac, poste & demie ; de Cressensac à Brives, poste & demie.

BRIVES, Ville du bas Limousin, est située sur la petite rivière de Coureze, qui aux environs de-là fait le plus beau paysage de la Province. Cette Ville, qui est fort ancienne, est aussi appelée *Brives-la-Gaillarde*, tant à cause de la beauté de sa situation, que pour la fertilité de son terroir, & le nombre de ses habitans dont elle est fort peuplée. Quoiqu'elle ne soit pas grande, il y a Présidial & Sénéchaussée. Quant aux Eglises, les Paroisses de S. Martin & de S. Sernin sont considérables. Le Couvent de Saint Antoine de Padoue hors de la Ville est des plus curieux : l'Eglise mérite d'être vue, tant pour ses deux clochers,

que pour ses riches ornemens, ses cloîtres & ses jardins.

De Brives il y a une poste à Donnezat ; de Donnezat à Barriole, poste & demie ; de Barriole à Uzerches, poste ; d'Uzerches à Frégesfond, poste & demie ; de Frégesfond à Magniac, poste ; de Magniac à Pierre-Buffière, poste ; de Pierre Buffière à Boisseil, poste ; de Boisseil à Limoges, poste.

83 l. LIMOGES est la Ville Capitale du Limousin, située près de la rivière de Vienne, qui en rend les environs très-fertiles en marrons, & sur-tout en raves.

Le Limousin est borné de la Marche au nord, de l'Auvergne à l'orient, du Quercy au midi, du Périgord & de l'Angoumois à l'occident. On le divise en haut & bas Limousin.

Limoges est partie dans un vallon, & partie sur la croupe d'une petite colline. Sa forme est beaucoup plus longue que large. Pour les fortifications, elles consistent en des fossés profonds. César, dans sa conquête des Gaules, la trouva forte, grande & très-peuplée.

Saint Martial en convertit les habitans à la Foi par ses prédications ; il y jeta les fondemens de l'Église Cathédrale, qu'il dédia à saint Étienne premier Martyr. On y remarque le tombeau d'un Évêque de Limoges, & la grosse tour de l'Église.

Ensuite, c'est l'Abbaye de S. Martial, dont on voit le chef, la châsse & le cercueil. Saint Pierre est une des principales Églises. Celle de saint Michel & le Collège qu'avoient les Jésuites sont à voir, de même que l'Abbaye de saint Martin, celles des Augustins, des Cordeliers, des Dominicains & des Carmes.

Il y a plusieurs places à Limoges, avec leurs fontaines. Les rues étroites & les tournans de cette Ville sont preuve de son ancienneté; mais les maisons en général y sont bâties de torchis, c'est-à-dire de sable & de foin haché: les toits avancent si fort sur la rue, qu'à peine y voit-on le soleil en plein midi. Le peuple Limousin n'est pas fort poli, mais le sexe en est beau & gracieux. Ils sont accusés d'avoir l'appétit plus aiguë que les autres gens; ce peut être une marque de la subtilité de l'air qui est fort pur à Limoges. Cette Ville est le siège d'un Présidial, d'un Sénéchal, d'une Élection, & la résidence d'un Intendant, qui ne trouve guère à s'enrichir avec les Limousins.

La Route de Limoges à Paris en droiture est ci-après à la page 283.

TRAVERSE DE LIMOGES

à Lyon; & Route de Limoges à Paris,
par Moulins, &c.

De Limoges on va à Uzerches.

UZERCHES est une Ville du Bas-Limoufin, dont la situation est toute particuliere; elle occupe un gros rocher élevé & escarpé du côté de la Vezere qui passe au pied. On remarque deux singularités dans Uzerches; la premiere, qu'il n'y a point d'habitant qui ne voie la riviere au pied de sa maison ou de son jardin; la seconde, qu'il n'y a point de maisons, à les regarder par derriere, qui n'aient l'air d'un petit Château à l'antique, avec des pavillons & des tournelles couvertes d'ardoises; ce qui fait dire communément que *qui a Maison à Uzerches, a Château en Limoufin*. La riche Abbaye d'Uzerches, Ordre de saint Benoît, fondée en 960, dont l'Abbé est Seigneur spirituel & temporel de la Ville; est à remarquer par plusieurs curiosités dignes d'être vues.

D'Uzerches on va à Tulle.

97 l. **TULLES**, Ville du Bas-Limoufin, à 4 lieues de Brives, est située au confluent des rivières de Coureze & de

Solan. Il y a Présidial & Élection. L'Église Cathédrale, dédiée à saint Martin, est renommée pour l'aiguille ou fleche de son clocher. L'Évêque de cette Ville en est Seigneur temporel. Les peuples y sont assez chicaneurs & mutins.

De Tulles on va à Aurillac.

112 l. AURILLAC, très-jolie Ville de la Haute-Auvergne, a un Bailliage & une Élection. L'Abbaye du lieu, qui dépend immédiatement du S.-Siege, est considérable; l'Abbé est le Seigneur temporel de la Ville. Le Château d'Aurillac, appelé S. Estéphe, est bâti dans l'enclos de ses murailles, & sur le sommet d'un rocher si élevé, qu'il peut commander à toute la Ville. L'air est fort sain dans Aurillac, parce que dans chaque rue il y a un canal par lequel les immondices s'écoulent dans la Jordane ou Jourdain. S. Géraud, fils d'un Comte ou Gouverneur d'Aurillac, en est le patron titulaire; il y a fondé plusieurs Églises, entr'autres celle de saint Benoît. L'Église & le Réfectoire des Carmes sont à voir.

D'Aurillac à Saint-Flour.

SAINT-FLOUR, Ville Capitale de la Haute-Auvergne, est située sur un roc fort élevé & entaillé tout à plomb, au pied du Mont-Cantal, sur l'Adie. L'Église Cathédrale est dédiée à saint Pierre & saint

276 N O U V E A U V O Y A G E

Paul. L'Évêque de Saint-Flour en est Seigneur. Le principal commerce de cette Ville, qui a Bailliage & Élection, est en grains, mules & mulets.

De Saint-Flour à Brioude.

92 l. BRIOUE, Ville de la Basse-Auvergne, près de l'Allier, est bâtie à l'antique : les rues y sont assez mal disposées. Les Chanoines de Brioude en sont Seigneurs temporels & Comtes, comme les Chanoines & Comtes de saint Jean de Lyon. Cette Ville n'est d'aucun Diocèse, & relève directement du Saint Siege. Il y a plusieurs Couvens dedans & dehors la Ville, entr'autres l'Église de saint Ferréol, qui est fort célèbre. Au Bourg de vieille Brioude, auprès duquel est la voûte de Chillac ou Sillac, est un pont de pierre sur l'Allier, il est fait d'une seule arche, dont la hauteur & la largeur causent de l'admiration.

De Brioude on trouve Issoire.

76 l. ISSOIRE, petite Ville de la Basse-Auvergne, est située sur la rivière de Coureze, qui se jette un peu au dessous dans l'Allier, & qui en rend les environs fertiles & agréables. Son Bailliage & l'Église de l'Abbaye sont les deux choses qui la distinguent du Bourg ou Village. On y voit une grande place & une rue assez large qui traverse toute la Ville en tournoyant un peu.

D'Issoire on va à Clermont.

80 l. CLERMONT est la Capitale de l'Auvergne. Cette Province est bornée du Bourbonnois au septentrion, du Forez à l'orient, du Rouergue & du Gévaudan au midi, de la Marche & du Limousin à l'occident. Elle a 82 lieues de longueur, & 48 de largeur. Elle est divisée en haute & basse. La haute est un pays plein de montagnes; qui abonde en pâturages, & qui nourrit une grande quantité de bétail. La Basse-Auvergne est vulgairement appelée la Limagne d'Auvergne, à cause de sa fertilité. La plupart des Auvergnats sont laborieux, rusés, dissimulés, querelleurs, & fort opiniâtres.

Clermont est considérable par sa situation sur une petite éminence, avec des montagnes & des côteaux de vignes qui l'environnent d'un côté en maniere de fer à cheval, & de l'autre on voit une belle campagne & d'agréables prairies.

L'Église Cathédrale, dédiée à Notre-Dame, est remarquable par sa grandeur & son architecture: elle est accompagnée de quatre belles tours, d'où l'on voit avec plaisir l'étendue de la Ville. La Collégiale de Notre-Dame du Port, l'Église S. Genest, le Séminaire & le College sont à voir; de même que les places de cette Ville, qui sont ornées de fontaines. Le Palais du Préfidal, la Cour des Aides, &c.

Il faut aussi voir l'Abbaye de S. Alyre hors de la Ville, qui ayant été ruinée par les Barbares, fut réparée par le Pape Pascal II, & fortifiée de tours & d'ouvrages, comme un Château, & fort embellie au dedans. Au dessous de cette Abbaye passe une riviere qu'on dit avoir été autrefois nommée *Seateon*, & qu'on appelle aujourd'hui *Tiretaine*, sur laquelle on prétend qu'il s'est formé naturellement un pont de pierre merveilleux, par les eaux d'une fontaine qui ont la vertu de pétrifier ce qu'on y jette. Ce pont peut avoir 30 toises de long sur 8 de large : l'épaisseur est de 6 toises. Charles IX faisant son voyage de Bayonne, voulut voir ce pont : un Religieux de cette Abbaye, qui avoit son jardin proche de cette fontaine, trouva moyen d'y faire entrer quelque partie de ces eaux lorsque tous les fruits pendoient aux arbres ; les eaux qu'il y conserva pétrifièrent les fruits, les fleurs & tous les arbres du jardin, ce qui se voit encore à présent dans cette Abbaye. Voilà ce qu'on raconte sur ce sujet.

De Clermont on va à Lyon, en passant le Forez & le Lyonnois par la route suivante.

De Clermont à Pont-Château, poste ; de Pont-Château à Lezou, poste ; de Lezou à Thiers, poste & demie.

THIERS est une Ville de la Basse-Auvergne, située sur la *Dure* qui lave ses murailles. Cette Ville est fort peuplée, & d'un grand commerce, particulièrement de papier & de coutellerie. *La Dure*, qui passe à un quart de lieue, commence à porter bateaux au pont de Tiers. Il y a plusieurs Paroisses dans cette Ville, une Collégiale, & une Abbaye de Bénédictins. Les moulins à papier, & les martinets pour forger des lames de couteaux, sont ce qu'il y a de plus curieux à voir à Thiers.

De Thiers à Ricornet-Rimbaut, poste ; de Ricornet à la Pau, poste ; de la Pau à l'Hôpital, poste & demie ; de l'Hôpital au Mas, poste ; du Mas à Feurs, poste ; de Feurs à Saint-Martin de l'Etra, poste ; de Saint-Martin à la Bordeliere, poste ; de la Bordeliere à Croisieu, poste ; de Croisieu à Grésieu, poste ; de Grésieu à Lyon, poste Royale & demie.

ROUTE DE CLERMONT A PARIS, par Moulins.

De Clermont on se rend à Riom.

781. **RIOM**, Ville du Duché d'Auvergne, est située sur une petite hauteur, qui a une vue fort agréable, ce qui la fait appeller le Jardin de la Limagne, nom

qu'on a donné à la Basse-Auvergne. La grande rue , fort large & fort longue , traverse toute la Ville d'un bout à l'autre. Les maisons y sont assez bien bâties : cette grande rue est croisée par une autre , qui sont les seules considérables. Il y a dans Riom, Sénéchaussée, Présidial, Généralité, Élection, Monnoie, &c.

Il y a aussi trois Chapitres considérables dans Riom ; le Chapitre de S. Amable, Patron de la Ville dont le clocher est fait en pointe d'aiguille, & extrêmement élevé ; le Chapitre de *Mathuret*, dont l'Église dédiée à Notre-Dame, a été rebâtie par Alphonse, frere de S. Louis ; & le Chapitre de la sainte-Chapelle, dont le bâtiment est très-estimé.

De Riom on va à Gannat.

GANNAT, petite Ville du Bourbonnois, est située dans un pays très-fertile en bled, en vins & en noix. Il n'y a presque qu'une grande rue dans toute la Ville, qui en est traversée d'un bout à l'autre. Le Château du Roi est flanqué de quatre tours rondes : il y a une grande place fort commode. S. Étienne & sainte Croix sont les deux plus belles Églises de Gannat. Celle de saint Étienne est ornée de deux clochers, dont l'un sert de tour d'horloge à la Ville.

De Gannat à Saint-Poursin.

SAINT-POURSIN, Ville du Bour-

bonnois, est située sur la rivière de Cioule, qui se rend une lieue plus bas dans l'Allier.

De Saint-Pourcin à Moulins.

MOULINS, que vous trouverez ci-devant page 112, à la route de Lyon à Paris, que vous devez suivre.

ROUTE DE PARIS A CLERMONT,
par Moulins.

<i>Villes & Villages. Lieues.</i>	<i>Observations.</i>
DE Paris à Ville-Juif, 1	
Juvisy, 3	
Ris, 1	
Essonne, 2	
Le Pleffis, 1	
Pontricoy, 2	
Châilly, 2	
Fontainebleau, 2	Forêt de Fontainebleau,
Bouron, 2	jusqu'à une lieue de Ne-
	mours.
Nemours, 2	Plaine jusqu'à Picalose.
Soupe, 2	
Dardive, 1	Ici commence la Forêt de
Fontenay, 1	Montargis, où il y a
Paicalose, 1 & demie	des fonds dangereux.
Montargis, 1 & demie	Près de la Commodité
La Commodité, 2	est un petit bois qui
	n'est pas des meilleurs.
Nogent sur Vermisson, 2	Vers Nogent il y a un
	Etang couvert de bois
	& de broussailles
La Buffiere, 3	De Nogent à la Buffiere
	est un petit & mauvais
	bois, par-delà les Cé-
	sars : il y a un quart de
	lieue. Il y a un autre
	petit bois à la Buffiere.

282 NOUVEAU VOYAGE

Briare,	3	De Briare à Neuvy, le
Louffon,	1 & demie	chemin est bon.
Bony,	1 & d.	
Neuwy,	1 & d.	De Neuwy à Cosne, c'est
Cosne,	2	tout bois & broussailles.
Malvaverne,	2	De Cosne à Maltaverne,
Pouilly,	2	plaine.
Meuve,	1 & demie	De Maltaverne, un bois
La Charité,	1 & demie	jusqu'auprès de Pouilly.
Pougues,	2	De Pouilly à Meuve,
Nevers,	2	plaine.
Magny,	1 & demie	De Meuve à la Charité,
S. Pierre-le-Montier,	2 & d.	un bois à moitié che-
Chantenay,	2	min. Il n'est pas des
La Ville-neuve,	2	plus sûrs.
Moulins,	3	Près de la Marche est un
Bessay,	3	mauvais endroit nom-
		mé Barbeloup.
		De Barbeloup à Pougues,
		c'est toujours monta-
		gnes, bois & broussail-
		les.
		De Pougues à Nevers, le
		trou de Fouffelin est
		mauvais.
		De Nevers à Magny, le
		pire est la Croix des
		bois, & la rue d'Enfer.
		De Saint Pierre-le-Mon-
		tier à la Ville-neuve,
		tout bois.
		De la Ville-neuve à Mou-
		lins, bon chemin.
		De Moulin à Bessay, tou-
		tes broussailles.
		De Bessay à la Croix
		d'Auvergne, un fort
		mauvais fond.

On quitte à Bessay le chemin
de Lyon.

Saint-Pourfin,	3	De Saint-Pourfin à Gan-
Le Maillet de l'Ecole,	2	nat, bon chemin.
Gannat,	3	De Gannat à Riom, fort
Aigueperse,	2	bonne route.
Riom,	3	De Riom à Clermont.
Clermont,	2	continuation de beau
		chemin.

Quatre-vingt-cinq lieues.

S U I T E D U V O Y A G E

d'Espagne à Paris ,

Interrompu ci-devant à la page 273.

De Limoges on va à la Maison-Rouge , poste & demie ; de la Maison-Rouge à Rases , poste ; de Rases à Mortrolles , poste & demie ; de Mortrolles à Arnac , poste & demie ; d'Arnac à Chéseaux , poste ; de Chéseaux à Saint-Benoît-au-Sault , poste ; de Saint-Benoît à Montbertuy , poste ; de Montbertuy à Argenton , poste.

ARGENTON est une Ville du Berry aux confins de la Marche, située sur la Creuse, qui la divise en haute & basse Ville : elle a un Château fortifié de dix tours, sur l'une desquelles, appelée la tour d'Hercule, sont gravés ces mots, *Veni , vici*, avec des vestiges d'antiquité. Les vieilles ruines des bâtimens que l'on voit encore aux environs font connoître que la ville d'Argenton n'est pas moderne, & qu'elle a été quelque chose de plus qu'elle n'est présentement.

D'Argenton à Lottier , poste & demie ; de Lottier à Château-Roux , poste & demie.

62 l. CHATEAU-ROUX, Ville du Berry, est située sur la rivière d'Indre, à 16

lieues de Bourges. Raoul le Large y fit bâtir un Château qui est d'une assez grande étendue, avec un donjon qui fait la partie la plus considérable de ce Château, & un grand parc : c'est de-là que cette Ville a pris le nom de Château Raoul, dont par corruption on a fait Châ eau Roux. Il y a 4 Paroisses dans cette Ville, qui sont, saint André, la plus grande; saint Christophe, saint Martin & saint Marreau. Il y a aussi un Couvent de Cordeliers, & l'Abbaye de saint Gildas, Ordre de saint Benoît. Le Fauxbourg des Marins est rempli d'ouvriers qui travaillent en draps de Berry. Le Domaine de Château-Roux appartient au Roi, qui l'a acquis de la Maison de Condé : on y voit la sépulture de la Princesse, femme du grand Condé.

On va de Château-Roux à Leuroux, deux postes ; de Leuroux à Vatan, deux postes ; d'où l'on peut en se détournant, aller à Issoudun, qui en est fort proche, & qui est une petite Ville assez agréable : de Vatan à la Bouterie, poste ; de la Bouterie à Dun-le-Poillier, poste ; de Dun à Saint-Julien, poste ; de Saint-Julien à Romorentin, poste.

ROMORENTIN, Ville du Blaisois, située sur la rivière de Soudre, est connue par ses Manufactures de draps. La tradition prétend que cette Ville est fort ancienne,

& que César fit bâtir la Tour, dont les restes que l'on y voit sont d'une épaisseur extraordinaire. Le Château a été bâti par les Princes de la Maison d'Angoulême.

Avant de sortir du Berry, les gens qui voyagent pour leur curiosité ne doivent pas manquer d'aller à Bourges, qui en est la Capitale. L'Archevêché est un des plus anciens. L'Université est fort connue, peut-être à cause du proverbe : cependant on y fait des Docteurs.

De Romorentin à Château-vieux, deux postes & demie ; de Châteaux-vieux à Chaumont, poste.

CHAUMONT est un Bourg dans le pays de Sologne, situé sur la rivière de Calne, entre Romorentin & Orléans.

De Chaumont à la Ferté, poste & demie.

LA FERTÉ-SENETERRE n'est digne de remarque que par le Château bâti à la moderne du temps du Maréchal de la Ferté ; les jardins & le parc qui l'environnent avec leurs accompagnemens, sont très-agréables.

De la Ferté à Orléans, deux postes & demie. Voyez ci-devant Orléans, pag. 236, au Voyage d'Espagne par Bordeaux, d'où l'on doit suivre la Route marquée jusqu'à Paris.

LE VOYAGE D'ESPAGNE

à Paris se peut faire aussi par le Bas-Languedoc , en allant de Narbonne au Pont-Saint-Esprit , d'où l'on suit le grand chemin de Lyon, pages 111 & 139. Par cette Route on passe par Béziers , Montpellier , Nîmes , Uzes , Bagnols , &c.

De Narbonne on va à Nissans , poste & demie ; de Nissans à Béziers , poste.

1601. **BÉSIERS**, Ville Épiscopale du Bas-Languedoc , est située sur une petite montagne qui en rend les avenues très-difficiles. Elle passe pour une des jolies Villes du Royaume. La rivière d'Orbre qui coule au pied, se dégorge dans le Golfe de Lyon, à deux lieues au dessous.

L'Église Cathédrale , dédiée à saint Nazaire , est très-grande , avec une tour au dessus du portail. L'Abbaye de saint Jacques , Ordre de saint Augustin , & le Couvent des Dominicains , sont à voir. Il y a aussi plusieurs Maisons religieuses. Les Jésuites y avoient un Collège : le portail de leur Église est très-estimé.

Les rues de Béziers sont grandes & lar-

ges, de même que ses places, entre lesquelles celles de l'Hort, du Marché couvert & de la Fontaine, sont les plus considérables. On voit encore en cette Ville les restes d'un Amphithéâtre qui fait preuve de son antiquité.

Sur la droite de Béziers on trouve AGDE, Ville Épiscopale du Bas-Languedoc; elle est située sur la rivière d'Airaut, un peu au dessus de l'endroit où elle se décharge dans le Golfe de Lyon. Elle est environnée d'un marais, ce qui rend son assiette aussi forte que commode. Les grosses barques y abordent facilement le long du quai qui borde le port. La Ville n'est pas grande. La Cathédrale, dédiée à saint Étienne, est accompagnée d'une grosse tour carrée.

De Béziers on va à la Begude de Vordy, poste; de la Begude à Pézenas, poste.

PÉZENAS est une Ville du Bas-Languedoc, située sur une hauteur, dans une plaine fertile, & l'une des plus agréables de cette Province, par son heureuse situation, par ses belles avenues, par ses promenades du dedans & du dehors, & par ses places publiques ornées de Fontaines avec de grands bassins, & de coupes portées sur des piédestaux & de grandes pyramides au dessus, tout entourées de balustrades de fer. La petite rivière de Peyne

lave ses murailles, & celle d'Airaut n'en est pas éloignée.

Il y a dans Pézenas une Eglise Collégiale, dont le Doyen est le chef; un College des Prêtres de l'Oratoire; un Couvent de Capucins, & un de Cordeliers hors la Ville. Pézenas est considérable par son antiquité, & pour avoir été souvent honorée des assemblées des Etats de Languedoc qui s'y sont tenues, à cause du bon air & du climat tempéré. Elle est très-commode pour le commerce, & dans le temps de ses foires on y en fait un grand de draperies.

On va de Pézenas à Villemagne, poste; de Villemagne à Loupian, poste; de Loupian à Gigéan, poste; de Gigéan à Fabregues, poste; de Fabregues à Montpellier, poste.

1501. MONTPELLIER est une des belles Villes du Languedoc. Elle est située sur une colline, dont la riviere de Letz arrose le pied, à 2 lieues de la côte de la Mer Méditerranée, à 8 de Nîmes, & à 15 de Narbonne. On passe le Letz sur le pont de Jouvenal: elle reçoit la petite riviere de Merdanson, qui remplit une partie des larges fossés dont cette Ville est fortifiée. Louis XIII y fit bâtir une forte Citadelle flanquée de quatre grands bastions Royaux.

Quoique Montpellier ne passe pas pour une Ville fort ancienne, les rues en sont cependant très-étroites & tournoyantes: elles

elles sont toujours fort nettes , par le moyen de la pente & des petits canaux souterrains qui se déchargent hors la Ville. La grande rue , celles de l'Aiguillerie , du Cheval blanc , de la Blanquerie , du Palais , & du Pila saint Gely , sont les plus considérables.

L'Eglise Cathédrale dédiée à S. Pierre , & ruinée par les Religionnaires , a été en partie rétablie par le Cardinal de Richelieu. On admire la beauté de sa structure , la hauteur de la tour qui s'élève au dessus du Chœur , & les deux autres tours qui sont au dessus du portail. L'Eglise de Notre-Dame , l'une des trois Paroisses de la Ville , est remarquable par sa haute tour , par le grand Autel , & par la Chapelle de la Vierge. Le Palais de l'Évêque est bâti de grosses pierres , comme la plupart des maisons de Montpellier ; elles sont ornées de leurs petites guérites , bâties un peu au dessous du toit , pour y aller prendre l'air , & le petit vent frais qu'ils nomment *Corbin* , qui s'élève toujours sur les 9 heures du soir ; sans quoi il seroit impossible de vivre dans le Bas-Languedoc , à cause des grandes chaleurs.

Les Églises & les Couvens étoient en grand nombre dans Montpellier , avant les grands troubles de 1561 , qui en causèrent la ruine de 36. Il y en a cependant de

290. NOUVEAU VOYAGE
Capucins, de Dominicains, de Trinitaires, des ci-devant Jésuites qui y occupoient le College, & outre cela des Pénitens & des Observantins. Les Couvens des Filles sont, la Visitation, ou saint Guilhem, &c.

Ce qui rend Montpellier célèbre, c'est son Université, & particulièrement ses Écoles de Médecine, renommées par toute l'Europe pour les plus célèbres. On y conserve la Robe & le Bonnet du fameux Rabelais, dont on revêt sept fois les nouveaux Docteurs. La cause de cette cérémonie, est une reconnoissance de ce que Rabelais a procuré le rétablissement des privileges de cette Université. Pour cet effet il se présenta un jour chez le Chancelier du Prat en habit de Docteur : d'abord il parla en Latin au Suisse, qui n'y entendait rien, fit venir un Officier, à qui Rabelais parla en Grec ; on lui présenta ensuite plusieurs Sçavans, à qui il répondit en Hébreu, quand on lui parloit en Grec ; en Syriaque à l'Hébreu, en Arabe au Syriaque ; de sorte qu'il épuisa toute la Science de l'Hôtel du Chancelier : ce Magistrat en ayant été averti, lui voulut parler. Alors Rabelais l'harangua avec tant d'éloquence sur le rétablissement des privileges de cette Université, qu'il l'obtint facilement.

L'Auditoire de la Faculté, ses logemens & son Théâtre anatomique sont à voir. Le

Jardin des simples n'est rien en comparaison de celui qui est dans un des Faux-bourgs, & de celui de l'Hort-Dieu dans les Sévennes, sur la montagne de Lespeyron, qui produisent des simples très-rares.

Il y a dans Montpellier des Trésoriers de France, Chambre des Comptes, Aydes & Finances & Présidial. Le Palais où ces Compagnies s'assemblent, est un bâtiment presque sans symmétrie; il est situé à l'un des bouts, & au quartier le plus élevé de cette Ville, proche une belle place où paroît un Horloge au dessus des prisons. La Place de la Canourgue, où se trouvent tous les soirs ce qu'il y a de gens les plus distingués pour entendre les concerts & les sérénades, l'emporte sur toutes les autres. Aussi n'y a-t-il rien de plus attirant que l'honnêteté des Montpellois, sur-tout pour les Étrangers. Les filles y sont des mieux faites & des plus engageantes.

Il y a à Montpellier une Académie établie par la protection du Roi en 1705, sous le titre de Société royale des Sciences: elle ne fait qu'un seul & même Corps avec l'Académie des Sciences de Paris. Celle-ci est composée de 6 Honoraires, 3 Physiciens, 3 Astronomes, 3 Mathématiciens, 3 Chymistes, & 3 Botanistes, qui ont chacun un élève.

L'Hôtel-de-Ville est un Palais dont les

Salles sont remarquables par leur grandeur, leur symmétrie, & les belles peintures dont elles sont décorées. On voit à Montpellier une Statue équestre du Roi Louis XIV en bronze. Les États de Languedoc l'ont fait faire à Paris par *Coizevox*, & l'ont érigée sur un beau piédestal de marbre.

Le Cours, appelé la Place des Ormeaux, est près de la porte de la Sonnerie, sous des allées d'arbres qui bordent la petite rivière de Merdanson. Les environs sont remplis de vignes, d'oliviers, de meuriers, pour nourrir les vers à soie, dont le commerce rapporte un grand revenu en cette Ville.

De Montpellier on va à Colombiere, poste ; de Colombiere à Lunel, poste.

LUNEL est une petite Ville qui a été plusieurs fois ruinée. Le pont de Lunel est à une demi-lieue de cette Ville.

De Lunel à Uchaut, poste ; d'Uchaut à Nîmes, poste.

140 l. NISMES est une très-ancienne Ville du Bas-Languedoc, entre Ales & Montpellier, dans une charmante situation, ayant d'un côté des collines couvertes de vignes & de toutes sortes d'arbres fruitiers, & de l'autre une grande campagne très-fertile & arrosée de sources & de ruisseaux qui sortent des montagnes voisines. Nîmes est la Ville de France qui renferme

le plus d'antiquités. *Marius* vaincu par *Sylla*, se retira en cette Ville dans le dessein d'en faire une autre Rome : il l'entoura de murailles, & y fit bâtir de magnifiques Palais, des Amphithéâtres, & de grandes Places ornées de fontaines.

L'Eglise Cathédrale de Nîmes, dédiée à la sainte Vierge, fait connoître par la structure de son portail, qui soutient une haute tour carrée, qu'elle est fort gothique. Les autres Eglises sont celles qu'avoient ci-devant les Jésuites, qu'on acheve actuellement, d'un goût moderne; des Augustins, qu'on a bâtie dans la Maison carrée, dont on parlera ci-après avec les antiquités.

Il y a Sénéchaussée & Présidial à Nîmes. Le plus beau quartier de la Ville est aux environs de la Halle couverte, sous laquelle est le Marché au bled & la Poissonnerie. Toutes les rues qui aboutissent à ce quartier sont belles & longues, de même que celles du côté où étoit le College des Jésuites, ou dans les places voisines; il y a des croix d'un marbre aussi blanc que l'albâtre, sur lesquelles sont plusieurs figures, qui les font mettre au nombre des plus belles pieces qu'il y ait à voir à Nîmes.

Entre toutes les antiquités de cette Ville, il n'y en a point de plus digne de l'attention des Curieux, que son Amphithéâtre bâti par les Romains, que l'on nomme

encore à présent les *Arenes*, depuis que les Goths s'y retrancherent. C'est le plus solide & le plus entier qui soit dans l'Europe, & Rome même ne peut se vanter d'en avoir un aussi-bien conservé. Tout l'édifice est composé de trois ordres d'architecture, en pierres de taille, si industrieusement posées & jointes ensemble, qu'à peine peut-on y remarquer la commissure; car elle paroît n'avoir d'autre liaison que le parfait arrangement, & l'effet merveilleux de la coupe des pierres, qui sont toutes taillées en forme de rayons, dont toutes les lignes paroissent aboutir au centre de l'Amphithéâtre. Lorsqu'on monte sur le troisième ordre, on remarque aisément que ces pierres sont d'une longueur & d'une grosseur extraordinaire, & que la forme de l'édifice est ovale. Depuis la galerie qui regne sur l'Arene, jusqu'au troisième ordre, il y a vingt rangs de gradins si bien placés, & qui se suivent avec tant de proportion, que vingt mille personnes pouvoient s'y asseoir fort à leur aise. Une galerie ou corridor intérieur formé par les voûtes, regne tout autour, pour l'embellissement de l'édifice, & pour la commodité des Spectateurs que l'on faisoit défilér par-là quand les jeux étoient finis.

Au dessous de l'Amphithéâtre sont les prisons & les cavernes où l'on renfermoit

les Esclavés & les animaux que l'on faisoit combattre , lorsqu'ils étoient arrivés sur l'Arene par de grandes arcades qui sont tout autour. Le dedans de cet Amphithéâtre ou *Arene*, est aujourd'hui rempli de maisons qui empêchent qu'on ne le puisse voir dans toute son étendue. Il est étonnant que des gens de goût & d'esprit comme les *Némauziens*, souffrent si tranquillement que l'aspect d'une piece si rare soit choqué au point qu'il est, par cinquante ou soixante mauvaises maisons de Cardeurs de laine qui l'offusquent.

Les dehors sont ornés de colonnes avec leurs bases & leurs corniches bien façonnées. On y voit quelques aigles , qui sont les armes de l'Empire Romain, & les figures de Remus & de Romulus alaités par une louve ; on y voit aussi des figures de Priape sculptées, parce que c'étoient les anciennes devises des *Némauziens* qui sortirent de l'Egypte pour fonder cette Ville , dit M. Deyron dans son Traité des anciens Bâtimens de Nîmes. L'autre devise des anciens *Némauziens*, qui étoit un crocodile lié à un palmier , a été conservée : c'est aujourd'hui les armes de la Ville. Les têtes de bœufs ou de vaches qui sont en plusieurs endroits sculptées en relief, sont encore d'autres symboles des Egyptiens qui adoroient Isis sous cette forme.

De l'Amphithéâtre on va voir la *Maison quarrée*, qui est cependant plus longue que large. C'est un morceau dont la perfection pour l'architecture corinthienne peut être mise en parallèle avec la Rotonde de Rome. Les uns tiennent qu'elle servoit de Prétoire où l'on rendoit la Justice ; les autres veulent que ce fût un Capitole bâti par l'Empereur Adrien en l'honneur de Plotine sa femme. Les dehors sont appuyés sur des colonnes cannelées qui en soutiennent la couverture. Elle est voûtée, & faite de grosses pierres de taille qui font un plafond au dedans, où sont sculptées plusieurs figures estimées des Antiquaires.

Ce lieu, qui a été autrefois un Temple de Payens, fut béni le 26 Janvier 1685, & converti en une Eglise consacrée à JESUS-CHRIST, sous le nom de Roi des Rois. Cet ancien Temple étoit appelé la Basilique de Plotine : il a porté pendant un temps le titre de Capitole, mot corrompu de *Campidoglio*, dont les Romains se servent encore pour nommer le Capitole. Voici l'explication qu'un Auteur moderne nous a donnée de cette antiquité.

La *Maison quarrée*, dit-il, est un ouvrage de l'Empereur Adrien, qu'il bâtit à l'honneur de Plotine, l'an 125 de l'Ere Chrétienne. Ce Prince étant en Angleterre,

reçut la nouvelle d'une dangereuse sédition qui s'étoit formée à Alexandrie, à l'occasion du Bœuf *Apis*. On avoit trouvé en Egypte un Bœuf avec toutes les marques que la superstition des peuples exigeoit pour reconnoître un Dieu en un animal. Là-dessus on s'étoit soulevé, afin de décider par le sort des armes à qui ce Dieu appartien-droit, & on étoit prêt à se faire la guerre, *de même que dans les Indes les Rois du pays se la firent, au commencement du 18^e siècle, pour l'Éléphant blanc qu'ils regardoient comme une Divinité.* L'Empereur partit d'Angle-terre, traversa les Gaules, y laissa presque par-tout des marques de sa grandeur; & s'étant arrêté à Nîmes, qui étoit en ce temps-là l'une des plus grandes & des plus somptueuses Villes de l'Empire, & pour ainsi dire une autre Rome, il y décerna à Plotine les mêmes honneurs qu'on lui avoit rendus dans la Ville Impériale.

Nîmes reçut alors un nouvel ornement, qui égala par sa beauté tous ceux de la magnificence Romaine. Adrien étoit redevable à Plotine de la possession de l'Empire; cette Princesse avoit ménagé auprès de Trajan une adoption feinte ou véritable, & l'on croit qu'elle ménagea si peu sa gloire auprès d'Adrien, que ce n'est pas sans raison que la postérité a conçu de grands soupçons de sa vertu. Quoi qu'il en soit,

Adrien conserva si bien le souvenir de Plotine , qu'entre les marques publiques qu'il donna de sa reconnoissance , il fit élever dans le milieu de Nîmes un Temple consacré à sa mémoire.

Cet édifice est porté sur trente colonnes d'ordre corinthien , qui sont posées avec tant d'art , que les jointes n'y paroissent pas ; & les chapiteaux des colonnes , avec la frise qui regne autour du bâtiment , sont travaillés avec une délicatesse qui les feroit prendre pour des ouvrages d'orfèvrerie.

Le nom de *Basilique* , c'est-à-dire 'Maison Royale , qu'on donna à ce bâtiment , marque la somptuosité ; & il ne faut pas le regarder comme une espece de mausolée pour honorer Plotine ainsi qu'une créature mortelle , mais proprement comme un Temple consacré à sa Divinité ; car les Impératrices avoient part aux honneurs des Apothéoses , de même que les Empereurs ; excepté que l'Aigle paroissoit dans le bûcher de ceux-ci , & le Paon dans le bûcher de celles-là. Que la Basilique de Plotine fût un Temple , son portique , ses grottes souterraines propres aux mysteres de la Religion des Payens , le dedans du Temple tout fermé , ne recevant de la clarté que par le dôme , ne permettent pas d'en douter ; mais ce qui est tout-à-fait convaincant , c'est un monument sembla-

ble qu'Antonin le Pieux éleva en l'honneur de Faustine. La structure en étoit la même, avec cette inscription, *Dedicatio Ædis*, la Dédicace du Temple, comme on le voit dans les Médailles de cet Empereur.

On pourroit seulement révoquer en doute si ce qu'on appelle la *Maison quar-rée*, est effectivement la Basilique de Plotine, & le même bâtiment que l'Empereur Adrien lui éleva dans Nîmes; ou bien s'il n'est pas arrivé que cet édifice a péri avec la Ville, qui à peine est maintenant la douzieme partie de ce qu'elle étoit dans sa premiere grandeur: mais je ne pense pas qu'on doive s'arrêter à cette difficulté; car d'un côté on ne trouve aucunes traces de cette Basilique dans les anciennes ruines de cette Ville, ni dans tout l'espace qu'elle a rempli autrefois. D'ailleurs, la magnificence du bâtiment montre assez que ce n'en est point un autre; & enfin une inscription antique gravée sur une pierre qui se voit à Aix, nous doit pleinement persuader que c'est l'ouvrage d'Adrien: puisque si l'on considere un peu attentivement sur la face du portique du Temple de Plotine, l'étendue de l'inscription que l'on y voit en grands caracteres qui occupoient d'un bout à l'autre toute la frise, & même une partie des architraves, on trouvera que l'inscrip-

tion d'Aix s'y pourroit coucher tout de son long, & qu'ainsi il peut bien être que l'une n'a été que l'imitation de l'autre, pour ne pas assurer que c'étoit la même.

La Basilique de Plotine fut sauvée de la désolation de la Ville, lorsqu'elle fut réduite en cendres par les François qui la prirent sur les Sarrafins. Il est pourtant certain qu'ils n'avoient pas eu la pensée d'épargner ce superbe édifice ; car les six colonnes qui soutiennent la façade du portique sont à demi-coupées : mais par une heureuse fatalité, lorsque cet édifice étoit sur le point de s'abîmer tout à la fois, il fut préservé, on ne sçait comment ; & ainsi on conserva un des plus beaux monumens de la grandeur Romaine.

En effet, on peut assurer que ce morceau d'architecture est non seulement le plus entier, mais encore un des plus beaux qui soit dans l'Univers. On dit que la Maison Consulaire a possédé autrefois cette Basilique, & qu'elle y tenoit ses assemblées ; depuis, ce riche édifice a pensé être enseveli dans l'oubli, ayant été réduit aux usages les plus abjects, & tourné d'une manière qu'elle servoit de logement à de simples Particuliers, qui ayant ajouté des bâtimens modernes à sa structure antique, en auroient fait un ridicule composé, & un monstre d'architecture. Mais voici

l'heureux changement qui est arrivé à cette Maison.

Elle a passé entre les mains des Religieux Augustins, qui ont obtenu du Roi, non seulement la permission de bâtir, à la charge de ne point toucher à l'ancien ouvrage, mais aussi de quoi réparer cet édifice, & le mettre dans son ancienne splendeur; de sorte que tout ce qui le rendoit difforme a été abattu, & on a redonné à tout le dehors de cette Basilique sa première beauté.

Pour le dedans, qui étoit tout brut, on l'a enrichi de tous les ornemens dont le lieu étoit capable; & dans le petit espace qu'on avoit à ménager, on y a pratiqué avec beaucoup d'art & de délicatesse un Chœur, des Chapelles, des Galeries, & généralement tout ce qui entre dans la composition d'une Église qu'on veut rendre également commode & agréable. Tout cela est un fruit de la prudence & de la piété de M. de Lamoignon de Basville, alors Intendant en Languedoc, Magistrat d'un mérite consommé.

Proche la Ville de Nîmes, sur la hauteur, on voit un ancien bâtiment de pierres quarrées, appelé *la Tourmagne*, ou grande Tour. Elle est faite par étages en forme de niches, & bâtie de petites pierres quarrées très-bien jointes, sans qu'on sache quel a été le dessein de celui qui l'a

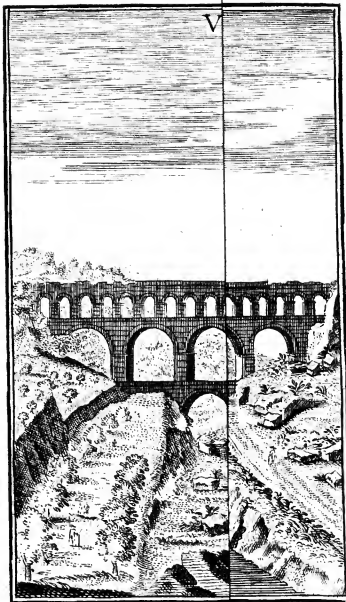
bâtie. On tient cependant que la mer venoit anciennement jusqu'au pied du côteau , & que c'étoit un phare pour éclairer les vaisseaux.

Le Temple de Diane n'est point en son entier : sa forme est quarrée , & construite de grosses pierres. Il est à présent hors la Ville , près de la fontaine qu'on trouve au pied d'une colline , d'où l'on voit sortir par l'ouverture d'un rocher une grosse source d'eau très-claire , & en si grande quantité, qu'elle fait moudre plusieurs moulins : on n'en sçauroit trouver le fond , tant elle est profonde. Sur le côteau qui regne à l'ouest de la Ville , Louis XIV a fait bâtir une Citadelle composée de plusieurs bastions qui commandent la Ville. Elle est toujours gardée par quelques Compagnies d'Invalides ou autres qui y sont en garnison. Le Cours de Nîmes est vis-à-vis , & par conséquent dans la Ville ; ce sont trois allées d'ormeaux qui ont près de mille pas de longueur : il sert ordinairement de promenade à ceux de la Ville.

L'Académie de Nîmes est associée avec l'Académie Françoisé ; elle a été établie en 1682 , à la sollicitation de M. Esprit Flechier , Évêque de Nîmes , l'un des plus grands Orateurs de son siècle. Le commerce est à Nîmes fort considérable pour toutes sortes de Manufactures de laines &



V



de soies, & autres marchandises qui se tirent ou se consomment en Languedoc, pour ce qui regarde le vêtement.

Le *Pont du Gard* est une curiosité, à quatre lieues de Nîmes, que l'on ne doit pas négliger de voir : en voici la représentation gravée d'après l'original.

LE PONT DU GARD est une des plus belles & des plus entières antiquités qui nous restent en France des ouvrages des Romains. Ce pont est construit sur le Gardon, rivière du Bas-Languedoc, à 3 lieues d'Uzez, & à 4 de Nîmes, près d'un Village nommé Rémoulins. Ils le bâtirent pour soutenir l'aqueduc qui conduisoit des eaux jusques dans la Ville de Nîmes. Il a deux montagnes de 15 toises de hauteur aux bords de la rivière du Gardon, au sommet desquelles l'aqueduc communique. Tout l'ouvrage est d'ordre toscan, formé de trois rangs d'arches, bâtis l'un sur l'autre, de pierre de taille, de la consistance à peu près de celles de l'amphithéâtre de Nîmes. Cet assemblage admirable pour la légereté & pour la solidité, forme un tout qui peut servir de modele aux meilleurs Architectes.

Le premier rang, qui est plus court que les deux autres ponts & aqueducs, qu'il soutient, à cause que le terrain des deux côtés va en s'élargissant du bas en haut,

n'est composé que de six grandes arches de 58 pieds dans œuvre, que l'eau de la rivière du Gardon mouille, & qui forme le premier pont. Sur ce pont on a ménagé un espace de 3 à 4 pieds de large en manière de galerie, en échancrant par le bas les massifs du second rang d'arcades, autant qu'il est nécessaire pour donner passage aux cavaliers & aux gens de pied qui veulent aller d'un bord à l'autre. Le second rang a 11 arches de même hauteur & de même largeur que les 6 du premier pont; mais elles ne sont point si épaisses, & ne forment point un pont comme les premières. Les massifs de celles-ci, sçavoir des 6 du milieu, posent à plomb sur les massifs des premières; ainsi rien ne porte à faux quant à ces deux étages. Le troisième rang a 36 arches qui ne sont ni si hautes ni si larges, puisque 3 les unes posées sur les autres, ne sont presque que la hauteur d'une des grandes, & la largeur en ouverture à proportion. Les premières ont 20 pas communs de largeur, & 5 dans l'épaisseur de chaque pile; de sorte que par la même mesure d'une arche, on peut aisément sçavoir la longueur de chaque rang de ce pont, dont le premier a 150 pas, le second 275, & le troisième 300. Ce troisième rang porte au dessus un canal de 6 pieds de haut, & large de 4; il est couvert de grandes

pierres de taille plates qui le débordent. Ce canal joint d'un côté le haut d'une de ces montagnes, sur laquelle on voit une longue suite d'arcades qui formoient cet aqueduc antique, qui portoit à Nîmes, dans ce canal ou conduit, les eaux de la fontaine d'Eure, qui se trouve sur une colline proche de la Ville d'Uzès: c'est ainsi qu'on leur faisoit passer le Gardon, & enjamber pour ainsi dire, d'une montagne à l'autre.

Il semble que les pierres de ce fameux pont soient posées les unes sur les autres, sans ciment ni autre liaison, étant si bien jointes, qu'il est difficile de les distinguer, principalement celles du ceintre des arches, qui ne sont composées au premier rang, que de quatre pierres, dont la longueur fait entièrement la largeur du pont, au second rang de trois pierres, & au troisième d'une seule. La grandeur & la magnificence qui paroissent dans cet ouvrage, font preuve que les Romains étoient capables des plus difficiles entreprises.

Du Pont du Gard on va pour l'ordinaire à Beaucaire.

144 l. BEAUCAIRE est une Ville du Languedoc, située sur le bord du Rhône, vis-à-vis de Tarascon. Cette Ville, qui est encore plus peuplée que grande, est connue par la fameuse foire qui s'y tient tous

les ans le jour de la Madeleine ; elle est franche de tous droits, & dure six jours, à cause des Fêtes. Il y vient des Marchands de toutes les parties de l'Europe, & on tient qu'il s'y fait un débit de plus de six millions de marchandises de toute espece. Auprès de Beaucaire est une voûte souterraine qui va sous le Rhône, & le traversoit anciennement.

144 l. TARASCON est une Ville de Provence, située sur l'autre bord du Rhône, vis-à-vis de Beaucaire : elle est grande & fortifiée. Le Château a été bâti par René, Roi de Sicile, dont on voit dans la cour la figure, & celle de la Reine Jeanne. Le Château est terminé par une plate-forme où l'on se promene.

L'Eglise Collégiale de Tarascon est dédiée à sainte Marthe, dont les reliques sont conservées dans une Châsse d'or pur, fort enrichie de pierreries. Elle pèse 22000 ducats, & n'a point de pareille en France. Tarascon est une des plus anciennes Villes de France : il y a des Couvens de Trinitaires, de Jacobins, de Doctrinaires, d'Augustins-Déchauffés, &c. d'Ursulines & de Filles de la Visitation. Le proverbe qui dit qu'entre Beaucaire & Tarascon il n'y paît ni brebis ni moutons, n'est plus d'usage, depuis qu'il s'est formé une Isle entre ces deux Villes.

De Nîmes on va à S.-Gervasi, poste; de S.-Gervasi à Sarnhac, poste; & sur la gauche de Sarnhac on va en droiture à Uzez.

137. l. USEZ est une Ville Épiscopale du Bas-Languedoc, située entre des montagnes, sur la rivière d'Eysent ou d'Alzon, qui fait aller quantité de moulins à bleds & à draps. Aussi cette Ville, quoique petite, est fort marchande. L'Église Cathédrale est dédiée à S. Firmin. Uzez a trois Seigneurs différens; le Roi, l'Évêque & le Duc d'Uzez. La Manufacture des serges d'Uzez est connue même des Étrangers.

De Sarnhac à Valiguières, poste; de Valiguières à Connault, poste; de Connault à Bagnols, poste.

BAGNOLS est une Ville du Bas-Languedoc, dans le Diocèse d'Uzez, située près de la rivière de Cése, dans un territoire délicieux, & remplie de belles sources qui lui ont donné le nom qu'elle porte. Il y a un Prieuré qui est la Paroisse, avec trois Couvens d'hommes, les Carmes, les Cordeliers à la grande manche, & les Capucins, & deux de Religieuses. Les rues y sont fort étroites & fort vilaines.

On va de Bagnols au Pont Saint-Esprit, où l'on prend le grand chemin de Lyon, dont la Route est ci-devant marquée, page 68.

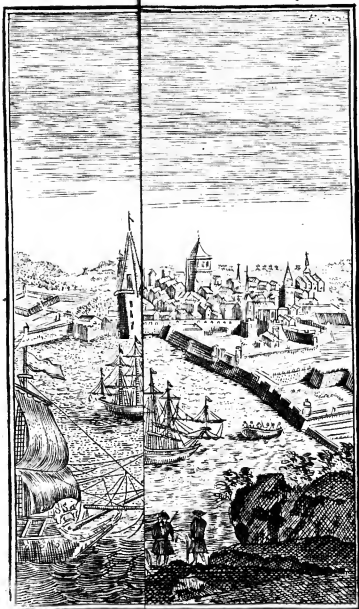


VOYAGE DE LA ROCHELLE

*à Paris , par Poitiers , Châtellerault ,
Loches , Blois , Orléans , &c. pour
l'utilité de ceux qui arrivent en France
par la Rochelle.*

1161. **LA ROCHELLE** est une Ville de France dans le Pays d'Aunis , avec un fameux Port de mer , située au bord de l'Océan , à 2 lieues de l'Isle de Ré , à 4 de celle d'Oleron , entre des marais qui la rendent très-forte. On n'en peut douter , après le fameux siege qu'elle a soutenu ; mais elle a bien changé de face depuis ce temps-là , & il n'y a aujourd'hui presque aucun reste de toutes les belles fortifications que Louis XIII fit abattre , lorsqu'il s'en fût rendu le maître. Du côté de son havre seulement , sont encore quelques boulevards & de fortes tours qui en défendent l'entrée ; on les nomme de la Chaîne & de saint Nicolas , entre lesquelles les vaisseaux ne peuvent passer que par la permission du Capitaine de la tour de la Chaîne ; elle a la forme d'un petit Château. Les nouvelles fortifications sont du Maréchal de Vauban.

Quand la marée est retirée , on voit en-





core les restes de cette fameuse digue qui causa la prise de cette Ville , en empêchant les Anglois d'y jeter du secours pendant le siege. Cette digue qui fut inventée par *Clément Metezau* , avoit 747 toises de longueur. Le port de la Rochelle est bordé tout autour d'un grand quai revêtu de pierres de taille , où la mer a son reflux de près de quatre toises , ce qui fait qu'il y entre des vaisseaux de 200 tonneaux. La Rochelle est un port où il se fait des embarquemens pour le Canada , les Isles de l'Amérique , & très-souvent pour l'Espagne & le Portugal.

La plupart des rues de la Rochelle sont tirées en droite ligne , & les maisons soutenues d'arcades & de portiques, sous lesquels on est à l'abri de la pluie & du soleil.

L'Eglise Cathédrale de la Rochelle est dédiée sous l'invocation de la sainte Vierge. Le Siege Episcopal de Maillezais y fut transféré par le Pape Innocent X , le 4 Mai 1649 , à cause que ce lieu est environné de marais qui en rendent le séjour mal-sain. On y ajouta cent Bourgs qui furent démembrés du Diocèse de Saintes. Il y a aussi plusieurs Paroisses & Couvens. Les Jésuites y avoient un College.

La grande rue où l'on tient le marché aboutit à la Place Dauphine , dans laquelle on voit une pompe qui , par plusieurs

tuyaux , jette de l'eau très-bonne à boire. De la Place Dauphine au canton de la Caille , regne la rue du Temple , qui fait le plus agréable quartier de la Rochelle , d'où l'on voit l'Horloge de Beffroi , au dessous duquel on passe pour se rendre sur le quai. La rue S. Sauveur qui y aboutit , & qui prend son nom de l'Église de S. Sauveur qu'on y trouve , finit à la place de S. Nicolas.

L'Hôtel-de-Ville est dans la rue saint Yon , qui rend aussi au canton de la Caille. La rue du Conseil est une des plus remarquables : le Palais en fait l'ornement , ainsi que l'Église saint Louis , qui est dans la grande place du Château. Il y a Présidial à la Rochelle , & une Cour souveraine pour les salines du Ponent.

Sur la gauche de la Rochelle , on trouve Luçon à six lieues de là.

108 l. LUÇON est une Ville du Bas-Poitou , située entre de grands marais & la mer , dont elle n'est éloignée que de 2 lieues. Cette Ville n'est quasi qu'un Bourg , qui n'a de considérable que son Évêché.

L'Église Cathédrale , dédiée à la sainte Vierge , est assez belle , accompagnée d'un clocher de pierre , dont la pointe a été abattue par le tonnerre. L'Évêque est Seigneur temporel de la Ville. Le Cardinal de Richelieu avoit été Évêque de cette Ville , ayant que d'être Cardinal.

Pour continuer la Route, on va de la Rochelle à Dampiere, poste ; de Dampiere à Nouaillé, poste ; de Nouaillé à Courson, poste ; de Courson à Mozai, poste ; de Mozai à Fontenay-la-Battu, poste ; de Fontenay à Niort, poste.

1041. NIORT est une Ville du Poitou, située au bord de la riviere de Seure, qui porte jusques-là les barques qui remontent de la mer dans le Fauxbourg où est le port : elles y viennent chargées d'épiceries, de sel, de poisson & autres marchandises. En arrivant à Niort par la grande rue, on y voit le Palais orné d'un gros Horloge, au dessous duquel est le poids du Roi. On admire la hauteur du clocher de l'Eglise de Notre-Dame, & encore plus le fort Château flanqué de quatre grosses tours rondes, où s'élève un donjon dans le milieu : il est proche de l'Eglise saint Étienne. Le marché couvert, où l'on tient de fameuses foires, est un des plus grands que l'on voie en France.

De Niort à la Ville-Dieu du Pont-de-Vaux, poste ; de la Ville-Dieu à Saint-Maixant, poste.

SAINT-MAIXANT, Ville du Poitou, a pris son nom d'un saint Solitaire qui y vivoit du temps de Clovis. Cette Ville située sur le bord de la Seure Niortoise, qui n'étoit d'abord qu'un hermitage, est

devenue un lieu considérable. Les rues y sont assez belles. L'hermitage a été changé en Abbaye de l'Ordre de saint Benoît. On fait en cet endroit de fines serges qui sont renommées par-tout.

De Saint-Maixant à la Mothe, poste ; de la Mothe à la Ville-Dieu du Perron, poste ; de la Ville-Dieu à Lusignan, poste.

LUSIGNAN est une petite Ville du Poitou, située sur la Vienne, fameuse par l'ancienne Maison de Lusignan, qui a donné des Rois de Jérusalem & de l'Isle de Chypre. Lorsque le Château étoit en son entier, il passoit par son assiette pour une des plus fortes places de France. Henri, Comte de Lusignan, fils d'Hugues le Grand, l'avoit fait fortifier ; mais la fameuse Mélusine, Dame de cette contrée avant lui, l'avoit fait bâtir ; & le vulgaire qui se plaît aux fables, prétendoit qu'elle fût Fée, & raconte qu'elle l'avoit fait construire par enchantement, & qu'on la voit paroître de temps en temps. L'histoire de Mélusine est sçue de tout le monde.

De Lusignan à Colombiere, poste ; de Colombiere à Vieille-Fontaine, poste ; de Vieille-Fontaine à Poitiers, poste. Vous trouverez Poitiers & la Route jusqu'à Paris, ci-devant page 226.

Sur la droite de la Rochelle, on trouve Rochefort, Saintes, Royan, Blaye & route jusqu'à Bordeaux. *De*

De la Rochelle à Rochefort.

ROCHEFORT est une Ville de Saintonge, située sur la Charente, à une lieue & demie de son embouchure, à trois lieues de Brouage, & à six de la Rochelle, avec un port de mer si commode, que ce lieu, qui n'étoit qu'un Bourg, est, depuis 1664, un des plus fameux ports du Royaume. Alors on y traça un plan de la grandeur de celui de Bordeaux; les emplacements pour l'Arсенal, & les magasins du Roi furent marqués; le reste fut abandonné à des Particuliers pour y bâtir des maisons. Ensuite on y construisit des magasins pour renfermer tout ce qui est nécessaire pour équiper les vaisseaux; & l'on vit en très-peu de temps la rivière bordée de beaux édifices.

Chaque vaisseau a son magasin particulier, & au milieu de tout est un magasin général. On y voit aussi la plus belle Salle d'armes du Royaume, & le Roi y entretient une Manufacture d'Armuriers. Il y a aussi des forges pour les ancres; des ateliers pour la mâture, les affûts de canons, la menuiserie, la sculpture & la peinture.

Les curiosités sont, le grand chantier où l'on construit les vaisseaux, la corderie, le magasin des vivres, la fonderie, les magasins à poudre, la manufacture des

toiles à voiles, l'Hôpital de la Marine, les Halles, les Bassins pour le radoub des vaisseaux, la Maison de l'Intendance, la Place des Capucins; & enfin le superbe Hôtel des Cazernes, où logent trois cens Gardes de la Marine, que le Roi fait élever à ses dépens dans tous les exercices convenables à des Officiers qui doivent servir sur les vaisseaux de Sa Majesté. Il est peu de Villes en France où les Curieux puissent avoir plus de satisfaction.

De Rochefort à Saintes.

95 l. SAINTES est la Ville Capitale de la Saintonge. La Saintonge est bornée du Poitou au septentrion, de l'Angoumois à l'orient, de la Guyenne particuliere au midi, & de l'Océan Aquitannique au couchant. Elle passe pour une des plus belles & des plus fertiles Provinces de France; & comme elle abonde en toutes sortes de grains & de fruits, elle en fournit quantité aux Étrangers. La Saintonge peut avoir vingt-cinq lieues de long, & vingt-cinq de large.

La Ville de Saintes est située à quatre lieues de Cognac, sur la Charente, dans un endroit si charmant, que les Romains l'avoient choisie pour leur séjour. Le Château de Saintes est élevé sur un rocher qui le rend imprenable. Il est aisé

de juger de l'antiquité de cette Ville par ses rues étroites & mal disposées. La grande rue, celles de saint Pierre & de saint Maur, sont les principales. Le pont a été bâti par les Romains : à son entrée on voit une haute tour, & plus avant un arc de triomphe fait de deux portiques, formés de grosses pierres seulement posées les unes sur les autres. On y lit ces paroles : *Cæsari Nep. D. Julii Pontifici Auguri*, & quelques autres que les temps ont à demi-effacées.

Ce pont sert à passer de la Ville au Fauxbourg des Dames, ainsi appelé d'une Abbaye de ce nom, où les Religieuses sont presque toutes d'un rang distingué. Sur la gauche de cette Abbaye, dans une petite vallée, on remarque les restes d'un ancien aqueduc, ouvrage des Romains.

L'Église Cathédrale, dédiée à saint Pierre, a été bâtie par Charlemagne ; la tour est une des plus grosses de France. On y monte par deux escaliers, dont la construction est à voir. L'Abbaye de saint Eutrope est remarquable par son clocher, bâti de petites pierres, de manière qu'on voit par tout le jour à travers. Il y a aussi plusieurs Églises & Couvens, & le College des ci-devant Jésuites.

Le Palais du Préfidal & l'Hôtel-de-Ville n'ont pas beaucoup d'apparence.

On voit à Saintes plusieurs antiquités , entr'autres un Amphithéâtre de quatre-vingts pas de longueur , & large de quarante-cinq , dans l'arene qu'on laboure présentement : les sieges sont encore en état , quoiqu'ils ne soient que de petites pierres , de même que l'Amphithéâtre. Ce qu'on y remarque de plus curieux , est une fontaine qui sort d'un rocher au dessous d'une de ses voûtes , & ensuite une espece de prairie qu'on reconnoît avoir été fermée de murailles ; ce qui donne sujet de croire que ce lieu étant rempli des eaux de cette fontaine , on y faisoit des Naumachies.

On voit encore du côté du Château du Roi & des Carmélites , quelques restes d'édifices des Romains : on le préjuge par des colonnes presqu'entieres de pieces de marbre , & par quelques parties de figures maçonnées avec cette ancienne muraille , à laquelle on a ajouté par derriere de bonnes fortifications , pour rendre ce côté de la Ville où étoit la Citadelle le plus difficile à attaquer.

De Saintes on va à Royan.

ROYAN est un grand Bourg en Poitou , situé à l'embouchure de la Ga-

ronne , au bord d'une baie. Il est fameux par un long siege qu'il a soutenu , à cause de son fort Château , qui est au bout de la presqu'isle , sur laquelle ce Bourg est situé ; ce qui le rend d'un difficile accès. Les sables , qui endommagent l'entrée de son port , le rendent de peu d'usage , en sorte qu'il n'y a que les barques qui puissent y aborder. A l'autre bord de la Garonne , sur une petite isle toute de rochers , on voit *la fameuse tour du fanal de Cordouan* , qu'on allume toutes les nuits , pour guider les vaisseaux qui veulent entrer dans cette riviere. Cette tour a été bâtie par *Pierre de Montereau* , Architecte du temps de saint Louis ; d'autres disent qu'elle n'est pas si ancienne ; d'autres qu'elle l'est davantage. Quoi qu'il en soit , Louis XIV la fit réédifier en 1665 , suivant l'inscription qu'on y a posée. La riviere dans cet endroit est large de 3 lieues ou environ ; & l'espace qu'il y a d'ici à Bordeaux , qui est de vingt grandes lieues , fait la séparation de la Saintonge d'avec le pays de Médoc & celui de Grave , où croissent les vins de Grave si renommés dans le pays du Nord.

On va de Royan à Blaye.

106 l. BLAYE , Ville du Bordelois , est située presque à l'embouchure de la Garonne , qui prend le nom de

Gironde après qu'elle a reçu la Dordogne. C'est une des plus fortes & des plus anciennes Villes du Royaume. Elle est bâtie sur un rocher dont elle occupe une bonne partie , escarpée du côté qu'elle regarde le grand Golfe , qui a trois lieues de large , & plus de quinze de long. Il y a haute & basse Ville à Blaye ; la haute est forte , avec garnison ; mais la basse est de plus grande étendue , quoiqu'elle soit sans fossés & sans murailles. C'est où demeurent plusieurs riches Marchands , qui y ont des grands magasins remplis de vins , dont ils font trafic avec les Flamands & les gens du Nord. Une petite rivière où remonte la marée , fait la séparation des deux Villes , dans lesquelles les barques entrent pour se mettre à l'abri du mauvais temps , & où l'on s'embarque pour Bordeaux. Le Château de Blaye est séparé de la Ville , & l'on tient que *Rolland* , neveu de Charlemagne , en étoit le Seigneur. Charibert , Roi de Paris , fils aîné de Clotaire premier , étant mort à Blaye , y fut enterré dans l'Eglise de saint Romain.

De Blaye on va à Bordeaux , que vous trouverez ci-devant , page 220 , au Voyage d'Espagne à Paris.

Voitures de la Rochelle à Paris.

Le Fourgon de la Rochelle à Paris se trouve à la Rochelle, au Canton des Flamands, près de la Porte neuve. Il part tous les Dimanches à 4 heures du matin : on paie 5 sols de la livre. La Diligence part de la Rochelle le Jeudi à 10 heures du matin, arrive à Paris le Lundi au soir ; prix, sans nourriture, 96 liv. 16. sols, 6 sols de la livre ; elle est quatre jours & demi en route.

Voitures de Paris à la Rochelle.

Il repart de Paris, pour la Rochelle & Rochefort, un Carrosse tous les Mercredis à 10 heures du matin ; ce Carrosse est relevé à Poitiers, par une Charrette qui continue la route jusqu'à la Rochelle, où elle arrive le Vendredi au soir ; on prend 5 s. la livre. La Diligence part de Paris la nuit du Jeudi au soir au Vendredi à minuit, arrive à la Rochelle le Mardi à midi. On paie par place, sans nourriture, 96 liv. 16 sols, 6 sols de la livre.

Les Lettres de la Rochelle à Paris partent les Mardis, Mercredis, Samedis & Dimanches. On paie 10 sols la simple lettre, 11 sols avec enveloppe, 18 sols la lettre double, & 40 sols l'once des paquets. De même de Paris à la Rochelle.

ROUTE DE PARIS A LA ROCHELLE.

Comme cette Route est la même que celle de Paris à Bordeaux seulement jusqu'à Lufignan , il faut avoir recours , ci-devant page 242 , & ajouter.

D E Lufignan à Saint-Maixant ,	5 lieues.
De Saint-Maixant au grand Niort ,	4
Du grand Niort à Mosé ,	4
De Mosé à Nouaillé ,	4
De Nouaillé à la Rochelle ,	3

20 lieues.





VOYAGE DE BREST A PARIS.

120 l. **B**REST est une Ville de Bretagne, située sur le penchant d'une montagne du côté de son port, qui est le plus grand & le plus sûr du Royaume sur l'Océan; aussi l'a-t-on choisi pour y faire un arsenal de marine, à cause de la commodité de la Province, qui en ce lieu-là se trouve remplie de bois, de mines de fer, & d'autres choses propres à la construction des vaisseaux.

L'entrée de ce Port est défendue par un fort Château, situé sur un rocher, qui en rend l'accès d'autant plus difficile, qu'il est escarpé au bord de la mer, & défendu du côté de terre d'un large fossé & d'autres fortifications.

Les rues de Brest sont étroites, mal tournées, & en fort petit nombre. Son assiette

sur une colline , qui ne lui permet pas de s'étendre le long de la mer , est cause qu'elles sont toutes en pente. Un grand quai environne ce côté du port , qui a plus de mille pas de longueur , & deux cens quatre-vingts de largeur , en façon d'un golfe qui en renferme d'autres plus petits , entourés de hautes montagnes. Ce quai est garni de magasins remplis de toutes sortes de marchandises étrangères.

De l'autre côté du port est la belle Église de Notre-Dame de Recouvrance , dans un Fauxbourg aussi grand que la moitié de la Ville , où l'on voit une forte tour à l'opposite du Château qui est à l'entrée du port. On a bâti un grand quai de ce côté-là ; il est revêtu de grosses pierres , & bordé de grands magasins qu'on a poussé jusques dans le roc pour élargir la place.

Ces magasins s'étendent presque au fond du port , où il se fait deux petites baies très-commodes pour y construire de gros vaisseaux. Il y a tout autour des boutiques & des maisons d'Ouvriers nécessaires à ce travail. Les Corderies sont séparées de la Ville par l'une de ces deux baies : on y fait les gros câbles de navires , les voiles , les cordages , & autres choses pour les équiper. L'entrée de la rade de Brest , qui est capable de contenir bon nombre de vaisseaux , est appelée le Goulet : c'est un passage ex-

trêmement difficile, à cause des rochers cachés qui avancent beaucoup dans la mer des deux côtés du rivage ; mais il y a de très-habiles Pilotes qui sçavent éviter ces écueils.

On sortoit de la Ville sans passer de portes, qui avoient été ruinées, ainsi que les fortifications. Depuis, Louis XIV a fait fortifier extrêmement cette Place, qui est une des principales clefs du Royaume.

De Brest on va au Faon, poste ; du Faon à Châteaulin poste ; de Châteaulin à Quimpercorentin ou Cornouaille.

1181. QUIMPER, Ville Capitale du Comté de Cornouaille, est aussi nommée Quimpercorentin. Elle est située dans une presqu'île, formée par deux petites rivières qui se joignent au-dessus de ses murailles, & qui la séparent de ses Fauxbourgs.

L'Église Cathédrale, dédiée à la sainte Vierge & à saint Corentin, est une des plus grandes de la Province : elle est accompagnée de deux tours. La Chapelle de Notre-Dame & plusieurs tombeaux sont à voir. La maison de l'Évêque est une des curiosités de cette Ville. Il y a plusieurs Paroisses & Couvens dans Quimper. Les Jésuites y avoient le College & une belle Église. Dans celle des Cordeliers, on voit plusieurs tombeaux des Ducs de Bretagne.

Les murs de cette Ville sont si épais,

qu'ils ont de tout temps servi de promenade , parce que de-là on a la vue sur les deux rivières qui l'environnent. Les barques qui passent 60 tonneaux ne peuvent arriver jusqu'au port , à cause qu'il n'y a presque pas de reflux. Le port finit à un pont qui communique au quartier où se tiennent les Matelots.

De Quimper on va à Rosperdan , poste ; de Rosperdan à Quimperlai , poste ; de Quimperlai à Hennebon.

HENNEBON est une Ville de Bretagne , située au bord de la rivière de Blavet , à deux lieues de son embouchure dans la Mer : elle a un reflux si haut , que l'on y voit arriver des barques de 150 tonneaux. On divise Hennebon en Ville neuve , Ville murée , & vieille Ville. L'Église Paroissiale est appelée Notre-Dame du Chef. Il y a auprès une assez belle place , qui fait le quartier le plus haut. La muraille qui sépare la Ville de la rivière , est bordée d'un grand quai relevé de pierres de taille , où l'on décharge les marchandises dont cette Ville fait un grand commerce.

114 l. A une lieue d'Hennebon , on trouve BLAVET , appelé le PORT-LOUIS. C'est une Ville de Bretagne située à l'embouchure de la rivière de Blavet. Elle est défendue d'un fort Château , bâti sur des rochers qui font une pres-

qu'isle, entierement occupée de la Ville, au bout de laquelle un large fossé où la Mer entre, en sépare ce Château ; ce qui la rend une place d'importance, & la fait choisir pour y construire les gros vaisseaux du Roi, à cause que tout le pays voisin est couvert de grands arbres qui fournissent des bois propres à ces travaux. Louis XIII l'ayant fait démolir, & connu ensuite son importance, jugea à propos de la faire rebâtir : c'est delà qu'elle a été nommée le Port-Louis.

D'Hennebon on va à Baud, poste ; & de Baud à Vannes, poste.

104 l. VANNES est une Ville du Duché de Bretagne, située à deux lieues de la Mer. La Ville est petite, mais les Fauxbourgs sont considérables : elle est arrosée par deux petites rivières qui se joignent, & rendent son port capable de renfermer plusieurs vaisseaux, & des barques de 200 tonneaux qui se rangent le long du quai.

Ce quai est revêtu de grosses pierres de taille, de même que le mole, qui avance au milieu d'un petit marais, aux environs duquel on voit de belles maisons appartenantes à de riches marchands, qui occupent cette partie du grand Fauxbourg, appelée le Marché. Vannes est entre ce Fauxbourg & celui de saint Paterne : les rues, quoique peuplées, sont fort étroites,

excepté celle qui va de la porte de la Mer à l'Hôtel-de-Ville.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à S. Pierre & S. Paul, fut érigée en Evêché sous Conan I, jeune Prince du Sang des Rois d'Angleterre, qui le premier prit le titre de Roi de Bretagne. L'Evêque de Vannes est Seigneur en partie de la Ville. Il y a plusieurs Paroisses; les Capucins, les Dominicains & les Ursulines y ont des Couvens.

Le Château du Lys n'a presque plus que son Donjon & quelques tours. Le Fauxbourg du Marché est plus grand que la Ville, dont il est séparé par un fossé & des murailles. On y voit un mail assez considérable.

On sort de Vannes pour aller à la Roche-Bernard, poste.

LA ROCHE-BERNARD est un Bourg à titre de Baronnie, avec un port situé sur la Vilaine, à 4 lieues de son embouchure dans la Mer.

De la Roche-Bernard à Pont-Château, il y a une poste; & de Pont-Château à Nantes, une autre poste.

821. NANTES est une Ville de la Haute-Bretagne, située sur le bord de la Loire: elle est grande & fort peuplée, & passe pour une Ville des plus riches & des plus marchandes du Royaume. Elle est adossée de quelques collines, dont elle occupe une partie, séparée par une petite rivière qui

la rend très forte , & qui lui sert ensuite à beaucoup de choses nécessaires pour l'embellissement d'une grosse Ville. Nantes a été autrefois le séjour des Ducs de Bretagne , qui y firent bâtir un fort Château , élevé sur le bord de la rivière , & flanqué de plusieurs tours rondes du côté de la porte dans la Ville , & de quelques demi lunes du côté du Fauxbourg saint-Clément.

L'Église Cathédrale, dédiée à S. Pierre, est accompagnée de deux hautes tours : on y voit quelques tombeaux des anciens Ducs de Bretagne. Il y a dans Nantes plusieurs Paroisses & quantité de Maisons Religieuses : celle des Carmes renferme le magnifique tombeau de François II, dernier Duc de Bretagne ; c'est une curiosité des plus belles en ce genre : celle qui appartenoit autrefois aux Jésuites est distinguée. On remarque aussi dans cette Ville le Palais de la Chambre des Comptes de Bretagne qui y est établie , & l'Hôtel de Ville.

Ce qu'il y a d'agréable à Nantes, ce sont les ponts de pierre sur la Loire , qui traversent plusieurs Isles de la longueur d'un grand quart de lieue. La promenade en est agréable par la vue , & surprenante par l'étendue de la Loire, d'un côté couverte de bateaux qui descendent des Villes qu'elle arrose , & de l'autre de navires & de barques qui viennent de toutes les parties de

l'Europe, chargées de riches marchandises. Les Fauxbourgs de cette Ville se sont tellement accrus par la quantité de monde qui y vient de toutes parts, qu'ils la surpassent de beaucoup en grandeur.

Ceux du Marché & de la Fosse sont les plus considérables; ce dernier est habité par les plus riches Marchands, à cause du voisinage du port & de son grand quai, le long duquel sont de très-belles maisons & de grands magasins. Les Espagnols y apportent des vins, des laines fines, du fer, de la soie, des huiles, des oranges & des citrons; ils remportent des toiles, des petites étoffes, de la clincaillerie & du bled. Les Hollandois y envoient leur poisson salé, avec des épiceries de toutes sortes, & font remporter des vins, des eaux-de-vie, &c. les Suédois leurs cuivres; les Anglois leurs plombs, étains, charbons de terre, &c. Il seroit à souhaiter que les gros vaisseaux qui ne montent qu'au Port-Launai, à cinq lieues de Nantes, pussent aborder tout chargés le long des quais.

L'Hermitage est un lieu situé sur une élévation, d'où l'on découvre agréablement toute la Ville & ses environs. Près de l'Hermitage est *la Pierre Nantoise*, dont on fait tant de bruit. C'est une portion de rocher, sur lequel, quoiqu'en pente & fort poli, des petits garçons dansent avec

beaucoup de légereté, quand on leur donne quelque argent.

De Nantes à Mauves, il y a une poste & demie ; de Mauves à Oudon, poste ; d'Oudon à Ancenis, poste.

ANCENIS, Ville de Bretagne, est située sur les frontieres de l'Anjou : elle est assez jolie, en bon air & bien peuplée. Son territoire produit des grains, des vins, & des pâturages où l'on nourrit beaucoup de bestiaux.

D'Ancenis à Varade, poste ; de Varade à Chantocé, poste & demie ; de Chantocé à Saint-Georges-sur-Loire, poste ; de Saint-Georges à la Roche-au-Breuil, poste ; de la Roche à Angers, poste.

641. ANGERS est la Ville Capitale du Duché d'Anjou. La Province d'Anjou n'a pas seulement été favorisée par la nature de tout ce qui peut contribuer à la rendre une des plus agréables & des plus fertiles du Royaume ; elle est encore plus recommandable par un très-grand nombre de Sçavans qu'elle a produits dans tous les siècles. La subtilité de son climat semble s'être communiquée jusqu'aux esprit de ses Habitans.

L'inclination naturelle des Angevins pour les sciences, obligea un de leurs Ducs d'établir dans la Ville d'Angers une Université qui a toujours été comme une pé-

pinier de grands Personnages. Les Rois de France l'ont depuis honorée de beaux privilèges, en des termes pleins d'estime pour le génie des Peuples de cette Ville.

Angers est une des plus belles & des plus considérables Villes de France. Elle étoit du temps de Charlemagne un Comté qui étoit possédé avec celui du Maine par son neveu, le fameux Rolland. Depuis, elle a passé à des Ducs particuliers; & enfin elle a été réunie à la Couronne.

Cette Ville est située un peu au dessous où les rivières de *Loir* & de la *Sartre* perdent dans la *Mayenne*, qui divise la Ville en deux parties. La plus grande s'étend sur le penchant d'une colline jusqu'au bord de la rivière. Le Château d'Angers est flanqué de 18 grosses tours rondes, & d'une forte demi-lune. On voit dans l'une de ces tours le tombeau de René, Comte d'Anjou, Roi de Sicile, & celui de la Reine son épouse. Ce Château est si escarpé du côté de la *Mayenne*, qui en lave le pied, que par le moyen d'une machine commode, on enlève tout ce qui lui est nécessaire & qui lui vient par eau. La plate-forme fournit une vue des plus charmantes.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à S. Maurice, est remarquable par la longueur & la hauteur de sa grande nef, qui a la réputation d'être la plus belle de France. Cette

Église renferme un trésor qu'on ne voit qu'aux grandes Fêtes. Le grand portail est accompagné de trois hauts clochers ; celui du milieu est appuyé sur les fondemens des deux autres , & semble être comme suspendu en l'air. Ce superbe clocher fera toujours l'admiration des Étrangers & des plus habiles Architectes.

Il y a plusieurs autres belles Églises dans Angers. Saint Julien est une des plus considérables. L'Église des Cordeliers renferme quelques tombeaux des Ducs d'Anjou. Celles des trois riches Abbayes , saint Aubin , saint Nicolas , & saint Serge , sont aussi chargées de hautes tours. Les Prêtres de l'Oratoire y ont un fameux Collège ; il y a aussi des Capucins , des Minimes , &c. Le Sacre d'Angers est une célèbre cérémonie , que les Étrangers voient ordinairement : c'est la Procession du jour de la Fête-Dieu , composée d'environ quatre mille personnes , du Clergé séculier & régulier , & de différentes Compagnies & Communautés de la Ville , tous ayant des torches ou flambeaux à la main. La Procession part dès le matin , & ne rentre que sur les trois ou quatre heures du soir.

Au pied du Château il y a une chaîne que l'on attache à l'autre bord à la tour Guillo : elle ferme l'entrée sur la rivière dans la Ville : c'est-là où les bateaux qui

viennent de toutes les parties de la Loire abordent, le long du quai du Port-Ligne. Près de l'Église saint Michel, est une place des plus belles de la Ville : c'est à cette Église que commence une grande rue du même nom, à côté de laquelle est l'Hôtel-de-Ville, orné d'une belle tour d'Horloge, élevée sur une arcade qui sert d'entrée à cette grande place, dans laquelle le Palais du Présidial est situé. On passe par-dessus les grands ponts pour communiquer de cette grande partie de la Ville à la petite, où est une autre grande place qui sert de marché, près l'Église saint Nicolas.

L'Université d'Angers fut établie, en 1398, par Louis II, Duc d'Anjou. L'Académie des Belles-Lettres l'a été en 1685 : elle est composée de trente Académiciens, qui ne traitent dans leurs assemblées que des matières de littérature : ils décident seulement des Ouvrages de ceux de leur Corps ; & lorsqu'un Étranger en soumet quelqu'un à son jugement, ils se contentent de dire leurs avis sans se prévaloir d'aucune autorité, soit pour la censure ou pour l'approbation.

L'Hôtel-de-Ville, qui peut passer pour un des plus beaux édifices du Royaume, fut bâti par *Pierre Poyet*, Maire d'Angers, frère aîné du *Chancelier Poyet*. Il est situé dans un lieu fort élevé, qui d'un côté com-

mande à toute la Ville, & de l'autre à une très-belle campagne, arrosée de trois rivières qui viennent se joindre en ce lieu-là, pour passer ensuite au travers de la Ville. en face de ce superbe bâtiment est une grande cour, avec des terrasses ballustrades, d'où l'on descend par un double escalier d'une belle ordonnance dans un jardin qui n'est séparé de la principale place publique, que par une balustrade de fer qui le laisse voir tout entier: c'est dans ce jardin que la Ville a fait ériger en 1685 une Statue de Louis XIV, où elle est également vue de l'Hôtel-de-Ville & de la place publique.

Au bout du Fauxbourg Brésigni, on trouve les *Pierrières d'Angers*, si renommées pour la belle ardoise qu'on en tire: elles sont ouvertes en façon de puits fort larges, où dans le fond on détache ces pierres, qui sont jointes les unes aux autres comme des ais. On les taille en quarré long, ordinairement de l'épaisseur d'un écu, & d'un pied de longueur. La machine qu'on emploie pour les en tirer, est tournée à force de chevaux. Le voisinage de ces carrières est cause que toutes les maisons d'Angers sont couvertes d'ardoises; ce qui la fait appeller *la Ville noire*.

D'Angers on va à la Gaguenieres, poste; de la Gaguenieres à Saint-Mathurin,

334 NOUVEAU VOYAGE
*poste ; de Saint-Mathurin aux Rosiers ;
poste ; des Rosiers à S.-Martin de la Place ,
poste ; de S.-Martin à Saumur , poste.*

54 l. SAUMUR est une Ville de l'Anjou , que son agréable situation & sa belle vue le long de la riviere de Loire , ont toujours fait estimer des Étrangers. La construction de ses ponts est considérable. Les Fauxbourgs de Saumur sont plus grands que la Ville. Celui de Notre-Dame des Ardiliers est une grande rue au long de la riviere , qui finit à l'Église du même nom , où l'on voit en tout temps un grand nombre de Pèlerins. Cette Église est ornée d'une quantité de tableaux , de lampes d'argent & d'autres vœux. Ce sont les Prêtres de l'Oratoire qui la desservent. Leur Maison a été bâtie par le Cardinal de Richelieu. Ils ont un College dans le Fauxbourg de Blanche , dont on peut dire la même chose que de celui de Saumur. Ce Fauxbourg a une grande place , toute bordée d'Hôtelleries , près de la riviere : c'est-là où les cabanes qui descendent ou qui montent , abordent le long du quai qui y regne.

Le Château de Saumur est élevé sur un rocher escarpé du côté de la Ville , qui est au pied. Il est composé de plusieurs petites tours rondes toutes de pierre de taille , qui renferment au milieu le logement du Gou-

verneur. La promenade ordinaire de Saumur est le long d'un pont qui traverse de petites Isles, d'où l'on a la vue sur la Loire.

On va de Saumur à Sainte-Catherine de l'Isle-Auger, poste ; de Sainte-Catherine à Chouffe, poste ; de Chouffe aux trois Volets, poste & demie ; des trois Volets à Planchouri, poste ; de Planchouri à la Pille-saint-Marc, poste & demie ; de la Pille-saint-Marc à Luynes, poste.

LUYNES est un Duché-Pairie, érigé en 1619, en faveur de Louis-Charles d'Albert, dit le Connétable de Luynes, favori de Louis XIII, qui en a fait l'érection.

De Luynes à Tours, il y a une poste & demie.

62 l. TOURS est la Ville Capitale de la Touraine. Cette Province est entre le Blaisois, l'Anjou, le Poitou & le Berry ; elle a 27 lieues de long, & 25 de large. La terre est si fertile dans la Touraine, qu'on la nomme ordinairement le jardin de la France.

Tours est agréablement située entre les rivières de Cher & de la Loire, à 6 lieues d'Amboise & de Chinon. La commodité de la Loire rend le Commerce de cette Ville très-considérable : on y fait sur-tout un grand débit d'étoffes de soie, qu'on y travaille en perfection.

La Ville de Tours est fort longue, &

s'étend le long de la Loire, où sont deux rues principales du même rang. La plus grande commence au Fauxbourg de saint-Pierre-du-Corps, présentement enfermé dans la Ville, où de nouvelles murailles ont été bâties avec d'autres fortifications d'un grand circuit, qui renferment presque tous les Fauxbourgs.

L'Église Métropolitaine, dédiée à saint Gatien, est une des plus grandes du Royaume : elle est accompagnée de deux hautes tours. On y voit une belle Chapelle de Notre-Dame, & un Horloge qui mérite l'attention des Curieux. Après l'Église de S. Gatien, celle de S. Martin, Collégiale, tient le premier rang : sa tour & celle de S. Pierre le Puellier sont à voir.

Le Château de cette Ville est formé de plusieurs tours rondes, où au milieu s'élève un donjon qui sert de prison. Il est situé à l'un des bouts du pont, qui est bâti sur la Loire en dix-neuf arches, & qui passe par-dessus plusieurs Isles, où demeurent des Marchands dont les maisons forment, entre les espaces du pont, une rue qui conduit au Fauxbourg S. Symphorien, où il faut aller voir l'Abbaye de Marmontiers, fondée par S. Martin, Évêque de Tours. On voit dans cette Église une sainte Ampoule comme à Rheims, dont le Roi Henri IV fut sacré. Cette Abbaye est un grand édifice,

édifice , joint à un haut clocher , bâti sur le rocher sans fondement : le Couvent mérite aussi d'être vu.

Entre plusieurs places de cette Ville , celle qu'on appelle la Foire du Roi, est considérable ; celle du Carreau de Beaune est un peu plus avant. L'Église de S. Saturnin a une grosse tour ; le Palais & le Collège des ci-devant Jésuites n'en sont pas loin. Les Dominicains ont un très-beau Couvent dans la même rue, qui est croisée plus avant par plusieurs autres rues derrière l'Église saint Pierre ; elle finit au Fauxbourg de la Riche , le plus grand de ceux de la Ville. On voit dans ce Fauxbourg les restes d'une tour fort élevée , qui paroît presque en l'air. Le Mail, qui est du côté des nouvelles murailles , sur lesquelles on se promène pour jouir de l'aspect de la campagne , est composé de quatre rangées d'arbres ; il n'y en a point de plus long en France. Il aboutit presque à la porte saint-Étienne , près le Marché neuf, où il y a une fontaine : c'est où commence la seconde grande rue de Tours , appelée la rue neuve.

On la nomme la rue sainte-Catherine , quand on a passé le portique de la Chancellerie ; les Cordeliers y ont un fort beau Couvent. Cette rue aboutit enfin à l'Abbaye de saint Martin , qui fait face à la grande place du Haumont. On voit dans

son Église les Reliques de ce Saint sous le grand Autel, & deux anciens tombeaux derrière le Chœur. Cette Église est fort grande, & groupée avec trois gros clochers; celui du milieu sert d'horloge; les cloîtres & les jardins sont aussi fort spacieux.

On tient que ce fut au Fauxbourg de saint-Pierre-du-Corps, ou du moins au même lieu où il est bâti, que Charles Martel remporta une célèbre victoire sur les Sarrafins, qui venoient de saccager Poitiers, & qui espéroient faire de même à Tours. Abdérame leur Chef y fut tué avec plus de cinquante mille autres; & c'est peut-être le sujet du nom de ce Fauxbourg où ils furent enterrés.

LANGEZ, ou Langès, lieu fort renommé pour les bons melons, n'est pas éloigné de Tours.

On va de Tours à Mont-Louis, poste & demie; de Mont-Louis à Lussaut, poste 3; de Lussaut à Amboise, poste.

AMBOISE est ci-devant page 231, au Voyage d'Espagne, dont la Route vous conduira jusqu'à Paris.

ROUTE D'ANGERS A PARIS.

D'ANGERS on peut passer par le Mans, le Perche, & la Beauce, où l'on verra la

Fleche, le Mans, Nogent-le Rotrou, Chartres, Maintenon, Rambouillet, &c. par la route suivante.

D'Angers on va à Bourg-neuf, deux postes & demie; de Bourg-neuf à la Fleche, deux postes.

541. LA FLECHE est une Ville de l'Anjou, à 2 lieues de Malicorne, & à 4 lieues du Lude, située au bord du Loir, dans le centre d'un grand vallon terminé de tous côtés par des hauteurs, ornée de tout ce qui peut rendre une campagne agréable. Cette Ville, qui a Présidial & Élection, est remplie de tant de beaux édifices, que de loin elle paroît comme une grosse Ville, au milieu d'un grand jardin embelli de fontaines, & d'un grand canal que forme la rivière du Loir, qui la rend un séjour digne des Muses.

Le Château du Gouverneur est situé à l'entrée de la grande rue : la structure de son bâtiment & la beauté du dedans le rendent considérable. Toutes les rues de la Fleche sont droites & larges, & les maisons bien bâties : la grande Église ornée d'une haute fleche, est dédiée à S. Thomas. Les Capucins, les Récollets, les Carmes, &c. y ont des Couvens.

Il y a un grand Pont de pierre pour passer de la Ville dans le Fauxbourg de la Beffrie, dont l'entrée est défendue d'un

340 NOUVEAU VOYAGE
petit Château. La Maison du Prêfîdial ,
celle de la Ville , & celle du Marquis de
Varenne , font à voir. Mais le lieu le plus
confidérable eft le fameux College que poffé-
doient les Jéfuites , qu'Henri IV , qui fe
plaifoit fort à la Fleche , leur fit bâtir en
1603. Ceux qui ont vu l'Efcorial en Efpagne ,
difent qu'ils ont beaucoup de reflem-
blance. Au milieu eft leur Églife bâtie à
l'Italienne : à côté du grand Autel on y
voit un monument , avec la ftatue de ce
Roi , dont le cœur eft inhumé dans une
Chapelle , avec celui de la Reine Marie
de Médicis fon époufe.

Les Habitans de la Fleche font très-foci-
ables , & prévenus pour les Étrangers ,
ce qui y en attire toujours un fort grand
nombre. Les hommes ont de l'efprit , &
les femmes de la beauté ; c'eft un féjour
des plus agréables. La promenade ordi-
naire de la Ville , outre le Mail qui eft
d'une moyenne grandeur , à l'ombre de
quatre rangées d'arbres , eft un Pré-Lu-
neau , pratiqué dans la Ville , au bord de
la riviere du Loir , où font plufieurs peti-
tes Ifles avec des moulins , qui forment
un beau payfage , à caufe d'une quantité
d'arbres qu'on y a plantés.

*On fort de la Fleche pour aller d Foulle-
tourte , deux postes ; de Foulletourte au
Mans , trois postes.*

Le Pays du Maine étoit , dans la plus haute antiquité de la Monarchie , un Comté qui fut érigé dans la suite en Duché. Il est borné à l'orient par le Vendômois , au nord par le Perche , par la Touraine & l'Anjou au midi , & par la Bretagne à l'occident. Il a 30 lieues de long , & 22 de large , & se divise en haut & bas Maine. Les Manceaux sont gens d'esprit ; ils savent à merveille défendre leurs intérêts , encore mieux attaquer ceux d'autrui : le *oui* & le *non* sont des mots inutiles chez eux. La définition dun Manceau , c'est *Normand & demi* ; au surplus gens d'honneur & fort polis.

441. LE MANS est la Ville Capitale de la Province & du Duché du Maine , située sur une colline au bord de la riviere de Sarthe , assez près du lieu où la *Huine* se dégorge. Elle peut passer pour une des plus considérables de la France , si l'on y comprend ses quatre Fauxbourgs , au milieu desquels elle est élevée , de telle sorte qu'elle leur commande entierement.

L'Eglise Cathédrale est dédiée à S. Julien son premier Evêque. Quoiqu'elle ait été plusieurs fois endommagée , elle paroît encore magnifique dans ses ornemens , superbe par la grandeur de son vaisseau , & par la beauté de son architecture. Le Chœur est d'une largeur extraordinaire : on y voit

plusieurs tombeaux considérables, & un horloge qui passe pour un excellent ouvrage, de même que la tour de cette Église, par sa hauteur & par sa grosseur.

Il y a dans cette Ville quatorze Paroisses, quatre Abbayes, quatre Couvens de Religieux, autant de Religieuses, trois Églises Collégiales, & deux Colleges, qui tous ont leur beauté particulière, & sont dignes d'être vus. On remarque aussi le Palais de l'Évêque, la Tour d'Orbitelle, le Palais du Préfidal, l'Hôtel-de-Ville, &c. Les quatre principales rues sont, la grande rue, celles d'Orcé, de la Cicogne, & de Tannerie; les autres sont étroites & tournoyantes.

Du Mans on va à Connaré, deux postes & demie; de Connaré à la Ferté-Bernard, deux postes.

LA FERTÉ-BERNARD est une petite Ville du Maine, située sur la Huine, & frontiere du Perche. Cette petite Ville n'a qu'une seule Paroisse, & un Siege Royal qui ressortit au Parlement de Paris.

On va de la Ferté-Bernard à Nogent-le-Rotrou, deux postes.

NOGENT-LE-ROTROU est la Ville Capitale du Grand Perche, située sur la Huine. Cette Ville est riche &

considérable par ses Manufactures de cuirs, de toiles & de serges.

De Nogent-le-Rotrou on va à Champrond, deux postes & demie; de Champrond à Courville, poste & demie; de Courville à Chartres, deux postes.

18 l. CHARTRES est la Ville Capitale de la Beausse, & une des plus anciennes de la France : elle est Capitale du Duché de Chartres, qui appartient en apanage à M. le Duc d'Orléans, duquel M. le Prince son fils aîné porte le nom. Sa situation est sur la rivière d'Eure, qui la sépare en deux parties, dont la plus grande est élevée sur une colline, avec des rues très-étroites & bien peuplées.

L'Église Cathédrale est une des plus belles que l'on puisse voir ; sa façade soutient deux hauts clochers de pierres si bien travaillées, qu'on a coutume de dire que si l'on vouloit avoir une Église achevée en toutes les parties, il faudroit prendre le Chœur de Beauvais, la Nef d'Amiens, le Portail de Rheims, les Tours de Paris, & les Clochers de Chartres. Ceci doit s'entendre pour la beauté de l'architecture gothique. Autour du Chœur on a représenté tous les mystères de la vie de Notre Seigneur, que les habiles

344 NOUVEAU VOYAGE
Sculpteurs regardent comme un ouvrage
parfait.

Sous cette Église il y a un Corridor rempli de plusieurs Chapelles , qui font une seconde Église : celle de la sainte Vierge , appelée la Chapelle de Notre-Dame, sous terre , est remplie de quantité de lampes , chandeliers & autres ornemens d'argent , & de plusieurs *Ex voto* de différentes sortes. Cette Chapelle est dans l'endroit où l'on dit que les Druides , Prêtres des anciens Gaulois , adoroient une Mere Vierge qui devoit enfanter le Sauveur du monde : ils y avoient élevé un Autel dédié sous ce titre : *Virgini pariturae*. Priscus , Gouverneur pour les Romains , fit faire une statue (que l'on y voit encore à présent) à cette heureuse Mere Vierge qui n'étoit pas encore née , & lui offrit des sacrifices : cela est fort douteux. Depuis , Quirinus , Proconsul , étant venu à Chartres , avec ordre de contraindre les Chrétiens d'offrir de l'encens aux Idoles , en fit précipiter un grand nombre des plus constans dans un puits appelé le *Puits des Saints Forts* , qu'on voit au caveau souterrain de cette Église. Tous ces faits ne sont fondés que sur une tradition.

Outre les Paroisses , il y a dans Chartres plusieurs Couvens de l'un & de l'autre

sexe , & quelques Abbayes , qui sont celles de saint Pere , de Josaphat , de saint Jean , &c. On voit dans la grande rue Notre-Dame la Tour du Roi , qui sert de Palais pour la Justice ; y ayant à Chartres, Présidial , Bailliage, Élection, Prévôté, &c. La promenade de Chartres est le long du quai qui borde la rivière d'Eure , où l'on voit l'Église de S. Julien , bâtie sur une voûte qui couvre cette rivière , & proche de-là l'Hôpital ou la Maison des six-vingts aveugles de Chartres. Le cours de cette rivière dans les prairies agréables , rend l'Abbaye de Josaphat un lieu charmant.

On va de Chartres à Maintenon , deux postes.

14 l. MAINTENON est un Bourg avec un Château , situé sur la rivière d'Eure , dans une vallée entre deux montagnes. Ce Bourg est devenu fameux depuis que Louis XIV y a fait construire , en 1686 , 1687 & 1688 , un somptueux aqueduc , dont l'utilité n'a pas approché de la dépense. Il y a dans Maintenon une Collégiale ; sous le titre de saint Nicolas , & deux Paroisses. Le territoire de Maintenon est très-fertile en grains.

De Maintenon à Rambouillet , il y a deux postes & demie.

RAMBOUILLET est un Bourg

346 NOUVEAU VOYAGE
de la Beauce, situé à quatre lieues de
Nogent-le-Roi, & à dix de Paris. Ce
lieu est considérable par un grand Châ-
teau, où François I mourut le 31 Mai
1547 : il y a sur ce sujet une ancienne
Épigramme assez naïve. M. le Comte de
Toulouse, Amiral de France, à qui ce
Château & de grandes dépendances ont
appartenu, en a fait une des plus confi-
dérables Maisons des environs de Paris,
où il a plusieurs fois reçu Louis XIV
& Louis XV. C'est un Château qui mé-
rite d'être vu : il appartient à M. de
Penthievre.

*On va de Rambouillet à Trapes, deux
postes & demie ; de Trapes à Versailles,
poste ; & de Versailles à Paris, deux
postes Royales.*







V O Y A G E
DE S.-MALO A PARIS.

80 *l.* SAINT-MALO est une Ville de Bretagne avec un fameux Port de Mer qui n'a pas plus de 500 ans d'antiquité. Elle est située sur un rocher au milieu de la Mer, dans la petite Isle de Saint-Aaron, à présent Saint-Malo, que l'on a joint à la terre ferme par une longue chaussée dont l'entrée est défendue par un fort Château. Ce Château est flanqué de grosses tours, muni de fossés. & d'un grand bastion Royal, l'un des quatre qu'on peut remarquer aux quatre coins de la Ville, & qui sont entremêlés de demi-lunes, & bordés de quantité de canons.

Saint-Malo est non seulement une clef de la Province, mais encore une Place d'une grande importance pour la France : aussi y tient-on une forte garnison. On a soin de fermer toutes les portes dès six heures du soir, à l'exception de celle de saint Thomas qui est proche du Château, & par où l'on sort de S.-Malo par terre, prenant son chemin sur la levée des sablons : on ne ferme cette porte qu'à neuf heures ; anciennement on lâchoit douze gros do-

348 NOUVEAU VOYAGE
gues (*), pour éviter toute surprise.

L'Église Cathédrale, dédiée à S. Vincent, est située dans une place de ce nom, où sont aussi le Palais de l'Évêque & l'Hôtel-de-Ville. La place de la grande Cohuë est traversée de la grande rue, bordée de plusieurs belles maisons qui y ont été rebâties depuis le grand incendie qui les consuma. Toutes les autres rues de Saint-Malo, hormis celle où demeurent les plus riches Marchands de la Ville, & celle qui rend à la belle Église de S. Sauveur, sont étroites & tournoyantes. Pour bien voir tous les environs de Saint-Malo, il faut se promener sur les murailles, qui sont très-épaisses, & dont on peut faire le tour en moins d'une demi-heure.

Ceux qui commencent à y monter proche du Château, voient plusieurs rochers, & de petites Isles qui les environnent; & qui demeurent à sec sur la grande grevé que la Mer Océane découvre en se retirant. Son reflux est ici de quatre toises; c'est un des plus hauts qu'on voie aux côtes de France. Plus avant on trouve l'Arsenal & les magasins des poudres; ensuite la plate-forme de saint-Sauveur, bordée de canons: de celle-ci on va à celle de saint-François, qui est à l'embouchure du Port, où l'on voit avec plaisir tous les vaisseaux qui en-

(*) Cet usage n'a plus lieu, depuis que plusieurs personnes en ont été les victimes,

trent & qui sortent. En continuant à se promener sur les murs, on remarque qu'il n'y a aucun endroit vuide dans cette riche Ville, dont le plus grand nombre des Habitans sont des Armateurs, ce qui fait qu'elle est plus riche en temps de guerre qu'en temps de paix. Le Port, qui est fréquenté de toutes les Nations, est un des meilleurs du Royaume.

De S.-Malo on peut aller à Château-neuf, poste; & de Château-neuf à Dinan, poste.

DINAN, Ville de Bretagne, est très-forte, tant par ses murailles que de grosses tours défendent, que parce qu'elle occupe tout le dessus d'une montagne escarpée de tous côtés. Le Château en est aussi très-fort; la plate-forme du donjon est entre deux hautes tours qui font la principale partie de son bâtiment. En sortant de-là on trouve la grande place de Dinan, où commence la rue des Dominicains, qui y ont un beau Couvent. L'Hôtel-de-Ville avec un gros horloge est plus avant. De toutes les places de Dinan, celle de la Croix des Cordeliers est la plus considérable: les maisons qui l'environnent, sont très-bien bâties, & soutenues par des arcades sous lesquelles on peut se mettre à couvert du mauvais temps. L'Église Paroissiale appelée saint Malo, avec sa haute tour, & le bâtiment du grand Hôpital, méritent

350 NOUVEAU VOYAGE
d'être vus. La promenade ordinaire des
Bourgeois est sur les murs de la Ville, qui
sont si épais, qu'un carrosse y peut rouler
facilement.

*De Dinan on va à Rennes ; il y a près
de trois postes.*

72 l. RENNES est la Capitale de toute
la Bretagne. Cette Province a près de 60
lieues d'étendue, d'orient en occident, &
32 du septentrion au midi. L'Océan la
borne presque de toutes parts, excepté
vers l'orient qu'elle a l'Anjou & le Maine,
& le Diocèse d'Avranches vers le septen-
trion. C'est une presque île qui a environ
200 lieues de tour, & dont la situation est
très-importante. Elle est extrêmement
peuplée, abondante & fort riche par le
commerce de ses Habitans, principale-
ment de ceux de Nantes & de Saint-Malo.

Les principales rivières de la Bretagne
(que l'on divise en haute & basse) sont la
Loire, la Vilaine, le Blavet, la Rance, &c.
Elle est très-fertile en bleds, en pâturages
& en fruits. On y nourrit quantité de gros
bétail qui fournit le meilleur beurre de
l'Europe. Le poisson qu'on pêche sur ses
côtes est très-estimé.

Les Bretons ont l'humeur assez socia-
ble; on remarque cependant qu'il y a deux
sortes de gens qui leur plaisent plus que les
autres; ce sont ceux qui peuvent leur tenir

tête à bien boire , & ceux qui par leurs discours ou autrement font paroître de l'aversion pour les Normands; car les peuples de ces deux Provinces ont une telle antipathie, qu'ils ne sçauroient dire du bien les uns des autres. Les Bretons sont opiniâtres , mais d'ailleurs honnêtes gens.

Rennes est la Ville Capitale du Duché de Bretagne; elle est le siege d'un Évêché , & du Parlement de cette Province. Elle est située sur la Vilaine , qui après avoir rempli de ses eaux la plupart de ses fossés , passe par le milieu , & la divise en haute & basse Ville. A les mesurer de dessus les remparts , elles n'ont de tour que trois quarts d'heure de chemin ; mais elles renferment une si grande quantité de peuple dans des maisons de six ou sept étages , qu'elles forment une des grosses Villes de France. Les Fauxbourgs ont plus d'étendue que toute la Ville. Rennes est fort ancienne ; elle parut si importante à César , qu'il y mit une bonne garnison sous le commandement de Crassus.

L'Église Cathédrale (*), dédiée à saint Pierre , étoit grande : deux hautes tours y étoient adossées. Le Palais du Parlement est un bel édifice : ce sont quatre gros pa-

(*) Elle a été abattue à cause de sa vétusté ; il n'en reste plus que le Portail & les deux Tours.

villons qui renferment une grande cour bordée de galeries & de boutiques de Marchands : ses Salles sont spacieuses , & ses Chambres richement tapissées. Le grand escalier de ce bâtiment a toujours passé pour un ouvrage achevé. La grande place de ce Palais est environnée de belles maisons , & du Couvent des Cordeliers.

Il y a dans Rennes une tour qui servoit de Temple aux fausses Divinités , & qui sert présentement à soutenir le gros horloge de la Ville , dont la cloche a six pieds de hauteur , huit de largeur , & huit pouces d'épaisseur : cette tour est proche le *Camp Jacquier* , qui est le grand marché de la Ville , où est aussi le siege du Præsident , ancien édifice qui a servi de Palais aux Gouverneurs.

Outre la place appelée la grande Cohuë , où l'on exécute les criminels , il y a encore celle de la pompe. Les maisons dont cette place est environnée , sont soutenues par des arcades ; leur vue donne sur la belle fontaine qui est au milieu , & qu'on nomme la pompe. La Ville a peu de fontaines , à cause qu'il n'y a point de montagnes aux environs ; cela fait que les rues étant fort étroites , & les maisons extrêmement hautes , le soleil n'y sçauroit entrer pour les sécher ; ainsi elles sont toujours humides & sales ; à quoi contribuent beaucoup les

prairies & les bois qui environnent la Ville, & où s'élevent souvent des brouillards épais qui causent des pluies extraordinaires.

L'Église de S. George, Abbaye de Filles, est au plus haut de la haute Ville. Proche de la porte S. George est la grande plate-forme appelée la Mothe-Saint-George. L'Abbaye de S. Méleuve a une Église & une haute tour sur laquelle on a placé du canon pendant les guerres civiles; ce qui a été cause que les Habitans l'ont à demi rasée. Ce qu'il y a de plus beau dans ce Couvent, est un grand jardin appelé le Thabor, & l'Église Paroissiale de saint Jean renfermée dans sa grande cour. L'Église de la Visitation à l'entrée du Fauxbourg de la Reverdiere, & le Couvent des Dominicains, sont à voir.

La Vilaine porte de gros bateaux qui remontent de la Mer jusqu'au Port de saint-Yves, où elle arrose une grande prairie qui sert de cours, d'où elle entre dans Rennes, passant par-dessous trois grands ponts: celui du milieu, qui est le plus beau, est appelé le Pont-neuf. On le passe pour entrer dans la basse Ville, près d'une grande place où étoit le College des Jésuites, dont l'Église est un édifice somptueux. L'Église Paroissiale de Toussaints est à un des bouts de la Ville, où un bras de la riviere forme une petite isle.

354 NOUVEAU VOYAGE

De Rennes on va à Châteaubourg, deux postes ; de Châteaubourg à Vitray, deux postes ; de Vitray à la Croix-au-Veneur, deux postes ; de la Croix-au-Veneur à Laval, deux postes.

54 l. LAVAL, Ville du Bas-Maine, est située sur la rivière de Mayenne, à 14 lieues de Rennes, d'Angers & de la Fleche. Elle est fort connue par son grand commerce de toiles. Cette Ville renferme deux Châteaux séparés par un seul mur, entourés de fortes murailles, avec un pont de pierre où il y a des maisons des deux côtés, & deux petites tours au bout, qui forment une porte de la Ville. Il y a dans Laval deux Églises Paroissiales, la Trinité & saint Vénérand ; deux Collégiales, saint Thugal, aussi Paroissiale, & saint Michel ; les Prieurés de sainte Catherine & de saint Martin. L'Église des Cordeliers est bien ornée. Les Dominicains, les Capucins, les Ursulines & les Cordeliers y ont aussi des Couvens.

De Laval à Martigny il y a deux postes ; & de Martigny à Mayenne, deux postes.

MAYENNE est une petite Ville du Maine, située sur une pente fort roide qui finit à la rivière de ce nom ; elle n'a qu'une grande rue qui la traverse, & quelques autres peu considérables. Les maisons y sont mal bâties, & n'ont d'ornement que des

fontaines. Un pont de 10 à 12 pieds joint la Ville avec le Fauxbourg saint-Martin. Mayenne étoit autrefois un Duché-Pairie.

De Mayenne à Ribay, deux postes ; de Ribay aux Prez-en-Paille, deux postes ; des Prez-en-Paille à Alençon, deux postes & demie.

38 l. ALENÇON, Duché-Pairie réuni à la Couronne, est une Ville de la Basse-Normandie, sur les confins du pays du Maine, située dans une vaste plaine très-fertile. La rivière de Sarthe qui arrose cette campagne, baigne les murs de la Ville, qui est éloignée d'une lieue & demie des Forêts d'Escouis & de Perseigne. Les murs de la Ville sont espacés ou entrecoupés de tours, & entourés de fossés.

La plupart des rues d'Alençon sont grandes, & les maisons bien bâties. Il n'y a qu'une Paroisse dédiée à Notre-Dame, où l'on doit remarquer les tombeaux des Ducs d'Alençon. Le grand portail est un ouvrage hardi & dégagé ; la nef en est belle, mais le Chœur n'y répond pas. Il y a plusieurs Monasteres de l'un & de l'autre sexe. Les Jésuites y avoient un College.

On va d'Alençon à Menilbrou, poste & demie ; de Menilbrou à Mesle-sur-Sarte, poste & demie ; de Mesle à Mortagne, poste & demie.

30 l. MORTAGNE est une Ville du

Haut-Perche , située près d'un ruisseau qui commence à former la rivière d'Huine. Elle est assez grande & peuplée. La Collégiale a le titre de tous les Saints , & la Paroisse celui de Notre-Dame. Il y a d'autres Paroisses & Monasteres dans les Fauxbourgs. Les Curieux vont ordinairement voir la célèbre Abbaye de la Trappe.

L'ABBAYE DE LA TRAPPE , située entre Séez , Mortagne , Verneuil & Laigle , dans un vallon où les collines & la forêt qui l'environnent sont disposées de telle sorte qu'elles semblent vouloir la cacher au reste de la terre. Elle a été fondée en 1140 , & est consacrée à la sainte Vierge. La Réforme qui y a été mise par le vertueux Abbé de Rancé , l'a rendu fameuse dans tout le monde. On découvre cette Abbaye en sortant de la Forêt du Perche du côté du midi ; mais quoiqu'on se croie fort proche , il y a encore près d'une lieue d'éloignement. On arrive à la première cour où loge le Receveur : elle est séparée de celle des Religieux. Après avoir sonné , un Frere-Lai vient ouvrir , & vous conduit à la porte du Monastere , où un Religieux qui vous reçoit vous en fait voir toute l'étendue , & vous instruit de la vie austere qu'on y pratique.

L'Abbaye de Notre-Dame de la Maison-Dieu de la Trappe (car c'est ainsi qu'on

la nomme) fut fondée par Rotrou, Comte du Perche, l'an 1140, consacrée sous le nom de la sainte Vierge, l'an 1214, par Robert, Archevêque de Rouen, Raoul, Évêque d'Évreux, & Sylvestre, Évêque de Séez. Elle se ressentoit depuis un très-long temps de la décadence de l'Ordre de Cîteaux, & étoit tombée dans le dérèglement où tout le monde sçait que sont encore plusieurs Monasteres de cet Ordre, qui n'ont point embrassé l'Observance étroite de la Regle rétablie en France par le Cardinal de la Rochefoucault; lorsque Messire Armand-Jean Bouthillier de Rancé, Docteur en Théologie, premier Aumônier de Gaston de France, Duc d'Orléans, & Abbé Commendataire, il y avoit déjà 25 ans, porta par ses soins & ses fréquentes exhortations, les Religieux de cette Abbaye à consentir & à demander eux-mêmes qu'elle fût mise entre les mains des PP. de l'étroite Observance de Cîteaux, pour y rétablir la premiere & véritable pratique de la Regle. M. l'Abbé de Barbarre, de l'étroite Observance, & Visiteur de la Province, s'y étant transporté, à la priere de M. l'Abbé de Rancé, avec commission de M. l'Abbé de Prieres, Vicaire-Général, passa un Concordat avec M. l'Abbé & les anciens Religieux de la Trappe, le 17 Août 1662, qui fut ensuite homologué au

Parlement de Paris, le 16 Février 1663; en vertu duquel les Religieux de l'étroite Observance entrèrent dans ce Monastere & en prirent possession; & afin de leur donner encore plus de moyens de s'y établir, l'Abbé de Rancé leur céda la terre de Nuisemont, dont il jouissoit comme Abbé Commendataire.

En arrivant dans cette Abbaye, & après avoir traversé la grande cour plantée d'arbres fruitiers, on trouve la porte du Couvent, où un Religieux de la Maison fait l'office de Portier. Lorsqu'il a ouvert, on descend dans une espece de vestibule qui n'a que quatre toises de long & neuf à dix pieds de large. A main droite est une chambre pour recevoir les Hôtes, & à main gauche une salle où ils mangent. Pendant que le Religieux qui a ouvert va donner avis à l'Abbé ou au Prieur de l'arrivée de ceux qui sont entrés, on demeure dans la chambre, où l'on peut s'instruire de quelle maniere il se faut comporter dans ce lieu; car il y a des petits tableaux attachés contre la muraille, où est écrit :

« On supplie très-humblement ceux que
» la divine Providence conduira dans ce
» Monastere, de trouver bon qu'on les
» avertisse des choses qui suivent.

» On gardera dans le Cloître un perpétuel
» silence. Lorsque l'on parle dans les lieux

» destinés pour cela , ou même dans les
 » jardins , on le fait d'un ton de voix moins
 » élevé que l'on peut.

» On évite la rencontre des Religieux
 » autant qu'il est possible en tout temps ,
 » sur-tout dans celui du travail des mains.

» On s'adresse au Portier, si l'on a besoin
 » de quelque chose , parce que les Reli-
 » gieux qui sont étroitement obligés au
 » silence , ne donnent nulle réponse à ceux
 » qui leur parlent.

» Les Domestiques n'entrent jamais
 » dans les Cloîtres , ni dans la Maison.

» On ne se promene point dans les
 » Jardins entre onze heures & midi ».

Le vestibule est aussi rempli de passages
 tirés de l'Écriture-Sainte , qui sont comme
 les premiers avis qu'on donne à ceux qui
 arrivent , & même bien souvent les plus
 longs entretiens que la plupart des Étran-
 gers puissent avoir dans cette Maison , où
 l'on peut dire que les murailles parlent ;
 & que les hommes ne disent mot.

Lorsque le Pere Prieur, ou quelque'autre
 Religieux est venu recevoir les nouveaux
 Hôtes , après les avoir salués avec beau-
 coup d'humilité & de grandes prosterna-
 tions , il les fait passer dans le Cloître , les
 conduit à l'Église pour y adorer le Saint-
 Sacrement. Au retour ils entrent dans la
 chambre ou dans la salle ; & en attendant

le repas, un Religieux lit un chapitre de *l'Imitation de JESUS-CHRIST*.

Ce que l'on sert à la table des Hôtes est pareil à ce qu'on donne aux Religieux; c'est-à-dire, qu'on n'y mange que des mêmes légumes & du même pain, & qu'on y boit du cidre, comme au Réfectoire. Les mets ordinaires sont un porage, deux ou trois plats de légumes, & un plat d'œufs, qui est la portion extraordinaire des Étrangers; car on ne leur sert point de poisson, quoique les étangs en soient remplis. Quelquefois aussi l'on donne du vin aux personnes incommodées.

Les externes ont un appartement particulier qui a vue sur la cour; ils n'entrent point dans les Cloîtres que pour aller à l'Église aux heures de l'Office. De tous les autres bâtimens de cette sainte solitude, il n'y en a pas un qui ne soit fort simple.

L'Église n'a rien de considérable que la sainteté du lieu. Elle est bâtie d'une manière gothique & fort particulière; car le bout du côté du Chœur semble représenter la poupe d'un vaisseau. Elle n'est ni sombre ni trop éclairée. Sa grandeur est de 22 toises de long sur 9 de large ou environ. Les ailes ou côtés ont deux toises de largeur; une haute balustrade sépare l'Église en deux, & empêche qu'aucune personne n'entre par la Nef du côté du Chœur.

Il y a deux Autels dans la clôture de cette balustrade, au dessous du Crucifix, où l'on dit des Messes pour les hommes du dehors qui demeurent au bas de l'Eglise. Les femmes n'ont pas la liberté d'y entrer ; il y a une Chapelle dans l'avant-cour, où les Dimanches & les Fêtes on leur dit la Messe.

Cette clôture qui est devant le Crucifix, sert de Chœur pour les Freres convers ; & entre celle-là & le Chœur des Religieux, il y a un autre espace qui sert de Chœur pour les malades. Celui des Religieux est garni de 36 stales ou chaises hautes, & d'autant de basses. Le grand Autel est fort simple ; il n'y a qu'une contre-table de pierre, où est sculpté d'une maniere fort antique Notre-Seigneur en croix, & les douze Apôtres. Dans le milieu de la plate-bande qui regne en haut, & qui sert de frise, est représenté un Autel avec du feu allumé, & deux Anges prosternés aux côtés.

Au dessus est l'Image de la Vierge toute debout, tenant son fils sur le bras gauche, & de la main droite un petit pavillon sous lequel est suspendu le Saint-Sacrement, selon l'ancien usage de l'Eglise. Sur le piedestal où est posée cette Image, est écrit ΘΕΟΤΟΚΗ, c'est-à-dire, à la Mere de Dieu. Il n'y a sur cet Autel qu'un petit Crucifix d'ébene, & aux deux extrémités du contre-Autel deux plaques de bois, d'où sortent

deux branches qui portent deux cierges qu'on n'allume que pendant la Messe. Aux jours de Fêtes on met doubles branches.

Ces pieux Anachorettes se couchent à 8 heures en été, & à 7 en hiver. Ils se lèvent la nuit à deux heures pour aller à Matines, qui durent ordinairement jusqu'à quatre heures & demie; parce qu'outre le grand Office, ils commencent toujours par celui de la Vierge, & entre les deux ils font une méditation de demi-heure. Au sortir de Matines, si c'est l'Été, ils peuvent s'aller reposer dans leurs cellules jusqu'à Prime; mais l'hiver ils vont dans une chambre commune proche du chauffoir, où chacun lit en particulier.

A cinq heures & demie on dit Prime, qui durent une bonne demi-heure; ensuite ils vont au Chapitre, où ils font encore une demi-heure. Sur les sept heures on va travailler, chacun quitte sa coule ou habit de dessus, & retroussant celui de dessous, ils se mettent les uns à labourer la terre, les autres à la cribler, d'autres à porter des pierres, chacun recevant sa tâche sans choix ni élection de ce qu'il doit faire. L'Abbé lui-même se trouve le premier au travail. Il y a des lieux destinés pour travailler à couvert, où les Religieux s'occupent, les uns à écrire des Livres d'Eglise, les autres à relier, quelques-uns à des ouvrages de

menuiserie , d'autres à tourner , & ainsi à différens travaux nécessaires à l'usage de la Maison.

Lorsqu'ils ont travaillé une heure & demie , ils vont à l'Office qui commence à huit heures & demie. On dit Tierce & ensuite la Messe & Sexte. La maniere dont ces Religieux font l'Office est digne d'admiration. Rien ne touche plus le cœur & n'élève davantage l'esprit à Dieu , que leur chant qui est expressif & agréable. Quoiqu'à genoux ou prosternés, ils sont toujours accompagnés d'une humilité si profonde , qu'on voit bien qu'ils sont encore plus soumis d'esprit que de corps.

Après Sexte ils se retirent dans leurs chambres jusqu'à dix heures & demie , c'est-à-dire , environ une demi-heure , pendant laquelle ils peuvent s'appliquer à quelque lecture. Ensuite ils vont chanter None , si ce n'est aux jours de jeûnes de l'Eglise, que l'Office est retardé , & qu'on ne dit None qu'un peu avant midi : après quoi on va au Réfectoire.

C'est-là qu'on voit revivre la même austerité des premiers Solitaires. Le Réfectoire est fort grand ; il y a un long rang de tables de chaque côté ; ces tables sont nues & sans nappes , mais fort propres. Chaque Religieux a sa serviette, sa tasse de fayance, son couteau , sa cuiller & sa fourchette de

buis, qui demeurent toujours en même place. Ils ont devant eux plus de pain qu'ils n'en peuvent manger, un pot d'eau, un autre pot d'environ chopine de Paris, un peu plus qu'à moitié plein de cidre, parce que ce qui manque pour le remplir, on le garde pour leur collation, n'ayant en tout qu'une chopine de cidre par jour.

Leur pain est fort bis & gros, car on ne fasse point la farine, elle est seulement passée par le crible, ainsi presque tout le son y demeure. On leur sert un porage, quelquefois aux herbes, d'autres fois aux pois ou aux lentilles, & ainsi différemment d'herbes & de légumes, avec deux petites portions aux jours de jeûnes; sçavoir un petit plat de lentilles, avec un autre d'épinars, ou de fèves, ou de bouillie, ou de gruau, ou des carottes, ou d'autres racines selon la saison & que cela se rencontre; car on n'affecte pas de diversifier les mets à tous leurs repas.

Leurs potages sont toujours sans beurre & sans huile, & dans les autres choses ils n'y en mettent que très-rarement, & jamais aux jours de jeûne de l'Eglise. Leurs sauces ordinaires sont faites avec du sel & de l'eau épaissie avec un peu de gruau, & quelquefois un peu de lait; mais véritablement ils en mettent si peu quand ils font de la soupe aux choux ou à la citrouille,

que l'eau n'en est que blanchie , encore n'en usent-ils point du tout dans le temps qu'ils s'abstiennent de beurre & d'huile , leur bouillie n'étant faite alors qu'avec de la farine , de l'eau & du sel. Pour dessert on leur donne deux pommes ou deux poires cuites ou crues. Tous les Religieux se trouvent ensemble au Réfectoire , même le Portier , qui pour lors apporte les clefs à l'Abbé.

Après le repas ils rendent grâces à Dieu , & vont à l'Église achever leurs prières : au sortir de l'Église ils se retirent dans leurs cellules , où ils s'appliquent les uns à la méditation & contemplation , les autres à conférer avec l'Abbé. A une heure ou environ l'on sonne pour aller au travail. Après une heure & demie , & quelquefois deux heures de travail , on sonne la retraite ; alors chacun quitte ses sabots , remet ses outils en place , & reprend sa coule & se retire dans sa chambre pour lire & méditer jusqu'à Vêpres qu'on dit à quatre heures. Elles durent environ trois quarts-d'heure.

A cinq heures on va au Réfectoire , où chaque Religieux trouve pour sa collation un morceau de pain de quatre onces , le reste de sa chopine de cidre , avec deux poires ou deux pommes , ou quelques noix , aux jours de jeûnes de la Regle ; mais aux jeûnes de l'Église ils n'ont que

deux onces de pain & une fois à boire. Les jours qu'ils ne jeûnent pas, on leur donne pour leur souper le reste de leur cidre, une portion de racines, & du pain comme à dîner, avec quelques pommes ou poires pour dessert; mais aussi le matin on ne leur présente qu'une portion de légumes avec leur potage.

Quand ils ne font que collation, un quart-d'heure leur suffit; de sorte qu'ils ont encore une demi-heure pour se retirer, après laquelle ils se rendent dans le Chapitre, où l'on fait la lecture de quelque livre de piété jusqu'à six heures qu'on va dire Complies, & ensuite on fait une méditation de demi-heure.

Au sortir de l'Eglise on entre au Dortoir, après avoir reçu de l'eau bénite de la main de l'Abbé. A sept heures on sonne la retraite, afin que chacun se mette au lit. Ces Religieux se couchent tout vêtus sur des ais où il y a une paillasse piquée, un oreiller rempli de paille, & une couverture. Telle est la manière de vivre de ces pieux Solitaires, & tels sont les exercices dont ils remplissent ce vuide & ces momens que ceux du monde trouvent souvent si ennuyeux & si longs, qu'ils cherchent toutes sortes de divertissemens pour passer plus insensiblement une vie qui pourtant leur paroît si courte.

De Mortagne on va à Tourouvre, poste ; de Tourouvre à Saint-Maurice, poste ; de S.-Maurice à Verneuil, poste & demie ; de Verneuil à Nonancourt, deux postes ; & de Nonancourt à Dreux, poste & demie.

16 l. DREUX, Ville du Vexin-François, est située sur la Blaise : son Château presque ruiné est sur la croupe d'une montagne. La Ville est bien bâtie ; elle a quatre portes & quatre Fauxbourgs, une enceinte de murailles à l'antique, & de bons fossés remplis d'eau. Il y a dans Dreux plusieurs Paroisses & Couvens de l'un & l'autre sexe, une Commanderie de l'Ordre de Malte, & un Hôpital. La grande Place, le Bailliage & l'Hôtel-de-Ville sont ensuite ce qu'il y a de plus remarquable.

De Dreux à Houdan, il y a deux postes.

HOUDAN est une petite Ville de l'Isle de France, située au bord de la Végre, sur les confins de la Beauce ; elle est un peu recommandable en antiquité. La plus ancienne trace qu'on en trouve dans l'Histoire est, au rapport de Gaguin, que le Roi Robert y fit bâtir deux Églises.

On va de Houdan à la Queue, poste & demie ; de la Queue à Néauphles, poste ; de Néauphles à Versailles, deux postes ; & de Versailles à Paris, deux postes royales.

Ceux qui de Paris veulent faire le voyage du Mont S.-Michel, suivent la Route

368 NOUV. VOYAGE DE FRANCE.

ci-dessus décrite jusqu'à Mayenne, d'où ils doivent prendre une petite route de traverser jusqu'à S.-James. De-là ils vont à Pontorson, & de Pontorson au Mont saint-Michel, dont la description est ci-après, page 374.

Le Carrosse de Rennes est logé rue Pavée-saint-André; il part de Paris le Lundi à 5 heures du matin, & repart de Rennes le Jeudi. La Messagerie part de Paris le Mercredi à midi, & repart de Rennes le Dimanche : on paie 40 liv. nourri, & 3 sols 6 deniers par livre.

La Poste pour Rennes, Nantes, Angers, &c. part les Lundis, Mercredis & Samedis, & arrive les Mardis, Vendredis & Samedis; les lettres coûtent 8 sols, avec enveloppe 9 sols, 14 sols la lettre double, & 32 sols l'once; à Brest elles coûtent 10 sols, avec enveloppe 11 sols, la lettre double 18 sols, l'once 40 sols.





VOYAGE
DES COSTES
DE NORMANDIE
A PARIS,

*Pour ceux qui arrivent par
Cherbourg, &c.*

84 l. CHERBOURG est une Ville franche & Port de Mer en Normandie, située à l'extrémité du Cotentin, entre Valogné, le Cap de la Hogue & Barfleur. Cette Ville est très-ancienne & considérable : c'est le siege d'une Amirauté. Ses fortifications furent rasées en 1689. Des vaisseaux de 3 à 400 tonneaux entrent dans le port de Cherbourg, qui fait face à l'Angleterre & aux Isles de Vight.

L'Eglise Paroissiale de Cherbourg est belle : on y voit le tombeau de Mauger, Archevêque de Rouen, qui fut exilé à

Guernesay, à cause de sa vie irrégulière. On fait dans cette Ville quantité de draps, de serges & d'étoffes. Il y a à S.-Gobin aux environs une Manufacture considérable pour les glaces & crystaux, & sur-tout des glaces qui se polissent ensuite à Paris au Fauxbourg Saint-Antoine.

De Cherbourg à Valogne, il y a deux postes.

79 l. VALOGNE est une Ville de la Basse-Normandie, située dans le Diocèse de Coutance, sur un petit ruisseau, à trois lieues de la côte de la Mer, & à quatre du Port de la Hogue. L'Église Paroissiale est dédiée à Notre-Dame. Les Bénédictins, les Cordeliers & les Capucins y ont des Couvens. Cette Ville n'est point fermée de murailles, & son Château est rasé.

On va de Valogne à Carentan, trois postes.

72 l. CARENTAN, Ville de la Basse-Normandie, dans le Cotentin, est située à trois lieues de la Mer : il y a du côté du grand Fauxbourg un Château fortifié, avec une belle place remplie de maisons bien bâties & soutenues sur des arcades.

De Carentan à Isigny, poste.

ISIGNY est un Bourg à l'embouchure de la Vire dans l'Océan. Ce Bourg a un petit port de Mer fort connu dans la Province par son commerce de salines & de beurres

DE FRANCE. 371
salés fort estimés, aussi-bien que le cidre
de son territoire.

*D'Isigny à Bayeux, il y a trois postes
& demie.*

66 l. BAYEUX, Ville Capitale du
Bessin, est située à une lieue & demie de
la Mer, sur le bord de la petite rivière
d'Aure. L'Église Cathédrale, dédiée à
Notre-Dame, est une des plus grandes &
des mieux bâties de la Province. Son por-
tail & ses trois hauts clochers sont des plus
estimés de France. Celui du milieu sert
d'Horloge à la Ville. Il y a dans Bayeux
15 Églises Paroissiales, outre les Couvens
des Bénédictins, des Cordeliers, des Au-
gustins, des Bénédictines, des Augusti-
nes, des Hospitalières, & les Sœurs de la
Charité. Les Jésuites y avoient un Colle-
ge. L'Évêché de Bayeux est un des plus
riches de France.

De Bayeux on va à Caen, il y a 3 postes.

56 l. CAEN est la Ville Capitale de la
Basse-Normandie, où réside un Intendant.
Elle est située dans une belle campagne,
sur la rivière d'Orne, qui reçoit celle de
Oudon au dessus du port qu'elle y fait. Le
port n'étant éloigné de la Mer que de 3
lieues, rend le commerce de cette Ville
fort considérable. Des Barques de 60 ton-
neaux peuvent entrer dans ce port, à cause
que la marée y croît fort haute.

Caen a 60 rues & 12 Paroisses. L'Église Sainte-Croix est des mieux construite. Le portail est accompagné de deux tours qui portent deux pyramides de pierres percées à jour, & ouvertes en roses. Celle de saint Jean est chargée d'une tour sur le milieu de la croisée, dont les Architectes regardent l'ouvrage avec distinction. Celle de S. Nicolas est grande & bien bâtie. Il y a aussi 9 Monasteres d'hommes, & 7 de Filles, dont les belles Églises sont celles des Cordelieres, des Ursulines, des Filles de la Visitation, qui l'emportent sur les autres.

Les Curieux vont voir le Château, la muraille & les quatre tours qui y ont été bâties par les Anglois; le Palais Épiscopal, appartenant à l'Évêque de Bayeux, Diocésain, lequel est situé dans la rue neuve; l'Hôtel nommé le grand Cheval, qui est au quartier de saint-Pierre; la Maison de l'Échiquier, & le nouveau bâtiment de l'Université. L'Université de Caen fut fondée, en 1411, par Henri VI, Roi d'Angleterre, & renouvelée par Charles VII en 1452. L'Évêque de Bayeux en est Chancelier, & ceux de Lisieux & de Coutances, Conservateurs des privileges. Elle est composée de trois-Colleges, du Bois, du Cloutier, & des Arts. Les Jésuites en avoient aussi un que l'Université a aggrégé à son Corps.

L'Hôtel-de-Ville, bâti sur le pont saint-Pierre, est un fort grand édifice, avec quatre grosses tours. La Place Royale est la plus belle de toute la Normandie; elle est grande, régulière, bien pavée, accompagnée de belles maisons de trois côtés. Au milieu est une statue de Louis XIV vêtu à la Romaine, élevé sur un piedestal revêtu de marbre, & entouré d'une balustrade de fer. La magnifique Église qui étoit aux Jésuites est auprès des remparts, d'où l'on découvre les deux Cours plantés d'arbres dans la prairie le long de la rivière d'Orne. Caen a Présidial, Prévôté, Vicomté, Bureau des Finances, Amirauté, & autres Sieges Royaux. On prononce le mot de Caen comme Can.

Ceux qui se trouvant à Caen veulent aller au Mont S.-Michel, doivent suivre la route ci-après.

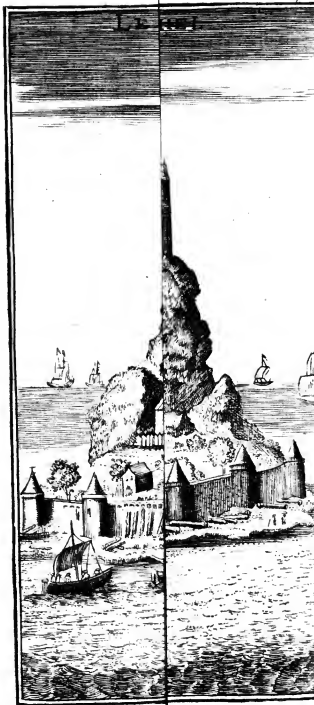
De Caen à Bretteville, il y a deux postes; de Bretteville au Mesle-Saint-Clair, deux postes; du Mesle-Saint-Clair à Condé-sur-Noireau, poste & demie; de Condé à Tinchebrai, poste & demie; de Tinchebrai à Mortain, deux postes; de Mortain à Saint-Hilaire du Hercouet, poste & demie; de Saint-Hilaire à Saint-Brice-Landelles, poste; de Saint-Brice à Saint-James, poste & demie; de Saint-James à Pontorson, poste & demie; de Pontorson

801. LE MONT SAINT-MICHEL,

Bourg en Normandie, est la dernière place de France du côté de la Bretagne & de l'Angleterre, dont la situation est extraordinaire; il n'est séparé de la terre ferme que par une campagne de sable de trois lieues de large. Le Mont S.-Michel est un rocher escarpé de la hauteur de 300 pieds, au milieu d'une grande greve de sable blanc & menu, que la Mer couvre de son reflux deux fois par jour, à toutes les nouvelles & pleines lunes, pendant trois ou quatre jours, avant & après: ainsi le temps le plus commode pour y passer sur le sable, c'est vers le commencement du premier & du troisième quartier de la lune, parce qu'alors le flux n'y monte point, & que le sable se trouve plus affermi.

Ce lieu n'étoit autrefois qu'une solitude toute environnée de bois, au milieu de laquelle habiterent des Hermites jusqu'en l'an 708. S. Aubert, Evêque d'Avranches, Ville située sur une montagne à trois lieues de là, fit bâtir sur le haut de ce roc une Eglise en l'honneur de saint Michel qu'il dit lui être apparu. Il y mit douze Chanoines pour y célébrer le Service Divin; & Richard I, Duc de Normandie, y établit, en 966, des Religieux de l'Ordre de S. Benoît. Richard II, aussi Duc de Nor-

es.
L,
la-
de
or-
que
ues
her
an
- &
lux
s &
urs,
ta-
ans
- &
es
le
le
e
o
p
s
p





mandie , fit rebâtir cette Église en 1024 , telle qu'on la voit présentement.

Elle est sur le sommet de la roche , construite en croix , & bien proportionnée dans toutes ses dimensions. Sa longueur est de 200 pieds : elle a 13 piliers de chaque côté , des bas-côtés tout autour , une grosse tour carrée sur l'entrée de la nef , & un clocher sur le milieu de la croisée.

La menuiserie qui sépare la nef du Chœur est riche & sert de retable à deux Autels. On voit en relief au grand Autel , tous les Mystères de Notre Seigneur ; & au dessus des formes des Religieux , les Instituteurs & Réformateurs d'Ordres , & autres Saints illustrés de l'Ordre de saint Benoît , représentés en grand. La Chapelle de la Trinité est ornée de menuiserie , & couverte en dôme. Le trésor de cette Église est renfermé derrière trois grands tableaux de cette Chapelle ; ces tableaux étant levés , on voit d'un coup-d'œil un grand nombre de reliques qu'on expose à la vénération d'une infinité de Pèlerins qui vont continuellement en ce lieu. La Chapelle de la Vierge , qui est hors d'œuvre derrière le Chœur , a été bâtie avec une très-grande dépense ; & pour en juger , il faut considérer quelle est sa hauteur en sortant du penchant du rocher.

Les Religieux de la Congrégation de

saint Maur possèdent cette Abbaye, où ils sont au nombre de trente : c'est le Prieur qui garde les clefs, tant du Bourg que du Château. Leur Maison est complète, ayant tous les bâtimens & offices nécessaires pour une grande Communauté. Les Curieux regardent avec attention une machine avec laquelle on tire du bas du rocher, à travers du jardin, & jusqu'à la hauteur du Château & de l'Abbaye, les vivres, provisions, munitions, & tout ce qu'on y porte par Mer.

Le Château est sous la garde du Pere Prieur de cette Abbaye. Les Bourgeois y montent la garde en temps de paix, & le Roi y envoie des troupes réglées en temps de guerre.

En passant par la barre du Courtis, on y voit faire le sel blanc avec l'eau de la Mer. Le Bourg du Mont S.-Michel est bâti avec tout l'artifice imaginable, & contient environ cent feux. Lorsqu'on y entre on est obligé de laisser à la porte toute sorte d'armes, même les couteaux. Ce Bourg est fermé par-là de murailles avec des remparts; de l'autre côté le rocher est escarpé & inaccessible. Après qu'on a passé cette porte, on monte par une rue tournoyante, jusqu'à ce qu'en arrivant près de l'Abbaye on trouve une petite plate-forme & le Château qui en défend l'entrée.

La Paroisse porte le titre de S. Pierre ; & comme il n'y a aucune fontaine dans le Bourg, il est permis à chaque ménage d'aller prendre toutes les semaines dans la grande citerne de l'Abbaye deux cruchées d'eau de pluie, où il en coule beaucoup des toits de ce grand Monastere.

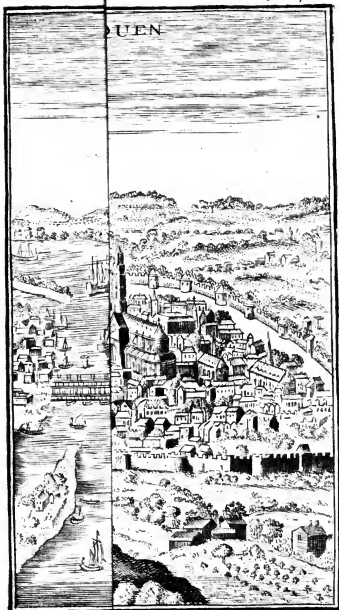
Le chemin du Mont S.-Michel en droiture jusqu'à Paris, est indiqué ci-devant, page 367. Continuant la route de Caen à Paris, on va si l'on veut de Caen à Rouen, en suivant celle ci-après. De Caen à Dives, il y a deux postes & demie ; de Dives à Lisieux, deux postes ; de Lisieux à Pont-l'Évêque, deux postes ; de Pont-l'Évêque à Ponteau-de-Mer, trois postes ; de Ponteau-de-Mer à Rouge-Monstier, poste & demie ; de Rouge-Monstier à Bourgetroude, deux postes ; de Bourgetroude à la Bouille, poste ; de la Bouille à Rouen, deux postes.

On peut aussi aller de Caen à Trouart, 2 lieues ; de Trouart à Dozuley, 4 lieues ; de Dozuley à Darnetal, 2 lieues ; de Darnetal à Pont-l'Évêque, 2 lieues ; de Pont-l'Évêque à Pomme-d'or, 4 lieues ; de Pomme-d'or à Ponteau-de-Mer, 2 lieues ; de Ponteau-de-Mer à Breto, une lieue ; de Breto à Beaugouet, une lieue ; de Beaugouet à la Bouille, 2 lieues ; de la Bouille à Couronne, une lieue & demie ; de Couronne à Rouen, 2 lieues & demie.

281. ROUEN est la Ville Capitale de la Normandie. Cette Province a d'orient en occident environ 55 lieues, & 30 lieues du midi au septentrion. Elle est bornée par l'Isle de France à l'orient, par la Mer Britannique au septentrion, & à l'occident & au midi par le Perche & le Maine.

La Normandie fournit quantité de bleds; on y fait d'excellent cidre qui tient lieu de vin. Ses pâturages nourrissent une grande quantité de bétail. Il y croît beaucoup de chanvre dont on fait des toiles & des cordages, & le poisson y est très-abondant. La Seine, l'Eure, la Rille, l'Orne, & plusieurs autres rivières, rendent cette Province qu'elles arrosent une des plus fertiles du Royaume.

Les Normands, dont le nom vient de *Nort-Man*, qui signifie homme du Nord, sont aussi opposés aux Bretons, que les Bretons le sont à eux. L'humeur commune du peuple de Normandie a beaucoup de rapport à celle du Manceau : c'est tout ce qu'on peut dire. Le Normand a pourtant quelque chose de plus poli, & de plus spirituel que le Manceau : au reste il n'est pas plus esclave de sa parole. Parmi les grands hommes qui ont fleuri en France dans les sciences & les arts, il est certain que la Normandie en a produit une bonne partie, & du premier ordre.





La Ville de Rouen, l'une des plus grandes, des plus riches & des plus peuplées de la France, est Archiépiscope & Capitale de la Normandie, qui est un Duché & Pairie de la Couronne. Cette Ville est située au bord de la rivière de Seine, où la marée remonte si haut, que des vaisseaux de plus de 200 tonneaux abordent facilement le long du grand quai dont elle est bordée : ce qui la rend très-marchande, & la met en commerce avec les pays les plus éloignés. A considérer la situation de cette Ville, elle paroît environnée de montagnes, d'où sortent trois petites rivières, (l'Aubette, la Renelle, & le Robec) qui servent à nettoyer les rues, & à plusieurs choses nécessaires aux ouvriers qui y demeurent.

L'Eglise Métropolitaine de Rouen, dédiée à Notre-Dame, est ornée d'un portail magnifique, qui soutient deux hautes tours, où les Etrangers ne manquent point de monter 550 degrés, pour découvrir la Ville & les environs, & particulièrement afin d'y voir la grosse cloche appelée *George d'Amboise*, à cause qu'elle a été faite, ainsi que la tour qu'on nomme tour de Beurre, par l'ordre du Cardinal de ce nom, qui étoit Archevêque de Rouen. Elle passe à juste titre pour une des plus grosses cloches du Royaume, puisqu'elle pèse 35 à

40 milliers, & qu'elle a 11 pieds de diamètre sur 13 de hauteur. Le vaisseau de cette Église est d'une grandeur & d'une hauteur extraordinaires, mais trop étroit à proportion. La délicatesse de son architecture a toujours été très-estimée. On voit plusieurs tombeaux considérables dedans & derrière le Chœur, entr'autres celui du même Cardinal George d'Amboise, qui est dans la Chapelle de la Vierge. On doit voir aussi la figure d'un dragon, dont on raconte l'histoire avec emphase. Ce dragon dévorant fut vaincu, dit-on, par S. Romain, à l'aide de son étole, & de deux prisonniers destinés à mourir. En mémoire de cette victoire on délivre tous les ans un prisonnier criminel, auquel on fait porter en procession, ou seulement soulever la Châsse de Saint Romain, vulgairement appelée *la Fierte*.

Cette cérémonie tire son origine de saint Romain, Archevêque de Rouen. Ce saint Prélat fit abattre un Temple consacré à Vénus, que les anciens Gaulois avoient bâti hors de la Ville; & ayant appris qu'en la Forêt de Rouvray près du Fauxbourg, un serpent d'une grandeur monstrueuse faisoit un carnage horrible d'hommes & de bêtes, il entreprit de l'aller chasser en le conjurant. Ne trouvant personne qui osât l'accompagner, il demanda deux criminels,

l'un meurtrier, l'autre larron. Le serpent, dit on, ne les eût pas plutôt apperçus, qu'il accourut pour les dévorer. La frayeur obligea le voleur à fuir, & le meurtrier demeura seul avec S. Romain, qui ayant jetté son étole au col du serpent, lui ôta toute sa fureur, en sorte qu'il se laissa lier & conduire par ce prisonnier, qui fut absous de ses crimes, pour n'avoir point quitté S. Romain. Les cendres du serpent que l'on brûla dans la place, furent jetées dans la rivière. S. Ouën, successeur de saint Romain, pour conserver la mémoire de ce grand miracle, obtint du Roi Dagobert, dont il étoit Chancelier, le privilege de délivrer tous les ans un prisonnier coupable de meurtre; ce qui se pratique encore aujourd'hui en cette maniere.

Quinze jours avant l'Ascension, quatre Chanoines en surplis & en aumusses, accompagnés de quatre de leurs Chapelains, & conduits par leurs Huissiers, vont sommer les Officiers du Roi, tant à la Grand'-Chambre du Parlement, qu'au Bailliage, de faire cesser envers tous les criminels détenus dans les prisons toutes procédures extraordinaires, jusqu'à ce que le privilege ait sorti son plein effet. Après le Lundi des Rogations, où les processions se font plus solennellement qu'en aucune Ville du Royaume, & vont ensemble avec quantité

de Châsses, qu'on porte le Lundi à saint Éloi, le Mardi à saint Gervais, & le Mercredi à saint Nicaise, deux Chanoines avec leur Notaire aussi Prêtre, procedent à l'examen des prisonniers, pour sçavoir s'ils prétendent se servir de la grace du privilege, & reçoivent ensuite leurs dépositions en forme de confession. Ils vont de prison en prison les recevoir; & le jour de la Fête de l'Ascension, les prisonniers sont sommairement récollés, pour dire s'ils persistent en leurs dépositions, & s'ils y veulent encore ajouter. Ce même jour sur les sept heures du matin, tous les Chanoines Prêtres s'assemblent dans le Chapitre; & après avoir invoqué la grace du S.-Esprit par quelques prieres, & fait serment de ne rien révéler des dépositions criminelles, ils en entendent la lecture. Les Commissaires recueillent ensuite les délibérations; & on écrit le nom du criminel nommé pour jouir du privilege, ainsi que de tous ses complices, dans un cartel scellé & cacheté des sceaux du Chapitre, que l'on envoie aussi-tôt par un Prêtre Chapelain à Messieurs du Parlement qui sont en la Grand'Chambre du Palais, toutes les Chambres assemblées en robes rouges. Ils confirment la nomination du prisonnier, suivant laquelle il est absous à pur & à plein pour ce qui regarde le crime; &

pour l'intérêt civil , il y satisfait ensuite.

Après cela tous les Chanoines , accompagnés des Chapelains qui sont en grand nombre , vont en procession à une grande place de la Ville , appelée *la vieille Tour* , conduisant les Châsses de l'Eglise , & chantant des motets qui sont mêlés du son de quantité de hautbois & de trompettes. Il y a en ce lieu-là une Chapelle de S. Romain , dans laquelle on porte la Châsse de ce Saint : on en fait approcher le prisonnier , qui après une courte confession de ses péchés , & l'absolution donnée par le Prêtre , soulève de ses épaules cette Châsse par trois fois. Le peuple qui est sans nombre à l'entour , crie à haute voix : *Noël* , *Noël* , chaque fois qu'elle est levée. Ensuite tout le Clergé retourne processionnellement à Notre-Dame , accompagné du prisonnier nue tête , couronné de fleurs , & soutenant la Châsse par l'un des bouts où ses chaînes sont attachés. Toute la procession étant entrée dans le Chœur , on commence la grand'Messe , qui ne se dit quelquefois qu'à six ou sept heures du soir , à cause des difficultés qui surviennent sur le choix du prisonnier. La Messe dite , on le conduit à la maison du Maître de confrairie de S. Romain , où il est traité magnifiquement , couché & servi , quelque pauvre qu'il puisse être. Le lendemain il

est traduit au Chapitre, où en présence de tous ceux qui peuvent y trouver place, un des Chanoines choisi pour cela, lui représente publiquement l'énormité de ses fautes, dont ensuite le Pénitencier lui donne une nouvelle absolution, & le congédie.

Il y a un si grand nombre d'Eglises dans Rouen, qu'il seroit ennuyeux de les détailler. La Ville renferme trente Paroisses ; il y en a cinq dans les Fauxbourgs, avec toutes sortes de Couvens d'Hommes & de Filles. Les deux plus considérables Abbayes sont, celle des Bénédictins, appelée saint Ouën, dont la beauté de la construction de l'Eglise fait l'admiration des Curieux : elle a 170 pas de longueur. On y remarque des roses de vitres peintes d'un grand mérite, & les orgues qui sont fort estimées. Le Couvent est spacieux, & les jardins fort agréables. L'autre est une Abbaye de Filles, appelée saint Amant : elles sont aussi de l'Ordre de saint Benoît. Le bâtiment mérite une visite, de même que celui de saint Maclou. Les Châtreux ont leur Couvent à une petite lieue de la Ville.

Le Palais où le Parlement s'assemble, a des chambres ornées de belles tapisseries, & de tableaux considérables, entr'autres ceux faits par *Jouvenet*, dont l'habileté est connue. La grande Salle de ce Palais est remarquable,

remarquable, en ce qu'elle n'est soutenue d'aucuns piliers ni colonnes. La cour est assez grande, & entourée de boutiques de Libraires, qui pour la plupart demeurent aux environs. Ce Parlement fut établi en place de la Cour souveraine de l'Echiquier, ou Assises générales des Ducs de Normandie. Louis XII rendit cette Cour perpétuelle en 1499. François I lui donna le nom de Parlement en 1515. Il y a aussi une Chambre des Comptes unie avec la Cour des Aides.

La Jurisdiction Consulaire est un très-beau bâtiment, dont le dessous est la Bourse, où les Négocians se réunissent tous les jours pour affaires de Commerce, qui y est très-considérable, sur-tout pour la Commission.

On va ordinairement voir dans la place ou marché aux Veaux, l'endroit où les Anglois brûlerent la Pucelle d'Orléans, qu'ils s'efforcèrent de faire passer pour sorcière, & dont tout le monde sçait l'Histoire.

La quantité de fontaines dont les rues de cette Ville sont remplies, est d'une grande commodité pour les Habitans; mais il n'y a pas beaucoup de belles maisons. La promenade du quai, qui a treize portes par où l'on peut entrer dans la Ville, est fort agréable. Le vieux Palais en fait le commencement. Ce Palais ou

Château est flanqué de huit grosses tours rondes & de fortes murailles, défendues de ses fossés remplis d'eau.

Il est surprenant & agréable de voir de dessus ce quai la diversité des Nations qu'amènent les navires & bâtimens qui y abordent, & d'entendre les différentes langues de ceux qui se promènent sur la place à l'ombre de quelques allées d'ormes. On y voit aussi la Douane appelée la Romaine; la Bourse ou le Consulat n'est pas loin de-là. Mais une chose à voir, c'est le pont de bateaux construit sur la Seine, qui tient lieu de celui de pierres qui a été ruiné par les grosses eaux. Ce pont de bateaux, qui a deux cens soixante-dix pas de longueur, est construit de manière qu'on le voit hauffer, & baisser à mesure que la marée monte ou descend; ce qui se fait avec une telle proportion, qu'il est aussi ferme & aussi utile que s'il étoit de pierres. Les carrosses, dont il y a nombre à Rouen, y passent à toute heure, & pareillement les charriots chargés des plus pesans fardeaux.

Il est pavé de trois toises & demie de largeur, entre des banquettes qui regnent d'un bout à l'autre, de sept pieds de largeur de chaque côté, élevées d'environ deux pieds au dessus du pavé, & bordées de lices pour les gens de pied.

Entre ces banquettes, & sur le bout

de plusieurs bateaux, l'on a pratiqué de grands bancs enfoncés en double équerre, & peints en verd, comme les lices, sur lesquels (sans incommoder les passans) plus de deux cens personnes peuvent s'asseoir, & jouir d'une agréable vue par la diversité des grands & petits bateaux qui montent & descendent continuellement sur la riviere.

Mais la chose la plus singuliere, c'est de voir ouvrir ce pont par quatre hommes, qui en six minutes font séparer deux bateaux avec leurs banquettes & les lices, & forment une ouverture, où montent & descendent les plus grands bateaux marchands, & les vaisseaux avec leurs voiles; après quoi les mêmes hommes font rejoindre ces deux bateaux en moins de quatre minutes, & le pont se trouve comme s'il n'avoit point été ouvert.

Cette ouverture ne se faisoit autrefois que la nuit, avec beaucoup de peine & de temps, & par beaucoup d'hommes, qui après avoir ôté les chaînes & les tréteaux de fer qui servoient alors de garde-fous, levoient avec plusieurs verrins & des chevres toutes les planches & les poutres de cet endroit, pour tirer un bateau hors de sa place, qu'ils rangeoient à côté; ce qu'ils étoient obligés de remettre ensuite avec la même peine, après que les bateaux mar-

388 NOUVEAU VOYAGE
chands étoient passés ; & les choquantes
chevres restoient toujours élevées sur ce
pont , & pareillement les tréteaux & les
chaînes de fer ; mais les planches mal jointes
& mal assurées estropioient souvent les
chevaux , qui passoient leurs jambes au
travers , & même les gens de pied , qui
étoient obligés de passer sur ces planches
faute de banquettes.

Le nouvel ouvrage qu'on voit aujourd'hui dans cet endroit , fut inventé en l'année 1710 , par Frere Nicolas Bourgeois , Religieux des Grands-Augustins de Paris , qui le fit mettre en exécution dans ce temps-là , suivant l'ordre de M. le Duc de Luxembourg , Gouverneur de Normandie , & de Messieurs les Maire & Échevins de la Ville de Rouen , qui avoient choisi ledit Frere pour leur Architecte & Fontainier , lorsqu'il y demouroit.

Avant l'ouverture pour le passage des bateaux , il avoit inventé & fait exécuter , suivant les mêmes ordres , les deux ponts , & les banquettes mobiles des entrées , dont un bout porte sur les quais à fleur de pavé , & l'autre sur les premiers bateaux , qui en sont éloignés d'environ six toises , ce qui donne la facilité à tout le reste du pont de hausser & baisser suivant la marée , & rend à présent ces entrées agréables & très-faciles ; au lieu qu'auparavant les gens

de pied étant obligés de passer dans le milieu du pont avec les charrois, faute de banquettes à côté, ils étoient exposés à beaucoup d'accidens; & par la mauvaise disposition en précipices des anciennes entrées, la plupart des carrosses qui alloient au Cours, n'en revenoient qu'avec leurs fleches brisées.

Au bout de ce pont est le Fauxbourg S. Sever, où l'on travaille en blanchisserie & en fayance. Le mail est aussi dans ce Fauxbourg, où en détournant à gauche, après qu'on a passé le pont, on trouve le Cours, dont la promenade ne doit pas être négligée. Les Manufactures de sucre sont à voir à Rouen.

De Rouen à la Forge-Ferret, poste; de la Forge-Ferret au petit Noyon, poste & demie; du petit Noyon à Escoy, poste; d'Escoy à Thilliers, deux postes, de Thilliers à S.-Clair, deux postes; de S.-Clair à Magny, poste.

14 l. MAGNY, Ville du Vexin François, est un passage fréquenté par ceux qui vont de Paris à Rouen par terre. La Ville est assez jolie: son Église Paroissiale est dédiée à Notre-Dame. Il y a des Cordeliers, des Bénédictins, des Ursulines, & un Hôtel Dieu. Le territoire de Magny produit de bon bled, qui fait son principal commerce.

390 NOUVEAU VOYAGE

De Magny au bordeau de Vigny, poste & demie ; du Bordeaux de Vigny à Pontoise, deux postes.

7 l. PONTOISE est aussi une Ville du Vexin François, située sur la rivière d'Oise, entre l'Isle-Adam & la jonction de cette rivière avec la Seine. Une partie de cette Ville est sur une colline, & l'autre en pays plat. Sa situation est d'autant plus forte, qu'au haut il y a un vieux Château qui la commande. Ses Églises sont Notre-Dame, saint Melon, saint Maclou & saint André, les Cordeliers, les Carmélites, les Ursulines. L'Abbaye de S. Martin est à voir, de même que le Palais nommé le Vicariat. Après avoir passé le pont qui est sur l'Oise, & une chaussée ensuite, on monte pour aller du côté de Franconville, qui n'en est éloigné que de trois lieues. A gauche est Maubuisson, Abbaye de Filles très-considérable, & qui a eu souvent des Princesses pour Abbeses.

De Pontoise à Franconville, poste & demie ; de Franconville à Saint-Denis, poste.

2 l. SAINT-DENIS est une Ville qui a été bâtie peu à peu, autour de l'Église Abbatiale de ce nom. Cette Église fut édiflée sur une petite Chapelle par la

Roi Dagobert , vers l'an 630 : elle est desservie par des Religieux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur , qui avec l'Abbé sont Seigneurs de la Ville. Ce lieu renferme tant de curiosités ensemble , qu'il y a des volumes entiers sur son sujet : ainsi on se contentera d'en dire quelque chose , pour indiquer seulement ce qu'on peut demander à voir en passant. 1°. Le Trésor , qui est d'une grande rareté. 2°. Les Tombeaux des Rois de France , dont cette Église est la sépulture. 3°. L'intérieur de cette Abbaye , les nouveaux bâtimens , les jardins & les solitudes de l'enclos. Il n'y a plus d'Abbé à Saint-Denis , depuis que la Menſe Abbatiale a été réunie à Saint-Cyr.

De Saint-Denis à Paris , il n'y a qu'une poste royale.



ROUTE DE DIEPPE & de Rouen à Paris.

40 l. **DIEPPE** est une Ville & Port de Mer de Normandie, située à l'embouchure de la rivière d'Arques, entre & à six lieues de Tréport, d'Eu, & de saint-Valery. Quoiqu'elle ait été presque entièrement ruinée, les 22 & 23 Juillet 1694, par le bombardement des Anglois, elle ne laisse pas d'être à présent plus belle qu'elle n'étoit, & même une Ville considérable. Elle a été rebâtie à neuf quelques années ensuite, dans le goût de celle de Versailles. Les rues en sont larges & droites; les maisons bien bâties de briques sur des arcs d'un même dessin.

La Ville est séparée de la Mer par une longue muraille, & un fossé continu avec trois tours garnies de canons & de mortiers. Le port de Dieppe est long, étroit & courbé. Le reflux de la Mer y fait entrer seize à dix-huit pieds d'eau, où l'on voit une grande quantité de différens bâtimens. La jettée de Dieppe est fort haute, & très-solidement construite: elle a près de deux cens cinquante toises de longueur; elle forme, avec celle du Polet, l'entrée

du canal du port. Le Château de Dieppe, bâti à l'antique, est situé au haut d'une colline du côté de la côte du grand Caux: ce sont trois petits Châteaux qui communiquent les uns aux autres par des ponts-levis. Le logement du Gouverneur est dans le troisième. Les vues des terrasses sont toutes charmantes.

Les Églises de saint Jacques & de saint Remy sont grandes & assez bien bâties, avec des tours sur le portail de chacune. Les Couvens sont, les Minimes, les Carmes-Déchaussés, les Peres de l'Oratoire qui ont le Collège, les Bénédictines, les Carmélites, les Ursulines, &c. La Ville est ornée d'un grand nombre de fontaines qui coulent jour & nuit. Son enceinte a vingt portes, dont il y en a douze le long du quai. Le commerce de Dieppe est considérable, particulièrement en dentelles, & en différens ouvrages d'ivoire & de tabletterie. La Manufacture du tabac est une des curiosités de Dieppe.

Lorsqu'on arrive par Dieppe pour aller à Rouen, ou que l'on va de Rouen à Dieppe, il n'y a qu'une dinée à faire à moitié chemin, dans un lieu appelé Tostes, à six lieues de Dieppe & de Rouen. Ce lieu n'a qu'une grosse Hôtellerie.

Route & Prix des Voitures de Paris
à Rouen.

De Paris à Poissy, cinq lieues, par le Carrosse, une livre dix sols. On prend les batelets à Poissy pour Roboises, neuf lieues, on donne dix sols. De Roboise à Bonniers il y a une très-petite lieue à faire à pied, pour six sols à cheval. De Bonniers au Roule, cinq lieues, pour dix sols. On va du Roule au Port Saint-Ouën sur des mazzettes pendant cinq lieues, pour trente sols, & du Port Saint-Ouën à Rouen, deux lieues en bateau, pour 3 sols.

Il y a 13 lieues de Rouen à Dieppe : ce chemin se fait en une demi-journée, par une Diligence que l'on prend à Rouen pour 10 l. 8 sols. On paie de Paris à Rouen, & de Rouen à Paris, 15 liv. par place dans un Carrosse qui part tous les Lundis.

Il y a actuellement une Diligence qui part tous les deux jours ; elle va en un jour par Poissy, & l'on paie 26 liv. 8 sols par place. Une autre Diligence par Saint-Denis, Magny & Ecouis, pareillement tous les deux jours : on paie par place 24 livres, sur le devant de la Voiture 15 livres. Ces Voitures se prennent rue Pavée S.-André.



VOYAGES
DE HOLLANDE
ET
D'ANGLETERRE
A PARIS,

PAR LA FLANDRE FRANÇOISE
ET LA FLANDRE MARITIME.

LES Voyageurs qui viennent d'Hollande en France par la Flandre, arrivent par Valenciennes ou Lille, Villes frontieres présentement de ce côté-là: Ceux qui arrivent par la Flandre Maritime du côté de Dunkerque, de Calais, &c. en trouveront la route ci-après, page 416.

53 l. LILLE est la Ville Capitale de la Flandre Françoise, la plus riche, la plus magnifique & la plus peuplée. Elle est située entre Ypres, Douay, la Bassée, &

Menin, dans un pays rempli de petites rivières qui l'environnent, & qui s'étant toutes rassemblées, sont capables de porter les bateaux qui remontent de celle du Lis, jusqu'au lieu appelé le *Neuf-rivage*, dans un Fauxbourg qui a été renfermé dans la Ville, par les nouvelles fortifications que Louis XIV y a fait faire par le Maréchal de Vauban, depuis la Conquête de ce pays.

Ces fortifications joignent la Citadelle, qui a été bâtie en même temps : elle passe pour la plus belle qu'il y ait en Europe : elle est flanquée de 5 grands bastions royaux, & de plusieurs beaux ouvrages, qui ont soutenu, contre toutes les forces des Alliés, le fameux siège de 1708, ne s'étant rendue qu'après trois mois de tranchée ouverte. Elle est située du côté de l'occident, où la petite rivière de la Deule remplit ses doubles fossés. Il y a sept portes pour entrer dans Lille ; à chaque entrée il y en a trois, dont la première est de fer, avec des ponts-levis à chaque côté, & des garde-fous travaillés fort artistement.

La grande place est remarquable par la beauté des bâtimens dont elle est environnée. L'Hôtel-de-Ville est formé de quatre pavillons qui s'élèvent au dessus de trois grands corps de logis qui les accompagnent ; la façade est ornée d'un gros Horloge.

L'Église principale de cette Ville est dédiée à saint Étienne. Celle de saint Pierre a un Chapitre fort illustre, fondé en 1055, par Baudouin V, Comte de Flandre, & Adele de France, fille du Roi Robert, son épouse. On prouve, par les titres de la fondation de cette Église, que Lille s'appelloit pour lors *Isla*, & non pas *Insula*. Le Chœur de cette Église est fort beau : on voit au milieu le tombeau de son Fondateur ; & dans la Chapelle de Notre-Dame de la Treille, celui de Louis, Comte de Flandre, Duc de Brabant & Comte d'Artois, remarquable par plusieurs statues d'airain des personnes de cette Maison, & par celle de ce Prince, posée sur un lit de parade entre ses deux épouses.

L'Église de sainte Catherine mérite d'être vue : le Tabernacle & le Baptistaire sont estimés des Curieux. Celle de saint Étienne a un clocher qui sert de tour d'horloge à la Ville. Le Collège de saint Maurice est considérable par son bâtiment & la magnificence de son grand Autel. La Chaire du Prédicateur, faite de marbre, a peu de semblables. Les peintures de la Chapelle de saint Druon sont des plus belles de la Ville. Celles des Minimes & de l'Ange Gardien sont aussi très-estimées. Les Récollets & les Dominicains ont de belles Églises. Les Jésuites avoient un

College rue Notre-Dame. Il y a environ cinquante Églises dans Lille, & un magnifique Hôpital. La Bourse est un bâtiment quarré environné de galeries, où les Marchands s'assembtent pour leur négoce.

Lille a deux Citadelles qui la défendent. La plus grande est un pentagone irrégulier dont les travaux font l'admiration de l'architecture militaire; c'est la premiere que le Maréchal de Vauban ait fait construire. Lille est à la France depuis 1667, que Louis XIV s'en rendit maître en dix-sept jours. Son grand commerce la rend une des plus riches Villes des Pays-Bas. Les camelots de Lille, ainsi que ses autres Manufactures, sont en grande estime par toute l'Europe.

De Lille on va à Pont-d-Vendin, deux postes & demie; & de Pont-d-Vendin à Lens, poste.

LENS est une Ville d'Artois, à quatre lieues de Douay, sur la route de Lille: elle est située sur la petite riviere de Souchers. L'Église Collégiale a été fondée en 1070. Lens est célèbre par la victoire que le Prince de Condé remporta sur l'Archiduc en 1648. Cette Ville est demeurée à la France par le Traité des Pyrénées.

De Lens à Arras, il y a deux postes.

40 l. ARRAS est la Capitale du Comté d'Artois, qui peut avoir 18 lieues d'éten-

due de l'orient à l'occident, & 13 du septentrion au midi. Il est borné à l'orient par le Hainaut François & par le Cambresis, à l'occident & au midi par la Picardie, & au septentrion par la Flandre François. Les rivières d'Artois sont *la Scarpe*, *le Canche*, *la Biette*, *la Lis*, *l'Aa*, & autres. Le pays d'Artois est si fertile, qu'on l'appelle le grenier des Pays-Bas.

La Ville d'Arras, située sur la rivière de Scarpe, est une des plus anciennes Villes des Pays-Bas. On la divise en Ville, qui fait la plus grande partie, & en Cité. Il y a une forte muraille, avec un large fossé arrosé par la petite rivière du Crinchon qui la sépare, & qui à cent pas de-là se jette dans la Scarpe. Elles sont toutes deux bien fortifiées, fermées de hauts remparts, & de doubles & larges fossés qui en plusieurs endroits sont creusés dans le roc. La Citadelle d'Arras a cinq forts bastions.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à Notre-Dame, est située dans la Cité : elle a été bâtie par saint Diogène, & depuis rétablie par saint Wast. On y garde précieusement dans une Châsse d'argent enrichie de piergeries, une espèce de Manne en forme de laine, qu'on dit être tombée du Ciel vers l'an 369, pendant une grande sécheresse. Saint Jérôme dit, dans une de ses Épîtres, que ce fait arriva de son temps. On porte

cette Manne en procession lorsqu'on a besoin de pluie. Les Evêques d'Arras sont Seigneurs spirituels & temporels de la Ville, & Présidens nés des États d'Artois.

Après la Cathédrale on doit voir la célèbre Abbaye de saint Wast, Ordre de saint Benoît, dont le bâtiment, considérable & magnifique, n'est pas encore achevé. On voyoit dans l'ancienne Eglise des tombeaux des plus rares des Pays-Bas, entre lesquels sont ceux d'un des premiers Rois de France; c'est Thierry ou Théodoric, mort l'an 690, après quatre ans de regne; celui de Philippe de Cavenel, l'un de ses Abbés, & celui du Comte d'Humieres, avec leurs figures en marbre blanc. Le pupitre est une piece qui arrête les Curieux; c'est un arbre d'airain soutenu de deux ours de même matière. C'est par le grand concours du peuple qui venoit visiter le tombeau de saint Wast, & par les miracles que Dieu y a opérés, que la Ville d'Arras s'est peuplée & agrandie.

Les Eglises Paroissiales sont, S. Aubert, Abbaye de Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Augustin, ornée d'une haute tour pyramidale; S. Gery, la Madeleine, S. Jean, sainte Croix, S. Nicaise, S. Maurice, saint Nicolas en Cité. Les Maisons Religieuses sont les Carmes, les Cordeliers, les Dominicains, les Récollets, celle qu'avoient les

Jésuites, l'Hôpital de saint Jean, & les Religieuses de sainte Claire.

La grande place d'Arras est longue & ornée de beaux édifices, qui sont le Palais du Gouverneur de la Province, l'Hôtel-de-Ville qui est fort magnifique, avec une tour où est l'horloge, couverte d'une couronne sur laquelle il y a un lion d'airain qui lui sert comme de girouette. On peut voir au milieu du marché une Chapelle bien décorée, dans laquelle on conserve dans une Châsse d'argent une sainte Chandelle, qu'on prétend y avoir été apportée par la sainte Vierge vers l'an 1105, lorsque les Habitans de cette Ville étoient accablés de plusieurs maladies, dont ils furent guéris par l'attouchement de cette Chandelle.

D'Arras on va à Bapaume, deux postes & demie.

BAPAUME, Ville d'Artois, sur les confins de la Picardie, est située dans un pays où il ne se trouve ni rivières ni fontaines; de sorte qu'on ne peut l'assiéger facilement, faute d'eau & de fourrage pour une armée: d'ailleurs elle est très-bien fortifiée. Le dedans de la Ville est peu de chose, si l'on excepte le Château, l'Église de Notre-Dame, & l'Hôtel-de-Ville. Trois rues font le plan de Bapaume, d'où l'on voit ses deux portes, le rempart & le Château.

Ceux qui veulent satisfaire leur curiosité, se détournent sur la gauche, pour voir la Ville de Cambray avant d'aller à Perronne.

37 l. CAMBRAY est la Ville Archiépiscope & Capitale du Cambresis, pays situé entre la Picardie, l'Aitois & le Hainaut, rempli de plaines assez fertiles, arrosées de l'Escaut. Cette Ville, située sur cette même rivière qui la traverse, est munie de bonnes fortifications, & défendue par un Fort du côté de cette rivière. Comme elle est dans un terrain assez bas de ce côté-là, on peut inonder les environs par le moyen des écluses. Ses fossés sont larges & profonds.

Cambray tire sa principale défense de la Citadelle que l'Empereur Charles-Quint fit bâtir aux dépens des Habitans, sous prétexte que les François ne s'emparassent de la Ville. C'est un pentagone régulier dont les fossés sont taillés dans le roc.

Clodion se rendit maître de Cambray en 445. Les Danois la brûlerent ensuite. Depuis elle devint libre & impériale. Elle fut le sujet de la guerre entre les Empereurs, les Rois de France, & les Comtes de Flandre. François I lui accorda la neutralité durant la guerre qu'il fit à Charles-Quint; mais cet Empereur refusant de la lui donner, il s'en empara l'an 1543. Le Duc d'Alençon, frere du Roi Henri III,

donna cette Ville à Jean de Montluc , Seigneur de Balagny , qu'Henri IV créa Prince de Cambray , après l'avoir fait Maréchal de France : mais il la perdit par son avarice en 1595 , ce qui fit mourir sa femme de regret.

Les bâtimens de Cambray sont assez beaux , & les rues droites & belles. La place d'armes est d'une grandeur extraordinaire , & capable de contenir toute la garnison en bataille. L'Église Cathédrale , dédiée à la sainte Vierge , est une des plus belles de l'Europe : le Vaisseau en est très-grand , accompagné de riches Chapelles : les piliers sont ornés de sculpture & de tombeaux de marbre si bien travaillés , qu'il semble que ce soit un ornement nécessaire à sa beauté.

Il y a deux Jubés , dont l'un est tout de cuivre très-bien travaillé : la porte du Chœur est de la même matière & toute ciselée : son horloge sonne à toutes les heures & demi-heures , un carillon en musique. Outre le Trésor de l'Église , il faut voir aussi celui de Notre-Dame de Grace , dont la Chapelle qui est dans la même Cathédrale , est des plus magnifiques. On y voit une visitation de la sainte Vierge , peinte par saint Luc , toute enrichie de pierres précieuses , & accompagnée de couronnes , de cœurs & d'autres dons vo-

tifs. Le Tabernacle de cette Chapelle est d'argent cizelé : il est éclairé à toute heure par vingt lampes d'un grand prix.

Le clocher de cette Église est très-haut, & fait en pyramide. On y doit voir la grosse cloche appelée *Marie Fontenoise*, qui paroît presque égale à celle de George d'Amboise de Rouen. C'est de ce lieu qu'on peut considérer avec plaisir toute l'étendue de la Ville, qui est sans exagération l'une des plus belles, des plus fortes, des plus grandes & des mieux situées des Pays Bas.

Il y a aussi dans Cambray neuf paroisses, trois Abbayes, & plusieurs beaux Monasteres de l'un & de l'autre sexe. L'Abbaye de saint Aubert sur-tout mérite d'être vue, tant par son Église, que pour la maison de l'Abbé.

L'Hôtel-de-Ville est magnifique & situé en belle vue, près le grand marché, dont la place est des plus grandes. La Citadelle de Cambray est très-forte par sa situation élevée, d'où elle commande sur toute la Ville. Ses fossés sont taillés dans le roc, qui a servi à hausser ses murailles & ses remparts, & à les environner de cinq grands bastions défendus par demi-lunes & autres fortifications qui la rendent imprenable.

Enfin cette Ville est des plus opulentes & des plus marchandes des Pays-Bas. On

y fabrique tous les ans un nombre infini de pieces de toiles très-fines , dont on fait un grand commerce , à cause qu'elles sont estimées par-tout.

La procession qui se fait à Cambray tous les ans le jour de l'Assomption de la sainte Vierge , se célèbre avec tant de magnificence , qu'elle y attire ordinairement plus de trente mille Étrangers. Voici l'ordre qu'on a observé dans la Marche d'une de ces Processions ; ce qui doit faire plaisir à ceux qui auront la curiosité de la voir.

Premierement , un détachement de la Garnison précédoit , pour faire ranger le monde & empêcher le tumulte.

Ensuite les 24 Massiers des Chapitres en robes de cérémonie.

Les 12 Croix des Chapitres & Paroisses.

Les Capucins , les Récolets , les Bénédictins.

Les 24 Chapitres accompagnés de leurs Vicaires , Chapelains & Musique.

Les Dignités & Officians en chappes enrichies de perles & de pierreries.

Deux Chanoines suivoient , portant sur leurs épaules l'Image miraculeuse de la sainte Vierge , sous un dais relevé en broderie d'or.

Le Commandant de la Place , avec ses Gardes le mousquet sur l'épaule ; l'État-Major , & les personnes les plus qua-

406 NOUVEAU VOYAGE
lisées de la Ville & des Provinces voisines.

Le Magistrat marchant ensuite en robe de cérémonie , escorté des Officiers & Sergens de la Ville.

Trois compagnies de Bourgeois suivoient en habits uniformes & très-riches , avec leurs drapeaux & tambours.

Les Arbalestriers en habits d'écarlate galonnés d'or , avec des vestes & paremens de tissu d'or.

Les Canoniers & Archers en habit bleu aussi galonné d'or.

Ensuite on voyoit trois cens jeunes gens à cheval , habillés à la Romaine , armés d'un casque , d'une cuirasse , & d'un bouclier. Ils avoient à leur tête un Timbalier & quatre Trompettes.

Dix-neuf Filles suivoient , toutes à cheval. Les sept premières représentoient les *Femmes fortes* habillées à la Romaine très-superbement ; les douze autres représentoient les *douze Sybilles* , habillées à la Grecque , magnifiquement vêtues , montées sur des chevaux d'Espagne richement harnachés.

Quatre Charriots de triomphe terminoient ce pompeux Cortège.

Le premier représentant l'*Assomption de la sainte Vierge* , étoit tiré par six chevaux précédés de douze hommes vêtus en Sauvages. Sur le haut du Char qui représentoit

une Gloire, étoit une jeune fille avec une couronne d'argent & un habit couvert de pierreries; à ses pieds étoient en cercle *les douze Apôtres*, distingués par le symbole de leur martyre. Le reste du Charriot étoit rempli de jeunes filles représentant le *peuple*, toutes vêtues fort galamment: elles récitoient des vers qui charmoient les spectateurs.

Le second Charriot, aussi précédé de douze Sauvages, représentoit la montagne sur laquelle *saint Gery*, Apôtre de la Flandre, a prêché l'Évangile. On voyoit dans la Gloire saint Gery en habits Pontificaux, & l'Hérésie à ses pieds: cent jeunes gens, représentant les uns des vertus, les autres des vices, étoient dans le même Charriot, & se battoient au son des Instrumens: les filles représentoient les vertus, & les vices étoient sous la forme des garçons.

Le troisieme Charriot représentoit *la Tour de Babel*. C'étoit une espece de cône tronqué à six étages, chacun de hauteur d'homme. Chaque étage avoit une balustrade remplie de jeunes gens représentant les différentes Nations, tous habillés différemment, & parlant diverses sortes de langues. Ce troisieme Charriot, qui avoit cinquante pieds de hauteur, étoit aussi conduit par des Sauvages qui menotent

des chevaux de différent poil; enforte qu'on peut dire que jamais la confusion n'a été mieux imitée.

Le quatrieme & dernier Charriot représentoit le *Beffroi*, ou l'Horloge de l'Hôtel-de-Ville, si parfaitement, que tout le monde y étoit trompé: *Martin & Martine* y sonnoient l'heure (comme ils le font à l'Hôtel-de-Ville) sur une cloche véritable de trois pieds de diametre. Il y avoit un vrai carrillon qui sonnoit tout le long du chemin. Ce Charriot, qui avoit soixante-douze pieds, compris l'aigle qui tient lieu de girouete, étoit rempli de plus de deux cens jeunes filles & garçons habillés à la Romaine, & qui avoient épuisé, pour embellir la fête, tout ce qu'il y a dans le pays de magnificence & de richesse.

Ce brillant Cortège fait plusieurs tours dans la Ville, pour satisfaire la curiosité des Étrangers; ensuite on mene les Charriots sur la grande place, qui est sans contredit une des plus vastes du Royaume; on les remplit d'artifice, dont le spectacle, joint à une belle nuit, termine cette journée avec les acclamations du Public. Les trompettes, les timbales & les hautbois égaient la nombreuse assemblée, & le bruit perpétuel de la mousqueterie contribue à rendre la fête complete.

On peut aller de Cambray en droiture
à

à Perone; mais ceux qui ne passent point par Cambray, reprennent le chemin ci-après.

De Bapaume à Sailly en Artois, poste ; de Sailly à Perone, poste & demie.

30 l. PERONE, Ville de Picardie dans le pays de Sante rre, à sept lieues de Cambray, & à neuf d'Amiens, est située sur la Somme, & environnée de marais qui contribuent à la rendre forte. Elle est surnommée la pucelle, parce qu'elle n'a jamais été prise. Ses fortifications sont de l'ouvrage du Chevalier de Ville.

Perone, quoique petite, est fort peuplée. La Collégiale renferme les Reliques de saint Fursy, déposées sur son grand Autel. Il y a aussi trois Paroisses, & un College occupé par des Trinitaires. Les Espagnols se sont souvent efforcés de s'emparer de cette Ville. Le Comte Henti de Nassau l'ayant assiégée en 1536 avec une puissante armée, fut obligé de se retirer par la valeur de ses habitans qui soutinrent différens assauts. Herbert, Comte de Vermandois, qui appuyoit le parti de son beau frere Raoul, y attira le Roi Charles le Simple, & l'y retint prisonnier. Il le fit conduire de-là à Château-Thierry, d'où l'ayant ramené à Perone, Charles y mourut dans la Tour le 7 Octobre 923.

De Perone à Marché-le-Pot, poste
S

& demie, en faisant un détour d'une lieue, on peut aller voir Chaulne qui a un beau Château & un beau Parc : le dernier Duc de Chaulne y a fait construire une fort belle Paroisse. Lihons, ancienne Ville avec une Abbaye de Bénédictins, en est à une demilieu : *de Marché-le-Pôt à Fouches, poste ; de Fouches à Roye, poste.*

23 l. ROYE, Ville de Picardie, est située sur une des sources de Moreuil, à 4 lieues de Noyon, & à 7 de Compiègne, sur le chemin de Perone à Cambray. Ce n'étoit anciennement qu'un péage que Philippe Auguste acquit en 1205, de Barthélemi de Roye. Charles V l'érigea en Pré-vôté, & l'unit au Domaine en 1373. La Collégiale de Roye est dédiée à S. Florent. Il y a aussi quelques autres Paroisses & un Hôpital.

De Roye on va à Couchi-les-Pots, poste ; de Couchy-les-Pots à Cuvilly, poste ; de Cuvilly à Gournay, poste ; de Gournay au Bois-de-Lihu, poste ; du Bois-de-Lihu à Pont-Sainte-Maixence, poste & demie.

PONT-SAINT-MAIXENCE est une petite Ville de l'Isle de France, située à 2 lieues de Senlis, sur la rivière d'Oise qu'on y passe sur un Pont. Cette Ville, quoique petite, est d'un fort grand commerce, particulièrement en bois & en grains pour la fourniture de la Ville de Paris, & d'une partie de ses environs.

*De Pont-Sainte-Maixence à Senlis ,
poste & demie.*

101. SENLIS, Ville & Évêché du Duché de Valois , est située sur la rivière de Nodette , à 2 lieues de Chantilly , & à 9 de Beauvais , dans un lieu fort agréable. Senlis a eu autrefois des Comtes. Ce Comté réuni à la Couronne , s'étend entre le Paris & le Duché de Valois ; c'étoit une dépendance de celui de Vermandois. Les autres Villes de ce Comté sont Creil , Pont-Sainte-Maixence & Compiègne.

L'Église Cathédrale, dédiée à Notre-Dame, a été fondée par S. Régule ou Rieule, qui en fut le premier Évêque. Le clocher de cette Cathédrale est un des plus élevés qu'il y ait en France. Les Curieux doivent remarquer les figures qui ornent le portail de l'aile droite de cette Église. Le Roi Robert a fait bâtir depuis l'Église de S. Rieule. Il y en a une autre sous le nom de S. Framboust , & une Abbaye de S. Vincent de l'Ordre de S. Augustin.

L'Abbaye de la Victoire est à une lieue de Senlis. Cette Abbaye , qui est de l'Ordre de S. Augustin , a été fondée par Philippe-Auguste , en action de grâces de la victoire qu'il remporta à Bouvines. Il y a Bailliage, Présidial , Élection , & Capitainerie de Chasses à Senlis.

*De Senlis à la Chapelle-en-Serval, poste;
de la Chapelle à Louvres, poste. S 2*

412 NOUVEAU VOYAGE

LOUVRES est un Bourg de l'Isle de France, appelé communément Louvres en Paris, situé à quatre lieues de Senlis, & à six de Paris. Le Château & les environs ont de quoi satisfaire.

De Louvres au Bourget, deux postes ; & du Bourget à Paris, poste Royale.

Voitures de Paris à Lille, & de Lille à Paris.

La Diligence de Paris à Lille, se trouve à Paris, rue S.-Denis, au grand Cerf. Elle part tous les deux jours, & arrive en deux jours l'Été, & en trois jours l'Hiver : on paie 16 sols par lieue. La Voiture de Lille fournit aussi de Paris pour Bethune, Douay, Aire, & S.-Omer : pour les lettres 8 sols la simple, 9 sols avec enveloppe, 14 sols la lettre double, & 32 sols l'once des paquets.

Voitures pour la Hollande.

La Diligence d'Hollande par terre & par Bruxelles : & celle d'eau par Rouen. Elle part de Paris tous les deux jours.

L'on paie par place de Paris à Bruxelles comme à toutes les Diligences 16 sols. On paie aussi 4 s. 6 den. par livre pesant de hardes & paquets. Mais de Bruxelles à Paris, les gens bien conseillés donnent seulement des arrhes pour payer à Paris, afin d'éviter de perdre au moins un tiers & plus pour le change.

Les Couriers d'Hollande, arrivent tous les Lundis & Vendredis : ils repartent aux mêmes jours. Les lettres d'Hollande à Paris, & de Paris en Hollande, paient 20 sols la simple lettre, 21 f. avec enveloppe, 38 f. la lettre double, & 4 liv. l'once des paquets.

ROUTE DE PARIS A LILLE
& à Valenciennes.

DE Paris on va à Louvres,	6 l.
De Louvres à Senlis,	4
De Senlis à Gournay,	7
De Gournay à Roye,	6
De Roye à Mieuxcourt,	5
De Mieuxcourt à Perone,	5
De Perone à Bapaume,	5
De Bapaume à * Arras,	4 l. & d.
D'Arras au Pont-à-Vendin,	5 l. & d.
Du Pont-à-Vendin à Lille,	5
	53 lieues.

* A Arras on change de Voiture, tant pour Lille & Douay, que pour Bethune, Aire & Saint-Omer.

Route de Paris à Valenciennes.

De Paris on va à Louvres,	6 l.
De Louvres à Senlis,	4
De Senlis à Verberie,	3
	S 3

414 NOUV. VOYAGE DE FRANCE.

De Verberie à Compiègne,	4 l.
De Compiègne à Noyon,	5
De Noyon à Ham,	4
De Ham à Saint-Quentin,	5
De Saint-Quentin au Catelet	4
Du Catelet à Cambray,	4
De Cambray à Appes,	4
De Appes à Valenciennes,	4

Route de Valenciennes à Bruxelles.

De Valenciennes à Quévrain,	3 l.
De Quévrain à Mons,	4
De Mons à Nivelles,	5
De Nivelles à Bruxelles,	5

64 lieues.

Autre Route.

De Valenciennes à Quévrain,	3 l.
De Quévrain à Mons,	4
De Mons à Soignies,	3
De Soignies à Tubis,	3
De Tubis à Notre-Dame de Halles,	1
De Halles à Bruxelles,	3

Nota. En Été la Diligence de Lille & de Valenciennes est deux jours en chemin, & en Hiver trois.





V O Y A G E
D E
L A F L A N D R E
• M A R I T I M E
A P A R I S,

PAR DUNKERQUE, CALAIS, &c.

C E U X qui passent le pas de Calais pour entrer en France, débarquent ordinairement au long des côtes de Flandre ou de Picardie, dont les principaux ports sont, Dunkerque, Gravelines, Calais, Boulogne, &c. La Route suivante conduira droit à Paris ceux qui arriveront à Dunkerque.

701. DUNKERQUE, Ville des Pays-Bas dans le Comté de Flandre, est située sur la Mer, à 6 lieues de Calais, à 3 de Gravelines, & à 5 de Nieuport : elle est à la France dès 1662. Depuis ce temps-là elle étoit devenue une des plus considérables, par les fortifications que Louis XIV y avoit fait faire, & qui ont été entièrement détruites & ra-

416 NOUVEAU VOYAGE
fées, en exécution du Traité de Paix
d'Utrecht.

Ce Prince connoissant l'importance de Dunkerque, & la situation avantageuse de son port, fit donner à cette Ville une nouvelle enceinte beaucoup plus grande que celle qu'elle avoit auparavant, & fit faire à son port, pour le rendre meilleur, des ouvrages extraordinaires & dignes de la grandeur de son regne. Il fit bâtir sur le bord de la Mer une Citadelle très-forte, vuidier & approfondir l'ancien port, & creuser un grand bassin, dans lequel un grand nombre de Vaisseaux tenoient à flot.

Pour faciliter l'entrée de ce port, il fit faire aussi deux jettées ou digues d'une prodigieuse longueur, l'une du côté de la Ville, & l'autre du côté de la Citadelle. Elles avoient chacune mille toises de longueur, avec des parapets des deux côtés, où six personnes se pouvoient promener de front. Il y avoit deux Forts en mer à la tête de ces deux jettées; c'étoit des ouvrages à corne construits sur des vaisseaux remplis de pierres, & coulés à fond, sur chacun desquels il y avoit quarante pieces de canon en batterie, & un corps-de-garde. Le fameux Risban bâti de pierres, en portoit sur ses remparts quarante-six pieces: il étoit à l'ouest, environ à 400 toises de la Citadelle, & communiquoit par un grand port

de bois à la jettée qui étoit du même côté. Ces trois Forts battoient de si loin en mer, & défendoient si bien l'entrée du canal qui conduisoit au port, que dans les dernières guerres, les Alliés n'ont pu en approcher avec leurs vaisseaux; & que de toutes les bombes que les Flottes Angloises & Hollandoises ont tirées devant ce port, il n'en est pas tombé une seule dans la Ville, ni même dans la Citadelle, quoiqu'elle fût plus proche de la Mer.

En 1701, on bâtit un nouveau Rissban à côté du canal vers l'est; sa situation étoit à peu près de ce côté-là, comme l'ancien Rissban du côté de l'ouest, mais bien moins grand. Il y avoit encore plusieurs autres Forts & différens ouvrages qui ont coûté des sommes immenses, & qu'il a fallu sacrifier à la Paix.

La Ville de Dunkerque étoit très-considérable avant la destruction de ses fortifications. Les rues y sont larges, droites & bien pavées; les maisons sont presque toutes de briques & fort hautes. La grande Église de Saint-Jean est la principale de cette Ville: le Chœur en est grand & bien orné; il y a quinze Chapelles, dont celle de Saint George est remarquable par un excellent tableau de ce Saint. Les Maisons Religieuses sont, les Récolers, les Capucins, les Minimes, les Bénédictins, les Clarettes

les Augustines & autres. L'Eglise des Jésuites , qui y avoient leurs College & Maison dans la grande rue Notre-Dame ; c'est un très-bel édifice.

Les Curieux alloient ordinairement voir l'Hôtel-de-Ville , l'Arsenal pour la Marine , les Casernes des Officiers de la garnison , & les Magasins , qui étoient remplis de toutes sortes d'armes & de munitions de guerre & de bouche pour la garnison qui étoit nombreuse , & pour les vaisseaux : les Écoles pour la Marine , pour les Mathématiques & pour l'exercice du canon. La place de la Verduze est environnée de belles maisons. La grande rue qui finit à la porte de Berg-S.-Vinox , commence à la place du grand marché.

De Dunkerque à Gravelines , il y a deux postes.

62 l. GRAVELINES est une Ville située vers l'embouchure de l'Aa , dans une plaine coupée de plusieurs canaux. Ses Fortifications consistent en six bastions revêtus , avec quatre demi-lunes & un ouvrage à corne : ses fossés sont larges & profonds. Le Château bâti par Charles-Quint , & l'Hôtel-de-Ville , l'Eglise de S. Wilbrod & la Paroisse sont à voir : il y a aussi quantité de Couvens. Le plus grand avantage de cette Ville est son port de Mer , où les grosses barques peuvent aborder , à la fa-

veur de la riviere d'Aa qui s'y décharge, & du reflux de la Mer qui remonte bien haut; elle n'en est éloignée que d'une portée de canon.

De Gravelines à Calais, il y a deux postes.

60 l. CALAIS est une Ville de Picardie, dans le Comté d'Oye, très-bien fortifiée. Elle est bâtie en triangle, dont un côté regarde la Mer: les deux autres, ce sont de belles plaines & des fossés grands comme des étangs qui l'environnent. La Citadelle n'est pas moins grande que la Ville; elle n'a qu'une seule entrée par le pont de sainte-Agathe: elle est aussi entourée de fossés larges & profonds remplis d'eau de la Mer. Calais est fort peuplée & très-marchande; les rues en sont belles & droites. Cette Ville donne son nom au Détroit de sept lieues, depuis la France jusqu'en Angleterre; c'est ce qu'on appelle le *Pas de Calais*.

Le Port de Calais est estimé pour sa grandeur & pour sa sûreté; il est séparé en deux bras, dont l'un est nommé le *Cadegray*; l'autre, qui est le plus grand, est fermé de deux moles revêtues de pierre; l'un & l'autre sont défendus par un Fort appelé le *Risban*.

La Ville de Calais est fortifiée par neuf grands bastions Royaux qui la défendent

avec ceux de la Citadelle. Les canons sont rangés également sur la courtine, & dans les crénaux des murailles ; les uns sont braqués vers la Ville ; les autres du côté de la Mer & de la campagne. Il y a plusieurs Églises & Monasteres considérables à voir dans Calais , de même que l'Hôtel-de-Ville, le Palais de l'Auditoire, la Tour du Guet, &c.

De Calais on va à Marquise , il y a deux postes ; & de Marquise à Boulogne , une poste & demie.

52 l. BOULOGNE, ou Boulogne-sur-Mer, est une Ville de la Basse-Picardie, & Capitale du Boulonnois, située à une portée de canon de la Mer quand elle est retirée, & à sept des côtes d'Angleterre. On la divise en deux Villes, la haute & la basse. La premiere est forte d'affiette & par art : l'autre est fermée de simples murailles ; elle s'étend le long du port, qui est à l'embouchure de la petite riviere de Liane, où il n'y a que les grosses barques qui y puissent entrer, à cause de son peu de profondeur. Ce port est défendu du côté de la riviere, par une mole qui le met à l'abri des vents, & qui empêche en même temps que la riviere ne le comble d'immondices. Il est fort fréquenté des Flamands & des Anglois, à cause de la commodité du passage & du voisinage des uns & des autres.

De riches Marchands habitent cette basse Ville, où sont deux grandes rues paralleles tirées à la ligne au long de la riviere. Les maisons de la plus proche sont les mieux bâties; les Minimes ont un Couvent dans l'autre. Ces deux rues aboutissent dans la plus grande de cette basse Ville, où est la grande Église & le marché. On remarque aux environs du port quelques anciennes tours, & d'autres fortifications que les Anglois y ont fait construire dans le temps qu'ils étoient les maîtres de Boulogne.

La haute Ville a ses murailles très-bien bâties; on y voit une grande place qui a pour ornement un bel Hôtel-de-Ville, le Palais de la Sénéchaussée, l'Horloge de la Ville, & les Prêtres de l'Oratoire.

L'Église Cathédrale, dédiée à Notre-Dame, est dans la grande rue: elle a été bâtie par sainte Ide, Comtesse de Boulogne, mere de Godefroy de Bouillon & de Baudouin, tous deux Rois de Jérusalem, & nés dans la haute Ville de Boulogne. On venoit autrefois en pèlerinage à cette Église de tous les endroits de l'Europe, à cause d'une ancienne Image de la Vierge qu'on y révere encore aujourd'hui: elle est derriere le Chœur, dans une Chapelle ornée de plusieurs lampes & autres présens de dévotion. Les Ursulines, les Annonciades, les Cordeliers, les Capucins, &c. y ont

422 NOUVEAU VOYAGE
des Couvens. Il y a aussi Sénéchaussée ,
Bailliage , & siege d'Amirauté.

*De Boulogne à Neufchâtel , poste &
demie ; de Neufchâtel à Franc , poste ; de
Franc à Montreuil , poste.*

48 l. MONTREUIL est une Ville de
Picardie , dans le Comté de Ponthieu ,
située sur une colline dont le pied est arrosé
par la Canche. Elle est divisée en haute &
basse Ville ; la basse est le long de la rivière ,
& séparée de la haute par une simple mu-
raille. Il y a six Paroisses , Notre-Dame ,
S. Pierre , S. Valois , S. Jacques , S. Fir-
min , & S. Nicolas qui est dans la basse
Ville. Les Carmes & les Capucins y ont
leurs Couvens ; il y a aussi un Séminaire &
un Hôpital. Le Château de Montreuil est
considérable. Le Bailliage Royal est du
Ressort d'Amiens. Montreuil est à trois
lieues de la mer ; les grosses barques y
remontent par le moyen du reflux.

*De Montreuil à Nampont , il y a poste
& demie ; de Nampont à Bernay , poste ;
de Bernay à Nouvion , poste ; de Nouvion
à Abbeville , poste & demie.*

38 l. ABBEVILLE est de la Basse-Pi-
cardie , & la Capitale du Comté de Pon-
thieu , à 4 lieues de S. Valery , à 7 de la
Ville d'Eu , & 6 du Bourg d'Augst sur Mer.
Elle est surnommée la pucelle , parce qu'elle
n'a jamais été prise. Les murailles d'Abbe-

ville sont flanquées de bastions avec de larges fossés. Les barques que la riviere de Somme amene de la Mer jusqu'au milieu de la Ville, y portent toutes sortes de marchandises, en échange des laines, des draps & des toiles qu'elles y chargent. Il y a 13 Paroisses dans Abbeville, avec Présidial, Sénéchaussée, &c. La Collégiale de saint Wulfran a deux hautes tours, sur l'une desquelles il y a toujours un homme en sentinelle, qui sonne du cor à toute heure de nuit, & la cloche quand il voit des troupes, ou le feu à la Ville. Il y a aussi plusieurs Monasteres de l'un & de l'autre sexe, entr'autres des Minimesses. Messieurs Van-Robais y ont établi une belle Manufacture de draps, qui donne de l'occupation à un grand nombre d'ouvriers; les bâtimens en sont fort beaux.

D'Abbeville à Ailly-haut-clocher, poste & demie; d'Ailly à Flixcourt, poste; de Flixcourt à Pequigny, poste.

PEQUIGNY est une petite Ville du Ponthieu, située sur la Somme; ce n'est proprement qu'un Bourg où l'on tient foire & marché. La terre du pays est propre à brûler: on en fait des motres que l'on appelle tourbes. L'Abbaye du Gard, Ordre de Cîteaux, n'est qu'à une petite lieue de Pequigny.

On va de Pequigny à Amiens, poste & demie.

28 L. AMIENS est la Capitale de la Picardie. On compte que cette Province a d'étendue du septentrion au midi 25 lieues, & 40 d'orient en occident. Elle est bornée à l'orient par la Champagne, à l'occident par la Normandie & par la Mer, au midi par l'Isle de France, & au septentrion par le Hainaut & l'Artois.

La Picardie, surnommée le grenier de la France, est fertile en grains, abondante en pâturages, & arrosée des rivières d'Oise, de la Somme, de la Canche, de l'Authie, &c.

On croit que le nom de Picardie dérive de ce que les Picards se piquent ou se fâchent facilement, ou de ce qu'ils ont porté les premiers des piques à la guerre. On dit communément que les Picards ont la tête chaude; & comme il y en a qui se chagrinent de peu de chose, on évite volontiers leur compagnie, crainte de s'engager dans des querelles: au reste ils sont fort francs.

La Ville d'Amiens est située sur la rivière de Somme qui l'environne. Cette Ville est fort agréable; la plupart des rues sont droites, larges & embellies de grandes places & de beaux Palais, particulièrement dans les rues de la chaussée saint-Leu, des Dominicains, de sainte-Marie & de saint-Denis.

L'Eglise Cathédrale, dédiée à Notre-Dame, est une des plus belles, des plus grandes & des mieux ornées du Royaume.

On y voit des tableaux à chaque pilier, dont trois dans la Nef, qui représentent le triomphe de la sainte Vierge, sont en marbre blanc & d'un travail excellent. La Nef de cette Église est la plus grande & la mieux pavée de toute la France; elle a 213 pas de longueur; celle de Notre-Dame de Paris n'en a que 170. On conserve dans cette Cathédrale le Chef de saint Jean-Baptiste, qui fut trouvé à la prise de Constantinople, en 1204, par Valon de Sarton, Gentilhomme Picard, qui en fit présent à cette Église. Il y a plusieurs autres Églises considérables dans Amiens, & un grand nombre de Couvens & de Maisons Religieuses.

La Citadelle d'Amiens, bâtie par Henri IV, passe pour une des meilleures & des plus régulières de l'Europe. Le Palais du Bailliage & l'Hôtel-de-Ville sont à voir, de même que la place des Fleurs & celle du grand marché, pour leur vaste étendue.

On ne compte dans Amiens que cinq portes qui ferment; celle de saint-Pierre est proche de la Citadelle, où elle ouvre le chemin de Doullens. De-là jusqu'à celle de Noyon, les remparts font une promenade agréable, à cause des allées d'ormes qui les couvrent. C'est de ce côté-là que la rivière de Somme entre dans Amiens par trois canaux différens sous autant de ponts, qui sont ceux des Célestins, de Barabat, &

des Changes. Ces canaux, après avoir arrosé la Ville en plusieurs endroits où l'on s'en sert pour différentes Manufactures, se rassemblent à l'autre bout au pont S. Michel, où est le quai des bateaux qui viennent d'Abbeville, chargés de marchandises qu'on y apporte par Mer. Il y a à la porte de Noyon un Fauxbourg où l'on voit l'Abbaye de saint Acheu. Après cette porte on trouve celle de Paris, où est un Mail des plus longs entre deux allées d'arbres.

D'Amiens on va à Hebecourt, poste; d'Hebecourt à Flers, poste; de Flers à Breteuil, poste & demie; de Breteuil à Vavigny, poste & demie; de Vavigny à S.-Just, poste; de S.-Just à Clermont, poste & demie; de Clermont à Lingeville, poste; de Lingeville à Chantilly, poste & demie.

CHANTILLY, Château magnifique, bâti par le Connétable de Montmorenci, qui appartient à M. le Prince de Condé. La statue du Connétable est devant la porte. Les fossés qui entourent le Château sont pleins d'eau. Il faut aller voir le Chenil, les Écuries, beau bâtiment moderne, ainsi que la Paroisse. Les Jardins en sont magnifiques, & y attirent une foule d'Étrangers.

De Chantilly à Lusarches, poste.

LUSARCHES est un Bourg considérable à 2 lieues de Senlis, & à 7 & demie de Paris.

On va de Lusarches à Ecouen, poste & dem.

ÉCOUEN est un Bourg de l'Isle de France , à 4 lieues de Paris , dont le Château a des beautés qui doivent engager à le voir.

On continue d'Ecouen à S.-Denis, poste; & de S.-Denis à Paris, poste Royale.

Voitures de Dunkerque & de Calais à Paris.

Les Carrosses & Messageries de Dunkerque à Paris , logent à Dunkerque près les Capucins. Ils partent tous les Mercredis & Samedis. Le Carrosse est 7 jours en chemin pour aller à Calais , & 8 jours pour Dunkerque. On paie 50 sols par place de Dunkerque à Calais , & 30 liv. de Calais à Paris ; & 3 sols par liv. pour le port des hardes & paquets.

Voitures de Paris à Dunkerque & à Calais.

Les Carrosses & Messageries de Paris à Dunkerque & à Calais , se trouvent à Paris , rue S.-Denis , au grand Cerf ; ils partent tous les Mardis & Vendredis. Les prix sont de même que ci-dessus , c'est-à-dire , 30 livres de Paris à Calais , & 50 sols de Calais à Dunkerque.

Les lettres de Dunkerque arrivent tous les jours. Elles partent de Paris tous les matins à 8 heures. On paie 8 f. pour la simple lettre , 9 f. avec enveloppe , 14 f. la lettre double , & 32 f. l'once des paquets.

Les Couriers d'Angleterre , d'Écosse & d'Irlande , partent les Mercredis & Samedis

NOUV. VOYAGE DE FRANCE.

428 eures du matin. Les lettres paient 20 sols la simple, 21 sols avec enveloppe, 38 sols la double, & 4 liv. l'once des paquets, tant pour aller que pour le retour.

ROUTE DE PARIS A CALAIS
& à Dunkerque.

SORTANT de Paris on va à Moiselle,	4 1.
De Moiselle à Beaumont,	4
De Beaumont à Tillard,	3
De Tillard à Beauvais,	5
De Beauvais à Oudeuil,	4
D'Oudeuil à Poix,	6
De Poix à Airennés,	4
D'Airennés à Abbeville,	4
D'Abbeville à Bernay,	4
De Bernay à Montreuil,	4
De Montreuil à Franc,	4
De Franc à Boulogne,	6
De Boulogne à Marquise,	5
De Marquise à Calais,	4
De Calais on va dîner à Gravelines,	} 10
Et de Gravelines à Dunkerque,	

71 lieues.

Ceux qui voudront aller par Lille, en suivront la Route ci-devant marquée, p. 413 ; & ensuite ils iront de Lille à Varneton, de Varneton à Ypres, d'Ypres à Berg-Saint-Vinox, & de Berg à Dunkerque.



V O Y A G E

D E

LUXEMBOURG

A P A R I S ,

Par SEDAN, RETHEL, RHEIMS,
SOISSONS, &c.

Ceux qui arrivent en France par le Duché de Luxembourg, se rendent à Sedan, pour continuer leur route jusqu'à Paris. Il y a 74 lieues de Luxembourg à Paris.

53 l. SEDAN, Ville Capitale d'une Principauté située au bord de la Meuse, est à 2 lieues de Bouillon, à 4 de Mouzon, & à 5 de Charleville. La Principauté de Sedan n'a que 5 lieues de long & 4 de large, entre le Luxembourg & l'Évêché de Liège. Elle est extrêmement peuplée, & appartenait anciennement aux Archevêques de Rheims.

Sedan est une clef de la France, & par conséquent une Ville très-importante.

étant frontiere des États de Liege, de Namur & de Limbourg : aussi est-elle des mieux fortifiées du Royaume, par différens bastions, plusieurs ouvrages à corne & à tenaille, dont le plus beau est celui nommé *la Corne de Floin*. Ses fossés sont taillés dans le roc : ils sont si larges & si profonds, qu'il est impossible de les combler, ou d'y ouvrir une mine. La Citadelle est un chef-d'œuvre de l'art militaire.

La grande Église est proche la halle au bled ; celle des Jésuites est vers la grande place. Le Château de Sedan est très-fort, élevé sur un rocher avec de grosses tours & de fortes murailles. Le Palais du Gouverneur fait face à l'entrée du vieux Château : l'un & l'autre ont leur entrée par la grande Place, où est la fontaine Dauphine.

Les remparts de cette Ville ont une vue très-agréable sur la Meuse, qui passe sous le pont du rivage. Quoique Sedan ne soit pas grand, il est extrêmement rempli d'ouvriers, comme Tanneurs, Drapiers, Teinturiers & autres ; y ayant une Manufacture de draps très-fins, qui imitent beaucoup ceux d'Hollande & d'Angleterre.

De Sedan il faut aller à Don, une poste ; de Don à Poix, poste ; de Poix à Puyseux, poste ; de Puyseux à Rhetel, poste & demie.

431. RHETEL est une Ville de Champagne, Capitale du Rhetelois, située sur

LIBRARY
OF THE
U.S. DEPT.
OF AGRICULTURE



PORTAIL DE



la riviere d'Aisne. Cette Ville est assez mal bâtie; elle n'a qu'une Paroisse & un Couvent de Capucins : le Château paroît fort ancien par ses dehors. Rhetel n'étoit autrefois qu'un Fort bâti par les Romains pour s'assurer du passage de la riviere d'Aisne. On y voit encore une grosse tour fort élevée.

On va de Rhetel à Chesne-le-Pouilleux , poste ; de Chesne-le-Pouilleux à l'Isle, poste ; de l'Isle à Rheims , deux postes.

35 l. RHEIMS est une Ville de Champagne, située au milieu d'une belle plaine, sur la riviere de Vesle, qui lave une partie de ses murailles. Elle a une grande lieue de tour, & renferme quantité de belles places, de grandes rues, de maisons bien bâties, & de magnifiques Églises. On ne peut douter que Rheims ne soit une Ville très-ancienne; plusieurs antiquités qu'on y a découvertes depuis quelques années, & divers monumens que les temps ont épargnés, le prouvent suffisamment. Jules-César fait mention de Rheims, en plusieurs endroits de ses Commentaires, comme d'une Cité des plus puissantes dans les Gaules.

L'Église Métropolitaine, dédiée à Notre-Dame, est considérable par la grandeur & la magnificence de son bâtiment, & par la beauté de son portail représenté en la figure ci-à-côté. La délicatesse de son architecture remplie de figures & de reliefs,

le fait passer pour un édifice achevé. L'on dit en France que pour faire une Église parfaite, il faudroit le Chœur de Beauvais, la Nef d'Amiens, le Portail de Rheims, les Clochers de Chartres, & les Tours de Paris. Le Chœur de cette Église est fort long; le grand Autel est au milieu.

Les Archevêques de Rheims, premiers Ducs & Pairs de France, ont le privilège de sacrer nos Rois. Quoiqu'ils le prétendent depuis le temps que Clovis se fit baptiser dans cette Église, & qu'ils disent que celui qui a porté le saint-crême, ne pouvant fendre la presse, on vit un Ange descendre du Ciel en forme de colombe, tenant en son bec une Ampoule pleine d'huile, qu'il offrit à S. Remi, Archevêque de Rheims; cependant ils ne possèdent incontestablement ce droit que depuis le Sacre de Louis le Jeune, qui en fit une loi irrévocable lorsqu'il eut reçu la Couronne des mains du Pape Innocent II, qui avoit assemblé un Concile dans cette Ville contre l'Antipape Anaclet. Cette Ordonnance a été exactement observée par ses successeurs, à l'exception d'Henri IV, qui n'étant pas maître de Rheims, lorsqu'il parvint à la Couronne, se fit sacrer à Chartres.

S. Nicaise est une célèbre Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, & la plus grande de la Ville, après la Cathédrale : son portail

&c

& ses deux clochers sont à remarquer. Au bas de l'Eglise il y a un ancien tombeau élevé sur des piliers, avec des figures du Paganisme autour.

L'Abbaye de saint Remi est aussi de l'Ordre de saint Benoît, & de la Congrégation de saint Maur. L'Eglise, quoique gothique, est grande & belle; c'est où l'on conserve la *sainte-Ampoule*, dont on se sert aux Sacres de nos Rois.

La sainte-Ampoule est une petite phiole en forme de poire, pleine d'une liqueur congelée, rougeâtre, tirant un peu sur le noir: elle est enchâssée dans un petit vaisseau quarré, sur lequel il y a un crystal épais d'environ un doigt. On la renferme dans le tombeau de saint Remi, qui est dans le Chœur derrière le grand Autel. La porte de ce tombeau est enrichie de perles, de rubis, d'émeraudes & autres pierres précieuses; un anneau d'or donné par François I sert de bôcle pour la tirer. Ce tombeau de saint Remi est accompagné des figures des douze anciens Pairs de France, qui y sont représentés en habits de cérémonie.

Le premier est l'Archevêque de Rheims, comme il est écrit sur la base qui en soutient la figure; le 2^e l'Evêque & Duc de Laon; le 3^e l'Evêque & Duc de Langres; le 4^e l'Evêque & Comte de Beauvais; le 5^e l'Evêque

434 NOUVEAU VOYAGE

& Comte de Noyon; le 6^e l'Évêque & Comte de Châlons. A la face adossée, ce sont 1^o. le Duc de Bourgogne; 2^o. le Duc de Normandie; 3^o. le Duc de Guienne; 4^o. le Comte de Champagne; 5^o. le Comte de Flandres; 6^o. le Comte de Toulouse. La face de ce tombeau du côté qu'on l'ouvre, est éclairée de plusieurs lampes, à la faveur desquelles on voit une grille de fer qui en ferme l'entrée. A l'opposite il y a un Evêque assis qui semble parler à une Princesse agenouillée devant lui; un Diacre tient un livre ouvert en leur présence. Il faut remarquer les colonnes qui distinguent toutes les figures des Ducs & Comtes Pairs de France, & les bas reliefs d'argent qui représentent les belles cérémonies qui s'observent aux Sacres des Rois depuis plus d'onze cens ans. A côté sur la gauche contre le mur du Chœur, on voit en un grand tableau la représentation du Sacre.

Au dessus du grand Autel sont les reliques de S. Remi, & de S. Leon, Pape, qui a consacré cet Autel à S. Remi, comme on le peut connoître par ce qui est écrit au dessous du Jubé du côté de la Nef.

Il y a quelques tombeaux remarquables dans le Chœur; entr'autres celui de Louis IV, qui est au côté gauche du grand Autel du côté de l'Évangile; ce x de Lo. haine

& de Louis V, assez proche de celui d'un Abbé, qui est enrichi de colonnes & de belles figures.

Il y a dans Rheims plusieurs belles places, entr'autres celle où est le magnifique Hôtel-de-Ville, & celle de Louis XV. Les Cordeliers, les Dominicains, les Capucins & plusieurs autres Monasteres sont à voir. L'Université de Rheims a été fondée, sous Paul III & Henri II, en 1547, par le Cardinal Charles de Lorraine, Archevêque de cette Ville.

La Compagnie des Arquebusiers de Rheims est fort considérable. Ils s'exercent dans le jardin de l'Arquebuse, partagé en différentes allées. Ces Cavaliers de l'Arquebuse y ont fait ériger, en 1687, une statue pedestre de Louis XIV. Elle est posée dans le fond de la grande allée du jardin, sur un piedestal à quatre faces. Sur la premiere est un Hercule avec cette devise : *Here seon Domitori* : la seconde est Minerve avec *Consiliorum Præfidi* : la troisieme Mars, *Hostium Debellatori* : dans la quatrieme on lit sur un marbre : *In hac armorum Palæstra, Ædilibus liberaliter applaudentibus, ad splendidiorē præmii generalis pompam exercere Capitularii Remenses, Anno Domini M. DC. LXXXVII, die 15 mensis Junii.*

L'Arc de triomphe qui est auprès de la porte de Mars, est un des plus considérables monumens antiques qu'il y ait à Rheims, même en France. Il est composé de 3 arcades d'architecture d'ordre corinthien, accompagnées de 8 grandes colonnes du même ordre & autres ornemens. L'arcade du milieu a 35 pieds de hauteur sur 15 de largeur. Les deux autres ont 30 pieds de hauteur sur 12 de largeur; & toute la façade 110 pieds d'étendue sur 45 d'élévation. On n'en peut pas souhaiter une explication plus certaine que la copie de ce que Messieurs de Rheims ont fait graver sous cet Arc, pour faire connoître ce qu'ils en pensent. Voici les termes dont ils s'expliquent :

« Ce monument étoit autrefois la porte
 » septentrionale de la Ville de Rheims, &
 » s'appelloit la porte de Mars. Cette porte
 » fut comblée de terre, & cachée sous le
 » rempart jusqu'en 1544, & l'on en bâti. à
 » côté une autre du même nom. En 1595,
 » l'arcade de Romulus & de Remus fut dé-
 » terrée. Les deux autres ont été décou-
 » tes en 1677, par les soins de M. Dallier,
 » Lieutenant des Habitans, & de MM. les
 » Gens du Conseil, & Échevins de la Ville.

» Il y en a qui prétendent que cet édifice
 » est un Arc de triomphe qui a été érigé
 » en l'honneur de Jules-César, lorsque sous

» l'Empire d'Auguste, on fit les grands
 » chemins des Gaules, dont l'un aboutis-
 » soit à cette porte. L'opinion commune
 » est que César l'a fait bâtir.

» D'autres estimant que cette architecture
 » n'est pas des premiers siècles, ont attribué
 » cet édifice à Julien, qui l'avoit pu faire
 » construire passant par Rheims, lorsqu'il
 » s'en vint à Paris au retour de ses Conquê-
 » tes d'Allemagne; mais il est difficile d'as-
 » surer sous quel Empereur ce monument a
 » été bâti, puisque non seulement les têtes
 » qui paroissent dans le frontispice sont
 » cassées, mais que le lieu même où l'on
 » mettoit anciennement les inscriptions,
 » est entièrement ruiné, avec tout ce qui
 » étoit au dessus de la corniche. On peut
 » assurer cependant que c'est un Arc de
 » triomphe qui a été élevé en l'honneur
 » de l'Empereur qui régnoit alors, & à
 » la gloire de la Ville de Rheims, & que
 » cela s'est fait après quelques victoires,
 » dont on voit des marques au dehors
 » & au dedans de cet Ouvrage, & à l'oc-
 » casion du grand chemin qui passoit par
 » Rheims ».

On a eu de fortes raisons pour croire que
 cet Arc de triomphe avoit été bâti par l'or-
 dre de Jules César, ou du moins en l'hon-
 neur de cet Empereur. Il est certain que

César avoit une affection particulière pour les Rémois, & que ce fut par sa faveur qu'ils succéderent aux Bourguignons, nommés alors les Séquanois, dans la principauté d'une bonne partie des Gaules. Ainsi il est assez vraisemblable qu'ils lui éleverent cet Arc de triomphe par reconnaissance ; mais ce qui détermine entièrement à suivre cette opinion, ce sont les figures dont on l'a trouvé embelli. Elles ont toutes du rapport à Jules-César. L'arcade droite représente la Louve Romaine avec Romulus & Remus dans le plafond de la voûte ; & les quadrangles qui en occupent les pendans, font voir le Berger *Faustulus* & *Acca Laurentia* sa femme, qui ayant dérobé ces deux enfans à la Louve, les nourrirent jusqu'à l'âge de dix-huit ans. On voit les douze mois de l'année dans la voûte du milieu, & des cygnes dans la dernière.

Explication de la voûte de l'Arcade de Romulus & de Remus.

« Ceux qui veulent que ce monument ait
 » été érigé en l'honneur de Jules-César, as-
 » surent que cet emblème a été mis ici pour
 » honorer l'origine de cet Empereur ; mais
 » peut-être aussi que ç'a été pour montrer
 » que Rheims a été soumise, ou plutôt ab-

» liée à Rome , puisque c'étoit le symbole
 » ordinaire des Villes qui étoient sous la
 » domination ou sous la protection des
 » Romains. Ce que l'on dit , que S. Sixte
 » & S. Sirice furent les premiers qui s'arrê-
 » terent à Rheims pour y prêcher la Foi ,
 » après qu'ils eurent vu sur la porte de
 » Mars cette histoire de leur nation , fait
 » assez voir l'antiquité de cet édifice. Ces
 » victoires & ces armes sont pour éterniser
 » la mémoire des Conquêtes de ce temps-
 » là ; mais ces figures qu'on voit dis-
 » tinctement en quelques boucliers , ne
 » ressemblent à des fleurs de lys que par
 » hazard ».

*Explication de la voûte de l'Arcade du
 milieu appelée l'Arcade des quatre sai-
 sons ou des douze mois.*

« Les figures qui paroissent dans la clef
 » de la voûte de cette arcade , font connoi-
 » tre combien la Ville de Rheims s'estimoit
 » heureuse d'être soumise à l'Empereur qui
 » vivoit alors. Les quatre enfans & ce qu'ils
 » tiennent, représentent les quatre saisons de
 » l'année , tout de même que dans une mè-
 » daille de Commode , qui a pour devise ,
 » *temporum felicitas*. La femme assise

» porte dans ses mains de quoi marquer
 » l'abondance de toutes choses. Les douze
 » mois de l'année se voient dans les douze
 » tableaux, dont il ne nous en reste que
 » sept, les autres ayant été ruinés avec
 » toute la face de la porte qui regardoit le
 » dedans de la Ville. L'ingénuité de ce
 » temps ne paroît que trop dans l'une de
 » ces figures. Ceux qui rapportent ce mo-
 » nument à Jules-César, se contentent de
 » dire que cette arcade fait connoître qu'il
 » a réformé le Calendrier ».

*Explication de l'Arcade de Leda, qui
 représente la Ville de Rheims.*

« La Ville de Rheims est ici représentée
 » sous la figure d'une femme, selon l'an-
 » cienne coutume. Le cygre qui accompa-
 » gne cette femme, la fait reconnoître pour
 » Leda; & l'on peut dire que, comme Leda
 » étoit mere de Castor & de Pollux, qui
 » étoient les Divinités qui présidoient aux
 » Loix & aux Jugemens, ainsi que Cicéron
 » nous l'apprend; de même la Ville de
 » Rheims tenoit gloire d'être mere des
 » Juges dont le Conseil étoit composé,
 » étant recommandables par leur mérite &
 » par leur intégrité. Le flambeau que tient

» l'Amour , fait connoître que , pour bien
 » pénétrer l'obscurité du Droit , il ne faut
 » manquer ni de lumiere , ni d'affection
 » pour l'équité. C'est ainsi qu'autrefois les
 » Villes prenoient soin de marquer par quel-
 » ques emblèmes , les avantages dont elles
 » se faisoient honneur , comme on le pour-
 » roit justifier par de semblables monu-
 » mens , aussi-bien que par les Médailles ».
 Tout le monde sçait la Fable de Lédâ qui
 embrasse Jupiter métamorphosé en cygne,
 tandis qu'un Amour les éclaire de son flam-
 beau : c'est le sujet des reliëfs de la voûte
 de cette dernière arcade.

Il y auroit trop à dire , s'il falloit entrer
 dans tout ce qui regarde la Ville de Rheims.
 Son antiquité est connue , & les marques de
 considération qu'elle a reçues de Jules-Cé-
 sar , justifient l'estime particulière qu'on fai-
 soit autrefois de ses Habitans. Mais on ne
 doit pas oublier de dire , que ce qui fait
 croire que les figures de Remus & de Ro-
 mulus de la première arcade , marquent le
 dessein qu'on a eu d'honorer par ce monu-
 ment , l'origine de Jules-César , qui pré-
 tendoit être issu de *Julus* ; c'est qu'au midi
 de la Ville de Rheims il y avoit un autre
 Arc de triomphe où *Vénus* étoit représen-
 tée ; & il n'y a personne qui ne sçache que

442 NOUVEAU VOYAGE

cet Empereur tiroit sa plus grande gloire d'être de la race de cette Déesse, par Jules, fils d'Énée. Ce second Arc est encore en vue, mais plus qu'à demi-ruiné. Il ne reste plus que la voûte du milieu des trois arcades qui le composoient, avec quelques vestiges des deux autres sur les deux ailes : on l'appelle porte Basée. Cette arcade est ornée par le dehors & dans sa rondeur, de grandes feuilles d'achante, sculptées dans les bords. Au dessous de la voûte il y a un plafond quarré, dans lequel on voit un Triton dont la partie qui finit en poisson, fait plusieurs tours en forme de rouleaux, sur l'un desquels est assise une Vénus toute nue qui tient le Triton embrassé. On ne peut la méconnoître, puisque, sur le bord de la queue du Triton, relevée en haut, il y a un Cupidon qui étend ses ailes. Il est certain que Jules-César faisoit tellement vanité d'être sorti de Vénus, qu'il lui donnoit le nom de *Venus genitrix*.

Le principal commerce de Rheims consiste en vins qui sont des plus excellens, en différentes sortes d'étoffes de laine, & d'autres mêlées de soie & de laine. Le pain d'épice de Rheims est en grande réputation.

De Rheims à Jonchery, il a deux

postes ; & de Jonchery à Fismes , une poste.

FISMES est une Ville de Champagne dans le Rémois , située un peu au dessous du confluent de la Nore & de la Vesle. Il y a une Église de sainte Maire , Martyre , où l'on a tenu deux Conciles.

De Fismes à Brayne , poste & demie ; & de Brayne à Soissons , deux postes.

221. SOISSONS, Ville de l'Isle de France, Capitale du Soissonnois, est située sur la rivière d'Aisne, qui porte de très-gros bateaux. Cette Ville est belle , grande , & placée dans une vallée très-agréable : elle est aussi une des plus anciennes Villes du Royaume.

L'Église Cathédrale , dédiée à S. Gervais & S. Protas , a un Chapitre des plus considérables du Royaume. L'Évêque a droit , en l'absence de l'Archevêque de Rheims , d'y sacrer nos Rois , comme il est arrivé à S. Louis , Philippe le Hardi , & Louis XIV , le 7 Juin 1654. Il y a douze Paroisses , & six Abbayes dans Soissons ; celle de Notre-Dame , Religieuses de l'Ordre de Saint Benoît , & celle de Saint Médard , Religieux du même Ordre , sont à voir.

Soissons est illustrée d'un Bailliage , d'un

444 NOUVEAU VOYAGE

Préfidial, d'un Bureau des Finances, d'une Élection, &c. & particulièrement d'un Académie de Belles Lettres, qui fut érigée en 1675. C'est la première après l'Académie Françoisé, qui l'a reçue dans son alliance. Cette Académie n'a pas peu contribué à polir les esprits dans cette Ville, & a rendre les Habitans aussi honnêtes & civils qu'ils sont.

De Soissons on va à Vertefeuille, poste & demie ; de Vertefeuille à Villers-Cotterets, poste & demie.

16 l. VILLERS-COTTERETS est un Bourg du Duché de Valois, à 5 lieues de Compiègne, situé dans la Forêt de Rets; ce qui fait qu'on l'appelle aussi *Villers-Côte-de-Rets*. Ce lieu n'est considérable, que par son Château. La Paroisse est desservie par les Prémontrés qui y ont une Abbaye en Règle. Cette Abbaye a été transférée de Clairefontaine qui est sur les confins du Diocèse de Laon. Il y a aussi un Monastère hors du Bourg; & à deux lieues de-là, au sortir de la Forêt, on trouve l'Abbaye de Valsery, Ordre des Prémontrés, aussi en Règle.

De Villers-Cotterets à Crespy, il y a une poste & demie.

13 l. CRESPIY est la Ville Capitale du

Duché de Valois, dans l'Isle de France. Les ruines & les masures que l'on voit aux environs, font connoître qu'elle a été autrefois plus spacieuse qu'elle n'est présentement : aussi semble-t-il que ce qui est aujourd'hui environné de murailles, construit & amassé autour du Château, n'étoit que la clôture & la basse-cour, lorsque ce Château étoit en bon état, & bien bâti sur le haut d'une colline. Il n'en reste plus que quelques masses de pierres ouvragées par endroits, en certains pans de murailles & au donjon, avec apparence d'une Chapelle toute détruite, & d'une autre plus entiere. La Conciergerie, & le Corps d'Hôtel où se tient l'Audience de la Ville, sont des dépendances logeables de ce Château, qu'on croit avoir été bâti par Dagobert. Les Bâtimens de cette Ville sont assez beaux : dans les dehors il y a beaucoup de maisons & de jardins de plaisance.

De Crespy à Nanteuil, il y a une poste & demie.

NANTEUIL, dit le Hautdouin, a pris son nom de celui qui a bâti le Château qui fait la principale beauté de ce lieu. Il y a un Couvent de Bénédictins, de la Congrégation de saint Maur.

De Nanteuil on passe à Dammartin,

446 NOUV. VOYAGE DE FRANCE.

poste & demie ; de Dammartin au Mesnil ,
poste ; du Mesnil au Bourget , deux postes ;
& du Bourget à Paris , poste Royale.

IL Y A ACTUELLEMENT sur les grandes
Routes des Diligences , conduites par des
chevaux de poste , pour lesquelles chacun
paie , pour sa place , seize sols par lieue.

E I N.



T A B L E

A L P H A B É T I Q U E

*DES Noms. des Villes, Bourgs & autres
Lieux dont il est parlé dans. cet Ou-
vrage.*

A.

A	<i>Page 412</i>
ABBÉVILLE,	287.
Agde,	92.
Aisnai, Abbaye,	37.
Aix,	266.
Alby,	355.
Alençon,	231.
Amboise,	424.
Aniens,	329.
Ancenis,	<i>ibid.</i>
Angers,	<i>ibid.</i>
Anjou,	23.
Antibes,	13, & <i>suiv.</i>
Archevêchés de Franca.,	283.
Argenton,	52.
Arles,,	398.
Arras,	60.
Avignon,	374.
Avranches,	275.
Aurillac,	160.
Auxerre,	213.
~~Auxonne,~~	

B.

Bagnols ,	Page <u>307</u>
Bapaume ,	<u>401</u>
Barbezieux ,	<u>215</u>
Bar-le-Duc ,	<u>193</u>
Bar-sur-Aube ,	<u>168</u>
Basse ,	<u>204</u>
Bayeux ,	<u>371</u>
Bayonne ,	<u>218</u>
Beaucaire ,	<u>305</u>
Beaune ,	<u>143</u>
Befort ,	<u>205</u>
Besançon ;	<u>206</u>
Bessiers ,	<u>286</u>
Blavet , ou Port-Louis ,	<u>321</u>
Blaye ,	<u>317</u>
Blois ,	<u>233</u>
Boulogne ,	<u>420</u>
Bordeaux ,	<u>210</u>
Bourg-en-Bresse ,	<u>142</u>
Bourges ,	<u>285</u>
Bourgogne ; sa description ,	<u>146</u>
Bourgoin ,	<u>139</u>
Brest ,	<u>321</u>
Briançon ,	<u>128</u>
Briare ,	<u>120</u>
Brie-Comte-Robert ,	<u>173</u>
Brioude ,	<u>276</u>
Brillac ,	<u>181</u>
Brives ,	<u>271</u>

C.

Caen ,	<u>371</u>
Cahors ,	<u>269</u>
Caumont ,	<u>414</u>

ALPHABÉTIQUE. 449

Cambray,	Page 402
Carcassonne,	<u>249</u>
Carentan,	370
Castelnaudary,	250
Castres,	263
Châlons en Champagne,	<u>198</u>
Châlons-sur-Saône,	<u>143</u>
Chambres des Comptes,	<u>17</u>
Champagne,	169
Chantilli,	<u>426</u>
Chartres,	343
Chartreuse (la grande),	<u>136</u>
Chartroux,	<u>138</u>
Château-Roux,	<u>283</u>
Château-Thierry,	200
Châtellerauld,	<u>228</u>
Chaumont en Bassigny,	<u>167</u>
Chaumont en Sologne,	<u>285</u>
Cherbourg,	<u>369</u>
Cîteaux,	143
Clermont,	198
Clermont en Auvergne ;	<u>277</u>
Clery,	<u>234</u>
Colmar,	181
Cosne,	120
Cours des Aides,	<u>17</u>
Crespy,	<u>444</u>

D.

Dauphiné ; ses merveilles	130
Dax,	<u>244</u>
Dieppe,	<u>392</u>
Dijon,	<u>146</u>
Dinan,	<u>349</u>
Dole,	211
Dombe	<u>140</u>

Douay ,	Page <u>398</u>
Dreux ,	<u>367</u>
Dunkerquë ,	<u>415</u>

E.

Ecouen ,	<u>427</u>
Embrun ,	<u>128</u>
Epernay ,	200
Etampes ,	<u>239</u>
Evêchés de France ,	<u>13</u> , & <i>suiv.</i>

F.

Fismes ,	<u>443</u>
Fontainebleau ,	<u>122</u>
Fontarabie ,	217
France en général (de la) ,	<u>1</u> , & <i>suiv.</i>
Franche-Comté ,	<u>206</u>
Fréjus ,	23

G.

Gannat ,	280
Gravelines ,	<u>418</u>
Grenoble ,	129

H.

Hennebon ,	324
Houdan ,	<u>367</u>
Huningue ,	204

I.

Ingrande ,	<u>219</u>
Joigny ,	<u>161</u>
Isigny ,	<u>370</u>
Moire ,	<u>276</u>

ALPHABÉTIQUE. 451

Ile-Barbe (l'), Page 107
 Îles d'If, de Ratonneau, & de Pommegues (les),
36

L.

La Charité,	<u>118</u>
La Ferté,	201
La Ferté-Bernard,	342
La Ferté-Seneterre,	<u>285</u>
La Fleche,	339
La Haye,	<u>219</u>
La Roche-Bernard,	<u>326</u>
Langés,	<u>338</u>
Langres,	165
Laval,	<u>354</u>
Lavaur,	<u>263</u>
Le Mans,	<u>341</u>
Lens,	<u>398</u>
Lille,	<u>395</u>
Limoges,	<u>272</u>
Loches,	129
Louvres,	<u>412</u>
Luçon,	310
Lunel,	292
Luneville,	192
Lusarches,	<u>426</u>
Lusignan,	<u>312</u>
Luxembourg,	429
Luynes,	<u>335</u>
Lyon,	<u>77</u>

M.

Mâcon,	<u>140</u>
Magny,	<u>389</u>
Maine,	341
Maintenon,	<u>345</u>

452 T A B L E

Manne ; où elle se recueille ,	Page 131
Marseille ,	29
Mayenne ,	354
Meaux ,	201
Metz ,	194
Montargis ,	111
Montauban ,	267
Montbeliard ,	205
Mont-Dauphin ,	128
Montelimart ,	70
Montlhery ,	239
Mont-Louis ,	245
Montpellier ,	288
Mont-Saint-Michel (le) ,	367 & 574
Montreuil	422
Moret ,	164
Mortagne ,	355
Moulins ,	314

N.

Nancy ,	192
Nantes ,	326
Nanteuil le Hautdouin ,	445
Narbonne ,	247
Nemours ,	122
Nevers ,	117
Nice ,	322
Niort ,	311
Nîmes ,	293
Nogent-le-Rotrou ,	342
Nogent-sur-Seine ,	171
Normandie ,	378
Noyers ,	159
Nuits ,	145

O.

Orange,	Page 68
Orléans,	235
Oroignes,	217

P.

Parlemens de France,	16, & suiv.
Pequigny,	423
Peronne,	409
Perpignan,	245
Pézenas,	287
Phalzburg,	191
Picardie,	424
Pierre-Scize, Château;	105
Pignerol,	127
Pilate; son Histoire,	76
Poitiers,	226
Poitou,	225
Pont-à-Mousson,	194
Pont-de-Beauvoisin;	127
Pont-du-Gard,	303
Pont-Saint-Esprit,	68
Pont-Sainte-Maixence;	410
Pontoise,	390
Port-Louis,	324
Provence; sa description,	37
Provins,	172

Q.

Quimper,	323
----------	-----

R.

Rambouillet,	345
--------------	-----

Rennes ,	Page 350
Rethel ,	430
Rheims ,	431
Riom ,	279
Rivieres principales de France ,	17
Rochefort ,	313
Rochelle (la) ,	308
Romorantin ,	284
Rouane ,	113
Rouen ,	378
Royan ,	316
Roye ,	410

S.

Sainte-Baume (la) ,	46
Saint-Denis ,	390
Saint-Diey ,	182
Saint-Dizier ,	193
Saint-Flour ,	275
Saint-Jean-de-Luz ,	217
Saint-Maixant ,	311
Saint-Malo ,	347
Saint-Maximin ,	43
Sainte-Menehould ,	198
Saint-Mesmin ,	235
Saint-Pierre-le-Montier ,	116
Saint-Poursin ,	280
Saint-Ruf, Abbaye ,	71
Saint-Seine ,	159
Saintes ,	314
Salon ,	50
Sarbourg ,	191
Saverne ,	<i>ibid.</i>
Saumur ,	334
Schelestat ,	182
Sedan ,	429

ALPHABÉTIQUE. 455

Senlis ,	Page 411
Sens ,	162
Soissons ,	443
Straßbourg ,	182

T.

Talan ,	158
Tarare ,	113
Tarascon ,	306
Thiers ,	279
Toul ,	192
Toulon ,	25
Toulouse ,	252
Tourmagne ,	301
Tournon ,	72
Tournus ,	142
Tours ,	335
Trappe (la) , Abbaye ,	356
Trévoux ,	140
Troyes ,	169
Tulles ,	274

V.

Valence ,	70
Valenciennes ,	413
Valogne ,	370
Valfery ,	444
Yannes ,	325
Vaucluse , Fontaine ,	67
Verdun ,	196
Vic ,	194
Victoire (la) , Abbaye ,	411
Villeneuve ,	67
Villeneuve-le-Roi ,	161
Villefranche ,	139
Vienne ,	73

456 TABLE ALPHABÉTIQUE.

Villers-Cotterets,	Page 444
Vitry-le-François,	193
Vivonne,	225
Universités de France,	16
Uzez,	307
Uzerches,	274

Fin de la Table.

*L'Approbation & le Privilege sont à la
fin des Curiosités de Paris,*

De l'Imprimerie de B. MORTIN, rue Saint-
Jacques, à la Vérité.

627233

580

